



Classifications morphologiques des verbes russes : émergence, évolution et perspectives d'une complexité épistémologique

Hanna Zhurauliova

► To cite this version:

Hanna Zhurauliova. Classifications morphologiques des verbes russes : émergence, évolution et perspectives d'une complexité épistémologique . Linguistique. Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2016. Français. NNT : . tel-01495164

HAL Id: tel-01495164

<https://theses.hal.science/tel-01495164>

Submitted on 24 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hanna ZHURAULOVA

**Classifications morphologiques des verbes
russes : émergence, évolution et perspectives
d'une complexité épistémologique**

Volume I

Thèse présentée et soutenue publiquement le 30 juin 2016
en vue de l'obtention du doctorat de Sciences du langage
de l'Université Paris Ovest Nanterre La Défense

sous la direction de Mme Christine BRACQUENIER

Jury :

Rapporteur:	Mme Tatiana BOTTINEAU	Professeur des universités, Institut national des langues et civilisations orientales, INALCO
Directeur :	Mme Christine BRACQUENIER	Professeur des universités, Université Paris Ovest Nanterre la Défense & Université de Lille3
Membre du jury:	M. Serguei SAKHNO	Maître de conférences, HDR, & Université de Lille3
Rapporteur/ président:	M. Stéphane VIELLARD	Professeur des universités, Université Paris Sorbonne, Paris 4

A mes parents

Je remercie ma directrice de recherche Mme le Professeur Mme Bracquenier pour sa confiance et ses encouragements ainsi que ses conseils qui m'ont toujours mise sur la bonne voie tout au long de la préparation du présent travail.

Ma gratitude va également à Mesdames Christine Bracquenier et Tatiana Bottineau ainsi que Messieurs Stéphane Viellard et Serguei Sakhno pour avoir accepté de participer à ce jury.

Mon professeur de vieux russe et du vieux slave Vardomackij Leonid Mixajlovič, doyen de la faculté des Lettres de l'Université d'état de Vitebsk, a toute ma reconnaissance pour m'avoir transmis sa passion pour la langue ancienne ; ses cours d'histoire de la langue restent un modèle de clarté scientifique, d'analyse perspicace et d'esprit critique.

Merci à mes professeurs Jakovlev Serguei Mixajlovič, responsable de la section de russe comme langue étrangère, et à Minina Natallia Efimovna pour leur aide précieuse lors de la recherche des livres et leurs conseils, ainsi qu'à Mme Ivanova Raïssa Vassil'jevna pour ses encouragements et ses avis méthodologiques.

Je suis redevable également aux membres de l'unité de recherche MoDyCo, spécialement à Armelle Jacquet, à Nizha Chatar, à Danielle Josephe pour leur soutien continu et à Mme Danielle Leeman qui reste comme un grand repère scientifique et humain.

Les collègues de la section de russe de l'Université de Lille³ ont toute ma gratitude pour le réconfort et l'aide qu'ils m'ont apportés dans l'organisation de l'expérimentation ainsi que les étudiants y ayant participé.

Je tiens à remercier Diana Balaci pour son indéfectible appui, ses recommandations pratiques et son assistance lors de l'impression du volume, ainsi que Mme Pelegrine pour sa générosité infatigable lors de la préparation de la thèse.

Que ma famille, particulièrement mes parents, sache mon infinie reconnaissance pour son soutien constant et ses encouragements et sans qui ce travail n'aurait sans doute pas abouti.

Classifications morphologiques des verbes russes : émergence, évolution et perspectives d'une complexité épistémologique

Cette recherche vise la description et l'explication des différentes classifications concernant le verbe russe, partie du discours la plus vaste et la plus difficile à organiser dans cette langue, de par ses nombreuses catégories et un système compliqué de conjugaison, ce qui a pour conséquence une multiplicité de propositions, au cours des siècles, tentant de maîtriser cette complexité.

Ces tentatives diffèrent selon les idées dominantes de l'époque : par le choix de l'objet (slavon, vieux russe...), le point de vue jugé pertinent (diachronique, synchronique, logique...), le critère linguistique adopté (morphologique, sémantique...) et donc par les méthodologies dépendant de ces options théoriques, chacune révélant des faits nouveaux (telle la découverte de l'aspect) mais du même coup une complication supplémentaire pour le classement, et donc des difficultés accrues dans l'acquisition ou l'apprentissage du système verbal russe.

Notre objectif est double : saisir pourquoi les classifications existantes aboutissent à des modèles trop complexes pour être enseignés tels quels, et déterminer le point de vue à adopter pour pallier le problème pédagogique : notre hypothèse est d'intégrer le critère de la fréquence (jamais pris en compte jusqu'ici).

Mots-clés : verbe russe, classification, conjugaison, épistémologie, didactique, fréquence.

Morphological classification of Russian verbs : emergence, evolution and perspectives of an epistemological complexity

This research concerns the description and explanation of various classifications of Russian verbs, which constitute the largest and most difficult-to-organise part of speech in the Russian language due to the numerous categories and the complicated system of conjugation which have led, over the centuries, to numerous propositions attempting to master this complexity.

These attempts differ, according to the dominant ideas of each epoch: in the choice of the objective (Slavonic, Old Russian...), the viewpoint judged pertinent (diachronical, synchronical, logical...), the linguistic criterion adopted (morphological, semantic...) and therefore by the methodologies dependant on these theoretical options, each one revealing new facts (such as the discovery of the aspects), but at the same time becoming an extra complication for a classification and therefore adding more difficulties for acquiring or learning the Russian verb system.

Ours is a double objective : to grasp why the existing classifications lead to models that are too complex to be taught as is, and to determine the proper viewpoint from which to remedy the pedagogical problem (which has never been taken into account so far).

Keywords : Russian verb, classification, conjugation, epistemology, didactic, frequency.

Signes de translittération adoptés dans la thèse

Alphabet russe	Signes de translittération
А а	A a
Б б	B b
В в	V v
Г г	G g
Д д	D d
Е е	E e
Ё ё	Ё ё
Ж ж	Ž ž
З з	Z z
И и	I i
Й й	J j
К к	K k
Л л	L l
М м	M m
Н н	N n
О о	O o
П п	P p
Р р	R r
С с	S s
Т т	T t
У у	U u
Ф ф	F f
Х х	X x
Ц ц	C c
Ч ч	Č č
Ш ш	Š š
Щ щ	Šč šč
Ъ	" (double apostrophe)
Ы	y
Ь	' (apostrophe)
Э э	Ě ě
Ю ю	Ju ju
Я я	Ja ja

Liste des abréviations

En russe

буд. - будущее (время)

в./вв. - век/века

вр./врем. - время

ед. - единственное (число)

изд. - издание

и т. д. - и так далее

л. - лицо

мн. - множественное (число)

н. э. - наша эра

накл. - наклонение

наст. - настоящее (время)

прош. - прошедшее (время)

р. - род

с. - страница

сослагат. - сослагательное (наклонение)

т. е. - то есть

ч. - число

En français

cl. - classe

conjug. - conjugaison

etc. - et cetera

fem. - féminin

masc. - masculin

p. - page

pers. - personne

pl. - pluriel

prés. - présent

qqn. - quelqu'un

s. - siècle

sing. - singulier

suff. diff. - suffixe différentiel

Sommaire

Introduction	9
Chapitre I	17
ÉTAT DES LIEUX	17
Chapitre II	54
LA COMPLEXITÉ DU SYSTÈME VERBAL EN RUSSE	54
Chapitre III	85
TEST DE LA PERTINENCE D'INTEGRER LE PARAMETRE DE LA FREQUENCE DANS LA CLASSIFICATION DES VERBES RUSSES	85
Conclusion	157
Bibliographie	163
INDEX DES AUTEURS	194
GLOSSAIRE	212
TABLE DES MATIÈRES	215

Introduction

Les lignes qui suivent ont pour objectif de présenter le problème que nous nous sommes donné à résoudre, l'hypothèse que nous avançons pour cela, et le plan qui sera suivi dans ce travail pour la tester et la valider.

Situation du problème

La présente recherche est consacrée au verbe russe et plus particulièrement à ses différentes classifications morphologiques. Dans cette langue en effet, le verbe est la plus complexe et la plus large partie du discours : son importance et sa place centrale dans la grammaire sont soulignées par les linguistes russes des XIX^e et XX^e siècles, tels V. V. Vinogradov, F. F. Fortunatov, A. A. Potebnja, A. M. Peškovskij. Aux XX^e et XXI^e siècles le verbe est étudié par les slavistes en France entre autres : A. Mazon, P. Boyer, J. Veyrenc, R. L'Hermitte, P. Garde – mais les tout premiers grammairiens du vieux slave, du vieux russe, puis du russe s'intéressaient déjà au verbe, dans la mesure où il possède de nombreuses catégories et présente un système de conjugaison développé et compliqué, qui a subi, au cours des siècles, des changements importants, plus particulièrement dans les domaines de l'aspect et du temps. L'existence du premier constitue un phénomène spécifique des langues slaves : le russe a une marque formelle de l'aspect, lequel est grammaticalisé, que les autres langues indo-européennes ne possèdent pas. Le système temporel du vieux russe était assez étendu, comportant quatre formes de passé, chacune avec sa signification, et deux formes de futur composé. Par la suite, cette quantité a été réduite parce que, du fait du développement de l'opposition entre les aspects imperfectif et perfectif (aux alentours du XIII^e siècle), certaines valeurs du vieux russe exprimées par le temps ont été remplacées par l'aspect. Les linguistes de nos jours soulignent que ces deux catégories sont étroitement liées¹ et se complètent l'une l'autre. Grâce à l'évolution de l'ancien système aspecto-temporel, le russe contemporain n'a que trois temps (présent, futur et passé) tandis qu'en vieux russe il existait huit formes.

¹ В. В. Иванов, 1983 [V. V. Ivanov, 1983]; П. Я. Черных, 1962 [P. Ja. Černyx, 1962]; П. С. Кузнецов, 1953 [P. S. Kuznecov, 1953].

La conjugaison est supposée relever de deux grands groupes morphologiques, mais la connaissance du seul infinitif ne suffit pas pour identifier le type d'un verbe donné². De ce fait, les grammairiens, puis les linguistes, se sont toujours efforcés de mettre de l'ordre dans cette complexité ; ainsi Lomonosov – après Adadurov, l'auteur de la première grammaire russe (*Rossijskaja grammatika*, 1755)³ qui suit sur cette voie son maître Meletij Smotrickij (1619)⁴, lequel a fait les premières tentatives de classification verbale à partir des grammaires latines et grecques – transpose le point de vue des philosophes et grammairiens de l'Antiquité Platon, Aristote, Donatus, qui parlaient du nom et du verbe comme les deux principales parties du discours, et adapte les idées de Smotrickij (*op. cit.*), exposées dans sa grammaire faite en slavon, aux particularités de la langue russe, ce qui constitue une idée originale et novatrice pour son époque. Les grammairiens, puis les linguistes, ont continué la tradition et proposé des classifications fondées sur des principes divers, mais qui ont toutes pour objectif de résoudre l'ensemble des problèmes rencontrés par les locuteurs et les apprenants lors du maniement de la flexion verbale russe : il s'agit de trouver la classification qui permettrait de faciliter l'apprentissage et l'enseignement de ces nombreuses formes.

Dans les toutes premières grammaires (russes), elle est fondée uniquement sur les formes conjuguées du verbe (la 1^{re} personne du singulier) – mais comme le verbe à la 2^e personne du singulier possède les terminaisons *-еишь*, *-иишь* indépendamment de la 1^{re} personne du singulier (Belinskij, 1837), ce critère ne peut pas donner de résultats positifs. Cependant l'infinitif seul ne permet pas non plus d'identifier le type de conjugaison du verbe, comme dit *supra* : son altérité par rapport aux formes conjuguées du verbe s'explique par son origine (il provient des substantifs verbaux au datif singulier, formés à l'aide du suffixe *-m-*. Ces derniers ont perdu par la suite toutes les autres formes, sauf celle du datif singulier qui, au cours des siècles, est devenue celle de l'infinitif (Procenko, 1997 : 343).

² Il en va de même pour le français, où la traditionnelle classification est trompeuse puisque, d'une part, dans chaque groupe défini sur la base de la terminaison infinitive, les verbes connaissent des conjugaisons différentes (le verbe *all-er* ne se conjugue pas comme le verbe *aim-er*), et où, à l'inverse, des verbes de terminaisons différentes à l'infinitif se conjuguent pareillement (ainsi *offr-ir* ne se conjugue pas comme *fin-ir* mais comme *aim-er*).

³ М. В. Ломоносов, 1755 [M. V. Lomonosov, 1755] L'ouvrage a été consulté en ligne : <http://www.ruthenia.ru/apr/textes/lomonos/lomon01.htm>

⁴ Е. А. Кузьмина, М. Л. Ремнёва, 2000 [E. A. Kuz'minova, M. L. Remnëva, 2000].

Ainsi, au XX^e siècle, Serge Karcevski, présente en 1927 sa classification des verbes russes (Karcevski, 1927) – la publication de son premier ouvrage (Karcevski, 1922) n'a pas été remarquée par des slavistes français : il n'est que mentionné brièvement et discrètement dans l'article sur l'histoire de la classification du verbe dans la langue russe de Guihomard (1925). Pourtant, ce travail est novateur, la classification étant construite sur le principe d'une répartition des verbes en deux types selon qu'ils sont productifs et improductifs, considérant les terminaisons comme critère secondaire. Mazon (1963) a critiqué ce travail en confondant les notions de *fréquence* et de *productivité* : d'après lui les verbes improductifs s'avèrent «vivants» du point de vue du dictionnaire, c'est-à-dire de leurs emplois effectifs – autrement dit, il n'y aurait pas lieu de distinguer entre verbes productifs et improductifs puisque ces derniers sont tout aussi fréquemment utilisés que les autres. Ce point négatif aboutit à neutraliser une distinction observable en synchronie contemporaine, et donc valorise une approche historique dans l'étude de la classification verbale, pratiquée par Mazon lui-même, ainsi que par d'autres slavistes (Leskien, 1871; Boyer, 1895). P. Garde (1980 rééd. 1998) – et d'autres (L'Hermitte, 1989; Veyrenc, 1968) – reprend l'idée de Karcevski, divisant tous les verbes en deux grands groupes, productifs et improductifs et les classant selon la conjugaison dont ils relèvent (première ou deuxième) et leur groupe (défini par l'absence ou la présence du suffixe différentiel dans la base de l'infinitif et la nature de ce suffixe) – aboutissant à 5 groupes au total, dans lesquels sont distingués les types productifs (4 groupes), les types improductifs (environ 60 bases) et les verbes irréguliers, dits « hétéroclites » (Garde, 1980 rééd. 1998 : 374).

A l'époque contemporaine, la classification verbale émanant des linguistes russes « est fondée sur les désinence du présent (*morphologique*) ; on distingue ainsi une première conjugaison dite en *e* et une seconde dite en *i*. Les lettres-voyelles en question notent la voyelle thématique des personnes médianes [...] Il s'agit donc de la classification basée sur l'orthographe »⁵. La différence de bases du présent de l'indicatif et celle de l'infinitif est au fondement des classements de V. V. Vinogradov (1960), N. Ju. Švedova (1970 et 1980), A. A. Zaliznjak (1977). Au premier critère s'ajoute celui de la productivité (la capacité des verbes de produire de nouveaux mots) ; le troisième critère est la prise en compte de l'infinitif. Par conséquent, on

⁵ R. Comtet, 1997 rééd. 2002 : 268.

distingue quatre classes productives dans la majorité des grammaires du russe des XX^e-XXI^e siècles.

Les slavistes français ont longtemps été partisans du modèle de classement proposé par P. Boyer (1895), fondé sur une historique, et le critère de productivité proposé par S. Karcevski a été ignoré et contesté par eux. Au XX^e siècle, la prise de conscience de son utilité pratique est manifestée avec précaution par J. Legras (1922). J. Veyrenc (1968) reprend la classification de S. Karcevski, R. L'Hermitte (1989) et P. Garde (1980 rééd. 1998) adoptent le critère de la productivité, de même que les grammaires russes publiées en France depuis lors, majoritairement créées dans une optique pédagogique, telles celles de R. Comtet (1997 rééd. 2002), R. Roudet (2003 rééd. 2009).

Dans d'autres classifications, russes et françaises (Pirogova, 1960 rééd. 1978 ; Beljakova, 2002 ; P. Pauliat , 1976 ; P. Garde : 1980 rééd. 1998 ; R. Comtet , 1997 rééd. 2002), le critère de la mobilité d'accent dans les formes verbales est intégré, bien qu'il ait déjà été introduit par Boyer (*op. cit.*) et rejeté par la suite à cause de son inefficacité car il ajoute un grand nombre de formes verbales qui nécessitent une mémorisation mécanique (néanmoins P. Ferrand (1966) prend la défense de position de P. Boyer). De plus, ce paramètre est très difficile à mettre en pratique du fait qu'il s'agit de partir de l'infinitif du verbe et de corrélér celui-ci avec un groupe défini, où la place de l'accent est fixée par l'auteur de la classification. En outre, à notre connaissance, il y a peu d'études récentes sur l'accent de la langue russe et en particulier celui du verbe ne donne pas lieu à un traitement assez élaboré pour permettre une utilisation simple – cependant il existe un certain nombre de verbes où l'accent porte une distinction de sens, différenciant de nouveaux mots – il est alors à apprendre au cas par cas⁶ .

L'apprentissage des formes conjuguées du russe supposent ainsi un important volume de mémorisation mécanique, d'autant qu'existent énormément d'exceptions aux règles proposées, ce qui mène à de nombreuses confusions et à de multiples erreurs. C'est pourquoi cette partie de la grammaire est particulièrement complexe pour les étudiants étrangers. De fait, il ressort de ce bref panorama qu'un grand nombre de classifications des verbes russes sont publiées : nous examinons dans le chapitre I celles qui nous paraissent significatives, car l'on ne compte que quelques

⁶ Le problème accentologique n'est pas abordé dans le présent travail.

travaux récents qui fassent le point sur la question (A. Bondarko, 1971 ; R. Jakobson, 1985 ; M. Guiraud-Weber, 2003 rééd. 2004 ; S. Archaimbault, 1999). Le premier apport de la présente recherche est donc de faire un point historique sur les propositions qui nous paraissent les plus importantes : quels sont les critères adoptés, et donc, implicitement, les théories de référence, et à quels résultats aboutit-on ?

Le chapitre II s'interroge sur les raisons de la complexité du système verbal en russe telle qu'elle apparaît à travers les ouvrages présentés dans le chapitre I : d'une part les caractères de la conjugaison elle-même, d'autre part le rôle des choix théoriques guidant la classification, et enfin le fait que cette dernière vise à englober la totalité des verbes. Or, cette dernière option est contestable dans le domaine pédagogique, puisque l'enseignement et l'apprentissage progressent par paliers. Il s'agit donc de trouver une solution didactique à ce problème.

Hypothèse de résolution du problème

A partir de l'étude d'un certain nombre de grammaires ou d'ouvrages sur le problème donné, notre objectif est donc de proposer une classification morphologique des verbes, et par là une méthode d'enseignement et d'apprentissage du système des conjugaisons russes qui facilite l'assimilation des formes verbales par les étudiants étrangers, permette d'accélérer leur maîtrise de la langue et ainsi de diminuer leurs erreurs.

En tenant compte du fait que les moyens principaux de la formation des verbes russes sont les affixes, particulièrement les suffixes et les désinences qui s'ajoutent à la base du verbe, notre hypothèse sur la possibilité d'établir une classification commode, construite sur les principes fondamentaux présents dans les classifications traditionnelles indiquées ci-dessus, est d'y ajouter le critère complémentaire de *la fréquence d'emploi du verbe dans la langue*. En combinaison avec l'affixation, qui est au fondement de la classification, on peut considérer la fréquence d'emploi comme un paramètre supplémentaire à celui de la formation de nouveaux mots (telles la mobilité de l'accent et l'alternance historique, présente dans la base verbale, proposées auparavant), et utile plus particulièrement pour les apprenants qui ont besoin de maîtriser d'abord le lexique ordinairement usité.

Ainsi, la classification exposée dans le chapitre III repose sur le principe fondamental de la productivité, mais développé et amélioré par le recours à la fréquence car celle-ci, constituant sa suite logique, prouve la vitalité de formes habituellement considérées improductives ou mortes morphologiquement pour la raison qu'elles ne produisent pas de nouveaux verbes, mais qui néanmoins s'emploient fréquemment. Notre hypothèse est que ce critère supplémentaire devrait bonifier la qualité de la classification en permettant de :

- la simplifier par une économie dans le nombre de classes (homogènes) obtenues, ce qui est à porter au compte théorique de notre proposition, la prise en considération du critère de la fréquence d'emploi non seulement apportant un paramètre nouveau mais de surcroît permettant une simplification par la diminution du nombre de groupes homogènes, ce qui a pour conséquences empiriques, sur le plan didactique, de :
- faciliter et d'approfondir l'assimilation des formes verbales ;
- en accélérer l'apprentissage ;
- par conséquent en optimiser la pratique (du point de vue de leur emploi) ;
- et donc contribuer à l'acquisition et à la maîtrise du russe par les apprenants étrangers dans le langage écrit et oral.

Notre proposition innove donc par la prise en compte, pour une classification des formes verbales russes, non seulement de leur morphologie mais en outre de la fréquence de leur emploi. On pourrait certes nous opposer que, *a priori*, il n'existe pas de lien entre la morphologie et la fréquence, et que par conséquent ce choix apparaît contestable car arbitraire – ou *ad hoc* ; à quoi on opposera que, en russe comme en français et beaucoup d'autres langues, les lexèmes dont les formes sont les plus diversifiées sont aussi les plus courantes : il y a donc un rapport de proportionnalité entre la complexité morphologique et la fréquence (les formes les plus couramment employées étant aussi les plus complexes morphologiquement) – ce qui autorise à penser que la prise en compte de ce critère non seulement n'est pas complètement injustifiée mais de surcroît peut avoir une valeur théorique (ce que nous examinons dans le chapitre II).

Démarche adoptée pour la vérification et la validation de l'hypothèse

Dans un premier temps, sont examinées et comparées un certain nombre de grammaires de référence selon les définitions et critères qu'elles se donnent pour classer les verbes russes, cela afin de comprendre et de tâcher d'évaluer les principes et les critères sur lesquels ces classifications sont basées, ainsi que de dégager les fondements théoriques qui ont présidé aux choix effectués par leurs auteurs. En sont indiqués les avantages et les inconvénients ; du point de vue pédagogique, une classification appropriée ne saurait se fonder sur des états de langues anciens (tels le slavon, le vieux-russe), ni non plus recourir à l'étymologie et à l'évolution des formes au cours du temps (même si la diachronie peut être considérée comme le seul moyen d'expliquer les formes irrégulières, comme le pense J. Molino, 1985 : 36). En revanche, le paramètre de productivité est à prendre en considération (ce que font d'ailleurs, d'une manière ou d'une autre, la plupart des classifications du verbe russe), il en va de même pour l'accent (dont A. Boulanger, 1991 rééd. 2000 présente synthétiquement le fonctionnement).

Dans un second temps nous procédons à une synthèse critique du matériel étudié, afin d'établir les points qui nous paraissent positifs et de prendre en compte les difficultés rencontrées par les linguistes au cours de leur travail, cela dans le but de déterminer les principes théoriques permettant d'établir un nouveau classement morphologique des verbes russes susceptible de déboucher sur une amélioration aussi bien sur les plans linguistique que didactique.

Les paramètres morphologiques que nous prenons en compte sont d'ordre orthographique, et non phonologique, bien que le choix phonologique soit actuellement majoritaire (néanmoins les grammaires à vocation pédagogique, telles celles de I. M. Pul'kina (1960 rééd. 1982) ou A. Boulanger (1991 rééd. 2000) se fondent sur la morphologie telle qu'elle s'orthographie ; si nous adoptons ici ce choix, c'est qu'il permet d'aboutir à un résultat plus homogène et plus économique, sur le plan théorique, que ne le fait une approche phonologique (ce que nous montrons dans le chapitre III) – or la « simplicité » constitue, d'un point de vue épistémologique, un critère positif dans l'évaluation des grammaires (Chomsky 1957 trad. 1969). De plus, d'un point de vue didactique, comme le précise Auroux (1989 :

18), l'acquisition du savoir métalinguistique susceptible d'expliciter et d'expliquer les règles de la grammaire est conditionnée par trois maîtrises préalables dont celle de l'écriture : « il semble assez généralement déterminé par trois types de maîtrises : (a) *la maîtrise de l'énonciation*, par là nous entendons la capacité d'un locuteur de rendre sa parole adéquate à un but donné, convaincre, représenter le réel, etc. (b) *la maîtrise des langues*, parler et / ou comprendre une langue, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou d'autres langues ; (c) *la maîtrise de l'écriture*. »

La dernière partie de la thèse a une visée didactique : tester par le biais de l'expérience pratique l'efficacité de la classification proposée sur la base des considérations théoriques qui précèdent. L'expérimentation consiste à soumettre à des groupes d'étudiants, dont certains sont formés par la méthode traditionnelle et d'autres ont suivi notre propre enseignement (fondé sur notre classification), un test d'évaluation, des exercices concernant la conjugaison des verbes russes, et un questionnaire⁷ afin de comparer leurs performances.

L'apport de la présente recherche à la production des connaissances

L'étude comparative des classifications des verbes russes proposée ici est nouvelle dans la mesure où elle intègre des ouvrages contemporains et s'intéresse aux classements des conjugaisons dans une perspective pédagogique⁸, et où elle propose la prise en compte d'un nouveau paramètre, celui de la fréquence⁹. Ainsi mon travail associe-t-il étroitement les données théoriques obtenues à l'issue d'un panorama de l'évolution des descriptions grammaticales et des préoccupations didactiques, ce qui en constitue l'originalité.

⁷ Voir Annexes du chapitre III, Annexe XI.

⁸ Mais il existe bien sur des ouvrages comparant les langues ou faisant l'historique des grammaires du russe, tels A. Meillet, 1934 ; A. Vaillant 1966, A. Mazon 1963, R. L'Hermitte, 1989, B. Uspenskij (1992).

⁹ Certains auteurs munissent les verbes d'un indice de fréquence, ce qui n'est pas fonder la classification sur ce critère (par exemple, P. Pauliat, 1976).

Chapitre I

ÉTAT DES LIEUX

Présentation générale

Le propos en ce premier chapitre est de présenter un panorama synthétique – lequel ne prétend pas à l'exhaustivité – du résultat de notre étude des classifications russes et soviétiques, ainsi que des ouvrages universitaires pédagogiques français des XX^e et XXI^e siècles sur l'enseignement de cette langue comme langue étrangère. L'objectif est de saisir l'évolution des points de vue et si possible de cerner les stabilités et les points problématiques selon la conception adoptée. À cette fin, nous avons analysé, dans une première partie, les grammaires russes depuis le début du XVII^e siècle (où paraît la première : l'ouvrage de Smotrickij, 1619) jusqu'à nos jours. À partir du XVIII^e siècle commence le processus du développement et de l'émergence de la langue russe en tant que langue officielle normative – telle que l'institue *La grammaire russe* de Lomonosov (1755), qui montre des avancées importantes – les grammaires d'avant le XVIII^e siècle, portant sur le slavon et décrivant une langue autre que le vieux russe étant considérées inappropriées pour rendre compte de la langue effectivement utilisée à l'époque (Bocadorova, 2000 : 127-138).

Avec l'objectif d'étudier l'évolution et la transformation du système verbal de la langue tel que présenté par les grammaires qui se sont succédé entre le XVII^e et le XIX^e siècle (section I.1.) puis son approche contemporaine (section I.2.), et les ouvrages ou manuels visant l'enseignement et l'apprentissage de la langue russe comme langue étrangère (section I.3.), notre analyse a pris en considération :

- la date de publication de l'ouvrage ;
- le contexte culturel, historique et social de l'époque ;
- le contenu de la préface (sur l'hypothèse qu'elle reflète des nécessités ressenties étant donné le point précédent) ;
- la présentation des auteurs ;
- les choix théoriques et méthodologiques ;
- les caractéristiques générales de la démarche ;
- l'idée novatrice, l'avancée importante dans le traitement de la question.

- Notre évaluation des grammaires est donc fondée sur leurs choix théoriques et méthodologiques principaux, selon qu'elles appliquent des critères :
 - sémantiques ;
 - formels (morphologiques) ;
 - sémantico-formels ;
 - morpho-syntaxiques ;
 - diachroniques.

PREMIERE PARTIE

CLASSIFICATIONS DES VERBES SELON LEUR CONJUGAISON DANS QUELQUES OUVRAGES RUSSES, PUIS SOVIETIQUES, ET RUSSES A NOUVEAU

I.1. Les acquis de la tradition¹⁰

Au XVII^e siècle, Smotrickij (1619)¹¹ a recours à l'étymologie et suit les grammaires de l'Antiquité pour décrire la langue de son époque alors que les structures des langues classiques en sont différentes et que le modèle qui sert à les décrire ne s'applique pas à tous les idiomes. Dans l'optique (didactique) qui est la nôtre, le recours à l'évolution de la langue ne saurait intervenir dès les niveaux A ou B de l'apprentissage, où l'objectif dominant est celui de la compréhension et de la production d'énoncés oraux et écrits (contemporains) dans des situations courantes.

De fait, Lomonosov au XVIII^e siècle s'éloigne de ce modèle (*Grammaire russe*, 1755), innovant par la prise en compte de la syntaxe d'une part, et l'adoption d'une langue d'écriture accessible à tous, le vieux russe (d'où le grand succès populaire de sa grammaire), d'autre part. A sa suite, Barsov (1783-1788, édition 1981) rédige une véritable somme, incluant une masse telle de remarques que l'ouvrage ne peut être publié en tant que grammaire. Son apport scientifique n'est pas moins très précieux encore de nos jours.

La conscience que la 2^e pers. sing. n'est pas le seul critère morphologique pertinent de répartition des verbes en groupes apparaît dans la grammaire de Greč (1827) au XIX^e siècle, qui suggère qu'il faut également prendre en compte l'infinitif, le type de formation du verbe, sa valeur lexicale et donc son aspect.

¹⁰ Voir aussi Archaimbault (1999 : 31-34) pour un panorama de l'« histoire de la grammaire en Russie », et *passim* l'examen critique des grammaires du XV^e au XIX^e siècles.

¹¹ Les tableaux comparatifs des grammaires de Lomonosov, de Barsov, de Greč et de Belinskij sont présentés dans l'Annexe I du chapitre I, point II.

La description grammaticale de Belinskij (1837 rééd. 1953) et, par conséquent, l'exposition des faits linguistiques en corrélation avec les notions de la logique, subit l'influence des principes de la *Grammaire générale* (Arnauld et Lancelot, 1660) : c'est l'une des premières tentatives de définir la particularité du système grammatical russe au moyen de la méthode historico-comparative – laquelle provient de la prise de conscience que l'approche logique se trouve insuffisante dans la description grammaticale, d'où, avec Buslaev (1858) l'application de la méthode historique, néanmoins partielle, dans l'étude de la langue russe. Cet auteur présente l'évolution des formes verbales et montre un lien avec d'autres langues indo-européennes, fondé sur la succession des formes historiques et celles de la langue de son époque.

L'approche historico-comparative qui règne dans la linguistique russe jusqu'à la fin du XIX^e siècle trouve sa place centrale dans la description grammaticale de Vostokov (1831) qui, en outre, a su intégrer la langue parlée dans sa grammaire historique en tant que norme linguistique.

Conclusions : quels acquis, quels apports pertinents?

Cette étude historique des grammaires (du XVII^e au XIX^e siècle)¹² étudiées et comparées les unes aux autres permet d'établir les points de vue qui ont été jugés pertinents à un moment ou à un autre et de savoir pour quelle raison ils ont été abandonnés, ou, à l'inverse, pourquoi ils sont encore utilisés. A l'époque contemporaine, les *opus* examinés relèvent de théories obsolètes.

En effet, la grammaire de Smotrickij, construite sur le modèle de celles des langues classiques, institue un désaccord entre les structures du russe et celles de la langue slavonne ; elle construit des paradigmes artificiels, des catégories inutiles, par exemple, la forme verbale *npучаcмoдemue* (*pričastodetie*), qui correspond au gérondif latin.

Le caractère descriptif de la grammaire de Lomonosov ne permet pas d'expliquer les faits linguistiques. De plus, le choix méthodologique de prendre la forme de la 1^{re} pers. sing. dans les exemples, tandis que la règle principale de

¹² L'analyse des grammaires des XVII^e-XIX^e siècles voir dans l'Annexe I du chapitre I, point I.

division des verbes en deux conjugaisons utilise la forme de la 2^e pers. sing., introduit une contradiction génératrice d'erreurs.

La structure compliquée de la grammaire scientifique de Barsov, alourdie par les sous-catégories, les sous-groupes, les sous-classes, les remarques nombreuses et les commentaires linguistiques, éloignent du but initial de créer un manuel scolaire mais nuisent aussi à la lisibilité et à la compréhension du système. La langue d'exposition apparaît complexe, créant un obstacle supplémentaire pour l'apprentissage.

Le choix méthodologique de Greč n'est pas non plus acceptable, aboutissant à une incohérence entre la théorie et la pratique puisque la division des verbes en 3 conjugaisons correspond en réalité à 13 groupes de verbes différents. On ne retiendra pas davantage les choix théoriques et méthodologiques de Belinskij insistant sur l'interprétation philosophique des faits linguistiques, calquant la description grammaticale sur les principes de la grammaire générale et corrélant les catégories grammaticales avec les catégories logiques.

Dans les grammaires historiques de Buslaev et de Vostokov, le grand nombre de remarques d'ordre diachronique sur le slavon alourdit le système et rend difficile la compréhension des grammaires.

Toutefois, bon nombre de choix paraissent encore d'actualité, comme celui, précurseur, de Lomonosov et de Vostokov d'intégrer la prise en compte de la langue parlée. En outre, la simplicité d'exposition de Lomonosov rend sa grammaire accessible à tous.

L'option méthodologique des grammairiens consistant à illustrer les règles par des exemples, et le recours de Barsov et de Greč à des tableaux constitués pour chaque type de verbes, concernant leurs structure, formation et conjugaison, paraît également approprié.

Les points de vue des auteurs examinés (Smotrickij, Lomonosov, Barsov, Belinskij, Buslaev et Vostokov) consistant à organiser tous les verbes russes en deux conjugaisons selon le critère commun qui est la 2^e pers. sing. n'ont pas suscité de critique les invalidant. Il en va de même des paramètres de classification de Greč, de Buslaev et de Vostokov, à savoir la différence entre l'infinitif du verbe et la forme de

la 2^e pers. sing., ainsi que l'addition à ces critères du type de formation du verbe, de sa valeur lexicale, de son aspect.

La méthode historique de Buslaev et l'approche historico-comparative de Vostokov permettent de montrer l'évolution de la langue et d'expliquer des faits linguistiques – mais elle ne nous paraît pas utilisable d'un point de vue didactique, du moins étant donné les publics qui nous préoccupent dans le présent travail (ainsi que déjà spécifié plus haut).

Ainsi, au seuil du XX^e siècle, la présentation du système verbal russe paraît possible, en tenant compte à la fois de la langue parlée, de la morphologie et de la sémantique des formes ainsi que de leur diachronie (ce dernier point, cependant, n'intéressant pas directement l'enseignement du russe comme langue étrangère).

1.2. L'état contemporain de la classification du verbe russe

L'objectif est ici de saisir plus précisément les apports de la linguistique à la description grammaticale du verbe russe, à la compréhension et à l'exposition de son système. Dans un premier temps sont examinés les grammaires écrites en russe, produites à l'époque soviétique puis post-soviétique. La seconde partie est consacrée aux ouvrages écrits par des Français.

1.2.1. Introduction du critère fondamental de productivité : S. Karcevski

Le linguiste russe Serge Karcevski, immigré en Suisse en 1907 suite à son arrestation à Moscou pour des affaires politiques¹³, a présenté en 1927 sa classification des verbes russes basée sur deux critères fondamentaux et novateurs pour son époque, celui de la productivité et celui du parti pris d'une étude en synchronie, ainsi justifié :

¹³ Cet épisode est important dans la mesure où il a permis la rencontre du linguiste russe avec F. de Saussure.

Toute classification est nécessairement statique puisqu'il n'est possible de classer que des choses coexistantes. - Une classification des verbes russes serait appelée à enregistrer un état donné de la langue, mais en dehors des limites de cet état elle n'aurait qu'une valeur toute relative, pour ne pas dire nulle. Et comme un système linguistique n'est jamais à cheval sur deux époques, il est impossible de concevoir une classification qui correspondrait au système verbal du russe contemporain aussi bien qu'à celui du slave commun ou bien aux systèmes verbaux des autres langues slaves à tous les moments de leur évolution. En voulant être historique une pareille classification fausserait la perspective historique elle-même, en faisant croire que le russe n'évolue point et que son système verbal demeure aujourd'hui le même qu'il y a mille ans. Le reproche de vouloir embrasser la diachronie et la synchronie, tout à la fois, pourrait être adressé à toutes les classifications des verbes russes qui ont été proposées jusqu'à présent. ¹⁴

Le recours à la productivité apparaît d'autant plus innovant qu'on ne voit pas *a priori* le lien entre, d'une part, la possibilité pour un affixe (verbal) de générer des vocables nouveaux, et, d'autre part le type de conjugaison du verbe affixé – ainsi, en français par exemple, le fait de pouvoir être préfixé par *re-* (*remanger, recueillir, recoudre, redire...*) ou par *pré-* (*pré-emballer, prédire, prévoir...*)¹⁵ n'implique en aucun cas pour les verbes concernés qu'ils se conjuguent de la même façon. Il n'en reste pas moins que ce critère a permis de diviser tous les verbes russes en deux groupes selon leur possibilité de produire, à l'aide d'affixes différents, de nouvelles formes verbales :

Nous nous appliquerons dans la suite à déterminer le degré de productivité de chaque type d'affixes verbaux, et notre classification fera une distinction rigoureuse entre les classes verbales productives et les groupes verbaux improductifs. ¹⁶

Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de la grammaire russe, Karcevski décrit le système verbal sans recourir aux formes historiques, et distingue *deux classes morpho-sémantiques* en déterminant le rapport entre la base de l'infinitif et celle du présent. Les verbes des classes productives participent pleinement à la formation de nouveaux verbes à l'aide d'affixes. En comparant les deux bases, Karcevski compte cinq *classes productives* – dont nous nous bornerons ici à donner une présentation sommaire.

Verbes productifs

Les verbes de la **première classe** ont l'infinitif en */-at'/ -a(mb)* et à la 3^e pers.

¹⁴ S. Karcevski, 1927 réed. 2004 : 37.

¹⁵ Dans son analyse des verbes susceptibles (ou non) d'être préfixés par *pré-*, Amiot (1997) n'évoque jamais le type de conjugaison des verbes concernés (Amiot, D. (1997) *L'antériorité temporelle dans la préfixation en français*, Lille, Presses du Septentrion).

¹⁶ S. Karcevski, *op. cit.* : 31.

pl. se terminent en /-ajut°/-аюм : *играть* /ig°r°at/ – *играюм* /ig°r°ajut°/ (jouer – ils jouent), *гулять* /g°ul°at/ – *гуляюм* /g°ul°ajut°/¹⁷ (se promener – ils se promènent).¹⁸ Les verbes avec la base de l’infinitif en /-et’/-e(ть), et qui à la 3^e pers. pl. se terminent en /-ejut°/-еюм appartiennent à la **deuxième classe** : *белеть* /b°el°et’/ – *белеюм* /b°el°ejut°/ (blanchir – ils blanchissent). Les bases du présent des verbes de la première et de la deuxième classe sont palatalisées (/aj-/ ou ej-/). Les verbes de la **troisième classe** se terminent par /-at’/-a(ть) comme les verbes de la première classe, mais ceux de la troisième classe possèdent à l’infinitif le suffixe /-ov’-/ , orthographié -ова(ть)/(-ева)ть et à la 3^e pers. pl. se terminent en /-ujut°/-уюм. Ces verbes ont la base du présent palatalisée en /-uj’/(-у ou -ю-) : *рисовать* /r°is°ov°at’/ – *рисуюм* /r°is°ujut°/ (dessiner – ils dessinent), *ночевать* /n°oč°ov°at’/ – *ночуюм* /n°oč°ujut°/ (passer la nuit – ils passent la nuit). Les verbes de la **cinquième classe** se terminent en /-nut’/-nut°/-нуть -нут (200 verbes d’aspect perfectif et 200 verbes d’aspect imperfectif). La base du présent-futur de ces verbes (présent perfectif qui a la valeur du futur) a le suffixe -н-, -н- : *толкну-ть* /t°ol°k°n°ut’/ – *толкн-ут* /t°ol°k°n°ut°/ (pousser – ils pousseront), *стукнуть* /s°t°uk°n°ut’/ – *стукнут* /s°t°uk°n°ut°/ (frapper – ils frapperont).

Les verbes des classes indiquées ci-dessus entrent dans la première conjugaison avec le thème -е, qui apparaît dans les formes du présent devant le -ть.

Ceux de la **quatrième classe** ont la forme de l’infinitif en /-it’/-ить, /et’/-еть, /at’/-ать et à la 3^e pers. pl. du présent de l’indicatif se terminent en /-’at°/- (ят). Les items de ce type appartiennent à la deuxième conjugaison, avec le thème /-i-/ dans les formes du présent : *хранить* /x°r°an°it’/ – *хранят* /x°r°an°at°/ (conserver – ils conservent), *белить* /b°el°it’/ – *белят* /b°el°at°/ (blanchir – ils blanchissent).

Verbes improductifs

Les verbes des *classes improductives* possèdent des types de bases à partir desquelles aucun nouveau verbe ne se forme. Ces groupes sont peu nombreux. Ce sont des verbes de position : *сидеть* /s°id°et’/ (être assis), *лежать* /l°ož°at’/ (être couché), *стоять* /s°t°o jat’/ (être debout), *висеть* /v°is°et’/ (être suspendu), etc., de

¹⁷ La transcription phonologique des exemples est faite par nos soins. Cette dernière diffère de la transcription scientifique.

¹⁸ Les syllabes accentuées sont mises en gras.

perception, comme *видеть* /v'id'et'/ (voir), *глядеть* /g°l'ad'et'/ (regarder), etc. ou les verbes de bruit : *кричать* /k°r'ič'at'/ (crier), *звучать* /z°v°uč'at'/ (sonner), etc. Karcevski divise les verbes improductifs en six groupes.

Les deux premiers groupes concernent les verbes dont l'infinitif se termine en /-at'/, -ать, mais les verbes du **groupe A** qui compte 100 verbes à la 3^e pers. pl. du présent (ou du présent-futur) possèdent la terminaison /-ut°/ -ут : *веять* /v'ejat'/ – *веют* /v'ejut°/ (souffler – ils soufflent) et les verbes du **groupe B** (35 verbes) à la 3^e pers. pl. du présent (ou du présent-futur) ont la terminaison /-at°/ -ат : *кричать* /k°r'ič'at'/ – *кричат* /k°r'ič'at°/ (crier – ils crient). Le **groupe C** rassemble les verbes en /et'/ -еть dans la forme de l'infinitif (48 verbes). A la 3^e pers. pl. du présent de l'indicatif, ces derniers se terminent en /-at°-/ (-ат/-ят) : *гореть* /g°or'et'/ – *горят* /g°or'at°/ (brûler – ils brûlent). Les trois derniers groupes (**groupes D, E, F**) contiennent les verbes possédant des particularités qui apparaissent à l'infinitif. Ce sont les verbes avec le suffixe -ну- dans leur structure (60 verbes) : *заснуть* /g°as°n°ut'/ – *зас* /g°as°/ (s'endormir – (il) s'est endormi). Et d'autres verbes dont l'infinitif se termine par /-t'i/ -ти et /s't'/ -ть (33 verbes) ou ceux dont l'infinitif est en /-č/, -чь (16 verbes) : *нести* /n°os°t'i/ (porter), *грызть* /g°r°yzt'/ (ronger)¹⁹.

Verbes isolés à conjugaison mixte

Il existe *des verbes isolés ou « irréguliers »*²⁰ selon les critères des classes productives et improductives, et qui pour cette raison n'entrent dans aucune des classes précédentes, du fait de leur base du présent spécifique, qui n'appartient qu'à un seul verbe et ses dérivés, ou de l'existence d'alternances dans la base du présent et du prétérit ou de l'infinitif : *быть* /b°yt'/ (être), *дать* /d°at'/ (donner) *есть* /jes°t'/ (manger), et leurs dérivés qu'on utilise en russe contemporain *надоест* /n°ad°ojes°t'/ (ennuyer), *создать* /s°oz°d°at'/ (créer), *чтить* /č't'it'/ (honorer), *хотеть* /x°ot'et'/ (vouloir). On appelle aussi ces verbes : **verbes à conjugaison mixte**.

¹⁹ S. Karcevski, *op. cit.* : 38.

²⁰ Anciens verbes athématiques. En vieux russe les verbes athématiques n'avaient pas de voyelle (le thème, venu de l'indo-européen) entre le radical et la désinence. Le vieux russe comptait 5 verbes athématiques : *быти* (être), *дати* (donner), *ести* (manger), *ведети* (savoir), *имети* (avoir). Ces cinq formes archaïques ont évolué. Certains verbes athématiques ont disparu, d'autres se sont transformés, le reste ne nous laisse que quelques formes dans le russe contemporain.

Certains d'entre eux regroupent les désinences de deux types de conjugaison existants, soit ceux de la première (-у/-ю, -ешь/-ёшь, -ем/-ём, -ем/-ём, -ете/-ёте, -ым/-юм), soit ceux de la deuxième (-у/-ю, -ишь, -им, -им, -ите, -ам/-ят) comme *бежать* /b'ež'at'/ (*courir*) ou *хотеть* /x'ot'et'/ (*vouloir*). Le verbe *хотеть* possède les terminaisons de la première conjugaison dans toutes les formes du présent au singulier (avec le thème /-o-/, -e-) et celles de la deuxième (avec le thème /-i-/, -u-) pour les formes au pluriel. Le verbe *бежать* se conjugue comme les verbes de la deuxième conjugaison, sauf la forme de la 3^e pers. pl. qui se termine en /-ut'°, -ym).

L'apport de Karcevski

Karcevski applique le critère innovant de la productivité en se fondant sur la synchronie, qui permet de classer les verbes russes d'une façon systématique, plus précisément selon leur possibilité de produire de nouvelles formes verbales, et met en valeur la dérivation des verbes russes et leurs affixes de formation. En proposant cette nouvelle approche, Karcevski marque une nouvelle étape dans la description du système verbal dans son état contemporain en l'analysant sans recourir à la diachronie :

Le système du verbe russe : essai de linguistique synchronique applique pour la première fois au verbe russe l'idée de système envisagée dans une perspective rigoureusement synchronique ». ²¹

L'approche historique explique le fonctionnement de la dérivation, dévoile l'origine des formes irrégulières et permet d'expliquer les exceptions. Cependant cette approche ne permet pas d'atteindre les objectifs du travail présent et pourrait alourdir la classification verbale par des remarques historiques. L'analyse de la langue dans son état évolutif exige de parfaites connaissances dans le domaine du développement historique des formes et constitue selon nous un critère fondamental et très utile mais pour les apprenants ayant déjà acquis un bon niveau de langue.

²¹ S. Karcevski, 1927 rééd. 2004 : XI. *Préface* écrite par Irina Fougeron, Jean Breuillard, Gilles Fougeron.

1.2.2. Vinogradov (1947) : vers une systématisation de la grammaire théorique du russe

V. V. Vinogradov est un linguiste, professeur de philologie russe à l'université de Petrograd (actuellement Saint-Pétersbourg) dans les années 1920. En 1930, il arrive à Moscou et enseigne à l'Institut pédagogique qui porte son nom aujourd'hui. Malgré son arrestation en 1934 et ses déportations par le gouvernement soviétique en 1934-1936 et 1941-1943, il continue ses recherches. En 1944-1948, il devient doyen de la faculté de philologie à l'Université de L. V. Lomonosov à Moscou (1944-1948). Élu membre de l'Académie soviétique des sciences (depuis 1946) il a consacré ses œuvres à l'étude de la grammaire et à l'histoire de la langue russe. En tenant compte des recherches existantes, il a essayé de systématiser la grammaire théorique du russe dans *La langue russe. L'étude grammaticale du langage* (1947). Plus tard il dirigea l'élaboration de la *Grammaire russe* de l'Académie (1952-1954) en deux tomes.

V. V. Vinogradov (1947) présente ainsi les choix théoriques présidant à sa description :

Представляется более целесообразным при изложении грамматики современного русского языка исследовать и группировать грамматические факты, исходя из грамматического изучения основных понятий и категорий языка, определяющих связи элементов и их функции в строе языка. Такими центральными понятиями являются понятия слова и предложения.²²

Dans son classement, il se fonde uniquement sur l'état contemporain de la langue (point de vue synchronique), ne prend pas en considération le sens lexical des verbes mais retient le critère de leur valeur aspectuelle (l'opposition verbe perfectif / imperfectif) et raisonne uniquement sur la morphologie des formes verbales. Vinogradov suit Karcevski en introduisant le critère de la productivité et reprend dans sa classification celui de la 3^e personne du pluriel du présent et celui de l'infinitif (par opposition à ses prédécesseurs).

Sa description innove et apparaît plus satisfaisante que les autres par la réduction du nombre d'exceptions, la prise en compte plus complète de l'ensemble des formes verbales et la présentation plus claire et structurée de la classification

²² (Notre traduction) : Il est plus rationnel lors de la description grammaticale de la langue russe d'explorer et de regrouper les faits de langue en partant de l'étude grammaticale des notions et des catégories principales de la langue, qui déterminent les relations des éléments et leurs fonctions dans le système linguistique. Ces notions principales sont la parole et la phrase. В. В. Виноградов, 1947 : 7 [V. V. Vinogradov, 1947 : 7]. L'ouvrage a été consulté en ligne : <http://books.e-heritage.ru/book/10077363>

obtenue. En effet, il détermine *cinq classes morphologiques* de verbes productifs (les classes « vivantes » : *живые*) et dix-sept groupes de verbes improductifs. Pour les premières, les critères morphologiques sont identiques à ceux de Karcevski mais sa description est plus détaillée, incluant les sous-groupes accentologiques et comprenant les verbes nominaux, imitatifs, de style et d'origine différents (verbes des styles parlé, neutre et livresque ; empruntés ou d'origine russe), comme de structure morphémique diverse (verbes monosyllabiques / bisyllabiques).

Karcevski distinguait 6 groupes improductifs, Vinogradov en compte 17. Les critères des groupes 1-6 sont les mêmes mais Vinogradov donne de plus amples exemples pour chaque groupe. Celui des verbes irréguliers et à conjugaison mixte de Karcevski est partagé par Vinogradov en 11 groupes séparés selon le type de base et les particularités de cette dernière, suivis de nombreux exemples (voir Annexe II du chapitre I).

Les apports innovants et les progrès de la classification

La classification de V. V. Vinogradov s'avère plus efficace que celles qui ont précédé et présente une avancée sur la question, de par la réduction des exceptions, le détail de la description, la précision des classes et les sous-classes obtenues. En gardant les critères fondamentaux de Karcevski comme l'approche synchronique, la productivité et la corrélation de la base de présent avec l'infinitif, utilisée par ses prédécesseurs, V. V. Vinogradov élabore une description plus claire et détaillée que celles des grammairiens avant Karcevski tout en utilisant leurs critères concernant les particularités des bases de chaque groupe et sous-groupe, enrichis par la valeur aspectuelle et lexicale de certains ensembles de verbes (nominaux, imitatifs), les remarques concernant le style et la structure morphémique. Il a su combiner les points positifs des classifications d'époques différentes sans nuire à la structure, à la clarté d'exposition et à l'efficacité méthodologique de son propre système.

Les difficultés d'un point de vue pédagogique

La classification de V. V. Vinogradov peut être (selon nous) utilisée dans l'enseignement et l'apprentissage du russe pour les apprenants de niveau avancé (niveau C selon les normes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CRL) : niveau «utilisateur élémentaire (A1 et A2), « utilisateur indépendant (B1 et B2), « utilisateur expérimenté » (C1 et C2), afin de compléter et systématiser les connaissances déjà acquises ; toutefois le caractère très détaillé et le grand nombre de groupes, incluant de nombreux sous-groupes (comportant des verbes qui ne sont pas nécessairement directement utiles aux apprenants des premiers niveaux) ralentissent l'acquisition de ce point de grammaire. Par exemple, le verbe *bruire* en français est présenté dans les tableaux de conjugaison au même titre que le verbe *lire* alors qu'il est d'un usage rare. De même pour le russe, le verbe *чумать* /č'it°at'/ (*lire*) est fréquemment employé et le verbe *увядать* /uv'ad°at'/ (*faner*) est plutôt rare (Vinogradov, 1960).

Du point de vue des linguistes ultérieurs qui proposent leur propre classement, le manque de la partie accentologique, soit en tant qu'information complémentaire nécessaire qui doit être introduite dans les groupes, soit en tant qu'elle régit la répartition des verbes selon leurs particularités d'accent, est préjudiciable : en effet l'accent est un détail supplémentaire, contribuant à la complexité de la classification sans pour autant fournir une information pertinente (au point que certains auteurs ne l'intègrent pas dans la description et en font une partie séparée : Pauliat, 1976 ; Garde, 1980 rééd.1998. Si, au niveau théorique, la classification semble efficace et présente un système clairement exposé, elle peut en revanche laisser démuni au niveau didactique au point que l'on peut se poser la question de son utilité pratique puisqu'elle n'est pas praticable telle qu'elle dans le domaine pédagogique (voir Annexe II du chapitre I).

II.2.3. Étude du verbe dans les grammaires académiques

Au sein des grammaires académiques, tous les verbes russes sont classés selon les critères morphosémantiques suivants (voir Annexes III et IV du chapitre I):

1. Type de conjugaison (première et deuxième conjugaisons) ;
2. Rapport étroit entre la base du présent et celle de l'infinitif ;
3. Nature et type de ces bases ;
4. Valeur sémantique du verbe ou de groupes de verbes.

Dans celles qui sont parues en 1960, 1970 et 1980, comme dans les manuels scolaires russes²³, les verbes sont classés selon le type de terminaison de l'infinitif et celle de la 3^e pers. pl. La voyelle thématique (le thème) */-o/*, orthographiée *e* (*ě* sous accent) ou */-i/*, placée entre la base et la désinence, sert à définir le type de conjugaison. Le thème */-o/*, est présent dans la base des verbes de la première conjugaison, les verbes de la deuxième conjugaison possèdent le thème */-i/*. Le principe de la productivité, introduit par Karcevski, est pris en compte. L'infinitif du verbe n'est pas écarté mais est mis au centre de la classification dans la *Grammaire russe* de 1960²⁴ où les différents affixes de cette forme servent à définir la classe verbale, et où sont retenus les groupes et les sous-groupes élaborés par Vinogradov dans sa classification. Tous les verbes intègrent deux grands groupes : productifs / improductifs, les premiers sont répartis en 4 classes et les seconds en 12 groupes – les verbes à conjugaison mixte ou irréguliers sont placés à part.²⁵

Dans la grammaire académique parue en 1970 sous la direction de N. Ju Švedova tous les verbes se répartissent également en deux conjugaisons (première / deuxième) et sont divisés en deux grands groupes (verbes productifs et improductifs). Les classes verbales sont similaires à celles présentées dans la grammaire de 1980 (Voir Annexe III du chapitre I).

La grammaire académique parue en 1980 sous la direction de N. Ju Švedova inclut la description complète et détaillée de la langue russe (Volume I :

²³ Voir points II.2.4.3. du chapitre I.

²⁴ La première édition de la *Grammaire russe* académique est sortie en 1952.

²⁵ La description du système verbal est similaire avec le classement proposé par V. V. Vinogradov en 1947.

Phonétique. Phonologie. Accentuation. Intonation. Formation de mots. Morphologie ; Volume II : Syntaxe). La morphologie verbale est abordée selon les propriétés suivantes : l'aspect (perfectif/imperfectif), la voix (active/passive), le mode (l'indicatif, l'impératif, le conditionnel), le temps (présent/passé/futur) ; les formes personnelles (la personne, le nombre et le genre au passé) ; la conjugaison (première/deuxième) et les classes verbales. On obtient 10 classes auxquelles il faut ajouter le groupe des verbes isolés, qui inclut quelques bases à conjugaison particulière : *зидѣться* /z'iz'd'it's°a/ (*se fonder*), *зѣбѣть(ся)* /z°yb'it's°a/ (*hésiter*); *мяукаѣть* /m'auk°at'/ (*miauler*), *хотѣть* /x°ot'et'/ (*vouloir*), *бѣжѣть* /b'ež°at'/ (*courir*), *читѣть* /č't'it'/ (*honorer*), *ѣсть* /jes°t'/ (*manger*), *надѣѣть* /n°ad°ojes°t'/, *дѣѣть* /d°at'/ (*donner*), *создѣѣть* /s°oz°d°at'/ (*créer*), *бѣѣть* /b°yt'/ (*être*) et ses dérivés *забѣѣть* /z°ab°yt'/ (*oublier*), *добѣѣть* /d°ob°yt'/ (*extraire*), *сбѣѣть* /s°b°yt'/ (*écouler*) et d'autres verbes en -ѣѣть, -дѣѣть, -бѣѣть); *идѣти* /id°t'i/ (*aller à pied*), *ѣѣть* /jex°at'/ (*aller avec un moyen de transport*). Les classes et les groupes des verbes productifs et improductifs sont présentés dans l'Annexe III du chapitre I.

Il existe des verbes qui, à première vue, semblent irréguliers à cause des particularités de structure morphologique, présentes dans leur base sous forme d'alternances. Pourtant ils sont intégrés dans le système. Ces particularités peuvent être expliquées par les processus historiques phonétiques. Elles sont prises en compte par les grammaires académiques, mais ne sont pas expliquées dans le classement par le recours à la diachronie.

Dans la *Grammaire abrégée du russe* de N. Ju. Švedova qui présente essentiellement une version abrégée de la grammaire académique de 1980²⁶, tous les verbes se répartissent en deux grands groupes : verbes productifs et improductifs, groupes selon la corrélation de la base du passé et de celle du présent. La répartition se fonde sur deux types de corrélation : 1) les bases du passé et du présent ne correspondent pas ; 2) les bases du présent et du passé correspondent. Le premier type est majoritaire, le deuxième est propre à un nombre insignifiant de verbes (environ 40). La marque de la classe ou du groupe se trouve dans les bases du présent et du passé, c'est-à-dire les éléments finals interchangeables : l'indicateur de la classe /a – aj/ indique le remplacement de l'élément final de la base du passé -a par -aj au présent :

²⁶ *Краткая русская грамматика*, 1989. [*Kratkaja russkaja grammatika*, 1989] L'ouvrage a été consulté en ligne : <http://slovari.ru/default.aspx?s=0&p=5312&0a0=1724#104>

узпа-ла /ig°r°al°a/ (*elle a joué*) – *узпа-юм* /ig°r°ajut°/ (*ils jouent*)); la marque du groupe /y – yj/ indique le changement de -y- dans la base du passé par /yj/ au présent : *ды-ла* /d°ul°a/ (*elle a soufflé*) – *ды-юм* /d°ujut°/ (*ils soufflent*). A l'intérieur des groupes la subdivision en sous-groupes est effective : la base du présent de ces verbes est similaire et la distinction entre les sous-groupes est faite par rapport aux consonnes finales des bases du passé et du présent. Les particularités de bases verbales sont indiquées.

Les verbes productifs se divisent en cinq classes :

I^{re} classe : les verbes avec l'indicateur /a – aj/;

II^e classe : /e – ej/;

III^e classe : /ov°a – uj/;

IV^e classe : /n°u – n°/;

V^e classe : /i – Ø/.

Les verbes improductifs repartissent en dix groupes :

I^{er} groupe : les verbes avec l'indicateur /a – Ø/;

II^e groupe : /e – Ø/ ;

III^e groupe : /i – Ø/ ;

IV^e groupe : /Ø – n/ ;

V^e groupe : /Ø – /d/ ou /t/ ;

VI^e groupe : /Ø – v/ ;

VII^e groupe : /o – Ø/ ;

VIII^e groupe : /v°a – j/;

IX^e groupe : /u – uj/;

X^e groupe : les verbes dont les bases du passé et du présent correspondent.²⁷

²⁷ Les exemples des verbes productifs et improductifs sont présentés dans le tableau (Voir Annexe IV du chapitre I).

II.2.4. Les ouvrages pédagogiques de la période soviétique

Le problème de l'enseignement du verbe russe s'est toujours posé comme on l'a indiqué dans l'introduction, qu'il s'agisse du russe comme langue maternelle ou comme langue étrangère. Comment les pédagogues se prennent-ils pour gérer la complexité du système ? Que retiennent-ils des classifications purement scientifiques ?

II.2.4.1. Le manuel de Pirogova (1960 rééd. 1978)²⁸

Pirogova (1960 rééd. 1978) présente une classification des verbes russes basée sur la corrélation des thèmes de l'infinitif (excepté pour l'impératif, décrit à partir de la 2^e personne du singulier pour les verbes des groupes 1, 2, 3, 4, 5 et à partir de la 1^{re} personne du singulier pour les verbes du 6^e groupe), du présent (ou du futur simple) et du passé. Les verbes des groupes 1, 3, 4, 5, 6 et 7 correspondent à la 1^{re} conjugaison. Les verbes du 2^e groupe sont de la 2^e conjugaison.

Cet auteur innove en proposant des tableaux d'utilisation facile et commode selon les dires des étudiants, et elle ne prétend pas rendre compte de la totalité des verbes mais simplement de ceux qui lui paraissent les plus courants. Ces tableaux reflètent la constitution de toutes les formes de tel ou tel type de verbe en tenant compte de l'accentuation et des alternances. De manière générale, chaque verbe est accompagné de son correspondant aspectuel, qui ne diffère de lui que par le préverbe. Faute d'une telle corrélation, les tableaux donnent les verbes d'aspect imperfectif et perfectif appartenant au même type de conjugaison (même s'ils ne sont pas apparentés morphologiquement). Les critères adoptés sont ceux des grammaires académiques : les désinences du présent et de l'infinitif, la corrélation des bases du présent, de l'infinitif et du passé et leur type, la présence ou l'absence des alternances consonantiques ou vocaliques (voir Annexe V et VI du chapitre I). Toutefois les innovations scientifiques telles que le critère de la productivité n'est pas retenu et donc jugé inutile dans le domaine didactique :

Le principe de productivité s'applique difficilement à l'étude pratique de la langue, puisque parmi les verbes improductifs se trouvent des verbes d'usage fréquent dont la connaissance est aussi nécessaire que celle des verbes productifs. En outre, la répartition des verbes en productifs et improductifs ne reflète pas la formation verbale.²⁹

²⁸ Л. И. Пирогова, 1960 rééd. 1978 [L. I. Pirogova, 1960 rééd. 1978].

²⁹ Л. И. Пирогова, 1960 rééd. 1978 : 6 [L. I. Pirogova, 1960 rééd. 1978 : 6].

A l'inverse, elle donne les particularités d'accentuation et d'alternances des sons. Les verbes sont présentés par ordre alphabétique, les tableaux sont accompagnés d'une liste également alphabétique qui contient près de 12 mille verbes usuels avec des notes indiquant le groupe, le numéro du tableau, l'aspect, la transitivité et l'emploi stylistique.

La classification de L. I. Pirogova a particulièrement attiré mon attention car elle s'avère complète, explicative et en même temps commode d'utilisation pour les apprenants. Les verbes sont divisés en sept groupes cohérents, sur la base de leur morphologie (terminaisons, accentuations, ajouts ou suppressions de flexions, alternances...) – voir le détail dans l'Annexe VI du chapitre I. Cependant elle souffre de répétitions.

II.2.4.2. La classification de I. M. Pul'kina (1960, rééd.1982)³⁰

La même année est publié l'ouvrage de I. M. Pul'kina (1960 rééd. 1982) qui reprend les mêmes principes, à ceci près qu'elle intègre le critère de productivité ; il en est de même des manuels parus par la suite à l'époque soviétique et dans la période post-soviétique (dans les années 2000 et jusqu'à nos jours).³¹

Cette grammaire a attiré particulièrement notre attention, dans la mesure où le jugement porté sur cet ouvrage d'une part est positif (en témoignent les nombreuses rééditions) et où, d'autre part, ce manuel est particulièrement destiné aux apprenants francophones (ce qui est également notre préoccupation), nous suivrons, dans notre propre classification, le choix théorique de Pul'kina de se fonder sur les formes orthographiques des verbes pour leur classification – par opposition aux classifications antérieures qui prenaient en compte leurs configurations phonologiques.

I. M. Pul'kina divise tous les verbes en *productifs* et *improductifs*. Les premiers sont des verbes de conjugaison vivante dans la langue moderne, dont le

³⁰ И. М. Пулькина, 1960 rééd. 1982 [I. M. Poul'kina, rééd. 1982].

³¹ В. Ф. Греков, С. Е. Крючков, Л. А. Чешко (1968) [V. F. Grekov, S. E. Krjučkov, L. A. Češko, (1968)] ; Н. Г. Гольцова, И. В. Шамшин, М. А. Мищерина (2014) [N. G. Gol'cova, I. V. Šamšin, M. A. Miščerina (2014)] ; В. В. Бабайцева, Л. Д. Чеснокова (2012) [V. V. Babajceva, L. D. Česnokova (2012)] ; В. В. Бабайцева (2012) [V. V. Babajceva (2012)] ; С. И. Чернышов (2001) [S. I. Černyšov (2001)] ; Е. З. Голуб, А. В. Рачковская (2012) [E. Z. Golub, A. V. Račkovskaja (2012)].

nombre s'accroît, les autres appartiennent aux conjugaisons mortes, héritées de la langue ancienne, ils ne produisent pas aujourd'hui de nouveaux verbes. Chacun des types improductifs contient un nombre déterminé de verbes venus du vieux russe. Tous les nouveaux verbes se conjuguent selon le modèle des types productifs. Les verbes productifs ou improductifs rentrent soit dans la 1^{re}, soit dans la 2^e conjugaison. Outre ces critères fondamentaux qui trouvent leur place dans les classifications précédentes, elle intègre, comme celle de Pirogova, le critère de la mobilité d'accent. I. M. Pul'kina compte **5 types** de verbes productifs (voir le détail en Annexe VII du chapitre I point I.) et **15 types** de verbes improductifs (voir le détail en Annexe VII du chapitre I point II.).

La description a le mérite de présenter un caractère régulier, ce qui est positif, mais le recours au critère supplémentaire de la mobilité d'accent apparaît inutile puisqu'il ne constitue pas un paramètre de différenciation de types de conjugaison. De plus, il ajoute, au grand nombre des formes à mémoriser, beaucoup de variétés à apprendre alors qu'elles ne sont pas pertinentes pour le classement des verbes selon leur conjugaison.

II.2.4.3. Les manuels scolaires

Durant la période soviétique, les grammaires scolaires consultées³² répartissent les verbes en deux conjugaisons (voir Annexe VIII du chapitre I). Toutes les formes verbales sont divisées en deux groupes : conjuguées et non conjuguées. La première conjugaison est opposée à la deuxième en fonction de la corrélation de base de l'infinitif et de celle du présent : les verbes en *-ить* sont de la deuxième conjugaison, excepté quelques-uns, et tous les autres se terminant en *-еть*, *-ать*, *-ять* sont de la première conjugaison. Cependant il existe un grand nombre de verbes avec les finales *-еть*, *-ать*, *-ять* qui se conjuguent sur le modèle de la deuxième conjugaison. Le critère de productivité n'est pas évoqué.

Pour déterminer le type de conjugaison, il faut conjuguer le verbe ou connaître la 3^e personne du pluriel, par conséquent cette méthode n'est pas adaptée aux apprenants étrangers.

³² В. Ф. Греков, С. Е. Крючков, Л. А. Чешко, 1968 : 119-121 [V. F. Grekov, S. E. Krjučkov, L. A. Češko, 1968 : 119-121].

A partir des années 1990 (période post-soviétique), l'enseignement du verbe russe (mangue maternelle) est basé sur les manuels de l'époque soviétique – ces derniers à leur tour étant construits sur le modèle des grammaires académiques, en particulier celles de 1960 et de 1980.

En Russie, les verbes sont mis en lumière de la même manière que dans les manuels soviétiques. La répartition en deux conjugaisons (la I^{re} et la II^e conjugaisons) est observée, par exemple, dans les manuels de base de Gol'cova³³, Babajceva³⁴, ainsi que dans ceux qui sont destinés aux élèves suivant l'enseignement du russe approfondi (Babajceva)³⁵.

En Biélorussie (où le russe est la seconde langue d'état), l'enseignement est également fondé sur les manuels classiques de l'époque soviétique, il en va ainsi des manuels destinés aux écoles dont la langue d'enseignement est le russe (Antipova³⁶, Vernikovskaja³⁷), comme des ouvrages utilisés dans les écoles où l'enseignement se fait avec la langue biélorusse (Vernikovskaja³⁸). A partir de la 5^e année (collège en France), les élèves des deux types d'école apprennent le russe (Murina³⁹, Murina⁴⁰) selon un programme ministériel identique. Par conséquent, tous les apprenants possèdent le même manuel.

Les manuels universitaires conçus pour l'apprentissage du russe comme langue étrangère actuellement en vigueur (par exemple, Černyšov (*op.cit.*) ; Popova, Gal'ceva, Golovačeva, et *al.*⁴¹ ; Merenkova, Jaros', Borovec et *al.*⁴² ; Golub, Račkovskaja (*op. cit.*) se fondent sur les mêmes critères mais diffèrent des précédents en ce que les diverses conjugaisons sont présentées en « types » (à l'instar des

³³ Н. Г. Гольцова, И. В. Шамшин, М. А. Мищерина, 2014 : 189 [N. G. Gol'cova, I. V. Šamšin, M. A. Miščerina, 2014 : 189].

³⁴ В. В. Бабайцева, Л. Д. Чеснокова, 2012 : 122 [V. V. Babajceva, L. D. Česnokova 2012 :122].

³⁵ В. В. Бабайцева, 2012 : 49, 160 [V. V. Babajceva, 2012 : 49, 160].

³⁶ М. Б. Антипова, А. В. Верниковская, Е. С. Грабчикова, 2016 : 37 [М. Б. Antipova, A. V. Vernikovskaja, E. S. Grabčikova, 2016 : 37].

³⁷ А. В. Верниковская, Е. С. Грабчикова, Н. П. Дёмина, 2012а : 118 [А. В. Vernikovskaja, E. S. Grabčikova, N. P. Dëmina, 2012 : 118].

³⁸ А. В. Верниковская, Е. С. Грабчикова, Н. П. Дёмина, 2012b : 98 [А. В. Vernikovskaja, E. S. Grabčikova, N. P. Dëmina, 2012 : 98].

³⁹ Л. А. Мурина, Т. Н. Волюнец, Е. Е. Долбик, Ф. М. Литвинко, Г. И. Николаенко, 2015 : 77 [L. A. Murina, T. N. Volynec, E. E. Dolbik, F. M. Litvinko, G. I. Nikolaenko, 2015 : 77].

⁴⁰ Л. А. Мурина, Ф. М. Литвинко, Е. Е. Долбик, 2011 : 5 [L. A. Murina, F. M. Litvinko, E. E. Dolbik, 2011 : 5].

⁴¹ Т. В. Попова, А. А. Гальцева, В. И. Головачева и др., 2003[Т. V. Popova, A. A. Gal'ceva, V. I. Golovačeva, et *al.*, 2003 (urok 4)] ;

⁴² Л. А. Меренкова, Л. Б. Ярослав, Э. Э. Боровец и др., 2010 : 45-80 [L. A. Merenkova, L. B. Jaros', È. È. Borovec et *al.*, 2010 : 45-80].

tableaux contenus dans les dictionnaires français de conjugaison, tel celui de Bescherelle publié par Hatier).

II.3. Conclusion générale

Cette première partie du Chapitre I, consacrée à l'historique de la réflexion grammaticale concernant le verbe russe, en Russie (avant le XX^e siècle), puis en URSS et enfin en Russie (à la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e), montre une préoccupation constante pour en présenter le système, complexe, de manière claire, économique et explicite.

Jusqu'au XX^e siècle, les variations de points de vue concernent l'objet lui-même (quelle langue prend-on en compte, quel(s) usage(s), est-il légitime d'intégrer les dialectes, les formes parlées?) aussi bien que la méthode (on recourt à la tradition vue comme un modèle, on adopte une vision diachronique, ou comparative...). Avec Karcevski, le cadre se stabilise en ceci que certains problèmes d'hier n'en sont plus aujourd'hui : on s'en tient à une démarche synchronique, fondée sur l'observation morphologique, et la distinction entre formes productives *vs* non productives est prise en compte – voire devient le critère majeur de la constitution du classement.

Par la suite, les classifications verbales sont construites dans le dessein d'améliorer l'apprentissage des formes conjuguées, en tenant compte des critères supplémentaires de la mobilité de l'accent et de sa position dans le verbe, ainsi que des alternances historiques. A la fin du XX^e siècle, l'approche synchronique est appliquée et les classements des verbes fondés majoritairement sur le critère de la productivité et celui de la corrélation de la base de l'infinitif et de celle du présent. Après l'apparition de la phonologie, l'approche phonologique est introduite et se trouve prioritaire.

En prenant comme critère les moyens principaux de la formation des verbes russes (les affixes de formation, particulièrement les suffixes et les désinences qui s'ajoutent à la base verbale), notre proposition de classification, tout en étant construite sur les principes fondamentaux suivis par les travaux présentés ci-dessus, est d'y ajouter le critère complémentaire de la fréquence d'emploi du verbe (dont certains auteurs tiennent compte en affectant un indice aux formes énumérées), ainsi

qu'on l'a signalé plus haut, mais sans en faire le principe de leur classification. En combinaison avec l'affixation, critère supplémentaire de formation de nouveaux mots (comme celui de la mobilité de l'accent et celui de l'alternance historique, présente dans la base verbale, proposés auparavant), ce critère supplémentaire devrait en effet faciliter l'apprentissage des formes verbales dans la mesure où l'apprenant serait en situation d'acquérir progressivement la pratique des formes qui lui sont le plus utiles pour communiquer : le recours à la fréquence constitue la suite logique de l'application du paramètre de la productivité / improductivité, prouvant la vitalité de formes habituellement considérées improductives ou mortes morphologiquement, puisqu'elles ne produisent pas de nouveaux verbes, mais qui néanmoins s'emploient fréquemment et donc sont parmi les premières à devoir être maîtrisées par les apprenants.

DEUXIEME PARTIE

LES GRAMMAIRES DU RUSSE ECRITES PAR DES FRANÇAIS AUX XX^e et XXI^e SIECLES

Dans les grammaires du russe en France⁴³ tous les verbes sont généralement divisés en verbes réguliers et irréguliers qui intègrent 4 ou 5 groupes (3 à 4 classes de verbes réguliers et 1 classe comportant les verbes irréguliers, isolés, qui donc constituent à eux seul une classe puisqu'ils se conjuguent différemment de tous les autres⁴⁴ :

II.1. Les ouvrages à vocation scientifique

Les grammaires du russe publiées en France au XX^e et XXI^e siècles (P. Garde, 1980 rééd. 1998 ; R. Comtet, 1997 rééd. 2002) s'inspirent de Boyer (*op.cit.*) et proposent donc des classifications différentes de celles qui ont été examinées précédemment, se fondant sur les critères suivants :

- la corrélation du radical de présent et celui de l'infinitif ;
- la prise en compte de la forme du prétérit ;
- les désinences du présent ;
- les formes des 1^{re} et 2^e pers. sing. ainsi que la 3^e pers. pl. (pour reconstituer la totalité des conjugaisons) ;
- le type du radical (tenant compte de la présence ou l'absence des alternances consonantiques et vocaliques, palatalisations, voyelles mobiles) ;
- les voyelles thématiques /-o-/ (orthographiée -e, -ě) et /-i-/ ;
- le critère de productivité / improductivité.

Paul Garde (1980 rééd. 1998) divise tous les verbes en deux grands groupes (voir le tableau complet dans l'Annexe IX du chapitre I) :

1) verbes productifs (5 types) ;

⁴³ Par exemple, A. Boulanger, 1991 rééd. 2000 : 91-1001 ; R. Comtet, 1997 rééd 2002 : 211-252 ; P. Garde 1980 rééd. 1998 : 344-374 ; I. Kor Chahine, R. Roudet, 2003 rééd. 2009 : 115-136.

⁴⁴ P. Pauliat, 1976 : 47-97.

2) verbes improductifs (environ 60).

La classification est basée sur les critères suivants :

a) conjugaisons :

première conjugaison : désinence <ош> -ёшь, -ешь (зна-ешь – *tu connais*, нес-ёшь – *tu portes*);

deuxième conjugaison : désinence <иш> -ишь (говор-ишь – *tu parles*, сид-ишь – *tu es assis*).

b) groupes (selon l'absence ou la présence d'un suffixe différentiel dans la base de l'infinitif et la nature de ce suffixe). Ce qui donne :

Première conjugaison (3 groupes) :

1^{er} groupe : pas de suffixe différentiel : ды-ешь (*tu souffles*) — ды-ть (*souffler*), нес-ёшь (*tu portes*) — нес-ти (*porter*) ;

2^e groupe : suffixe différentiel <a>, <o> : жд-ёшь (*tu attends*) — жд-а-ть (*attendre*) ; пиш-ешь (*tu écris*) — пиш-а-ть (*écrire*) ; кол-ешь (*tu piques*) — кол-о-ть (*piquer*) ;

3^e groupe : suffixe différentiel <u> : сохн-ешь (*tu sèches*) — сохн-у-ть (*sécher*).

Deuxième conjugaison (2 groupes) :

4^e groupe : suffixe différentiel <i> : говор-ишь (*tu parles*) — говор-и-ть (*parler*) ;

5^e groupe : suffixe différentiel <e> ou <a> : шум-ишь (*tu fais du bruit*) — шум-е-ть (*faire du bruit*) : крич-ишь (*tu cries*) — крич-а-ть (*crier*).

c) types (à l'intérieur de chaque groupe sont distingués les types productifs et improductifs) :

types productifs :

1^{er} groupe : чита-ю (*je lis*), чита-ешь (*tu lis*), чит-а-ть (*lire*); беле-ю (*je blanchis*), беле-ешь (*tu blanchis*), бел-е-ть (*blanchir*) ;

2^e groupe : рису-ю (*je dessine*), рису-ешь (*tu dessines*), рису-а-ть (*dessiner*) ;

3^e groupe : *махн-у* (j'agiterai), *махн-ёшь* (tu agiteras), *махн-у-ть* (agiter) ;

4^e groupe : *говор-ю* (je parle), *говор-ишь* (tu parles), *говор-и-ть* (parler).

Types improductifs repartissent dans les groupes ci-dessus sauf le quatrième.

d) Types accentuels (à l'intérieur de chaque type on distingue les types accentuels : le thème auto-accentué, post-accentué ou inaccentué). L'ensemble des types est présenté dans le tableau de classement⁴⁵ (voir Annexe IX du chapitre I).

Il existe 7 verbes irréguliers : *рев-е-ть* (hurler), *у-уби-у-ть* (meurtrir), *хот-е-ть* (vouloir), *беж-а-ть* (courir) ; *есть* (manger), *да-ть* (donner), *бы-ть* (être). Sont traité à part les types accentuels (l'accent fixe sur le thème ; l'accent mobile ; l'accent désinentiel), ce qui montre que pour Garde que l'accent ne peut pas entrer dans les critères de classification. En revanche, l'auteur montre que la plupart des verbes préverbés se conjuguent comme les verbes simples (les verbes préverbés se forment par l'addition de préverbe à la racine des verbes simples) – ce qui constitue une régularité utile à connaître dans le domaine pédagogique.

R. Comtet (1997 rééd. 2002) « s'adresse avant tout aux étudiants spécialistes » (Avant-propos), c'est pourquoi nous le rangeons dans les ouvrages universitaires scientifiques. Il fait référence à la classification de Boyer (*op.cit.*), fondant la sienne sur les formes personnelles du présent et celles de l'infinitif, qui peuvent être reconstituées à partir des formes du présent et de celles du prétérit, en recourant à des règles de transformation. Contrairement à Garde, il ne parle de « première » ou « deuxième » conjugaisons et définit un modèle basé sur trois formes fondamentales⁴⁶ : *présent (morphologique), prétérit et infinitif*.

Le présent morphologique est marqué par les désinences suivantes :

1 ^{re} pers. sing.	<u> -у / -ю	<u> -у / -ю
2 ^e pers. sing.	<-'o-š-> -ешь / -ёшь	<-i-š-> -ишь
3 ^e pers. sing.	<-'o-t-> -ет / -ёт	<-i-t ^o -> -ит
1 ^{re} pers. pl.	<-'o-m ^o -> -ом / -ём	<-i-m ^o -> -им
2 ^e pers. pl.	<-'o-t(e)-> -ете / -ёте	<-i-t(e)-> -ите

⁴⁵ P. Garde, 1980 rééd. 1998 : 346.

⁴⁶ R. Comtet, 1997 rééd. 2002 : 200.

3 ^e pers. pl.	<-u-t°-> -yт / -ют	<-a-t°-> -ат / -ят

Les suffixes <o>, <i> qui relient la racine et la désinence sont appelés *les voyelles thématiques*. Pour caractériser le présent du verbe, il suffit de donner les 1^{re} et 2^e pers. du singulier et la 3^e pers. pl. dont on enlève la désinence et le postfixe <-s'a> pour déduire le radical du présent : *nekym* (ils font cuire au four), <p'ok-u-t°> → p'ok ; *čumaюm* (ils lisent), <čit°aj-u-t°> → čit°aj ; *возвращаются* (ils reviennent), <v°oz°v°r°ašč'aj-ut°><-s'a> → v°oz°v°r°ašč'aj.

On distingue 5 classes de verbes (Voir l'ensemble du classement dans l'Annexe X du chapitre I) :

I^{re} classe : les verbes ont les désinences au présent <-u, -'o-š, -'o-t°, -'o-m°, -'o-t(e), -u-t° >, dont le radical du présent est une consonne dure, autre que les chuintantes <š>, <ž> et dont l'infinitif n'est pas en <-n°u> <t'>. La consonne finale du radical du présent est molle devant les désinences des personnes médianes lors qu'elle est une consonne dure de couple. La première classe comporte huit groupes de verbes selon le type du radical du présent et celui du prétérit, il prends en compte les alternances qui se produisent dans les deux bases.

II^e classe : les verbes possèdent les désinences au présent <-u, -'o-š, -'o-t°, -'o-m°, -'o-t(e), -u-t°> et à l'infinitif se terminent par <-n°-u-t'> (suffixe <-nu->). Au présent ces verbes se terminent par <-n°-u-t°> à la 3^e pers. pl. La consonne <-n°-> du radical du présent est molle devant les désinences des personnes médianes. A l'intérieur de cette classe on distingue le type productif (environ 400 verbes, verbes semelfactifs) et le type improductif (verbes de changement d'état, inchoatifs).

III^e classe : les verbes ont les désinences au présent <-u, -'o-š, -'o-t°, -'o-m°, -'o-t(e), -u-t°> et le radical en consonne molle ou en chuintante dure ou molle à toutes les personnes. Cette classe comporte deux types des verbes : les séries de verbes productives (3 groupes) et improductives (9 groupes).

IV^e classe : les verbes montrent les désinences au présent <-^u, -iš, -it°, -im°, -it(e), -at°>, le radical en consonne autre que <-š-> ou <-ž-> (consonne dure hors couple), au présent à la 1^e pers. du sing., cette consonne est soumise quand c'est possible à

l'alternance de palatalisation, sinon elle est molle ; aux autres personnes, elle est molle dans tous les cas, de même qu'au prétérit et à l'infinitif.

V^e classe : les verbes isolés, irréguliers échappent aux critères de classement.

II.2. Les grammaires universitaires à vocation pédagogique

Les grammaires pédagogiques telles celles de P. Pauliat (1976), A. Boulanger (1991 rééd. 2000), I. Kor Chahine et R. Roudet (2003 rééd. 2009), C. Meunier (2003) adaptent leur classement aux objectifs didactiques. Celle de A. Boulanger se fonde sur les formes verbales orthographiques. Toutes les ouvrages examinés classent les verbes selon :

- la conjugaison (première/deuxième)⁴⁷
- la régularité / irrégularité ;
- les classes, groupes (sous-groupes) ou types ;
- la corrélation entre l'infinitif et la base de présent et leur nature (bases en consonne/voyelle, etc.) ;
- la productivité / improductivité (pour I. Kor Chahine et R. Roudet, *op.cit.*) ;
- les verbes isolés ou archaïques (chez A. Boulanger, *op.cit.* : 100).

Les classements présentés varient en nombre de groupes :

- 2 conjugaisons et les verbes à conjugaison mixte ;
- 4 types de conjugaison des verbes productifs et 17 pour les verbes improductifs pour la 1^{re} conjugaison ; 1 type de conjugaison des verbes productifs et 1 pour les verbes improductifs pour la II^e conjugaison⁴⁸

P. Pauliat (1976) divise tous les verbes en 4 classes comportant les types simples et à alternances ou réguliers et irréguliers :

⁴⁷ Trois conjugaisons pour A. Boulanger (les deux premiers ne sont que la variante graphique de la première conjugaison).

⁴⁸ I. Kor Chahine, R. Roudet, 2003 rééd. 2009 : 115-136.

1^{re} classe :

Type simple :

говорить (parler) – /говор'+Ø+у, говор'+и+ш, говор'+Ø+ат/ (говорю, говоришь, говорят);

Type à alternance

ходить (marcher) – /хож+Ø+у, ход'+и+ш, ход'+Ø+ат/ (хожу, ходишь, ходит) ;

2^e classe :

Verbes réguliers :

читать (lire) – /ч'ит+а+ј'+Ø+у, ч'ит+а+ј'+о+ш, ч'ит+а+ј'+Ø+ут/ (читаю, читаешь, читают) ;

Verbes irréguliers :

петь (chanter) – /по+ј'+Ø+у, по+ј'+о+ш, по+ј'+Ø+ут/ (пою, поёшь, поют); пить (boire) — /п'+ј'+Ø+у, п'+ј'+о+ш, п'+ј'+Ø+ут/ (пью, пьёшь, пьют) ; сказать (dire) – /скаж +Ø+у, скаж +Ø+ш, скаж +Ø+ут/ (скажу, скажешь, скажут) ;⁴⁹

3^e classe (un seul type à suffixe -ну-):

вернуть (rendre) – /в'орн+Ø+у, в'орн'+о+ш, в'орн+Ø+ут/ (верну, вернёшь, вернут) ;

4^e classe (verbes irréguliers) :

идти (aller) – /ид+Ø+у, ид'+о+ш, ид+Ø+ут/ (иду, идёшь, идут) ; мочь (pouvoir) – /мог+Ø+у, мож+о+ш, мог+Ø+ут/ (могу, можешь, могут).

Verbes non classés

Le verbe быть (être) : les formes *есть* (il y a), *нет* (il n'y a pas), *буду* (je serai), *будешь* (tu seras) ; les verbes *хотеть* (vouloir), *дать* (donner), *есть* (manger), *бежать* (courir).

L'accentuation est présentée après le classement lui-même (par conséquent ne constitue pas un principe de classification). L'accent peut être fixe (il peut tomber sur la base ou sur la désinence) ou mobile et fait l'objet d'une étude détaillée pour toutes

⁴⁹ Verbes irréguliers de la 2^e classe.

les formes (présent, passé, l'infinitif, l'impératif, gérondif, participe, verbes pronominaux).

A. Boulanger (*op. cit.*) distingue 3 grands types de conjugaison. Le deuxième et le troisième rendent compte de la variante orthographique qui réalise le phonème /o/ puisque ce dernier s'écrit soit -e, soit -ě :

1. La conjugaison en /o/ (la 1^e personne du singulier en /u/, les autres personnes en /o/) précise que :

- le radical en -j- entraîne les graphies -ю et -ě sous accent et -e dans les positions atones ;
- le radical consonantique avec mouillure au contact du phonème /o/ se matérialise par les graphies -y, -ě sous accent et -e dans les positions atones.

2. La conjugaison en /i/ (-и) concerne les verbes en -ить ; -еть, -ять, -ать (après chrintante).

Tous les verbes se répartissent en deux grands groupes : *types fondamentaux* et verbes *non standards* (Voir Annexe XI, points I-III).

L'accent est pris en compte dans la classification verbale. Au présent les verbes peuvent avoir l'accent sur le radical, fixe et final ou mobile. *Les verbes à accent final sont susceptibles d'avoir l'accent mobile.*⁵⁰ La mobilité d'accent consiste en ce que la première personne est accentuée sur la terminaison comme l'infinitif, ensuite l'accent passe sur l'avant dernière syllabe dans tout le reste de conjugaison. La majorité des verbes a l'**accent fixe** :

- verbes du type *читать* (lire), *рисовать* (dessiner) et les verbes en -нуть ;
- verbes non standards :
 - verbes du type *давать* (donner) et certains verbes du type *писать* (écrire) ;
 - verbes en -ти, -сти, -сть, -чь (sauf *мочь* (pouvoir)), les verbes en -еть ;
 - verbes du type *понять* (comprendre), sauf *подняться* (monter), *принять* (prendre, recevoir), *снять* (enlever) ;

⁵⁰ A. Boulanger, 1991 rééd. 2000 : 101.

- verbes du type *мыть* (laver), *бить* (battre), *надеяться* (espérer), *брать* (prendre), *быть* (être), *жить* (vivre), *стать* (devenir), etc.

La mobilité d'accent affecte surtout la conjugaison en -и (type *говорить*) et ces verbes dissyllabiques : *будить* (éveiller), *бужу* (j'éveille), *будишь* (tu éveillés), *будит* (il éveille), *будим* (nous éveillons), *будите* (vous éveillez), *будят* (ils éveillent) (voir le tableau des verbes dans l'Annexe XI, point IV).

A. Boulanger fonde son classement sur les formes orthographiques des verbes ; par conséquent, les deux premières conjugaisons ne sont que deux variantes d'une seule conjugaison en /-o/, orthographié -e, -ě. La troisième conjugaison est en /-i/ (-u) : les verbes y sont répartis en deux groupes selon la présence ou l'absence de palatalisation (normale ou slavonne). La conjugaison en -ю / -e (-ě sous l'accent) avec radical en yod + /o/, /u/ inclut 2 groupes (type *читать*, type *рисовать*). La conjugaison en -у / -e -ě avec radical consonantique + /o/, /u/ comporte les verbes en /-nu-/ (-ну-) à l'infinitif. Les verbes non standards sont de deux types : type *писать* (écrire) et type *давать* (donner). Huit groupes de verbes sont distingués selon le type d'infinitif (verbes en -ить, *ить*, -ять, -оть, -ти; -сти -сть; -чь, -ереть) qui se caractérisent par les alternances consonantiques ou vocaliques, la palatalisation au présent; un autre groupe rassemble les verbes qui possèdent l'alternance -а- / nasale et deux groupes différents incluent les verbes à suffixe -а- à l'infinitif possédant les alternances vocaliques au présent (-а-/zéro ; -а-/e-). Le groupe des verbes isolés comporte (1) ceux qui ont un radical du présent en yod (*петь* (chanter), *бриться* (se raser)) ; (2) des verbes divers à radical du présent consonantique : *быть* (être), *знать* (chasser devant soi), *деть* (fourrer), *ехать* (aller par un moyen de transport), *жить* (vivre), etc. ; (3) les verbes chevauchant sur différentes conjugaisons : *хотеть* (vouloir), *бежать* (courir) et (4) les verbes archaïques : *давать* (donner), *есть* (manger). L'accent est intégré dans la classification verbale selon le type d'accent, sur le radical, fixe et final ou mobile.

La grammaire de I. Kor Chahine, R. Roudet (2003 rééd. 2009), constitue une transition entre les grammaires universitaires à vocation pédagogique, d'une part, et, d'autre part, les manuels destinés aux public lycéen : « cet ouvrage peut être également utilisé par les élèves de lycée, car ce sont les base de la grammaire qui

sont exposées ici. » (Avant-propos). Les auteurs utilisent les critères de classement suivants :

- le type de conjugaison du verbe (première / deuxième) ;
- le rapport existant entre les bases de présent et d'infinitif ;
- le nature de ces bases (en consonne / voyelle, nature de celle-ci, etc.) ;
- éventuellement, la sémantique générale des groupes verbaux, aspect et autres ;
- le critère de la productivité / improductivité.

Première conjugaison : verbes se terminant par -у / -ю, -ѣшь, -ѣт, -ѣм, -ѣте, -ут / -ют ;

Deuxième conjugaison : verbes terminés par -ю / -у, -ишь, -ит, -им, -ите, -ят / -ат ;

Les verbes sont classés selon la nature de leurs bases :

1) bases sans différentiel (le présent est obtenu par l'ajout des désinences de la 1re conjugaison à la base commune à l'infinitif et au présent) ; il existe six sous-types :

- base en voyelle : type *читать* (lire), base *чита-* (type productif) ; type *белеть* (blanchir), base *беле-* (type productif)
- base en consonne : type *нести* (porter), base *нес-* ; type *вести* (conduire), base *вед-* ; type *мочь* (pouvoir), base *мог-*
- sous-type en voyelle : *дуть* (souffler), base *ду-*

2) bases avec différentiel (six types) :

Différentiel -а- / -я- (/ -а- / -я-):

- type *писать* (écrire), base *пиш-* (la base de présent avec palatalisation de la consonne radicale) ;
- type *лаять* (aboyer), base *ла-* ;
- type *ждать* (attendre), base *жд-*.

Différentiel -у- :

- type *крикнуть* (pousser un cri), base *крикн-* ;
- type *мёрзнуть* (geler), base *мёрзн-* ;

Différentiel -o- :

- sous-type *колоть* (*piquer*), base *кол-*.

2) bases alternantes (neuf types) :

- type *рисовать* (*dessiner*), type productif (alternance des bases en -ова- à l'infinitif et en -у au présent).

- type *начать* (*dessiner*), type productif (alternance -а- / -я- avec nasale à l'infinitif -м ou -н).

- sept sous-types : *брать* (*prendre*), *тереть* (*frotter*), *мыть* (*laver*), *пить* (*boire*), *давать* (*donner*), *жить* (*vivre*), *стать* (*devenir*).

Les verbes de la 2^e conjugaison possèdent des alternances éventuelles à la 1^e pers. sing. (la consonne finale est palatalisée) et les désinences -ам /-ям selon la nature de la consonne qui précède. En fonction du rapport des bases de l'infinitif avec celles du présent sont distinguées les :

1) bases avec différentiel -u- (type *говорить* (*parler*), productif) ;

2) bases avec différentiel -е- /-а- (type *сидеть* (*être assis*), *лежать* (*être couché*), *стоять* (*être debout*)).

Dans la même optique de la grammaire présentée précédemment, qui annonce s'occuper des «structures de bases », C. Meunier, 2003 propose un ouvrage « destiné aux élèves des collèges et des lycées mais aussi aux étudiants de la première année de l'Université » (Avant-propos). Tous les verbes sont regroupés en deux conjugaisons (première / deuxième) et se répartissent en :

- trois groupes (première conjugaison) ;

- deux groupes (deuxième conjugaison) ;

- les verbes irréguliers (4 bases).

La **première conjugaison** se caractérise par le phonème vocalique /o/, orthographié -е ou -ё sous accent. Ainsi les terminaisons de la 1^{re} conjugaison sont :

-у/-ю, -еишь, -ет, -ем, -ете, -ут/ют (si la terminaison n'est pas accentuée) ;

-у/ю, -ёишь, -ёт, -ём, -ёте, -ут/-ют (si la terminaison est accentuée).

Le **premier groupe** inclut :

- 1) les verbes en *-ти, -сть, -чь*, tels *нести* (porter), *вести* (conduire), *идти* (aller), *расти* (pousser), *сесть* (s'asseoir), *лечь* (se coucher), *мочь* (pouvoir) ;
- 2) certains verbes en *-ть* par exemple, *быть* (être), *ехать* (aller), *жить* (vivre), *брать* (prendre), *ждать* (attendre), *звать* (appeler) ;
- 3) tous les verbes dont l'infinitif se termine par *-ать, -ять*, pour lesquels le suffixe *-а-* de l'infinitif alterne avec *-н* ou *-м* au présent, par exemple, *начать* (commencer), *взять* (prendre), *занять* (occuper), *понять* (comprendre), *поднять* (relever), *принять* (recevoir), *снять* (enlever) ;
- 4) les verbes en *-ереть*, tels *стереть* (essuyer), *умереть* (mourir).

Le **deuxième groupe** comporte :

- 1) les verbes perfectifs semelfactifs en *-нуть* qui gardent le suffixe *-ну-* au passé par exemple, *крикнуть* (pousser un cri), *махнуть* (agiter), *прыгнуть* (faire un bond), *вернуть* (rendre), *тянуть* (tirer, traîner) ;
- 2) les verbes inchoatifs en *-нуть* qui perdent le suffixe *-ну-* au passé exprimant un devoir, un changement d'état : *гибнуть* (périr), *глохнуть* (devenir sourd), *мёрзнуть* (geler).
- 3) les verbes qui n'ont pas l'infinitif en *-нуть*, tels *одеть* (habiller), *надеть* (mettre un vêtement), *раздеть* (enlever un vêtement), *одеться* (s'habiller) ; *стать* (devenir, se mettre à), *перестать* (cesser), *устать* (se fatiguer).

Le **troisième groupe** intègre :

- 1) les verbes en *-ть*, précédé de *-а, -я, -е, -у*, en particulier les imperfectifs dérivés des perfectifs à l'aide des suffixes *-а-, -ва-, -ива-, -ыва-*, par exemple, *знать* (savoir), *отвечать* (répondre), *спрашивать* (demander), *гулять* (se promener), *развивать* (développer), *останавливать* (arrêter), *выигрывать* (gagner), *иметь* (avoir), *дуть* (souffler). Ces derniers possèdent le suffixe *-ж-* au présent à toutes les personnes qui provoque la palatalisation de la consonne du radical.
- 2) les verbes en *-овать, -евать*; le suffixe *-ова-, -ева-* de l'infinitif alterne avec *-у-* au présent, tels *рисовать* (dessiner), *танцевать* (danser), *воевать* (combattre), *организовать* (organiser).

3) les verbes en *-авать* : *давать* (donner), les verbes en *-знавать*, *-ставать* et leurs dérivés, par exemple *продавать* (vendre), *узнавать* (apprendre, reconnaître), *вставать* (se lever). Ces derniers perdent le suffixe *-ва-* au présent.

4) les verbes en *-ать*, *-ять* comme *надеяться* (espérer), *смеяться* (rire), *искать* (chercher), *писать* (écrire) dont le suffixe *-а-*, *-я-* disparaît au présent ; la consonne du radical se palatalise à toutes les personnes.

5) les verbes du type *пить* (boire) avec alternance vocalique : *бьют* (battre), *вьют* (tresser), *льют* (verser), *пьют* (boire), *шьют* (coudre).

6) les verbes du type *мыть* (laver) : *вьют* (hurler), *вьют* (geindre), *рыть* (creuser), *мьют* (laver), *крьют* (couvrir).

7) le verbe *петь* (chanter) et ses dérivés.

8) le verbe *бороться* (lutter).

Les verbes de la **deuxième conjugaison** se caractérisent par le phonème vocalique /i/, orthographié *-и* au présent et possèdent les terminaisons : *-у/-ю*, *-ишь*, *-ит*, *-им*, *-ите*, *-ат/-ят* (la terminaison accentuée ou non accentuée). Ces derniers se répartissent en groupes comportant :

1) les verbes en *-ить* ou *-еть* dont les suffixes *-и-*, *-е-* disparaissent au présent, tels *звонить* (téléphoner), *носить* (porter), *любить* (aimer), *ответить* (répondre), *гореть* (brûler), *обидеть* (vexer).

2) les verbes dont l'infinitif se termine par *-ать*, *-ять* dont les suffixes *-а-*, *-я-* disparaissent au présent par exemple, *бояться* (craindre), *стоять* (être debout), *спать* (dormir), *дрожать* (trembler), *кричать* (crier), *лежать* (être allongé), *слышать* (entendre).

Verbes irréguliers sont au nombre de quatre : *дать* (donner), *есть* (manger), *бежать* (courir), *хотеть* (vouloir).

II.3. Les manuels scolaires à l'usage des lycées

En France dans les manuels du secondaire destinés aux élèves de la Seconde et de la Première LV3 qui étudient le russe en 1^{re}, 2^e, 3^e langue,⁵¹ les verbes sont enseignés selon 3 classes pour les conjugaisons régulières et un groupe de verbes irréguliers comportant les formes qui n'entrent pas dans les classes référencées et fait l'objet d'une mémorisation mécanique. Ainsi, V. Jouan-Lafont et F. Kovalenko (*op.cit.*), citent, entre autres exemples :

pour la première classe : type sans alternance *говорить* (*parler*); type à alternance *любить* (*aimer*), *сидеть* (*être assis*), *готовить* (*préparer*),

pour la deuxième classe *делать* (*faire*), *читать* (*lire*), *рисовать* (*dessiner*),

pour la troisième classe *вернуть* (*rendre*),

pour les verbes irréguliers : *брать* (*prendre*), *давать* (*donner*), *есть* (*manger*), *ехать* (*aller*), *ждать* (*attendre*), *жить* (*vivre*), *идти* (*aller; marcher*), *мочь* (*pouvoir*), *писать* (*écrire*), *хотеть* (*vouloir*) (10 verbes).

Un autre manuel destiné au public divers débutant en russe (Sakhno, 2013 rééd. 2015) présente les verbes sous forme « d'aide-mémoire synthétique et pratique visant à prévenir les erreurs les plus fréquents » (Avant-propos). Par exemple, les alternances au présent, tels *писать* (*écrire*), *брать* (*prendre*), *видеть* (*voir*), *любить* (*aimer*) ; les verbes avec les suffixes *-ова-*, *-ева-* pour *рисовать* (*dessiner*), *танцевать* (*dessiner*) ou les verbes avec le suffixe *-ва-* dans *давать* (*donner*) et la conjugaison des verbes atypiques (*хотеть* — *vouloir*, *дать* (*donner*), *есть* (*manger*). A titre d'exemple, il en va de même de Tokmakov et Bout (2016) qui organisent la présentation des formes verbales en types de conjugaison : l'infinitif en *-нуть* (*сохнуть* — *sécher*) ; les verbes en *-чь*, *-сти*, *-сть*, ou *-ереть* (*мочь* — *pouvoir*; *нести* — *porter*; *сесть* — *s'asseoir* ; *умереть* — *mourir*). D'autres manuels (Zeltchenko, 2003 ; Zeltchenko, 2005) présentent les verbes sous forme de fiches facilitant la mémorisation.

⁵¹ V. Jouan-Lafont, Kovalenko F., 2005 : 116-132, 136-137 ; V. Jouan-Lafont, Kovalenko F., 2006 : 127-136.

Conclusion

La répartition des verbes en deux conjugaisons proposée par les grammaires scolaires soviétiques et post-soviétiques est inadaptée aux apprenants non russophones puisque, pour connaître le type de conjugaison, il faut savoir conjuguer le verbe. De ce fait, on regroupe les verbes en classes (groupes) morphologiques selon les critères communs en se fondant sur l'opposition de la base de l'infinitif et de celle du présent comme dans les grammaires académiques, obligeant à une description détaillée, et où le nombre de groupes est plus conséquent pour les verbes improductifs qui n'incluent parfois que quelques bases.

Les grammaires du russe parues en France ne semblent pas simplifier l'apprentissage / acquisition du russe dans la mesure où elles ne permettent pas de rendre le classement verbal pratique à l'usage. De plus, ils se fondent toutes sur la transcription phonologique, ce qui suppose pour les élèves et les étudiants l'apprentissage préalable du système de transcription phonologique, lequel en outre ne correspond pas à l'orthographe, qu'ils doivent pourtant acquérir dès le niveau A1. Ainsi, l'institut Puškin à Moscou (<http://pushkininsitute.ru/learn>) propose l'enseignement du russe comme langue étrangère selon les niveaux A, B ou C et place en premier l'objectif du niveau élémentaire (A1) : « lire et écrire en russe », le second apprentissage étant : « prononcer les sons, les mots et les phrases russes ».

Chapitre II

LA COMPLEXITÉ DU SYSTÈME VERBAL EN RUSSE

Présentation générale

Le Chapitre I a fait un état des lieux des classifications existantes, constatant (après beaucoup d'autres grammairiens, linguistes et pédagogues) la complexité du système verbal russe : le présent chapitre tente d'en cerner les raisons et de proposer une solution alternative, en relation avec une utilité didactique. De ce dernier point de vue, la diachronie ne peut être prise en compte comme critère de description ou de présentation des conjugaisons contemporaines – ainsi qu'il a été dit *supra* – même si elle peut constituer une explication des formes actuelles auxquelles aboutit l'évolution de la langue (mais cela à destination de publics avancés, maîtrisant la langue et capables d'une réflexion d'ordre métalinguistique)⁵².

Dans un premier temps sont avancés quelques éléments susceptibles d'expliquer pourquoi les conjugaisons constituent un ensemble aussi difficile à organiser simplement : cela tient aux particularités morphologiques des verbes. Une deuxième partie aborde la relation qui s'instaure entre l'objet et la description qui vise à en rendre compte – la complexité des classifications tient-elle à celle de l'objet lui-même, ou à la manière de l'appréhender, selon le choix théorique et méthodologique qui préside à la description ? La troisième partie présente un certain nombre de points de vue et d'arguments étayant l'hypothèse retenue, à savoir que le recours au critère de la fréquence des emplois verbaux dans la présentation des groupes de conjugaison est susceptible d'en simplifier la classification morphologique – et en tout état de cause s'avère utile pour son enseignement / apprentissage.

I. Les éléments qui génèrent la complexité du système verbal du russe

Présentation

Si l'évolution du russe au cours des siècles aboutit à une simplification globale – elle laisse aussi de nombreuses traces qui sont autant d'exceptions au

⁵² A propos du savoir métalinguistique lorsqu'il est « *de nature pratique*, c'est-à-dire finaliser par la nécessité d'acquérir une *maîtrise* [...] semble déterminé par : « (a) *la maîtrise de l'énonciation*, par là nous entendons la capacité d'un locuteur de rendre sa parole adéquate à un but donné, convaincre, représenter le réel, etc ; (b) *la maîtrise des langues*, parler et / ou comprendre une langue, qu'il s'agisse d'une langue maternelle ou d'autres langues ; (c) *la maîtrise de l'écriture*. » (Auroux, 1989 : 18). Ce dernier point étaye notre hypothèse de fonder une classification sur les formes verbales écrites de la langue.

regard du système actuel : d'une part, on est passé de huit temps au XVIII^e siècle à trois temps actuellement (présent, futur, passé)⁵³ en faveur de la catégorie de l'aspect (perfectif / imperfectif), d'autre part, les formes personnelles se sont simplifiées, plus particulièrement au cours de l'évolution des alternances, des formes irrégulières et des palatalisations (voir Annexes I et II du chapitre II), lesquels ont fait l'objet d'étude de mon mémoire de Master (Zhurauliova, 2008).

Il s'agit, dans cette première partie, de présenter quelques aspects de la conjugaison du verbe russe qui sont responsables de la complexité des classifications qui en ont déjà été faites) : tout d'abord les alternances consonantiques et vocaliques, ensuite les palatalisations, puis les affixes de formations (préverbes et suffixes). D'autres facteurs de complication existent : les accents (dont il a été déjà question plus haut), et que nous n'aborderons pas ici, et le yod intervocalique, qui apparaît dans les formes personnelles du présent de certains verbes et qui donne lieu à de nombreuses discussions quant à la place lui attribuée (le radical ou le suffixe)⁵⁴

1.1. Alternances

Les alternances historiques présentent une difficulté supplémentaire lors de l'étude, l'analyse et le classement des formes verbales, ce qui mène à des classifications plus détaillées, donc plus complexes, du fait de groupes et de sous-groupes plus nombreux.

Les formes personnelles des verbes ont subi les changements au cours des siècles sous la forme d'alternances provoqués par les processus phonétiques historiques: « au niveau diachronique, il existe des processus historiques qui sont les seuls à pouvoir expliquer les alternances phonétiques et les exceptions de la langue actuelle. »⁵⁵. Par exemple, la chute des « jers » (c'est-à-dire la disparition des voyelles réduites *ь* et *ъ* en positions faibles) aux XIII^e - XIV^e siècles⁵⁶ entraîne une absence de

⁵³ La simplification au niveau des temps est liée à l'apparition des aspects : « Развитие новой видовой системы подготовило разрушение старой временной, а это последнее, в свою очередь, привело к более четкому противопоставлению видов. » - (Notre traduction : Le développement du nouveau système aspectuel a préparé la destruction de l'ancien système temporel, ce dernier à son tour a influencé l'opposition plus claire des aspects. В. В. Иванов, 1983 : 348 [V. V. Ivanov, 1983 : 348].

⁵⁴ S. Sakhno, communication personnelle, Ferrand, (1992).

⁵⁵ A. Vaillant, 1966 : 17, 221.

⁵⁶ Les *ь* et *ъ* étaient en position faible quand ils se trouvaient à la fin du mot, devant une syllabe qui contient une voyelle ou devant une syllabe avec une voyelle réduite en position forte (*ь* et *ъ* étaient

sons à la place des ъ et ѣ. Dans le russe contemporain, l'absence de son concerne les alternances Ø//и(ы): *создать* — *созидать* (*créer*); Ø//е//и: *избрал*//*изберут* — *избирать* (*il a élu, ils vont élire – élire*); Ø//е//и: *избрал*//*изберут* — *избирать* (*il a élu, ils vont élire – élire*); *назвал*//*назовут* — *называть* (*il a appelé, ils vont appeler – appeler*), ainsi que les alternances mixtes а//м//им: *зажал*//*зажмут* — *зажимать* (*il a serré, ils vont serrer – serrer*); а//н//ин: *пожал*//*пожнут* — *пожинать* (*il a moissonné, ils vont moissonner, moissonner*) (Voir Annexe II du chapitre II, point I. Alternances).

Les alternances dans la racine des verbes ont une tendance à la simplification : *заклясть* - *заклинать* (*conjur*er), *зажечь* - *зажигать* (*allumer*), *поджечь* - *поджигать* (*mettre le feu*). L'unification des racines a engendré la perte des alternances dans certains couples de verbes : *надуть* — *надувать* (*gonfler*), *подплыть* — *подплывать* (*s'approcher en nageant*) ; *зацвести* — *зацветать* (*effleurer*), *вонзить* — *вонзать* (*enfoncer*), *мигнуть* — *мигать* (*cligner*), *нанизать* — *нанизывать* (*enfiler*). Les anciennes alternances sont conservées dans les dialectes : у//ов//и: *подплул*// *подпловут* *подплывать* (*il s'est approché en nageant, ils vont s'approcher en nageant, s'approcher en nageant*)⁵⁷. En russe contemporain les alternances les plus fréquentes sont :

е//о : *брести* — *бродить* (*errer*), *нести* — *носить* (*porter*), *везти* — *возить* (*transporter*) ;
е//а : *лезть* — *лазить* (*grimper*), *сесть* — *сидеть* (*s'asseoir*) ;
а//им : *отнять* — *отнимать* (*enlever*), *принять* — *принимать* (*accepter*) ;
у//ов : *сунуть* — *совать* (*fourrer*) ;
у//ев : *плюнуть* — *плевать* (*cracher*).

et le manque de simplicité du système provient de l'héritage de l'évolution de la langue et des exceptions qu'il engendre – cela dit ce phénomène est courant, spécialement dans les langues slaves dont le russe fait partie, mais aussi dans d'autres familles linguistiques dont font partie en particulier le français ou l'anglais. Les irrégularités ne sont pour la plupart pas explicables au moyen de la langue actuelle : il faut donc avoir recours à son histoire. Ces formes spécifiques compliquent l'apprentissage mais comme dit *supra* le recours à la diachronie n'est pas envisageable dans les premiers niveaux (A et B) : le domaine pédagogique doit alors se contenter de décrire sans possibilité d'expliquer.

en position forte quand elles portaient l'accent).

⁵⁷ М. В. Шульга, 1982 : 184 [M. V. Šulga, 1982 : 184].

I.1.1. Verbes à l'élément *-(u)n-*

Les verbes improductifs en */-at'/*, *-ать* comme *начать* (*commencer*) ont le suffixe */-n-/*, *-н-* dans toutes les formes du présent-futur placé entre le radical et la désinence (*начать* – *commencer* ; *начну* – *je commencerai* ; *жать* – *moissonner* ; *жну* – *je moissonne*). Ces changements produits dans la base du verbe sont liés à l'évolution des voyelles nasales vieux-slaves,⁵⁸ qui ont fait apparaître les alternances *a//(u)n*, *a//(u)m* en russe contemporain. En comparant le verbe d'aspect imperfectif (*начать*) qui contient le suffixe perfectif *-а-* et l'infinitif *начинать* (*commencer*) de l'aspect imperfectif qui possède le suffixe */in/*, *-ин-*, on remarque que cet élément présente le moyen structurel de la formation verbale et celui de l'opposition aspectuelle. Les exemples de l'évolution progressive des formes verbales avec le suffixe */n°/* remontant de l'indo-européen sont présentés dans l'Annexe II du chapitre II, point I.1.1.

En comparant les verbes imperfectifs du russe contemporain *жать* – *пожинать*, on trouve le suffixe */-a-/*, *-а-* et le suffixe */-in°-/* *-ин-* à l'infinitif. Cet élément */-in°-/*, *-ин-* est gardé dans toutes les formes personnelles du présent et du passé : *пожинаю* – *je moissonne* ; *пожина-л* – *(il) moissonnait*.

Si comme précédemment ces données ne permettent pas de simplifier la présentation du système verbal russe, au moins explique-t-elle sa complexité et sur le plan épistémologique la difficulté à trouver une théorie et une méthode qui le présentent de manière simple et économique.

I.1.2. Les alternances *e//o*, *u//e*, *o//y*

La comparaison des formes de l'infinitif et celles du présent permet de constater les alternances concernant les voyelles, qui se trouvent dans la base et qui sont visibles lors de la conjugaison ou la formation de nouveaux verbes. Ainsi dans les verbes *петь* (*chanter*) et *вить* (*tresser*), les thèmes */-e-/* et */-i-/* disparaissent dans toutes les formes du présent (*пою* – *je chante*; *вью* – *je tresse*) et réapparaissent au passé (*пел* – *(il) chantait*) ; *вил* – *(il) tressait*). Ce processus est lié à la destruction

⁵⁸ Il y avait deux voyelles nasales en vieux slave, notées par le jus grand (Ж) et le jus petit (А). Ces deux voyelles nasales viennent des diphtongues indo-européennes, constituées des voyelles *i*, *e*, *a*, *o* avec les nasales *m* ou *n* indo-européennes (**im*, **in*; **em*, **en*; **am*, **an*; **om*, **on*).

des diphtongues⁵⁹ indo-européennes. (Voir Annexe II du chapitre II, point I.1.2).

Les verbes en *-ыть* du type *плыть* (*nager*), *слыть* (*avoir telle réputation*) possèdent le thème */i-/* à l'infinitif. Dans la forme du présent, on trouve le *-в* final de la base : *я плыву* - *je nage*, *я слыву* - *je passe pour qqn.*). — Voir Annexe II du chapitre II.

De nombreux verbes contemporains présentant les alternances *ов//у* se sont formés par analogie avec les mots plus anciens : *рисовать* - *рисую* (*dessiner* – *je dessine*).

De même que pour les alternances vues précédemment, des constatations qui précèdent ne permettent pas de simplifier la classification du verbe russe mais fournissent une explication de sa complexité.

I.1.3. Les alternances *u//□*, *ы//□* comme conséquence du *-j-* intervocalique

Certains verbes monosyllabiques avec le thème */i-/* ont les alternances *u//□*, *ы//□* dans la base : *лить* (*verser*) - *я лью* (*je verse*), *пить* (*boire*) - *я пью* (*je bois*), *шить* - *я шью* (*je couds*). Ces changements sont provoqués par les sons *-u* et *-ы* issus des combinaisons des voyelles *-ь* et *-ь* avec le *-j-*. Après la chute des jers dans la position faible, ces combinaisons ont donné les alternances *u//□*, *ы//□* en russe contemporain : *лить* (*verser*) □ **ли* + *ју* (*лию*) □ *лью* (*je verse*); *пить* (*boire*) □ **пи* + *ју* (*пию*) □ *пью* (*je bois*) ; *шить* (*coudre*) □ **ши* + *ју* (*шую*) □ *шью* (*je couds*).⁶⁰

Le *-j-* intervocalique a apporté d'autres changements qualitatifs de consonnes dans les bases des verbes sous forme d'alternances, conservées dans le russe contemporain : *возить* - *вожy* (*conduire- je conduis*), *носить* - *ношy* (*porter - je porte*), *светить* - *свечy* (*briller - je brille*). Après avoir subi l'influence du *-j-*, les gutturales *г, к, х*, qui étaient dures en vieux russe, se sont transformées devant le *-j-* en *ж', ч', ш'*. Les consonnes *з, с, д, т* devant le *-j-* ont évolué en *ж, ш, ж', ч* (en vieux russe) ou *шт, жд* (en vieux slave).

Tous les infinitifs en *-и* se sont formés à partir de groupes de consonnes ***-kt-i***,

⁵⁹ Les diphtongues indo-européennes présentaient des sons complexes doubles, qui constituaient un seul phonème et faisaient partie d'une syllabe. C'étaient les combinaisons d'une voyelle avec un *i* ou un *u* (**ai, *oi, *ei etc.*) ou d'une voyelle avec les nasales *n* ou *m* (**am, *an, *on, *um, etc.*).

⁶⁰ Les formes marquées par un astérisque sont les formes théoriques.

-gt-i sous l'influence du **-j-** : *сечь* (fouetter), *вlechь* (entraîner), *степечь* (garder).

Les formes personnelles gardent les consonnes non palatalisées *з, к* à la 1^{re} pers. sing. et à la 3^e pers. pl. du présent: *я неку* (*je cuis*), *они некут* (*ils cuisent*); *я могу* (*je peux*), *они могут* (*ils peuvent*). Dans d'autres formes du présent et du futur, les consonnes palatalisées sont conservées : *ч* pour *печь* (*сечь, влечь*) et *ж* pour *мочь*.

Les verbes en *-ить* dont les bases se terminent par les consonnes labiales *б, н, м, в*, suivies d'un *-j-*, intègrent le *-л-* épenthétique à la 1^{re} pers. sing., ce qui fait apparaître les alternances *б//бл, н//нл, в//вл* en russe contemporain. Les exemples des alternances provoquées par le *-j-* sont présentés dans l'Annexe II du chapitre II, point I.1.3.)

Le *-л-* n'apparaît qu'à la 1^{re} pers. sing. du présent ; dans d'autres formes, les consonnes *б, н, м, в* ne sont pas suivies d'un *-л-* : *люб-ишь* (tu aimes), *лов-ит* (il attrape), *лен-им* (nous sculptons).

I.2. La palatalisation des gutturales *з, к, х* dans les formes du présent

La *palatalisation* est le phénomène particulier d'assimilation que subissent certaines voyelles ou certaines consonnes au contact d'un phonème palatal.⁶¹ En russe le phénomène historique de palatalisation se produit entre le radical se terminant en *з, к, х*, et le yod provoquant la modification de la consonne finale de la base.

Ainsi, les formes du verbe *беж-ать* (*courir*) contiennent dans le radical l'alternance historique *з//ж*. Ces transformations de gutturales sont liées au processus de la première palatalisation quand les consonnes *з, к, х*, suite à leur position devant les voyelles de la deuxième série⁶², se palatalisent : *беж-ать* □ *бежѣти* □ *бегѣти* (*courir*). Le verbe *беж-ать* possède la voyelle palatalisée *-ж-* du radical dans toutes les formes du présent de l'indicatif, sauf celles de la 1^{re} pers. sing. et de la 3^e pers. pl. qui gardent le *-з-* d'origine.

Le même processus de palatalisation s'observe pour les verbes thématiques quand les consonnes dures d'origine vieux-russe *з, к, х* se transforment sous l'influence des voyelles de la deuxième série: alternance *х//ш* : *суш-ить* □ *соуш-иши* □ *соух+иши* (*sécher*); *з//ж* pour le verbe *друж-ить* □ *дроуж-иши*

⁶¹ J. Dubois et al., 1994 : 340.

⁶² Les voyelles de la deuxième série sont *-е, (-ѣ), -и, -ю, -я* (en russe) et *Ѣ* (en vieux russe).

дpоyг+иmи (*être ami*); слyжитъ □ слoужити □ слoуг+иmи (*servir*); alternance к//ч pour le verbe кричатъ □ кричати □ кричѣти □ крик+ѣти (*crier*).

Ainsi, les conséquences de cette palatalisation créent les formes spécifiques des verbes de deux conjugaisons. Les gutturales з, к, х subissent la palatalisation dans toutes les formes du présent, du passé et du futur des verbes du type cyuиmъ, дpyжитъ, кричатъ, etc. Les formes du présent du verbe бежатъ (*courir*) se palatalisent, sauf celle de la 1^{re} pers. sing. (я бeзy – *je cours*) et celle de la 3^e pers. pl. (они бeзyт – *ils courent*) où les gutturales з, к, х sont placées devant la voyelle de la première série -y et la palatalisation dans ces conditions n'a pas lieu. Par contre, cette gutturale з non palatalisée apparaît dans toutes les formes du présent, du passé et du futur d'un autre verbe de mouvement également imperfectif et qui possède la même racine beg-. Pour le verbe бежатъ (*courir*) le з est conservé devant le -a dans toutes les formes : я бeжaю (*je cours*), он бeжал (*il a couru*). Constitue une conséquence de la palatalisation en russe contemporain l'alternance з//ж dans les radicaux en comparant le verbe de mouvement imperfectif indéterminé бежатъ et déterminé бежать : бежатъ □ бежати □ *bēgati (*forme proto-slave*).

En russe contemporain, l'alternance к//ч s'observe dans les radicaux en comparant les deux verbes différents d'aspects (imperfectif et perfectif) : к//ч : крикнуть – кричатъ (*pousser un cri, crier*) : la gutturale non palatalisée -к se trouve dans la racine d'origine крик- dans le verbe dérivé perfectif крикнуть (*pousser un cri*), qui a la valeur semelfactive : крикнуть □ крикнути □ крикнуоти крикн[oⁿ] ти⁶³ □ *kriknonti (*forme proto-slave*). La gutturale -к- et le suffixe -н(y)- sont gardés dans toutes les formes du présent perfectif et du passé : крикн-у (*je vais pousser un cri*) ; крикнy-л (*il a poussé un cri*).

1.3. Alternances dues aux processus phonétiques préhistoriques

En étudiant les verbes russes, on peut rencontrer fréquemment des formes qui contiennent des alternances de voyelles ou leur absence dans le radical, comme dans les verbes брать - собирать (*prendre – ramasser*) ; l'alternance Ø/u s'explique par le processus phonétique indo-européen de la perte par les voyelles d'un trait

⁶³ Le jus grand, la voyelle nasale vieux-slave, est indiquée oⁿ, ce qui correspond à sa prononciation.

significatif indo-européen de quantité/durée⁶⁴. Le *ī bref s'est transformé en -ь en vieux slave et en vieux russe (*бѣрати*) et le *ī long ([сѣ]bīrati) a donné le -u- dans la racine du verbe vieux-russe (сѣбирати). Le -ь a son tour s'est transformé en /-o-/ *собирать*. Ce verbe est conservé sous cette forme dans le russe contemporain.

□//и : брать - собирать (prendre — ramasser) (formes contemporaines) ;
брати - собирати (ь//и) (formes vieux-russes) ;

Il existe en russe contemporain un grand nombre de voyelles mobiles, comme dans les verbes *брать – собирать* (voir ci-dessus), engendrées par la destruction des lois phonétiques préhistoriques et l'histoire des voyelles brèves ъ (*jer*), ѓ (*jer'*), qui sont à l'origine de nombreux changements dans la base verbale : l'apparition des morphèmes zéro, de processus phonétiques d'assimilation, de dissimilation, d'assourdissement à la fin du mot et de simplification de groupes de consonnes.

1.4. Formation de nouveaux verbes, affixes de formation. Couple aspectuel

La majorité des formes verbales est construite à partir des nominaux (substantifs, adjectifs) et des verbes – celles qui proviennent des nombres, des pronoms et des interjections sont peu nombreuses. La formation des verbes au moyen des affixes présente plusieurs types dont les plus fréquents sont : 1. Suffixation, 2. Préfixation, 3. Postfixation, 4. Préfixo-suffixation, 5. Préfixo-postfixation.

1.4.1. Les suffixes de formation courants sont :

-и- (*сухой – сушить, двое – двоить ; пить – поить ; вести – водить*) ;

-ова-, -изова-, -ирова-, -изирова- (*пустой – пустовать, автор – авторизовать* (élevé), *экран – экранизировать, бис – бисировать*) ;

-нича-/ища- (*сапожник – сапожничать, откровенный – откровенничать, подлый – подличать, parlé*) ;

⁶⁴ L'indo-européen avait un accent tonique, où la durée du son jouait un rôle important. Cette langue possédait des voyelles longues ou brèves (*ā/*ǎ, *ō/*ǒ, *ē/*ǝ, *ī/*ǐ, *ū/*ǔ). La quantité et la durée de la voyelle portaient une marque phonologique, servaient à distinguer les mots.

-ствова-/-ествова- (учитель – учительствовать, благодушный – благодушествовать) ;

-а- (завтрак – завтракать, хромой – хромать ; слышать – слушать ; катить – катать) ;

-е- (сирота – сиротеть, слабый – слабеть) ;

-ну- (тихий – тихнуть ; толкать – толкнуть),

-ану- (стегать – стегануть, familial),

-ива-/-ва-/-а- (переписать – переписывать, запеть – запевать, очистить – очищать, ходить – хаживать, parlé).

Un grand nombre de ces verbes sont d'aspect imperfectif, les bi-aspectuels, tel *ран-и-ть* (*blessar*) et les verbes perfectifs (*заноу-и-ть* – *avoir une écharde*, *плен-и-ть* – *capturer*) sont rares.⁶⁵ Les verbes suffixés en *-и-* sont transitifs et intransitifs (*зост-и-ть* – *séjourner*, verbe intransitif, *бел-и-ть* – *blanchir*, verbe transitif). Ils entrent dans la X^e classe étant de la 2^e conjugaison, présentant la corrélation de bases *з//ж*, *д//ж*). Les verbes qui indiquent les phénomènes naturels ont un emploi uniquement impersonnel : *вьюж-и-ть* (*neiger en tempête*), *дожд-и-ть* (*pleuvoir*) (parlé), *снеж-и-ть* (*neiger*) (parlé).

1.4.2. Les préfixes

Les préfixes permettent de former pour la plupart des verbes russes *un couple aspectuel* ou *couple aspectif* où l'un des verbes est perfectif et l'autre imperfectif⁶⁶ :

⁶⁵ « un verbe imperfectif (noté imperf.) exprime une action présentée dans sa durée et dans son développement (ce développement pouvant être continu ou résulter de la répétition d'un même procès), ou comme une simple constatation du procès hors résultat envisagé, c'est-à-dire hors limite interne, alors qu'un verbe perfectif (noté perf.) exprime une action présentée comme ayant atteint (ou comme devant atteindre) une limite interne, en mettant l'accent sur le résultat de l'action » (Sakhno, 2016 : § 1).

⁶⁶ A. Vaillant (1966) montre comment cela s'est opéré en diachronie : « L'addition d'un préverbe rend en principe perfectif un verbe simple imperfectif : c'est une des bases sur lesquelles s'est établi le système de l'aspect. Sont à part les itératifs, qui constituent l'autre base du système, mais seulement en tant qu'ils servent à fournir des dérivés imperfectifs aux perfectifs à préverbe : les itératifs qui ne jouent pas ce rôle sont traités comme les verbes ordinaires, et deviennent perfectifs avec avec préverbe. » (p. 466).

писать (I) - написать (P) - écrire;
читать (I) - прочитать (P) - lire;
ходить (I) - приходиться (P) - aller / arriver ;
делать (I) - сделать (P) - faire ;
видеть (I) - увидеть (P) - voir.

Les verbes du couple aspectuel produits à l'aide des préfixes indiqués ci-dessus possèdent les mêmes terminaisons lors de la conjugaison et appartiennent à la même classe. Le couple aspectuel peut être formé :

1) à partir d'un verbe imperfectif à l'aide des préfixes: *читать – **прочитать** (lire),*
*писать — **написать** (écrire).*

2) à partir d'un verbe perfectif à l'aide des suffixes:

-а- (-я-) (*умереть — умирать – mourir, мыслить — умышлять – réfléchir*);
-ива- (-ыва-) (*испытать — испытывать – éprouver, рассказать – рассказывать – raconter*);
-ва- (*налить — наливать – verser, выдать – выдавать – donner*).

Ces verbes se conjuguent différemment et appartiennent à des classes différentes.

Parfois le couple aspectuel est constitué de deux verbes de racines différentes – couples appelés *supplétifs* :

класть — положить (mettre) ;
брать — взять (prendre) ;
ловить — поймать (attraper) ;
говорить — сказать (parler) ;
уходить — уйти (partir) ;
уезжать — уехать (partir avec un moyen de transport).

Mais des verbes existent qui ne forment pas de couple, et aussi des verbes qui connaissent les deux aspects et pour cela sont dits *bi-aspectuels*, par exemple :

1) les verbes imperfectifs : *стоять (être debout), лежать (être couché), сидеть (être assis), существовать (exister), любить (aimer), иметь (posséder), знать (connaître), ходить (aller), кричать (crier), спать (dormir) ;*

2) les verbes perfectifs : *крикнуть (crier), закричать (se mettre à crier), полюбить (aimer), постоять (rester debout), пойти (aller), сходить (descendre), стать (devenir) ;*

3) les verbes bi-aspectuels : *обещать (promettre), исследовать (explorer), ликвидировать (éliminer), использовать (utiliser), велеть (ordonner), женить (marier), казнить (exécuter), помиловать (gracier).*

Les préfixes jouent un rôle important dans le développement de l'opposition des aspects perfectif et imperfectif. En russe contemporain, tout verbe imperfectif devient perfectif à l'aide d'un préfixe – sauf les verbes de mouvement comme *носить* (*porter*), *возить* (*transporter*) et les verbes itératifs du type *по-малкивать* (*pousser*) : *читать* – *до-читать* (*lire*), *ехать* – *при-ехать* (*aller – venir avec un moyen de transport*). Les préfixes ajoutés aux verbes de mouvement ne changent pas l'aspect du verbe : *носить* — *пере-носить* (*porter – déplacer*), *на-носить* (*apporter*), *у-носить* (*emporter*); *возить* — *при-возить* (*transporter*), *у-возить* (*emporter avec un moyen de transport*), *пере-возить* (*déménager*).

Les préfixes servent de moyen de formation de nouveaux mots avec un autre sens lexical. Ce qui s'explique par le fait que les préfixes sont liés aux prépositions. En russe moderne, plusieurs préfixes et prépositions sont en effet identiques (les préfixes *у-*, *на-*, *за-*, *о-*, *в-*, *при-*; les prépositions *у*, *на*, *за*, *о*, *в*, *при*). Certains préfixes n'ont pas de prépositions qui leur correspondent: en russe contemporain, il y a le préfixe *воз-*, mais la préposition *воз* n'est plus attestée à l'ère contemporaine (par contre, en vieux russe la préposition *въз* exprimait la valeur « en haut », « au lieu de », « en échange »: (*благодаръ възъ благодаръ*)⁶⁷. Le seul préfixe pour lequel on ne trouve pas de préposition en vieux russe est *вы-*, qui a la valeur « mouvement de l'intérieur vers l'extérieur ». En russe contemporain, néanmoins, existent beaucoup de verbes préfixé *вы-* (*вы-ходить*, *вы-текать*, *вы-нимать*). Le préfixe *из-*(*ис-*) a la même valeur que le préfixe *вы-* dans le russe moderne, qui a la préposition identique *из*: *вы-текать* - *ис-текать*. Les deux verbes expriment une action « de l'intérieur vers l'extérieur », mais leur usage est différent. Le verbe *истекать* (*couler*) est vieilli et utilisé dans le style élevé.

Liés étymologiquement avec les prépositions, qui exprimaient les relations spatiales, les préfixes s'ajoutaient aux verbes, modifiaient leur sens lexical, formaient un nouveau mot avec un nouveau sens lexical et apportaient généralement une valeur spatiale au verbe (voir Annexe II du chapitre II, point I.2. Préfixes).

Certains préfixes n'apportent aucun sens lexical complémentaire au verbe – ils n'ont qu'une valeur grammaticale (la valeur aspectuelle du verbe) et en russe contemporain sont dits « vides », tels *писать* – *написать* (*écrire*), *читать* —

⁶⁷ М. В. Шульга, 1982 : 222 [M. V. Šulga, 1982 : 222].

прочитать (lire). Maintenant, les verbes comme *написать (écrire)*, *прочитать (lire)*, *сделать (faire)*, *рассмотреть (examiner)* portent la valeur perfective et expriment une valeur accomplie. Pourtant, quand on regarde la valeur des préfixes séparément, on peut remarquer leur valeur spatiale. Avec le développement du rôle aspectuel des préfixes apparaît l'opposition des verbes perfectifs, qui expriment l'action limitée dans le temps, aux verbes imperfectifs qui indiquent l'action qui n'a pas de limite. Ainsi, la plupart des verbes avec des préfixes ont la valeur de l'aspect perfectif, parfois imperfectif et les verbes sans préfixes ont la valeur de l'aspect imperfectif. S. D. Nikiforov, qui a étudié le phénomène de la préfixation du russe conclut :

Образование соотносительных форм совершенного вида от глаголов несовершенного вида прибавлением префиксов стало продуктивным способом видовой корреляции : *писать* — *написать*, *строить* — *построить* *читать* - *прочитать*⁶⁸.

Mais en ajoutant le préfixe au verbe imperfectif, on n'obtient pas toujours le verbe perfectif. Les verbes de mouvement, qui ont une valeur durative obtenue à l'aide du préfixe, ne deviennent pas perfectifs : *ходить* — *вы-ходить* (*aller – sortir*), *носить* — *вы-носить* (*porter – emporter*), *сыпать* — *за-сыпáть* (*verser – remplir*) – mais l'accent sur *ы* rend ce verbe perfectif. C'est le transfert de l'accent sur le préfixe *вы-* qui transforme ces verbes en verbes perfectifs (le sens du verbe change lors de la production) : *вы-ходить больного* – *soigner le malade*, *вы-носить идею* – *mûrir l'idée*.

Sur le plan didactique il est intéressant de remarquer que les préverbes ne changent pas la conjugaison du verbe auquel ils sont ajoutés – ce qui est une régularité non négligeable lorsque l'on cherche une présentation simple et claire de système de conjugaison du verbe russe.

⁶⁸ La production des formes corrélatives de l'aspect perfectif à partir des formes de l'aspect imperfectif avec l'adjonction des préfixes est devenu le moyen productif de la corrélation aspectuelle *писать* — *написать (écrire)*, *строить* — *построить (bâtir)* *читать* — *прочитать (lire)*. La traduction est faite par nos soins. Н. И. Букатеви́ч, С. А. Сави́цкая, 1974 : 209 [N. I. Bukatevič, S. A. Savickaja, 1974 : 209].

1.4.3. Les Suffixes

En dehors de la perspective diachronique (voir l'évolution des suffixes dans l'Annexe II du chapitre II, point I.3. Suffixes) qui n'intéresse pas au premier chef l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, le rôle des suffixes dans l'opposition des verbes perfectifs et imperfectifs est également important. Historiquement, le moyen structurel qui différenciait l'aspect consistait en suffixes indiquant les classes verbales ; par exemple, les verbes de la III^e classe avec le suffixe **-a-** /a/ qui ayant le **-j-** /j/ dans les formes du présent étaient d'aspect imperfectif et ceux de la II^e classe portant le suffixe **-ny-** (-н-) à valeur semelfactive étaient d'aspect perfectif. Les suffixes **-j-**, **-j-a-**, **-a+(-j-)** étaient les plus anciens. En russe contemporain, les verbes comme *толкнуть* (*pousser*), *стукнуть* (*frapper*), *двинуть* (*avancer*) sont productifs, mais ceux qui expriment le passage graduel d'un état à l'autre comme *вянуть* (*faner*), *сохнуть* (*sécher*), *чахнуть* (*dépérir*) ne sont pas productifs.

Autrefois, les verbes imperfectifs de la III^e classe avec le suffixe **-a-** /a/ se formaient à partir des verbes de la IV^e classe avec le suffixe **-u-** /i/ qui avait la valeur perfective. Leur formation était liée au développement de la distinction entre perfectifs et imperfectifs. L'opposition aspectuelle stimulait l'utilisation des nouvelles formations de verbes avec suffixes. La IV^e classe ayant le suffixe **-u-** /i/ regroupait des types de verbes de valeurs différentes, telles : action répétitive et pluridirectionnelle, verbes causatifs exprimant l'obligation de faire quelque chose.

La productivité des suffixes **-a-**, **-ва-** /a/, /va/ dans les textes vieux-slaves et vieux-russes commence à diminuer en faveur de la préfixation et du nouveau moyen d'imperfectivation par le suffixe **-ива-(-ыва-)** /iva/ pour les verbes imperfectifs préfixés de la III^e classe.

Actuellement, la plupart des verbes sont formés à l'aide des suffixes d'imperfectivation **-ива-(-ыва-)** /iva-/ et **-а- (-я-)** /a-/, par exemple, *перечитатъ* /p'er'eč'itat'/ – *перечитыватъ* /p'er'eč'it°yv°at'/ (*relire*), *измеритъ* /iz°m'er'it'/ – *измерятъ* //iz°m'er'at'/ (*mesurer*) ; *заглянутъ* /z°ag°l'an°ut'/ - *заглядыватъ* /z°ag°l'ad°yv°at'/ (*regarder*). Quand le suffixe /iva-/ se place devant une voyelle

le /-j-/ est inséré : *рас-ка-я-ть-ся* — *рас-ка-ива-ть-ся* /kajiva/ (*se repentir*) (Garde : 1980 rééd. 1998 : 382).

La dérivation à partir des verbes de la 1^{re} conjugaison ne connaît pas d'alternance consonantique, la consonne finale de la base étant la même dans le perfectif dérivé que dans le perfectif de base. En revanche, pour les verbes de la 2^e conjugaison, la consonne finale se palatalise : /t'/ - /č'/ *от-вет-у-ть* /ot'v'et'it'/ - *от-веч-а-ть* /ot'v'eč'at'/ (*répondre*).

Pour la dérivation des verbes productifs appartenant à la 1^{re} classe (*читать* — *lire*), 2^e classe (*рисовать* — *dessiner*) et 3^e classe (*махнуть* — *agiter*) le suffixe /iva/ est employé (la classification de la Grammaire 1980), mais c'est le suffixe /a/ sous forme /va/ pour les verbes de la 1^e classe du type *белеть* (*blanchir*) et le suffixe /iva/ ou /-a-/ pour les verbes de la 4^e classe, par exemple *просить* (*demander*) qui sont de rigueur. Si le verbe est improductif, le suffixe /iva/ est utilisé quand le perfectif correspondant possède un suffixe différentiel /a/, /o/ ou /e/ ; le suffixe /a/ est effectif dans les autres cas.

I.4.4. Verbes itératifs

Les verbes en *-ива*, *-ыва*-, parfois les verbes produits à l'aide du suffixe *-а* forment un nouveau type de verbes sans préfixes qui s'appellent *itératifs* (*многократные*), utilisés pour exprimer une action répétitive (Sémon 2008 in 2014), ils diffèrent des verbes en *-ива*- (*-ыва*-) par leur valeur fréquentative : *сидживать* (*s'asseoir*), *хаживать* (*marcher*), *нашиивать* (*porter*). Voir l'évolution des verbes en *-ива*-, *-ыва*- dans l'Annexe II du chapitre II, point I.3.8.

Lomonosov dans la *Grammaire russe* (1755) considérait que les verbes en *-ива*-, *-ыва*- sans préfixes étaient au plus-que-parfait⁶⁹. Ces formes en *-ива*-, *-ыва*- étaient fréquentes dans la langue littéraire au XVIII^e et au début du XIX^e siècle et avaient la valeur du plus-que parfait, qui exprimait une action passée révolue. Les verbes avec les préfixes en *-ива*-, *-ыва*-, au contraire, avaient une valeur répétitive (*по-хаж-ива-л* (*il marchait*), *по-смап-ива-л* (*il regardait de temps en temps*), *по-пис-ыва-л* (*il écrivait*)).

⁶⁹ Valeur apostatique

On voit apparaître dans la langue un nouveau suffixe *-выва-* qui s'est formé sur la base des verbes en *-а-, -ва-* à l'aide du suffixe *-ива, (-ыва-)*: *переши-выва-ла* (elle a recousu), *оде-выва-ла* (elle avait (eu) l'habitude d'habiller). Sur la base du suffixe *-выва-* est apparu un nouveau suffixe complexe *-ивлива- -ывлива-* : *рассказ-ывлив-ала* (elle racontait), *спраш-ивлива-ла* (elle demandait). Les verbes avec ce suffixe sont conservés dans les dialectes.

En russe contemporain, on rencontre les verbes en *-ива, -ыва-* : *сиж-ива-ть* (s'asseoir), *вид-ыва-ть* (voir), *каш-ива-ть* (faucher), *наш-ива-ть* (porter). Les exemples des verbes en *-ива, -ыва-* se trouvent dans les textes littéraires :

*Здесь барин **сиживал** один.
Здесь с ним **обедывал** зимою
покойный Ленский, наш сосед.
(Пушкин Евгений Онегин.)*⁷⁰

Les verbes en *-ива, -ыва-* entrent dans la 3^e classe (d'après la classification de Boyer)⁷¹ : le suffixe *-ыва-* forme des itératifs : *запущать – запущивать* (noter); le suffixe *-ива-* (*j-ива* provoque des changements de consonnes) produit les itératifs de la 4^e classe : *спросить — спрашивать* (demander). Dans les grammaires du XX^e siècle, les formes en *-ива, -ыва-* sont classées dans les *verbes fréquents* :

Les suffixes d'imperfectivisation */а/* et */ива/*, utilisés ordinairement pour la dérivation à partir des verbes perfectifs, peuvent être employés aussi pour la dérivation à partir des verbes simples imperfectifs. Les verbes ainsi formés ne s'emploient qu'au passé. Ils ont la valeur de fréquents, c'est-à-dire indiquent une action faite habituellement : *писать* (écrire) - *писывал* (il avait l'habitude d'écrire)⁷².

En conclusion, dans la langue contemporaine : 1) chaque verbe est soit d'aspect perfectif soit d'aspect imperfectif (sauf quelques verbes bi-aspectuels) ; 2) dans la plupart des cas, on peut former un verbe perfectif à l'aide d'un préfixe à partir du verbe imperfectif (sauf pour les verbes itératifs et les verbes pluridirectionnels). 3) Les verbes itératifs font partie du classement et entrent dans la 1^e conjugaison des verbes productifs réguliers, par conséquent comportent un *-j-* dans

⁷⁰ Maître était assis seul ici, mangeait avec lui en hiver ici, le défunt Lenskij, notre voisin. La traduction est faite par nos soins. L'ouvrage a été consulté en ligne : <http://public-library.narod.ru/Pushkin.Alexander/onegin.html>

⁷¹ P. Kontchalovski, F. Lebetre, 1951 : 7.

⁷² P. Garde, 1998 : 395.

les formes personnelles du présent ; la complication provient de ce que ce yod ne se trouve pas dans la base de l'infinitif mais dans celle des verbes conjugués, et que par conséquent, la corrélation entre les deux ne peut pas être directe.

En revanche, l'évolution du système temporel tend à sa simplification et a engendré, dans les verbes, de nouvelles relations entre la forme et le contenu : les anciens temps se sont simplifiés au niveau de la forme, puisqu'en russe contemporain, il n'existe plus qu'un passé ; en revanche, le présent et le futur ont gardé leur organisation, l'un avec une forme, l'autre deux : le futur simple et futur composé.

I.4.5. Trois cas des verbes archaïques : *есть* (manger), *дать* (donner) et *быть* (être)

Les verbes athématiques *есть* (manger) *дать* (donner) et *быть* (être) possèdent des désinences particulières en plus de la combinaison de deux types de conjugaisons. Ces verbes ont subi une évolution complexe (voir Annexe II du chapitre II, point I.4.) et possèdent les désinences particulières au présent (/m/ à la 1^e personne du singulier) et les alternances dans la base (*дать* /d°at'/⁷³ (donner) – *дам* /d°am°/ (je donnerai), *дашь* /d°aš°/ (tu donneras), *даст* /d°as°t°/ (il donnera), *дадим* /d°ad'im°/ (nous donnerons), *дадите* /d°ad'it'e/ (vous donnerez), *дадут* /d°ad°ut°/ (ils donneront); *есть* /jes°t'/ (manger) – *ем* /jem°/ (je mangerai), *ешь* /ješ°/ (tu mangeras), *ест* /jes°t°/ (il mangera), *едим* /jed'im°/ (nous mangerons), *едите* /jed'it'e/ (vous mangerez), *едят* /jed'at°/ (ils donneront) . Ainsi le verbe *дать* /d°at'/ (donner) possède les terminaisons de la première conjugaison dans les formes des 1^e et 2^e pers. pl. et celles de la deuxième conjugaison à la 3^e pers. pl. Le verbe *есть* /jes°t'/ (manger) a les terminaisons de la deuxième conjugaison dans les formes des 1^e, 2^e et 3^e pers. pl.

Le destin du verbe *быть* (être) est particulier. Ce dernier a perdu presque toutes les formes du présent. En russe contemporain, il n'y a que deux formes (celle de la 3^e pers. sing. *есть* /jes°t'/ (il est) et celle de la 3^e pers. pl. *суть* /s°ut'/ (ils sont), rarement employée).

Malgré des formes particulières et grammaticalement figées, parfois appelées «mortes», les verbes improductifs et irréguliers sont souvent employés dans la

⁷³ La transcription phonologique des exemples est faite par nos soins.

langue. Ce sont de vieux verbes, hérités par le russe de la langue ancienne (le vieux russe et le vieux slave). Le vieux slave, étant la langue des premiers manuscrits et de livres religieux, ne fait pourtant pas partie des langues slaves de l'est, mais a fortement influencé le développement du russe et y a laissé de nombreuses traces. Les mots adaptés par le vieux russe sous forme d'emprunts, de particularités morphologiques qui caractérisent les langues slaves du sud et d'alternances historiques apparentes dans la racine du mot gardent ces caractéristiques, à tel point que certaines formes ne sont plus perçues comme des emprunts et que leur usage est fréquent en russe contemporain.

Ces trois verbes constituent un héritage à propos duquel il est difficile de parler de conjugaisons, il s'agit plutôt de restes, de traces de formes qui ont, pour l'essentiel, disparu.

1.4.6. Formes particulières du passé

1.4.6.1. Verbes de changement d'état en -нуть

Lorsque l'on étudie les formes du passé, on remarque que certaines d'entre elles n'ont pas de suffixe de formation *-л-* dans leur structure, comme celle de la 3^e personne du masculin, singulier du verbe *озябнуть* (avoir froid) - *озяб□* (il) a eu froid avec le suffixe zéro et la forme du verbe *расти* (grandir) - *рос□* (il) a grandi (verbe à la 3^e personne du masculin, singulier), mais le suffixe *-л-* réapparaît dans d'autres formes du passé, au féminin, par exemple : *озяб□* - *озяб-л-а* (elle a eu froid); *рос□* - *рос-л-а* (elle a grandi). Les formes *рос□* (il) a grandi et *озяб□* (il a eu froid) et *рос□* - *рос-л-а* (elle a grandi) présentent un résultat de chute de jers en position faible (à la fin du mot) et de la simplification de groupes de consonnes - *сл-* et -*бл-*. Après la chute de *ъ* à la fin du mot, ces derniers se simplifient, le suffixe *-л-* disparaît : *рос□ □ росл □ росль*; *озяб□ □ озябл □ озябль*.

De nombreuses formes contemporaines du passé masculin sans le suffixe de formation *-л-* /*л*/ se sont construites de la même manière : *замёрзнуть* - *замёрз* (masc.), mais *замёрзла* (fem.), *замёрзло* (neutre), *замёрзли* (pl.) (geler - il a gelé, elle a gelé, ils ont gelé) ; *мереть* - *мёр* (masc.), mais *мёрла* (fem.), *мёрло* (neutre), *мёрли* (pl.) (frotter - il a frotté, elle a frotté, ils ont frotté) ; *умереть* - *умер* (masc.),

mais *умерла* (fem.), *умерло* (neutre) *умерли* (pl.) (mourir - il est mort, elle est morte, ils sont morts).

I.4.6.2. Les verbes en -*cmu*

Si l'on compare l'infinitif des verbes *вecmu* (mener), *мecmu* (porter) avec les formes personnelles au présent *вeдy* (je mène), *мemy* (je porte) et celles du passé *вёл* (il a mené) *мёл* (il a porté), on voit la différence de bases de l'infinitif, du présent et du passé (Voir l'évolution des verbes en -*cmu* dans l'Annexe II du chapitre II, point I.5.1.).

La base *ved-* d'origine dans le verbe *вecmu* (mener) a subi des modifications suite à la simplification de groupes de consonnes (par la disparition d'une des consonnes). Au passé, la consonne -*d* tombe et en russe contemporain on obtient la forme du passé *вел(a)*. La forme de l'infinitif *вecmu* (mener) est le résultat de la dissimilation. Le groupe de consonnes -*dm-* s'est transformé en -*cm-* à l'infinitif, ce qui fait apparaître en russe contemporain l'alternance *c//d*. Le -*d* est gardé dans toutes les formes du présent : *вeдy* (je mène). De la même manière s'est produite la forme du passé du verbe *мecmu* (balayer) - *мел(a)*. Dans le groupe de consonnes -*ml-* le -*m* disparaît au passé, mais il est gardé dans toutes les formes du présent *мemy* (je balaie) (voir Annexe II du chapitre II).

I.4.6.3. Verbe *uðmu* (aller)

Dans le verbe *uðmu* (aller à pied) on observe également la simplification du groupe de consonnes et le changement de base au passé (base du passé supplétive). Le verbe *uðmu* possède la racine *ueð-* au passé : *ueð-l*, le -*d-* de la base qui se trouve devant le suffixe -*l-*, tombe : *uðmu* □ **idti* (aller) ; *uðy* □ *uð[oⁿ]* **idon* (je vais) ; *ueðl* □ *ueðl* □ *ueðlʔ* □ **šedl* (il est allé).

Conclusion

En russe contemporain apparaissent les formes spécifiques du passé masculin sans le suffixe de formation du passé -*l-*, suivi de la terminaison □, marque du masculin à la place du -*ʔ-* vieux russe qui tombe dans la position faible quand ce dernier se trouve à la fin du mot. Après cette chute de -*ʔ-* final s'observe l'existence

des combinaisons de consonnes qui sont étrangères aux formes slavonnes, soumises à la loi de la sonorité croissante et de la syllabe ouverte⁷⁴. Dans les autres formes du passé, le suffixe -л- réapparaît : *озяб-л-а* (fem.), *озяб-л-о* (neutre) *озяб-л-и* (pl.). La combinaison de consonnes -бл- est entourée des voyelles (la loi de la syllabe ouverte fonctionne : *о-зя-бла*, *о-зя-бло*, *о-зя-бли* (*elle a froid, forme du passé au neutre singulier, ils ont froid*)) et celle de la sonorité croissante. Cette combinaison n'est plus à la fin du mot et par conséquent le processus de la simplification de groupe de consonnes ne se produit pas.

1.4.6.4. Évolution des combinaisons des voyelles avec les liquides *p, л*

La comparaison des formes de l'infinitif et celles du passé du verbe *pac-mu - poc* (*pousser, grandir - (il a poussé / grandi)*) montre la différence de deux racines. L'alternance des voyelles *a//o* est liée à l'évolution des combinaisons des voyelles avec les liquides *p, л* : *pacmu* □ **rasti*⁷⁵ □ **rosti* □ **orsti*⁷⁶ (*pousser, grandir*) ; *pacmy* □ *pacm [o"]* □ **roston* □ **orston* (*je pousse, je grandis*).

Ainsi, on trouve dans la langue contemporaine les alternances historiques *pa-//po-* ou *ла-//ло-* au début du mot qui remontent aux éléments indo-européens **or*, **ol*, **er*, **el*, lesquels, après leur décomposition, forment des combinaisons propres à chaque groupe de langues slaves: *pacmu* - *pacmy*, mais *poc*.

Conclusion

Lorsque l'on étudie les verbes qui entrent dans les cinq classes productives du système, on s'aperçoit qu'ils possèdent plusieurs formes spécifiques qui troublent les règles de la langue contemporaine. C'est le cas de multiples alternances historiques qui sont présentes soit dans la racine, soit entre la désinence et la base du verbe. Ces particularités apparaissent lors de la production ou la conjugaison des verbes et compliquent leur apprentissage. Ces alternances de consonnes existent suite aux

⁷⁴ Chaque syllabe du mot vieux-russe était construite selon la loi de la *sonorité croissante* et celle de la *syllabe ouverte* qui commençait par le son sourd, par exemple, ensuite la sonorité du son augmentait progressivement et à la fin de la syllabe se trouvait la voyelle, le son avec la sonorité maximale. Après la chute des voyelles brèves -ѣ, -ѧ, les lois de la sonorité croissante et de la syllabe ouverte ne fonctionnent plus.

⁷⁵ La combinaison *ra-* (*pa-*) est présente dans les langues slaves du sud. Donc on peut constater l'origine vieux-slave de ce verbe.

⁷⁶ Les diphtongues, constituées d'une des voyelles avec les liquides *p, л* (**or*, **ol*, **er*, **el*) et suivies des consonnes au début du mot, subissent la métathèse, suivie de l'allongement de la voyelle.

processus phonétiques historiques suivants : a) la chute des voyelles brèves ъ, ѳ vieux-russes et comme conséquence la simplification de groupe de consonnes, b) la palatalisation de consonnes suite à leur position devant les voyelles de la deuxième série, c) l'influence du -j- intervocalique. Les alternances des voyelles sont dues aux processus préhistoriques tels que a) la transformation des voyelles longues et brèves indo-européennes, b) la destruction des diphtongues indo-européennes et c) la disparition des voyelles nasales vieux-slaves.

L'étude des formes vieux-russes et vieux-slaves montre que la langue ancienne nous a laissé un grand héritage, sous forme de particularités morphologiques, de formes spécifiques que l'on ne peut pas ignorer. La connaissance de ces dernières peut aider à mieux comprendre le fonctionnement de la langue contemporaine, de voir pourquoi et comment la langue a évolué – et le mot en particulier, d'éclaircir les raisons de cette transformation, de montrer la manière dont elle a changé et en préciser les moyens. Les exceptions au niveau morphologique intègrent parfaitement le système des verbes russes. Cette approche comparative dévoile les formes transitoires entre la langue ancienne et la langue contemporaine, permet d'avoir des connaissances approfondies sur la question et « d'exclure » en tant qu'exceptions les formes qui présentent la suite logique d'une longue l'évolution.

Conclusion générale

Cette étude permet de pointer certains paramètres responsables de la complexité des classifications des verbes russes. Les grammaires contemporaines ne font pas les mêmes choix pour leur classification, ni n'aboutissent au même résultat (en ceci qu'elles proposent des descriptions (plus ou moins) différentes), comme montré dans le chapitre I ; il y a donc un rapport entre le point de vue théorique adopté et la manière dont on rend compte de l'objet – si l'on admet avec Saussure, dans le *Cours de Linguistique générale* (édition 1972, p. 23), que : « Bien loin que l'objet précède le point de vue, on dirait que c'est le point de vue qui crée l'objet »⁷⁷ – ce qui justifie que l'on regarde de plus près si la complexité des classifications provient de la complexité de l'objet (en l'occurrence, la conjugaison des verbes dans

⁷⁷ Ce que confirme S. Auroux (*op. cit.* : 17) : « il y a des conditions objectives qui font que tel ou tel choix – évidemment contraint par les conditions où il apparaît – ouvre à des *possibilités différentes* selon la nature propre de son contenu. »

la langue elle-même) ou bien du point de vue adopté pour rendre compte du fonctionnement de cet objet.

L'ensemble des faits que nous venons de rappeler, issus de l'histoire de la langue, constitue une masse irréductible, bloquant toute simplification du système verbal russe – néanmoins, ils permettent d'en expliquer la complexité, laquelle entraîne un problème didactique et pédagogique dans le domaine de l'enseignement / apprentissage de la langue, où, de surcroît, on ne peut expliquer les irrégularités aux apprenants en se référant à l'histoire de la langue.

II. La relation entre complexité de l'objet et complexité de sa description

Présentation

La complexité de l'objet (ici : la conjugaison des verbes russes) apparaît en fait à travers celle des diverses tentatives de classification selon des groupes homogènes, à partir de critères simples, facilement accessibles. Par exemple, il serait idéal d'avoir un paradigme identique de formes selon l'infinitif (comme le laisse croire le classement, trompeur, des verbes français en trois groupes), ou encore de se fier à la première personne du singulier du présent (ainsi que cela est fait par les dictionnaires pour les verbes du latin). Cependant, aucun des critères morphologiques entrant dans la définition de la conjugaison du verbe russe ne suffit à lui seul à caractériser un groupe de verbes homogène (voir chapitre I). On ne peut pas non plus aboutir à une classification (relativement) simple en essayant de combiner deux (voire trois) critères morphologiques – tels la forme de l'infinitif et celle de la première personne du singulier du présent (voir ci-dessus point I.). La tentative de Karcevski (et des successeurs qui s'en inspirent) apparaît alors particulièrement intéressante, prenant du recul par rapport aux formes verbales elles-mêmes pour tester leur productivité / improductivité comme critère de classification – sans néanmoins aboutir à une simplification évidente de la présentation du système (voir chapitre I).

Comparaison des grammaires contemporaines

Pour les ouvrages qui se consacrent en synchronie à l'état actuel du russe, l'objet est identique ; or nous avons constaté dans le chapitre I que les classifications proposés par les grammaires universitaires diffèrent entre elles, que, de la même façon, les ouvrages orientés vers la didactique se distinguent également les uns des autres, et enfin qu'il en va de même pour les manuels scolaires dévolus à l'enseignement / apprentissage du russe comme langue étrangère.

A titre d'exemple, d'un point de vue quantitatif, Garde (*op. cit.*) aboutit à 42 groupes ; Comtet (*op.cit.*) débouche sur 55 types de conjugaison. Du côté des grammaires universitaires à vocation didactique, Pauliat (*op. cit.*) aboutit à 29 groupes, tandis que Kor Chahine et Roudet (*op.cit.*) trouvent 34 groupes, Boulanger (*op. cit.*) en distingue 36 et Meunier (*op. cit.*) en donne 21.

Conclusion

Il ressort de ce qui précède que, d'une part, si chaque classification proposée a sa justification, elle implique la prise en compte de divers critères, ce qui engendre sa complexité – en particulier pour les apprenants, et spécialement ceux du russe comme langue étrangère ; et que, d'autre part, le critère de la fréquence n'est pas pris en considération comme fondement descriptif ou épistémologique d'un classement des formes linguistiques, alors qu'il existe des raisons, selon certains morphologues, d'établir un lien pertinent entre complexité morphologique et fréquence des formes – ce que nous examinons en troisième partie.

La morphologie a eu de beaux jours sous le Structuralisme, dans la mesure où l'on pouvait appliquer à la description des morphèmes la démarche adoptée par la phonologie pour identifier les phonèmes (par commutation et segmentation avec le recours (intuitif) à l'existence (ou non) d'une différence de sens), afin de saisir les unités pertinentes en langue – puis elle a connu une éclipse avec l'avènement de la Grammaire générative dans les années cinquante et soixante, qui a mis la syntaxe au premier plan – et enfin un « retour » (selon le terme de l'intitulé du numéro 78 de la revue *Langages : Le retour de la morphologie*, reprenant une expression d'Aronoff, 1976, *Word formation in generative grammar*, MIT Press : 5) dans la décennie 1970-

1980. Ainsi qu'il en va dans toute discipline, la recherche procède, en morphologie comme ailleurs, à l'évaluation critique d'une description et / ou explication, puis à la proposition d'une hypothèse visant à mieux rendre compte des données, suivie de son test sur un corpus et de sa validation... jusqu'au moment où, faisant l'objet à son tour d'une évaluation critique, elle est rendue caduque et se voit substituer un nouveau modèle. Ce que nous retenons du panorama fourni, à cet égard, de l'évolution de la morphologie par Molino (1985 : 29-30), c'est la remarque selon laquelle une description, une explication, dépendent non seulement du point de vue théorique dont se réclament les auteurs, mais aussi de l'objectif qu'ils se fixent :

« La morphologie, en elle-même et dans ses rapports avec les autres domaines du langage, ne peut être décrite que par des modèles divers. Divers selon le but : les modèles pédagogiques d'apprentissage (il est peu probable qu'une analyse en morphèmes de la conjugaison française aide le moins du monde un enfant ou un étranger à apprendre la conjugaison française...) ne se confondant pas avec des modèles descriptifs neutres ou avec des modèles visant à rendre compte de la compétence du sujet parlant (et prenant en compte disponibilité, productivité et régularité des opérations morphologiques. »

Or les ouvrages présentés *supra* s'attachent tous à formuler une proposition de classification fondée sur des regroupements de verbes admettant la même conjugaison, ce qui entraîne de multiples sous-groupes, sous-sous groupes (et autres spécifications concernant un nombre de verbes de plus en plus restreint), le tout parachevé par des listes d'« exceptions » ou de verbes « isolés » (comme, d'ailleurs, c'est le cas pour le français où, toutefois, les auxiliaires *être* et *avoir* ne sont pas intégrés à un groupe, voir à cet égard par exemple le *Larousse de la Conjugaison* (1987). Mais il nous semble légitime de poser la question de savoir si cette approche est pertinente dans le domaine pédagogique – car de même que le recours à l'histoire de la langue est seul à pouvoir expliquer un certain nombre de faits morphologiques⁷⁸, mais ne peut être utilisé dans le cadre didactique (tout au moins pour les apprenants en début d'apprentissage, comme déjà stipulé), de même peut-on

⁷⁸ « Si la synchronie permet de décrire les champs de productivité, le reste ne peut être expliqué que par l'histoire : il est clair, comme le montre Dressler [1985] que la seule explication de la suppléance est historique. Mais cela est vrai aussi de fonctionnements comme les pluriels « oeufs » et « boeufs », ou comme les pluriels en *-al/-o* ; le locuteur doit les apprendre et il se trompe, refaisant les pluriels selon le processus dynamique dominant */.../* » (Molino, *op. cit.* : 36).

se demander si le recours à une classification est adéquat pour l'enseignement / apprentissage de la langue – *a fortiori* comme langue étrangère – ce dont on peut douter en prenant connaissance de certains travaux scientifiques (et non, seulement, d'ordre didactique ou pédagogique).

III. La pertinence théorique du critère de la fréquence

Présentation

Parmi les nombreux travaux se préoccupant du lien possible entre complexité morphologique et fréquence, lequel apparaît déjà, pour les verbes français, dans l'ouvrage de J. Dubois (1965) sur la classification des formes verbales dans leur conjugaison à l'oral nous avons sélectionné deux articles plus récents, et qui font date dans la littérature concernant ce sujet⁷⁹.

III.1 Jean Dubois et les verbes français à l'oral

Traditionnellement, la conjugaison française se fonde sur le modèle latin, où la désinence de l'infinitif est liée à un certain nombre de régularités de la forme des verbes. Or il n'en va pas de même en français (par exemple *aller* ne se conjugue pas comme *aimer*, ni *finir* comme *fuir*).

Les groupes sont différenciés sur la base de l'ensemble des désinences des verbes tout au long de leur conjugaison, ceux qui ne présentent pas ces paradigmes étant considérés comme irréguliers : « Au point d'aboutissement pour les verbes en *re-* et *-oir*, il est presque nécessaire de considérer autant de conjugaisons qu'il y a de verbes racines » (Dubois, 1967 : 57). Classiquement, les formes prises en compte sont les formes graphiques : ainsi, *mêler* est considéré comme régulier (je mêle, je mêlais) alors que, à l'oral, il se comporte comme *céder* (*je cède, je céda*) qui, lui, révèle d'un sous-groupe : [mɛl] / [mɛlɛ] et [sɛd] / [sɛdɛ]. Dubois (*op. cit.* : 58) note que les formes nouvelles obéissent à une répartition entre verbes construits à partir d'un substantif (tel *daller*) et à partir d'un adjectif (tel *noircir*) : les premiers (sauf *alunir*), relèvent du premier groupe (en *-er*) et les seconds du deuxième (en *-ir*).

⁷⁹ Nous remercions Mme le Professeur Florence Villoing (Paris Nanterre & UMR 7114 : MoDyCo) pour les références qu'elle nous a fournies à la suite et à l'appui de notre exposé lors de la journée du 17 juin 2016 dévolue aux recherches doctorales.

Cependant, selon l'auteur, ces « considérations de productivité ne doivent intervenir dans la description morphologique du verbe que lorsque la structure de ce dernier aura été dégagée » (*op.cit.* : 58).

L'innovation de Dubois est double : d'une part, il se fonde non sur les désinences mais sur les variations de radical, d'autre part sa description s'appuie sur les formes orales ; il aboutit à un classement complètement différent des classifications traditionnelles, comportant sept groupes : le premier est formé du seul verbe *être*, qui a le nombre de radicaux le plus élevé, et qui est aussi le plus fréquent (indice de fréquence 14083 dans le *Français fondamental*) – les autres groupes n'exploitent pas toutes les oppositions observées pour *être* : ainsi les deuxième et troisième conjugaisons ne présentent-elles que 6 et 5 bases respectivement, et regroupent-elles les verbes relativement moins fréquents que *être* (par exemple, *avoir* a l'indice 11552), d'où l'observation de portée générale : « L'existence de bases nombreuses est en effet liée à la fréquence d'usage : l'efficacité de la communication exige la différenciation maximale des formes utiles. Inversement, on peut dire aussi que la fréquence elle-même des formes maintient la diversité des bases » (Dubois, *op. cit.* : 64).

Cette conclusion nous a paru fondamentale en particulier dans le cadre didactique et a constitué l'une des raisons qui nous ont déterminées à tenter une classification des verbes russes en intégrant le critère de la fréquence. Notons également le jugement de Dubois selon lequel la prise en compte de la productivité n'est pas première mais seconde dans l'analyse morphologique des formes verbales (laquelle est abordée en particulier dans le chapitre III de son ouvrage).⁸⁰

Le *Larousse de la conjugaison*, publié vingt ans après, fait concurrence au traditionnel *Bescherelle* (publié chez Hatier) : il présente, comme ce dernier, les conjugaisons en tableaux, mais y intègre les formes orales (transcrites phonétiquement). La prise en compte de la langue parlée vaut aussi pour la détermination des tableaux eux-mêmes : de ce point de vue en effet, les verbes comme *baisser* ou *pleurer* doivent faire l'objet d'un tableau différent de celui de *chanter* car, si l'orthographe du radical reste pour les trois la même tout au long de la

⁸⁰ Dans le chapitre III de son ouvrage, Dubois (*op. cit.*) innove également en rétablissant des corrélations entre les bases verbales et les bases nominales : il évince la perspective étymologique (traditionnellement adoptée pour expliquer les alternances morphologiques entre les noms et les verbes), du fait qu'elle « ne peut se substituer à une analyse du fonctionnement synchronique du français contemporain » (p. 28).

conjugaison, en revanche sa prononciation change pour *baisser* et *pleurer* : (*je*) *baisse* [bes] / (*vous*) *baissez* [bese], (*il*) *pleure* [plœr] / (*il*) *pleurait* [plœrɛ].

En conclusion, cette différence montre que le choix théorique de décrire non seulement l'écrit mais aussi l'oral entraîne un changement méthodologique dans la description et aboutit donc à un résultat différent ; le lien entre complexité morphologique et fréquence d'emploi signalé par Dubois (*op.cit.*) est réaffirmé dans les travaux ultérieurs conduits dans le domaine de la morphologie.

III.2.Fréquence et complexité morphologique : un premier point de vue (années 90')

Dressler (*op. cit.*) établit une « échelle de transparence » des formes supplétives ; par exemple, *drôle + ment* illustre le degré le plus « naturel » (prévisible, selon ce que l'on sait du radical et du suffixe), tandis que la relation *Reims / Rémois* est « opaque » : il s'agit d'une « alternance de segments uniques, qui ne dépend d'aucune règle » (*op. cit.* : 42). La suppléance atteint le sommet du non-naturel (« suppléance forte ») dans le cas de *Le Puy / Ancien* ou *Ponot*. L'auteur démontre que les langues agglutinantes (tel le turc) montrent très peu de cas de suppléance, à l'opposé des langues flexionnelles – le russe entrant dans cette dernière catégorie : il est cité en exemple entre autres dans le cas des verbes modaux (p. 45). Or, si la suppléance se produit à la périphérie de la morphologie, cette périphérie « doit non seulement être caractérisée en termes de fréquence (de type, non d'occurrence) et d'irrégularité, mais doit aussi être soumise à une explication génétique » (p. 48).

La démonstration que concluent ces termes confirme le bien-fondé de l'hypothèse selon laquelle il existe un lien entre la complexité (due à l'irrégularité des paradigmes) et la fréquence : « Si nous regardons notre matériau du §6, nous voyons immédiatement que⁸¹ /.../ les verbes auxiliaires (§6.6) et les verbes modaux (§6.7) ont de très hautes fréquences d'occurrences /.../ » (p. 49). L'auteur ajoute (p. 50) que les classes supplétives les plus restreintes sont celles qui résistent le mieux à l'analogie régulatrice (par opposition à celles qui existent au sein de classes massivement régulières), et il établit un rapport entre fréquence et apprentissage à propos des numéraux : le fait que la suppléance forte se situe dans des classes relativement peu nombreuses (les nombres de 1 à 10) est dû à « la façon particulière dont les enfants

⁸¹ Nous retenons des exemples fournis ce qui concerne notre propos, à savoir les verbes.

apprennent les noms de nombres : ils n'apprennent pas *un-premier*, *deux-second*, *trois-troisième*, etc. mais ils apprennent à compter séparément dans les deux séries ordinale et cardinale. /.../ Par ailleurs, les premiers nombres sont appris plus tôt et sont utilisés plus fréquemment » (p. 53).

Ces observations de Dressler (*op. cit.*) conduisent à la conclusion que les formes irrégulières, d'une part, sont les plus fréquentes (ce qui étaye notre hypothèse) et, d'autre part, sont acquises de manière « directe », « autonome » – puisqu'elles n'entrent pas dans un paradigme régulier, prévisible, qu'elles sont, autrement dit, hors classification⁸². Cela peut éclairer la démarche pédagogique, car on peut en déduire que, d'un point de vue didactique, les verbes les plus complexes sont à apprendre en tant que formes autonomes, donc de manière directe, globale – c'est-à-dire sans tentative de décomposition morphématique ni de rangement dans quelque groupe de conjugaison au sein duquel, de toute façon, ils feraient figure d'exception.

III. 3. Fréquence et complexité morphologique : un second point de vue (années 1990-2000)

Maiden (1992) permet de spécifier le lien entre complexité et fréquence : partant de l'exemple des allomorphes tels que représentés par les formes verbales dans les langues romanes, cet auteur, en se référant aux travaux de Harnisch (1988) et de Werner (1987), avance l'hypothèse que l'allomorphie ou l'irrégularité se maintiennent parce qu'elles concernent des unités de haute fréquence en discours et que, de ce fait, elles sont toujours « à portée de main » (*are always ready at hand*). Ainsi, la relation à établir entre complexité et fréquence n'est pas que la complexité est due à la fréquence, ni que la fréquence est due à la complexité, mais que la complexité reste telle parce qu'elle concerne les formes les plus fréquentes, donc les plus tôt apprises et utilisées, et par conséquent les mieux mémorisées par les locuteurs natifs.

⁸² Or, de fait, les verbes du russe les plus fréquents *быть* (*être*), l'indice 12160.76, *хотеть* (*vouloir*), l'indice 991.392, d'après le dictionnaire de fréquence consulté (О. Н. Ляшевская, С. А. Шаров, *Частотный словарь современного русского языка*, 2009 [O. N. Ljaševskaja, S. A. Šarov, *Častotnyj slovar' sovremennogo russkogo jazyka*, 2009] : <http://dict.ruslang.ru/freq.php?>), sont aussi les plus complexes, irréguliers morphologiquement. On reviendra là-dessus dans le chapitre III.

Cette conclusion rejoint et complète les propos de Dubois (*op. cit.* : 64) que nous avons reproduits ci-dessus.

Ces considérations sont étayées, une dizaine d'années plus tard, par le panorama psycholinguistique que donne Meunier (2003) quant à l'acquisition et l'apprentissage des unités en matière de mots complexes : « les formes fléchies irrégulières et les formes dérivées suffixées seraient représentées sous leur forme globale dans le lexique mental » – et donc les formes fléchies régulières ou dérivées par préfixation feraient l'objet d'une décomposition prélexicale (*op. cit.* : 28)⁸³. Autrement dit, les formes complexes irrégulières ou construites par suffixation sont appréhendées chacune en tant qu'entités indépendantes, à mémoriser en tant que telles (*i.e.* sans référence à un paradigme flexionnel par rapport auquel elles font figure d'exception) – conclusion qui, bien entendu, ne manque pas d'interpeller l'enseignant quant à la démarche pédagogique à adopter pour un apprentissage efficace.

La même année, Bonami et Boyé (2003) reprennent la question de la description des conjugaisons du français et aboutissent à la même conclusion que Dubois (*op. cit.*) en ce qu'ils considèrent que la prise en compte de ce qu'ils appellent « le thème » (dans d'autres terminologies : « la base », « la racine », « le radical » ...) aboutit à un résultat global plus satisfaisant que le recours à des « classes flexionnelles » (« flexions » que d'aucuns nomment « désinences », « terminaisons »...) :

« En ce qui concerne la conjugaison en français, l'accent a très longtemps été mis sur l'analyse des paradigmes de conjugaison en termes de classes flexionnelles. [...] Dans cet article, nous soutenons qu'il est inutile de postuler des classes flexionnelles dans l'analyse de la conjugaison du français » (Bonami et Boyé, *op.cit.* : 102).

L'un des arguments, récurrent, avancé par les auteurs dans leur démonstration est celui de la fréquence ; par exemple, distinguant deux types d'irrégularité, ils notent : « les verbes à thèmes multiples sont relativement nombreux (environ 350) et de fréquence très variable. Les verbes du tableau 5 sont exactement trois (plus

⁸³ L'auteur cite également le travail de Baayen (1992) qui relie productivité et fréquence d'occurrence en ceci que « les mots avec des affixes non productifs ont tendance à être plus fréquents que les mots avec des suffixes productifs » (*op. cit.* : 29) – ce qui étaye notre hypothèse initiale d'une relation entre irrégularité / complexité et fréquence.

certaines de leurs dérivés) et sont extrêmement fréquents. Ces observations militent clairement en faveur d'un traitement différencié des deux phénomènes » (*op.cit.* : 107) ; ou encore : « Nous choisissons de considérer ces cas comme des cas de forme fléchie supplétive, dans la mesure où ils sont très peu nombreux et concernent uniquement des verbes très fréquents et hautement irréguliers par ailleurs » (*op.cit.* : 108) ; et « ...deux sortes de supplétion doivent être distinguées : la supplétion de *thèmes* et la supplétion de *formes fléchies*. Alors que la première est omniprésente dans la conjugaison du français, la seconde est limitée à quelques formes de quelques verbes très fréquents » (*op. cit.* : 116-117).

III.4. Prise en compte de la fréquence dans la Grammaire russe de Pauliat (op. cit.)

Dans l'avant-propos de son ouvrage à vocation pédagogique l'auteur établit une hiérarchie, par le moyen de symboles allant de 1 à 6, permettant « à chacun d'apprécier le degré d'urgence que présente l'étude de telle ou telle forme, de tel ou tel mécanisme phonologique ou morphologique. ». Cet échelle est construite à partir d'une liste de 2380 mots les plus usités à l'oral. Néanmoins la fréquence n'est ainsi que signalée dans des listes de verbes, de bases, etc., sans rôle particulier dans le classement – et « le degré d'urgence » est laissé à l'appréciation de l'enseignant.

Conclusion

Ainsi les travaux d'ordre scientifique qui viennent d'être examinés témoignent -ils du bien-fondé de l'hypothèse selon laquelle il est pertinent de prendre en compte le critère de fréquence dans la description du système verbal russe ; de surcroît il est intéressant pour notre propos d'apprendre que les exceptions et les formes les plus irrégulières font l'objet d'un apprentissage « en bloc », de manière autonome par rapport à une quelconque classification, par opposition aux formes régulières ou préfixées qui, elles, se prêtent à une analyse morphologique et ainsi permettent la mémorisation de paradigmes.

Conclusion générale

Ce chapitre II a présenté les principales causes de la complexité des classifications du verbe russe. La comparaison d'ouvrages portant sur le même état de langue (en l'occurrence la synchronie du XX^e siècle) montre que cette complexité provient du point de vue adopté pour en rendre compte, d'une part, et, d'autre part, que la fréquence n'y est très généralement pas prise en compte. Or dans le domaine didactique et pédagogique, il s'agit d'un critère crucial, puisque toutes les méthodes d'enseignement contemporaines préconisent de procéder de manière progressive en partant du vocabulaire le plus courant.

CHAPITRE III

TEST DE LA PERTINENCE D'INTEGRER LE PARAMETRE DE LA FREQUENCE DANS LA CLASSIFICATION DES VERBES RUSSES

Présentation générale

L'objectif de ce troisième chapitre est d'améliorer la classification morphologique des verbes en vue de l'apprentissage du système des conjugaisons afin de faciliter l'assimilation des formes verbales au niveau pratique par les étudiants étrangers. D'une façon générale, c'est là l'objectif que se fixent toutes les grammaires universitaires et tous les manuels scolaires, sans, néanmoins, forcément y parvenir – ainsi qu'aperçu dans les chapitres précédents. En nous appuyant sur le *Cadre européen de référence pour les langues* (*op. cit.*), qui recommande de procéder, pour le premier niveau en particulier (A1 et A2) à l'enseignement / apprentissage des « expressions familières et quotidiennes », donc d'emploi fréquent, nous proposons de prendre en compte la fréquence comme critère de classification. En même temps, l'addition, aux critères taxinomiques retenus jusqu'ici, de celui de la fréquence des emplois constitue une innovation théorique et méthodologique qui peut s'avérer intéressante sur le plan scientifique (au sein duquel le lien entre complexité et fréquence est établi, comme vu dans le chapitre II).

Démarche adoptée

Notre démarche a consisté à choisir les verbes les plus employés, à partir de la liste fournie par le dictionnaire de fréquence de O. N. Ljaševskaja et S. A. Šarov (2009)⁸⁴, et de les répartir des plus fréquents aux moins fréquents selon trois groupes quantitativement équivalents pour tester la pertinence de l'hypothèse :

- **Groupe I** (les verbes fréquemment employés, 334 verbes)⁸⁵ ;
- **Groupe II** (les verbes moyennement employés, 333 verbes) ;
- **Groupe III** (les verbes rarement employés, 334 verbes).

Ce chiffre tient compte du fait, signalé par Pauliat (*op. cit.* : Avant-Propos) que la capacité mémorielle d'un apprenant ne dépasse pas 400 mots par an, au

⁸⁴ O. Н. Ляшевская, С. А. Шаров, *Частотный словарь современного русского языка*, 2009 [O. N. Ljaševskaja, S. A. Šarov, *Častotnyj slovar' sovremennogo russkogo jazyka*, 2009]. Le dictionnaire a été consulté en ligne : <http://dict.ruslang.ru/freq.php?>

⁸⁵ La répartition des verbes dans les groupes est faite selon l'indice de fréquence dont l'écart se montre conséquent.

maximum – or il n'a pas à apprendre seulement des verbes (mais aussi des noms, des adjectifs, des pronoms, des prépositions, des expressions telles que *s'il vous plaît* — *пожалуйста*, *comment ça va ?* — *как дела?*, autrement dit, ces derniers ne peuvent dépasser un certain pourcentage.

L'objectif de les analyser au niveau morphologique (leur structure, les particularités de formation, la corrélation de base entre l'infinitif et le présent, les alternances consonantiques et vocaliques, les formes irrégulières) et d'en établir les particularités, ce qui aboutit à des sous-groupes tenant compte de leur fréquence d'emploi. Les trois groupes obtenus correspondent sur le plan didactique au niveau de connaissance de la langue de l'apprenant à l'étape initiale (A1 et A2) et sont donc adaptés pour le niveau débutant : le premier groupe est à apprendre en premier lieu ; le second est conçu pour développer l'apprentissage dans la même optique destiné aux étudiants de niveau B1 et B2 ; le troisième groupe permet aux apprenants d'approfondir et systématiser les connaissances sur le système verbal ainsi que d'enrichir leur vocabulaire pour élargir la compréhension de textes plus sophistiqués (niveaux C1 et C2). Notre classification ne comporte donc pas tous les verbes du russe, elle n'est pas placée sur le même plan théorique que les taxinomies existantes, du fait de son objectif pragmatique (obtenir une classification utile et simple à appliquer, afin d'améliorer l'assimilation des formes verbales) et de son origine, étant le résultat de notre expérience pratique de la base théorique lors de son utilisation pédagogique.

Notre démarche s'appuie sur la morphologie orthographiée écrite, à la suite de Pul'kina (*op. cit.*) et d'A. Boulanger (*op. cit.*), dont les propositions ont été présentées dans le chapitre I, parce que le support essentiel des étudiants est constitué par les manuels, des fiches pédagogiques ou des tests de connaissances qui, bien entendu, sont de l'ordre de la langue écrite. De plus, comme déjà signalé, l'apprentissage de la phonologie, qui est préalable à l'accès aux classifications fondées sur l'oral, représente d'un point de vue pédagogique un détour complexe et peu motivant pour le débutant. Il nous semble préférable de procéder plus simplement, par des remarques ponctuelles lors de l'explication des règles de lecture ou de la prononciation.

Le corpus de référence

Le choix du dictionnaire de référence, créé sur la base du Corpus national de la langue russe (Национальный корпус русского языка, НКРЯ)⁸⁶, est déterminé par l'année de publication (il s'agit de l'ouvrage le plus récent), le corpus analysé (les textes du XX^e et du début du XXI^e siècles) et le volume signifiant des données analysées, lesquelles, volumineuses et comportant des textes de styles et de genres différents, garantissent la fiabilité du résultat car le caractère critiquable des dictionnaires de fréquence basés sur les corpus plus petits est connu. Notre choix nous est apparu judicieux car l'ouvrage présente :

- un volume suffisant, soit entre 400 mille et 1 million de mots ;
- des types de textes variés (de genres et de styles différents : littéraires, scientifiques, didactiques, officiels, textes de presse, dialectes) ;
- le respect de la proportion des textes différents par rapport à leur part dans la langue de la période choisie.

Le dictionnaire utilisé est divisé en quatre parties. La première inclut les mots (lemmes) à la forme initiale (infinitif pour le verbe) classés selon les styles et les genres différents : lexique littéraire, lexique de la presse et des journaux, autres lexiques non littéraires, lexique du langage parlé. La deuxième partie comporte les données concernant les mots les plus fréquents du lexique commun, qui sont regroupés par parties du discours et triés en allant du plus fréquent au moins fréquent, qui constituent notre corpus, soit 1001 mots. La troisième partie du dictionnaire regroupe les tableaux de fréquences des lettres de l'alphabet et des combinaisons à deux lettres. La quatrième partie porte sur les noms propres et les abréviations.

⁸⁶ Le corpus national de la langue russe est le résultat du projet de l'Académie des sciences de Russie, commencé en 2001 (Šarov 2003, Plungian 2005, Corpus national de la langue russe 2005-2008) qui regroupe au format électronique les textes russes écrits du XVIII^e au début du XXI^e (corpus principal) ; les corpus oraux, les corpus de presse, de poésie et des dialectes, les corpus syntaxique et accentologique, le corpus du vieux russe, les corpus russe-allemand et russe-anglais. Le Corpus national présente un volume significatif (140 millions de mots) de textes des années 1950-2007 de genre et de style différents regroupés à la proportion définie, afin d'obtenir les données de fréquence précises. Les textes du corpus contiennent des informations supplémentaires concernant l'auteur, le genre et d'autres particularités. Des remarques sémantiques et morphologiques caractérisent les mots en particulier.

Cependant, cette masse de données ne garantit pas un résultat fiable car elle repose sur certains textes analysés mais le recours à d'autres corpus aboutit à des résultats variables pour les éléments moins fréquents : le recours à un dictionnaire des fréquences est ainsi problématique, bien que l'on ne dispose pas d'autres outils pour avoir une idée « objective » du vocabulaire employé par les locuteurs. Comme le montre, en effet, Garrigues (1998), si nous avons tous, pour notre langue maternelle, une intuition nous permettant de juger des mots « courants » ou « rares », les travaux statistiques, qui passent pour plus sérieux, ne sont en réalité pas plus « scientifiques » que le recours au sentiment linguistique, comme en témoigne le fait que les listes fournies par les ouvrages existants ne concordent pas⁸⁷ : seuls les cinquante premiers mots sont communs aux trois ouvrages – dont cent cinquante sont des mots grammaticaux (articles, prépositions, ...). De plus – toujours selon l'analyse comparative conduite par Garrigues (*op. cit.* : 89-90) – chacun des dictionnaires range dans le même groupe des items ne correspondant pas au jugement des sujets parlants sur les mots considérés comme les plus ordinaires ou comme les plus rares : ainsi, relèvent de la même fréquence 3 *adurent* et *archiver* ou *condyloïde* et *démarreur* dans le *DF*, ou de la même fréquence 2 *baronnial* et *bagarrer* ou *batayole* et *bague* chez Baudot. Il est également difficile d'admettre que des vocables comme *agresser*, *agacé*, *amaigrissant* (...) soient considérés comme des mots rares (listés dans les hapax) par le *DF*.

Ces bizarreries (au regard du sentiment linguistique du sujet parlant contemporain) viennent de ce que les statistiques produites n'ont en fait rien d'objectif, étant dépendantes des textes dont le vocabulaire a été extrait et compté.

Notre hypothèse de tester la pertinence du paramètre de la fréquence dans la classification des conjugaisons du russe suppose de partir d'une liste rangeant les verbes selon leur fréquence, mais nous nous heurtons au problème pointé par Garrigues, c'est que les verbes rangés du plus au moins fréquent ne correspondent pas toujours à notre intuition de locuteur natif – et, qui plus est, attribuent un rang différent à des verbes qui se comportent de la même manière au regard de leur

⁸⁷ En l'occurrence, l'auteur compare, pour le français, le *Dictionnaire des Fréquences* (DF) publié par le CNRS en 1971, qui a servi de base aux indications du *Trésor de la Langue française*, le *Français fondamental* (1972) élaboré par l'INRDP de Paris, et le *Dictionnaire de Fréquence des Mots du français*, édité à Montréal par Jean Baudot (1990).

conjugaison : 71 *слышать* (*entendre*) (256.1411), 140 *услышать* (*entendre*) (160.4712) ; 69 *существовать* (*exister*) (260.9401) 220 *участвовать* (*participer*) (113.01069). Ainsi, examinant les formes qui apparaissent dans le premier groupe des trois cents et quelques verbes les plus fréquents selon le dictionnaire de O. N. Ljaševskaja, S. A. Šarov (2009) – par conséquent présentés comme les plus couramment employés, se trouvent 191 *обнаружить* (*apercevoir*) (125.0955), 248 *соответствовать* (*correspondre*) (98.11236), 276 *признать* (*avouer*) (88.91370).

A l'inverse, les items qui apparaissent entre le 600e et le 900e rang, dans le même ouvrage, comportent 1 *быть* (*être*) (12160.76), 2 *мочь* (*pouvoir*) (2912.337), 7 *хотеть* (*vouloir*) (991.392), 9 *иметь* (*avoir*) (906.799) (Dressler, *op. cit.*).

En conséquence de quoi, et suivant Garrigues (*op. cit.*) dans la démarche méthodologique qu'elle préconise, nous procédons à un tri des items sur la base de notre sentiment linguistique sur les mots courants, ou plus ou moins fréquents, ou rares, et ce en relation avec ce que les apprenants du russe comme langue étrangère doivent maîtriser à chaque niveau (premier point ci-dessous).

L'origine de notre proposition de classification

L'idée d'intégrer le critère de *fréquence d'emploi* m'est venue lors de mon enseignement des formes verbales à des étudiants non-russophones. Les verbes les plus souvent utilisés ont une conjugaison irrégulière, ou possèdent des formes archaïques, pour les verbes isolés par exemple. Le critère morphologique de productivité s'avère inadapté sur le plan pragmatique, puisque les verbes les plus fréquents ne produisent pas de nouvelles formes et se trouvent dans les groupes improductifs. La répartition des verbes en deux conjugaisons ne peut pas non plus être appliquée lors de la production des formes personnelles puisque, pour conjuguer le verbe, il est nécessaire de le placer dans un des deux groupes mais que, réciproquement, pour pouvoir déterminer le type de conjugaison il faut savoir conjuguer le verbe. De surcroît, la distinction des verbes en productifs et improductifs peut être problématique pour les apprenants débutants, dans la mesure où il est indispensable de savoir au préalable si le verbe à conjuguer est productif ou

non.

Finalement, l'apprenant doit connaître l'infinitif du verbe et certaines formes personnelles du présent pour pouvoir reconstituer le paradigme du verbe régulier, la 3^e personne du pluriel et la 2^e personne du singulier, par exemple. La présence des alternances historiques et la disparition des suffixes lors de la conjugaison suivent une certaine logique et créent le système, mais rendent très complexe la classification détaillée du fait du nombre important de sous-groupes, pour les verbes improductifs en particulier. Par conséquent, les critères morphologiques adoptés dans les classifications existantes s'avèrent utiles sur le plan théorique, mais inefficaces en pratique.

Le processus d'apprentissage d'une langue en général doit être « confortable », c'est-à-dire simple et clair pour l'apprenant, et tenir compte de ses besoins ; or, lors du discours, le locuteur n'utilise pas tous les verbes qui existent dans la langue, mais seulement un certain nombre de bases et pour pouvoir s'exprimer, l'apprenant a d'abord besoin de connaître les verbes les plus employés. Cette évidence explique le choix du corpus de 1001 verbes, qui nous semble indispensable et suffisant dans un premier temps. L'apprenant peut continuer à apprendre de nouvelles formes afin d'enrichir ses connaissances plus tard en suivant la logique de la classification proposée.

Parmi tous les points de vue épistémologiques présidant aux descriptions et par conséquent parmi tous les critères méthodologiques utilisés pour rendre compte du système, celui de la fréquence n'a pas été retenu : notre hypothèse, qui se place du point de vue didactico-pédagogique, est à l'inverse que son adoption permet de résoudre le problème posé par la difficulté d'acquisition et d'apprentissage du système verbal du russe. La classification obtenue et les critères morphologiques retenus sont synthétisés sous forme d'un tableau dans les *Annexes IX* et *X* du chapitre III.

1. Le corpus retenu pour tester l'hypothèse

Présentation

Selon le *Cadre européen de référence pour les langues* (op. cit.), le niveau A (A1 et A2) recommande l'acquisition d'un vocabulaire fondamental et la maîtrise d'énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets », tels que « se présenter », « présenter quelqu'un », « poser des questions », « faire un achat simple », « dire ou demander l'heure, la date, le jour », etc. Ces thématiques, elles-mêmes jugées les plus urgentes à acquérir, impliquent un certain lexique, mais la morphologie ainsi mobilisée n'est pas, elle, « simple » – puisque, on l'a vu dans le Chapitre II, les mots les plus fréquents sont aussi les plus complexes. L'élève possédant le niveau B1 et B2 est capable de développer un sujet simple d'une manière claire (parler d'un livre, de ses intentions, défendre ces opinions), de rédiger les lettres, de comprendre les émissions de radio ou de télé, ainsi que comprendre les textes rédigés, argumentés ou littéraires. Le niveau C1 et C2 prévoit la connaissance confirmée de la langue : l'apprenant lit les textes longs et complexes de genres différents sans aucune difficulté (documents, articles, rapports, textes littéraires). Il est capable de faire des présentations complexes et détaillées et de rédiger un article de façon structurée, de parler couramment.

2. Analyse des verbes choisis selon les critères morphologiques

Il est procédé en premier lieu à l'analyse des verbes les plus fréquents présentés dans le **tableau 1.** en **Annexe I** du présent chapitre. Les verbes sont suivis de leur traduction et de leur fréquence d'emploi.

I. Groupe I. Les verbes fréquemment employés

Les verbes les plus fréquents s'organisent en 6 grands groupes selon les finales de l'infinitif :

1. Les verbes en **-ать (-ять)** ;
2. Les verbes en **-еть** ;
3. Les verbes en **-уть** ;
4. Les verbes en **-ить (-ыть)** ;
5. Les verbes en **-ти** ;
6. Les verbes en **-чь**.

A l'intérieur de chaque groupe, ils se rassemblent en sous-groupes selon les *critères morphologiques* suivants :

1. Corrélacion de base de l'infinitif et du présent (*объясни-ть (expliquer) — объяснят (ils expliqueront) ; мы-ть (laver) — мо-ют (ils lavent)*) ;
2. Voyelles thématiques *e* ou *u* dans les formes personnelles du présent (*слуша-ть (écouter) — слуша-е-шь (tu écoutes), слуша-е-т (il écoute); говори-ть (parler), говор-и-шь (tu parles), говор-и-т (il parle)* ;
3. Alternances consonantiques et vocaliques (*писа-ть (écrire) — пишу-у (j'écris), люби-ть (aimer) — любл-ю (j'aime); бра-ть (prendre) — бер-у (je prends)* ;
4. Présence du suffixe *-j-* dans les formes du présent : *чита-ть (lire) — чита-ю (je lis), чита-е-шь (tu lis), чита-ет (il lit) ; слуша-ть (écouter) — слуша-ю (j'écoute), слуша-е-шь (tu écoutes), слуша-ет (il écoute)* ;
5. Disparition des éléments de la base (affixes) lors de la conjugaison : *слыша-ть (entendre) — слыш-у (j'entends) ; горе-ть (brûler) — гор-ю (je brûle) ; да-ва-ть (donner) — да-ю (je donne)*.

I. 1. Verbes en -ать (-ять)

Ce groupe compte 163 verbes dont la liste est fournie en **Annexe II** du présent chapitre. Nous le divisons en sous-groupes selon les critères morphologiques suivants :

1.1. Les verbes en *-ать (-ять)* avec le suffixe *-j-* à la base du présent (*-а //-aj*). Ce groupe est assez volumineux : 82 verbes. Le modèle de conjugaison correspond à celui des verbes productifs de la I^{re} classe (*читать (lire) – чита-ю (je lis)* qui sont de 1^{re} conjugaison. La plupart des verbes est d'aspect imperfectif, sauf les préverbes *с-делать (faire), по-думать (penser), у-знать (reconnaître), по-терять (perdre), при-думать (inventer), при-знать (avouer), раз-работать (développer), с-ыграть (jouer)*.

5	знать(savoir)	1713.861	194	желать (vouloir)	123.1972
11	думать (penser)	755.5123	195	ожидать (attendre)	123.0973
12	сделать (faire)	743.5124	201	появляться (apparaître)	118.41011
14	делать (faire)	701.1134	208	считаться (prendre en compte)	115.71036
16	работать (travailler)	611.2148	213	начинаться (commencer)	115.11047
21	понимать (comprendre)	559.7160	221	занимать (occuper)	112.71071
27	являться (être)	522.9177	222	улыбаться (sourire)	111.31086
33	считать (compter)	455.3206	228	обещать (promettre)	107.21133
49	играть (jouer)	319.1310	229	встречаться (se rencontrer)	106.81135
51	подумать (penser)	315.6316	230	напоминать (rappeler)	106.21143
56	читать (lire)	304.4332	233	обладать (posséder)	105.21154
57	бывать (se rendre)	297.3341	239	рассматривать (examiner)	100.61201
59	начинать (commencer)	296.0344	241	мешать (empêcher)	100.41203
61	называть (appeler)	293.4348	244	отличаться (différer)	98.91224
75	пытаться (essayer)	249.4423	245	обращаться (s'adresser)	98.61227
79	заниматься (s'occuper)	240.8440	246	снимать (ôter)	98.51231
80	продолжать (continuer)	240.6441	250	придумать (inventer)	97.91242
81	слушать (écouter)	239.5445	254	утверждать (affirmer)	97.31252
82	узнать (reconnaître)	238.1447	255	означать (dénoter)	97.01258
84	отвечать (répondre)	232.4459	257	решать (décider)	96.51265
85	рассказывать (raconter)	230.0465	258	определять (définir)	95.71277
87	представлять (imaginer)	228.5470	259	наблюдать (observer)	95.51279
99	спрашивать (demander)	208.3520	261	разговаривать (parler)	95.41283
100	принимать (accepter)	207.7521	268	выполнять (accomplir)	92.31325
115	позволять (permettre)	194.3575	270	объяснять (expliquer)	92.11331
118	собираться (accomplir)	192.6582	276	признать (avouer)	88.91370
123	получать (recevoir)	188.2596	283	обеспечивать (procurer)	87.51409
128	составлять (composer)	175.0643	284	двигаться (bouger)	87.31413
132	стараться (s'efforcer)	172.8656	286	приезжать (arriver)	86.81426
147	показывать (montrer)	155.0748	291	открывать (ouvrir)	85.71440
149	касаться (concerner)	154.7751	298	падать (tomber)	84.21473
156	предлагать (proposer)	145.9805	301	разработать (développer)	83.51486
163	вызывать (convoquer)	142.4833	309	оставлять (laisser)	81.41515
171	выступать (apparaître)	138.8861	310	полагать (considérer)	81.41516
173	возникать (surgir)	138.4866	313	сыграть (jouer)	80.81533
176	вспоминать (se souvenir)	135.9882	316	повторять (répéter)	79.91545
177	называться (s'appeler)	135.3887	318	замечать (remarquer)	79.41553
178	помогать (aider)	134.5894	323	попытаться (essayer)	79.11566
183	хватать (saisir)	130.9917	328	встречать (rencontrer)	77.41591
185	потерять (perdre)	129.2931	334	испытывать (éprouver)	76.61604
187	получаться (réussir)	127.0945			
189	возвращаться (retourner)	125.8951			

1.2. Les verbes en *-давать, -знавать, -ставать*. Ils perdent l'élément *-ва-* au présent de l'indicatif. Les bases *-знавать, -ставать* ne sont pas employées sans affixes. Les verbes du groupe sont imperfectifs et appartiennent au 8^e groupe improductif⁸⁸:

42 давать (donner)	370.7262	216 создавать (créer)	114.11057
48 оставаться (rester)	327.4304	280 узнавать (reconnaître)	88.21394

1.3. Les verbes qui possèdent le suffixe *-ова-* dans la base de l'infinitif. Ce suffixe se transforme en *-у-* dans les formes personnelles du présent. Les verbes ci-dessous appartiennent à la III^e classe productive. Les verbes du groupe sont imperfectifs, sauf les préverbés perfectifs *по-чувствовать (sentir), по-пробовать (essayer)* :

55 следовать (suivre)	305.1331	199 пользоваться (utiliser)	120.1999
69 существовать (exister)	260.9401	220 участвовать (participer)	113.01069
74 использовать (utiliser)	249.6422	248 соответствовать (correspondre)	98.11236
77 чувствовать (sentir)	246.9428	251 попробовать (essayer)	97.81244
120 требовать (exiger)	190.9587	325 использоваться (utiliser)	79.01568
192 почувствовать (sentir)	124.2961		

1.4. Le verbe isolé *дать (donner)* et ses dérivés possèdent les formes de conjugaison archaïques. Le verbe *созда-ть (créer)* vient de la base *-зидать* et du préverbe *со-* (*со-зидать*), vieux-russe *зѣдаму*. Le verbe *уда-ть-ся (réussir)* vient du verbe *дать (donner)*, vieux-slave *даму*. Les verbes *созда-ть (créer)* et *уда-ть-ся (réussir)* suivent le modèle de conjugaison du verbe *дать (donner)*:

20 дать (donner)	573.1157	319 подать (donner)	79.41555
170 отдать (donner)	139.8856	78 создать (créer)	245.9429
193 передать (transmettre)	123.5968	122 удаться (réussir)	189.1594

1.5. Les verbes connaissant des alternances consonantiques et vocaliques

Les verbes ci-dessous possèdent des alternances consonantiques dans toutes les formes du présent.

⁸⁸ D'après la classification de la grammaire académique de 1960.

A). Alternance з//ж :

Les verbes avec la base *-казать*, produisant les verbes dérivés et non employée d'une manière isolée (sans affixes de formation), possèdent l'alternance з//ж qui apparaît *dans toutes les formes personnelles du présent de l'indicatif*. Tous les verbes du groupe sont d'aspect perfectif, sauf le verbe imperfectif *казаться* (paraître) :

3	сказать (dire)	2396.642	141	связать (attacher)	160.2714
24	оказаться (se retrouver)	531.9172	164	показаться (paraître)	142.4835
35	казаться (paraître)	448.2211	207	отказаться (refuser)	115.81034
65	показать (montrer)	277.7375	272	указать (pointer)	91.51342
86	рассказать (raconter)	229.4468			

B). Alternance с//ш :

Le verbe *писать* (écrire) et ses dérivés possèdent l'alternance с//ш au présent de l'indicatif, appartenant au 1^{er} groupe improductif, sous-groupe A :⁸⁹

36	писать (écrire)	444.3213
47	написать (écrire)	336.2294

C). Alternance к//ч

Le verbe *плакать* (pleurer) (103.91165) montre l'alternance к//ч au présent de l'indicatif et appartient au 1^{er} groupe improductif, sous-groupe A.⁹⁰

D). Alternance ск//ш

⁸⁹ Grammaire 60.

⁹⁰ *Idem.*

Le verbe *искать* (chercher) (206.9523) présente l'alternance *ск//ч* au présent de l'indicatif et appartient au 1^{er} groupe improductif, sous-groupe A.⁹¹

Les verbes ci-dessous ont des alternances consonantiques à la 1^{re} personne du singulier du présent.

E). Alternance *н//нл*

Le verbe *спать* (dormir) (221.9486) alterne *н//нл* à la 1^{re} personne du singulier du présent. Il appartient à la 2^e conjugaison.

Les verbes ci-dessous possèdent les alternances consonantiques à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel au présent de l'indicatif.

F). Alternance *ж//з*

Le verbe *бежать* (courir) (143.6824) alterne *ж//з* à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel au présent de l'indicatif. Il est de conjugaison mixte, possédant les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

Les verbes ci-dessous présentent des alternances vocaliques dans toutes les formes du présent.

G).1. Alternance *Ø//е*

Le verbe *брать* (prendre) et ses dérivés ont la voyelle *-е* dans la racine au présent de l'indicatif (*бѣр- // бер-*) :

⁹¹ Grammaire 60.

88 брать (prendre)	226.3477	264 собраться (calmer)	94.51295
237 собрать (rassembler)	101.61189	225 выбрать (choisir)	107.91125

G).2. Alternance Ø//o

Le verbe *звать* (*appeler*) et ses dérivés possèdent la voyelle -o dans la racine au présent de l'indicatif (*зв- // зов-*) :

181 звать (appeler)	131.3912
103 называть (appeler)	205.1534
148 вызывать (appeler)	154.9750

Les verbes *брать* (*prendre*), *звать* (*appeler*) appartiennent au 2^e groupe improductif.⁹²

G).3. Le verbe *взять* (*prendre*) (525.8175) et ses dérivés possèdent la voyelle -o (*вз- // вoз-*) et l'alternance -я//*-м* dans la racine au présent de l'indicatif, appartenant au 6^e groupe improductif sous-groupe B.⁹³ Dans le verbe *взять* (*prendre*), l'élément -*ja* (-я) n'est pas décomposé, les alternances Ø//o et -я//*-м* se placent dans la racine.

H). Le verbe de mouvement imperfectif *ехать* (*aller*) et ses dérivés préverbes possèdent la base avec la consonne -ð finale au présent de l'indicatif. La base de l'infinitif et celle du présent sont différentes (*exa-ть* (*aller*) – *eð-y* (*je vais*)).

110 ехать (aller)	198.2560	83 приехать (venir)	234.4456
143 поехать (aller)	158.4728	203 уехать (partir)	117.41019

⁹² Grammaire 60.

⁹³ *Idem.*

I). 1. Alternances -a(-я-)//н ou м

Le verbe *начать* (*commencer*) et ses dérivés présentent l'alternance *-a//н* et appartiennent au 6^e groupe improductif sous-groupe A⁹⁴.

32	начать (commencer)	473.3198
112	начаться (commencer)	197.4567

I).2. Alternances -a(-я-)//ум

Les verbes *снять* (*ôter*), *поднять* (*soulever*) et leurs dérivés possèdent l'alternance *-я//ум*, lorsque l'élément *-н-* est présent dans la base (après les préverbes qui se terminent en consonne).

138	снять (ôter)	161.3708
131	поднять (soulever)	173.8652
175	подняться (se lever)	136.2881

Lorsque l'élément *-н-* disparaît dans la base (après les préverbes qui se terminent en voyelle), la base *-ум* suivie de la voyelle du préverbe se transforme en *-йм* (*-йм*). Les verbes *понять* (*comprendre*), *занять* (*occuper*) et ses dérivés possèdent les alternances *-я//йм* et appartiennent au 6^e groupe improductif sous-groupe B.⁹⁵

17	понять (comprendre)	588.2152
209	занять (occuper)	115.61038

Le verbe *принять* (*accepter*) (386.9251) est isolé, montrant l'alternance *-я//м*; la voyelle finale du préverbe *-и* et le *-и* initial de la racine fusionnent dans les formes du présent.

⁹⁴ Grammaire 60.

⁹⁵ *Idem.*

1.6. Le verbe monosyllabique *ждать* (*attendre*) (360.2271) appartient au 1^{er} groupe improductif sous-groupe A.⁹⁶ Le suffixe *-a-* disparaît dans la base du présent qui est constitué de consonnes (*жда-ть* (*attendre*) - *жд-ут* (*ils attendent*)).

1.7. Les verbes *надеяться* (*espérer*) (137.1876), *смеяться* (*rire*) (117.91016) appartiennent au 1^{er} groupe improductif sous-groupe B⁹⁷, la base de l'infinitif se termine en *-ять* (*j-ать*) et celle du présent en *-ют* (*j-ут*). Les bases de ces verbes se terminent par un *-j* (après les voyelles), orthographiés *-я*, *-ю*.

1.8. А). Les verbes en *-ать* appartenant au 2^e groupe improductif sous-groupe А (d'après la classification de la Grammaire 1960) ci-dessous perdent le suffixe *-a-* dans la base du présent et se conjuguent sur le modèle des verbes de la 2^e conjugaison avec la voyelle thématique *-и*.

71 слышать (entendre)	256.1411	154 кричать (crier)	147.3792
140 услышать (entendre)	160.4712	158 молчать (se taire)	144.5813
114 держать (tenir)	196.5573	299 звучать (retentir)	84.11475
287 держаться (tenir)	86.41430	67 бояться (avoir peur)	266.5392
285 содержать (entretenir)	87.21417		

В). Les verbes de position *стоять* (*être debout*), *лежать* (*être couché*) :

38 стоять (être debout)	419.3224	50 лежать (être couché)	318.1312
169 состоять (consister)	139.9854	218 принадлежать (appartenir)	13.51063
235 состояться (avoir lieu)	103.11172		

1.9. Le verbe *стать* (*devenir*) et ses dérivés possèdent l'élément *-н-* au présent de l'indicatif et appartient au 11^e groupe improductif sous-groupe C.⁹⁸

6 стать (devenir)	1621.862	232 перестать (s'arrêter)	105.81149
30 остаться (rester)	482.7194	265 достать (obtenir)	94.41296
134 встать (se lever)	172.1658		

1.10. Les verbes *пасть* (*tomber*) (197.7565), *упасть* (*tomber*) (106.01148) et d'autres verbes produits à partir de la base *пасть* appartiennent au 4^e groupe improductif sous-groupe B.⁹⁹ Ces verbes sont de la 1^{re} conjugaison et possèdent les

⁹⁶ *Idem.*

⁹⁷ Grammaire 60.

⁹⁸ *Idem.*

⁹⁹ *Idem.*

bases de l'infinitif et du présent différentes (*nona-чь* (atteindre), *yna-чь* (tomber)), la consonne *ð-* apparaît dans les formes du présent (*nonað-y* (atteindre), *ynað-y* (tomber)).

Conclusion : nous aboutissons à 8 sous-groupes des verbes en *-ать (-ять)* en tenant compte des critères morphologiques. **1)** Les verbes qui possèdent le suffixe *-j-* au présent qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la I^{ère} classe productive sont nombreux et présentent 81 mots (*делать* (faire) - *дела-ю* (je fais)), la plupart des verbes sont de l'aspect imperfectif. **2)** Le groupe des verbes avec les alternances consonantiques et vocaliques (dans toutes les formes : *з//ж, с//ш, к//ч, ск//щ* ; *Ø//е, Ø//о, -а(-я-)//-и ou -м, -а(-я-)//-им* ; à la 1^{ère} personne du singulier : *н//нл* ; à la 1^{ère} personne du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel : *ж//з*) est hétérogène et inclut 31 mots. **3)** Les verbes qui perdent le suffixe *-а(-я-)* et se conjuguent sur le modèle de la 2^{ème} conjugaison avec la voyelle thématique *-и* (14 mots). **4)** Les verbes qui perdent le suffixe *-а(-я-)* et se conjuguent sur le modèle de la 1^{ère} conjugaison avec la voyelle thématique *-е* (3 mots). **5)** Les verbes avec le suffixe *-ова-* à l'infinitif qui se transforme en *-y-* au présent se conjuguent sur le modèle des verbes de la III^{ème} classe productive. (11 mots). **6)** Les verbes en *-давать, -знавать, -ставать* perdent l'élément *-ва-* au présent de l'indicatif (6 mots). **7)** Les verbes produits à partir du verbe *дать* (donner) possèdent des formes archaïques (6 mots). **8)** Quelques verbes particuliers : le verbe de mouvement *ехать* (aller) et ses dérivés qui possèdent la base *ед-* au présent (*ед-y*) (4 mots) ; le verbe *стать* (devenir) et ses dérivés possèdent l'élément *-н-* au présent de l'indicatif (5 mots) ; les verbes *nona-чь* (atteindre), *yna-чь* (tomber) produits à partir de la base *начь* qui possèdent la consonne *ð-* dans les formes du présent (*nonað-y* (atteindre), *ynað-y* (tomber)).

I.2. Verbes en *-еть*

7 хотеть (vouloir)	991.392	124 умереть (mourir)	179.7622
9 иметь (avoir)	906.799	133 уметь (savoir)	172.5657
63 хотеться (avoir envie)	285.3359	162 петь (chanter)	143.2828
10 видеть (voir)	818.2113	166 выглядеть (paraître)	141.7844
15 смотреть (regarder)	667.2136	186 иметься (avoir)	128.4935
23 сидеть (être assis)	538.1169	214 зависеть (dépendre)	115.01048

34 увидеть (voir)	452.4209	300 суметь (pouvoir)	83.91481
53 посмотреть (regarder)	314.2321	303 лететь (voler)	82.91495
282 предусмотреть (fournir)	87.71402	311 висеть (pendre)	81.31517
104 успеть (avoir le temps de)	203.4540	333 гореть (brûler)	76.61603
109 глядеть (regarder)	199.3554		

Le groupe des verbes en *-еть* inclut 22 verbes. La plupart sont d'aspect imperfectif.

2.1. Les verbes en *-еть* avec le suffixe **-j-** à la base du présent (**-e // -ej**). Ce groupe inclut 5 verbes. Le modèle de conjugaison correspond à celui des verbes productifs de la I^{re} classe (*болеть* — *être malade*). Les verbes du groupe sont imperfectifs, sauf les verbes préverbés *успеть* (*avoir le temps de*), *суметь* (*réussir*).

9 иметь (avoir)	906.799	133 уметь (savoir)	172.5657
186 иметься (avoir)	128.4935	300 суметь (réussir)	83.91481
104 успеть (avoir le temps de)	203.4540		

2.2. А). Les verbes en *-еть* qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif appartiennent au 2^e groupe improductif sous-groupe B.¹⁰⁰ Ces verbes se conjuguent sur le modèle des verbes de la 2^e conjugaison et possèdent la voyelle thématique *-и* (*гореть* (*brûler*) – *гор-ю* (*je brûle*), *гор-ишь* (*tu brûles*), *гор-ит* (*il brûle*)).

333 гореть (brûler)	76.61603	53 посмотреть (regarder)	314.2321
15 смотреть (regarder)	667.2136	282 предусмотреть (fournir)	87.71402

В). Les verbes en *-еть* qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif et qui possèdent l'alternance **д//ж** à la 1^{re} personne du singulier (*видеть* (*voir*) – *виж-у* (*je vois*), *вид-ишь* (*tu vois*), *вид-ит* (*il voit*)).

10 видеть (voir)	818.2113	109 глядеть (regarder)	199.3554
34 увидеть (voir)	452.4209	166 выглядеть (paraître)	141.7844
23 сидеть (être assis)	538.1169		

С). Les verbes qui alternent **ц//ш** à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif (*зависеть* (*dépendre*) – *завиш-у* (*je dépends*)).

¹⁰⁰ Grammaire 60.

214 зависеть (dépendre)
311 висеть (pendre)

115.01048
81.31517

D). Le verbe de mouvement *лететь* (*voler*) (82.91495) présente l'alternance **m//ч** à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif (*лететь* (*voler*) - *лечу* (*je vole*)).

2.3. Le verbe *хотеть* (*vouloir*) et ses dérivés ont une conjugaison mixte possédant les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

7 хотеть (vouloir)
63 хотеться (avoir envie)

991.392
285.3359

2.4. Le verbe *умереть* (*mourir*) (179.7622) montre l'alternance **e//o** dans toutes les formes du présent et appartient au 7^e groupe improductif.¹⁰¹ Ce verbe est de la 1^{re} conjugaison *умереть* (*mourir*) - *умр-у* (*je vais mourir*), *умр-ешь* (*tu vas mourir*), *умр-ет* (*il va mourir*)).

2.5. Le verbe *петь* (*chanter*) (143.2828) possède l'alternance **e//o** dans toutes les formes du présent *петь* (*chanter*) — *по-ю* (*je chante*), *по-ешь* (*tu chantes*), *по-ет* (*il chante*)).

2.6. Le verbe *сесть* (*s'asseoir*) (175.9636) subit des transformations dans les formes du présent et possède la base *сяд-*.

2.7. Le verbe *есть* (*manger*)¹⁰² (94.71290) est un verbe isolé qui possède des formes de conjugaison archaïques.

Conclusion : nous divisons les verbes en *-еть* en 4 sous-groupes selon les critères morphologiques. **1)** Les verbes avec le suffixe *-j-* à la base du présent qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la I^{ère} classe productive (*иметь* (*avoir*) —

¹⁰¹ Grammaire 60.

¹⁰² Les verbes *сесть* (*s'asseoir*) et *есть* (*manger*) intègrent le groupe I.2. Ils se tiennent à part puisqu'ils suivent la conjugaison particulière mais ayant l'usage très fréquent.

уме-ю (j'ai)). Le groupe compte 5 mots. **2)** Les verbes qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif, qui sont de la 2^e conjugaison et possèdent la voyelle thématique *-u*. Ces derniers se divisent en deux sous-groupes : les verbes sans alternances (*гореть* (brûler) – *гор-ю* (je brûle) (4 mots) ; et ceux qui possèdent les alternances (*д//ж, с//ш, т//ч* à la 1^{re} personne du singulier) (8 mots). **3)** Les verbes avec les alternances vocaliques (*e//Ø, e//o* dans toutes les formes) qui se conjuguent sur le modèle de la première conjugaison (*умереть* (mourir) – *умр-у* (je vais mourir) ; *петь* (chanter) – *по-ю* (je chante). **4)** Quelques verbes particuliers : les verbes à conjugaison mixte *хотеть* (vouloir), *хотеться* (avoir envie) ; le verbe *сесть* (s'asseoir) qui possède la base *сяд-* au présent ; et le verbe irrégulier *есть* (manger).

I.3. Verbes en *-ымь*

Le groupe inclut 11 verbes.

3.1. Les verbes avec le suffixe *-ну-* à la base de l'infinitif et celle du passé (*-н-* dans les formes du présent). La conjugaison est celle des verbes de la II^e classe productive.

54 вернуться (revenir)	311.2325	278 кивнуть (hocher la tête)	88.41383
200 улыбнуться (sourire)	119.01007	321 протянуть (tendre)	79.31561
273 вздохнуть (pousser un soupir)	89.71363	330 крикнуть (crier)	77.21593

3.2. Les verbes ci-dessous perdent le suffixe *-ну-* au passé¹⁰³ (*возникнуть* (surgir) – *возник* (il a surgi) ; *исчезнуть* (disparaître) – *исчез* (il a disparu) ; *погибнуть* (mourir) – *погиб* (il est mort) :

180 возникнуть (surgir)	133.6900
242 исчезнуть (disparaître)	99.91209
260 погибнуть (mourir)	95.41282

3.3. Les verbes suivants montrent des variantes du passé masculin (*достигнуть* (atteindre) – *достигнул* et *достиг* (il a atteint) ; *привыкнуть* (s'habituer) – *привык* et *привыкнул*, *vieilli* (il s'est habitué)) :

253 достигнуть (atteindre)	97.41250
----------------------------	----------

¹⁰³ Д. Н. Ушаков, *Толковый словарь*, 1935-1940 [N. D. Ušakov, *Tolkovyj slovar'*, 1935-1940]. Le dictionnaire a été consulté en ligne : <http://dic.academic.ru/>

Conclusion : nous proposons de diviser les verbes en *-уть* en trois sous-groupes : les verbes qui gardent le suffixe *-ну-* au passé *вер-ну-ться* (*revenir*) – *вер-ну-лся* (*il est revenu*), *вер-ну-лась* (*elle est revenue*) et qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la II^e classe productive (6 mots) ; les verbes qui perdent le suffixe *-ну-* au passé masculin (*возникнуть* (*surgir*) – *возник* (*il a surgi*), mais *возник-л-а* (*surgir*) (3 mots) ; les verbes qui possèdent les variantes du passé masculin (*достигнуть* (*atteindre*) – *достигнул* et *достиг* (*il a atteint*)) (2 mots).

1.4. Verbes en *-уть*

4.1. Les verbes en *-уть* qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la IV^e classe productive et qui sont de la 2^e conjugaison se montent à 41 items.

4 говорить (parler)	1755.058	215 построить (construire)	114.91051
22 получить (recevoir)	557.7161	236 поверить (croire)	101.81187
153 получить (réussir)	149.3782	262 устроить (organiser)	94.91289
39 решить (décider)	409.7232	271 выполнить (exécuter)	91.71337
29 стоить (coûter)	501.9182	275 закончить (finir)	89.21367
44 помнить (se souvenir)	363.1269	281 встретиться (se rencontrer)	88.11395
95 вспомнить (se souvenir)	215.5504	288 обеспечить (fournir)	86.41431
107 предложить (proposer)	201.2549	296 измениться (changer)	84.51466
113 верить (croire)	197.1568	302 поговорить (parler)	83.31489
126 случиться (se produire)	175.8638	304 совершить (commettre)	82.91496
137 объяснить (expliquer)	161.4705	305 строить (construire)	82.21504
142 позволить (permettre)	159.6718	306 кончиться (finir)	82.01508
144 положить (mettre)	158.1729	308 сложиться (émerger)	81.61514
160 сообщить (informer)	143.8822	312 повторить (répéter)	80.91531
167 служить (servir)	140.3850	315 изменить (changer)	79.91544
179 значить (signifier)	134.0899	320 назначить (charger)	79.31560
182 позвонить (téléphoner)	131.0915	322 сохранить (conserver)	79.21564
188 учиться (étudier)	126.9946	324 расположить (organiser)	79.11567
191 обнаружить (apercevoir)	125.0955	329 говорить (dire)	77.31592
198 определить (préciser)	120.6989	332 учить (apprendre)	76.71602
211 звонить (téléphoner)	115.41043		

4.2. Les verbes avec les alternances consonantiques et vocaliques

Les verbes ci-dessous possèdent les alternances consonantiques. La consonne finale de la base est modifiée à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif.

A). Alternance c//и

19 спросить (demander)	573.9155	159 согласиться (accepter)	144.2814
94 просить (demander)	215.9503	168 попросить (demander)	140.2852
119 относиться (concerner)	191.6585	212 носить (porter)	115.31045
136 бросить (jeter)	166.5683	247 пригласить (inviter)	98.21235

B). Alternance m//ч

43 ответить (repondre)	370.4263	217 встретить (rencontrer)	113.51062
73 заметить (remarquer)	253.9414	227 хватить (suffire)	107.31132
150 отметить (noter)	154.3757	256 платить (payer)	96.91259

C). Alternance m//иц

224 обратиться (s'adresser)	108.61118	294 посвятить (consacrer)	85.11453
279 обратить (convertir)	88.31387		

D). Alternance о//ж

46 находиться (se trouver)	342.7287	145 входить (entrer)	157.9730
58 ходить (marcher)	296.6342	204 подходить (s'approcher)	116.91026
68 происходить (se produire)	263.6395	205 судить (juger)	116.81027
93 приходить (arriver)	218.2499	206 родиться (naître)	116.71028
106 выходить (sortir)	201.6547	252 приводить (amener)	97.81245
117 уходить (partir)	192.7581	266 ездить (aller)	93.61309
127 проходить (passer)	175.4642	274 находить (trouver)	89.51365
129 приходить (être obligé de)	174.5646	327 садиться (s'asseoir)	77.91586
135 проводить (passer)	167.6678		

E). Alternance б//бл

28 любить (aimer)	503.1181
-------------------	----------

F). Alternance в//вл

60 появиться (apparaître)	294.6345	196 составить (composer)	121.6980
66 поставить (poser)	267.3391	210 добавить (ajouter)	115.51041
70 становиться (devenir)	259.3404	223 направить (envoyer)	109.91101
76 представить (imaginer)	247.2427	243 объявить (annoncer)	99.01223
98 оставить (laisser)	210.5515	267 понравиться (plaire)	93.11316
130 установить (installer)	174.0649	269 заставить (obliger)	92.11330
139 нравиться (plaire)	160.6711	297 удивиться (s'étonner)	84.31472
151 заявить (annoncer)	154.2758	317 явиться (paraître)	79.81548
155 остановиться (s'arrêter)	147.0797	326 отправиться (se rendre)	78.21581
172 ставить (mettre)	138.7864	331 готовить (préparer)	76.71600

G). Alternance м//мл

295 стремиться (s'efforcer) 85.11454

Н). Alternance н//нл

116 купить (acheter) 192.7580
289 поступить (faire) 86.01435

Les verbes ci-dessous possèdent les alternances consonantiques et vocaliques dans toutes les formes du présent :

I). Alternance u//ь (-j)

Les verbes monosyllabiques *numь* (boire), *bumь* (frapper) et leurs dérivés possèdent l'alternance avec le -j dans toutes les formes du présent : *numь* (boire) – *нь-ем* (il boit) ; *bumь* (frapper) – *бь-ем* (il frappe). Ces verbes appartiennent au 9^e groupe improductif.¹⁰⁴

108 пить (boire)	200.9551	157 убить (tuer)	144.7811
226 бить (frapper)	107.51127	184 выпить (boire)	129.9926

4.3. Le verbe *жумь* (vivre) (725.5126) possède la consonne -в finale supplémentaire de la base dans toutes les formes du présent : *жумь* (vivre) – *жив-у* (je vis), *живеишь* (tu vis), *живем* (il vit).

Conclusion : les verbes en -умь relèvent de 3 sous-groupes selon les critères morphologiques. **1)** Les verbes en -умь qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la IV^e classe productive et qui sont de la 2^e conjugaison (*говорумь* (parler) - *говорумь* (je parle). Le groupe inclut 41 mots. **2)** Les verbes avec les alternances consonantiques (с//ш, т//ч, м//ш, д//ж, б//бл, в//вл, м//мл, н//нл à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif) et vocaliques (u//ь (-j) dans toutes les formes du présent) sont au nombre de 63. **3)** Le verbe *жумь* (vivre) possède la consonne -в

¹⁰⁴ Grammaire 60.

finale supplémentaire de la base dans toutes les formes du présent : *жить* (vivre) – *жив-у* (je vis).

1.5. Verbes en -ить

1 быть (être)	12160.76	96 открыть (ouvrir)	214.8505
89 забыть (oublier)	226.0478	249 закрыть (fermer)	97.91241

Le groupe des verbes les plus fréquents inclut 4 verbes en -ить.

5.1. Le verbe *быть* (être) (12160.76), le plus fréquent, garde les anciennes formes de conjugaison. Il ne reste que deux formes du présent dans la langue contemporaine (la 3^e personne du singulier et du pluriel : *есть* (il est) ; *суть* (ils sont)). Au futur ce verbe possède la base *бюд-* (*буду* — je serai, *будеши* – tu seras, *будем* – il sera).

5.2. Le verbe perfectif *забыть* (oublier) (226.0478) est de la 1^{re} conjugaison et garde le thème -e- dans les formes du présent. La base est similaire à celle du verbe *быть* (être) au futur : *забюд-* (*забуду* — j'oublierai, *забудеши* – tu oublieras, *забудем* – il oubliera).

5.3. Le verbe *открыть* (ouvrir) (214.8505), *закрыть* (fermer) (97.91241) et ses dérivés présentent l'alternance -ы//оj dans la base du présent. La base du présent est yodée, le -j (*откроj-*) est orthographié par -е, -ю (*откро-ю* - j'ouvrirai, *откро-еши* – tu ouvriras, *откро-ем* – il ouvrira). Ces verbes appartiennent au 10^e groupe improductif.¹⁰⁵

Conclusion : le groupe en -ить compte 4 verbes. Le verbe le plus fréquent est *быть* (être) qui ne garde que deux formes du présent (la 3^e personne du singulier et du pluriel : *есть* (il est) ; *суть* (ils sont)). Au futur il possède la base *бюд-* (*буду* — je serai). Le verbe perfectif *забыть* (oublier) est de la 1^{re} conjugaison et possède le thème -e- dans les formes du présent. La base du présent est *забюд-* (*забуду* —

¹⁰⁵ Grammaire 60.

j'oublierai). Les verbes *открыть* (*ouvrir*), *заккрыть* (*fermer*) possèdent l'alternance *-ы//оj* dans la base du présent (*откро-ю – j'ouvrirai*, (*закро-ю – je fermerai*).

I.6. Verbes en -*mu*

6.1. Le verbe de mouvement *идти* (*aller*) et ses dérivés préverbés ont la base de présent différente. La racine *ид-* subit les transformations dans les verbes préverbés, la voyelle *-u* change en *-й* devant le préverbe qui se termine en voyelle. Les formes du passé se construisent à partir de la base *и-* (*шед-*).

8 идти (aller)	957.195	62 прийти (tomber)	285.5358
18 пойти (aller)	587.2153	102 войти (entrer)	205.5531
26 прийти (venir)	523.3176	121 подойти (s'approcher)	190.0592
31 выйти (sortir)	480.9195	240 перейти (traverser)	100.51202
37 найти (trouver)	424.1222	277 дойти (atteindre)	88.61379
40 пройти (passer)	398.4242	293 зайти (visiter)	85.21450
52 уйти (partir)	315.6317		

6.2. Le verbe de mouvement *вести* (*amener*) et ses dérivés préverbés possèdent la base *вед-* au présent et sont de la 1^{re} conjugaison.

64 вести (amener)	280.3371
90 провести (passer)	222.0485
97 привести (amener)	214.7506

6.3. Les verbes de mouvement *нести* (*porter*), *привезти* (*apporter*) et ses dérivés ainsi que le verbe *спасти* (*sauver*) sont de la 1^{re} conjugaison.

197 нести (porter)	120.6988	307 привезти (apporter)	82.01510
165 принести (apporter)	141.9841	314 спасти (sauver)	80.11541

6.4. Le verbe *расти* (*grandir*) et ses dérivés sont de la 1^{re} conjugaison. La base du présent se termine en *-cm*. La présence de *-a* à l'infinitif est gardée par tradition.

190 расти (grandir)	125.8952
292 вырасти (grandir)	85.31448

6.5. Les verbes *произойти* (*se passer*) (203.2541), *произнести* (*prononcer*) (113.51064) sont de la 1^{re} conjugaison et possèdent les bases *произойд-*, *произнес-* (*произойд-ем — il se passera*, *произнес-ем — il prononcera*) ; les formes du passé

possèdent les bases *произоше-л* – *il s'est passé*, *произош-ла* – *elle s'est passée* ; *произнес* – *il a prononcé*, *произнес-ла* – *elle a prononcé*.

Conclusion : les verbes en *-ти* 4 sous-groupes selon les critères morphologiques. **1)** Les verbes de mouvement produits à partir du verbe *идти* (*aller*) ont la base de présent différente, la racine *ид-* subit les transformations dans les verbes préverbés, la voyelle *-и* change en *-й* devant le préverbe qui se termine en voyelle. Ce groupe inclut 13 mots. **2)** Les verbes de mouvement construits à partir du verbe *вести* (*amener*) possèdent la base *вед-* au présent et appartiennent à la 1^{re} conjugaison (3 mots). **3)** Les verbes de mouvement *нести* (*porter*), *принести* (*apporter*), *привезти* (*apporter*) et le verbe *снести* (*sauver*) possèdent les bases identiques au présent et sont de la 1^{re} conjugaison. **4)** Quelques verbes sont particuliers : les verbes *расти* (*grandir*) et *вырасти* (*grandir*) qui appartiennent à la 1^{re} conjugaison et possèdent la base du présent en *-ст*. Le *-а* de l'infinitif est gardé par tradition ; les verbes *пройти* (*se passer*), *произнести* (*prononcer*) sont de la 1^{re} conjugaison et possèdent les bases *пройду-*, *произнес-* (*пройду-ет* — *il se passera*, *произнес-ет* – *il prononcera*).

I.7. Verbes en -чь

Le groupe inclut 3 verbes en *-чь*. Les verbes *мочь* (*pouvoir*) (2912.337), *сметь* (*pouvoir*) (255.1413), *помочь* (*aider*) (218.8497) appartenant au 6^e groupe improductif¹⁰⁶ possèdent la base du présent différente de celle de l'infinitif. A la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel les formes du présent ont la consonne *-з* finale, et les autres formes personnelles possèdent le *-ж* (*могу* — *je peux*, *могут* – *ils peuvent*, mais *можешь* – *tu peux*, *может* – *il peut*, *можем* – *nous pouvons*, *можете* – *vous pouvez*)

¹⁰⁶ Grammaire 60.

Conclusion pour le Groupe I des verbes très fréquents

1. La prise en compte du critère de fréquence « allège » la classification et la rend plus facile et plus simple à acquérir d'un point de vue quantitatif :

- les verbes les plus fréquents sont au nombre de 334 ;
- notre classification aboutit à 2 classes, 4 groupes et 8 sous-groupes et 2 sous-sous groupes (pour les verbes sans alternances) et 3 sous-groupes avec 11 types d'alternances (pour les verbes avec alternances), soit 30 types différents (Voir *Annexe IX*) ;
- chaque sous-groupe est homogène d'un point de vue morphologique ce qui facilite l'acquisition des formes (mais certaines ne comportent qu'un verbe, ce qui nécessite un apprentissage spécifique).

Comparativement, les classifications contemporaines théoriques qui ne prennent pas en compte le critère de la fréquence présentent un nombre supérieur de groupes, de classes et de sous-groupes différents à mémoriser par l'apprenant. Ainsi celle de la Grammaire académique de 1960 (Voir *Annexe XI*) compte 2 classes, 4 groupes et 2 sous-sous groupes (pour les verbes productifs) et 11 groupes et 14 sous-groupes (pour les verbes improductifs),¹⁰⁷ soit 33 groupes.¹⁰⁸ L'apport quantitatif de notre classification est donc clair.

2. Les méthodes d'apprentissage des formes verbales se fondent sur les classifications contemporaines théoriques, montrant, de par la multiplicité des groupes distingués, mais aussi la prise en compte de certains paramètres en fait inutiles au classement lui-même (tel l'accent) une complexité évidente sur le plan didactique ; de fait, comme le dit Auroux (*op. cit.* : 31) à propos du savoir linguistique : « ses techniques (par exemple, les pratiques pédagogiques) ne semblent pas avoir le même mode de rapport au temps que les savoirs abstraits, leur évolution est beaucoup plus lente et

¹⁰⁷ Nous ne prenons pas en compte ici les verbes irréguliers ni ceux à conjugaison mixte qui nécessitent de toute évidence un apprentissage spécifique dans les deux classifications.

¹⁰⁸ Voir les chiffres fournis pour les grammaires de Garde, Comté, Kor Chahine et Roudet, Boulanger, Meunier cités dans le chapitre II.

relativement indépendante de ces derniers ». Les difficultés apparaissent lors de l'apprentissage au niveau des critères de classement mêmes, surtout à l'étape initiale de l'acquisition de la langue (niveau A). Le critère de productivité est problématique, comme déjà signalé (chapitre II) dans la mesure où l'apprenant ne peut pas savoir si le verbe est productif ou improductif en se basant sur l'infinitif ni sur une autre forme personnelle, donc il ne peut pas le placer dans la classe nécessaire. La répartition des verbes en deux conjugaisons n'aide pas non plus lors de la conjugaison du verbe du fait de la démarche circulaire qu'elle suppose : pour déterminer le type de conjugaison il faut savoir conjuguer le verbe (ou connaître au moins la 3^e personne du pluriel) et pour pouvoir conjuguer le verbe, il faut connaître le type de conjugaison !

Qui plus est, l'habitude (comme en français) est de parler du verbe en citant sa forme infinitive (par exemple, on dit « le verbe *savoir* ») mais l'apprenant ne peut pas s'appuyer sur l'infinitif seul pour déterminer le type de conjugaison ni pour conjuguer correctement le verbe. Une difficulté supplémentaire est que les alternances consonantiques et vocaliques apparaissant soit dans toutes les formes personnelles, soit uniquement à la 1^{re} personne du singulier, soit uniquement à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel à la fois (pour les verbes réguliers) : cela impose la mémorisation mécanique de la 3^e personne du pluriel, de la 1^{re} personne du singulier et d'une autre forme personnelle, la 2^e personne du singulier, par exemple. Finalement, pour reconstituer le paradigme complet du verbe, l'apprenant doit connaître 3 des 6 formes personnelles du présent. On aboutit donc à un grand volume de mémorisation par cœur au cas par cas. Les classifications fondées sur l'approche phonologique posent un problème supplémentaire, parce qu'elles nécessitent la connaissance du système phonologique de la langue avant de commencer l'apprentissage des formes personnelles.

3. Afin de remédier à ces difficultés nous répartissons les verbes très fréquents en deux classes :

- 1) les verbes sans alternances et
- 2) les verbes avec alternances au niveau orthographique.

- La classe des verbes sans alternances comporte 4 grand groupes :

- I. Bases sans modification au niveau orthographique ;

- II. Modification des éléments de la base au présent (affixes) ;

- III. Perte des éléments de la base (affixes) au présent ;

- IV. Verbes particuliers (comportant les verbes qui n'entrent pas dans les trois groupes ci-dessus).

- La classe des verbes avec alternances comporte les mêmes groupes de verbes, sauf le groupe I parce que l'alternance provoque une modification dans la base et par conséquent ce groupe s'exclut par lui-même. Dans le groupe IV nous plaçons les verbes possédant les alternances qui n'entrent pas dans les groupes II, III et les verbes à conjugaison mixte.

Ainsi nous proposons 3 groupes de verbes avec alternances qui se produisent :

- 1) dans toutes les formes personnelles ;

- 2) à la 1^{re} personne du singulier ;

- 3) à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel.

4. D'un point de vue didactique, notre classification est structurée d'une manière permettant à l'apprenant d'effectuer progressivement l'apprentissage des verbes très fréquents (tableau 1 principal comportant les verbes sans alternances et tableau 2 complémentaire regroupant les verbes avec alternances), en commençant par les verbes sans alternances et sans aucune modification dans la base lors de la conjugaison. En enlevant la finale *-mb*, l'apprenant peut conjuguer le verbe en ajoutant les terminaisons personnelles. Ces verbes sont quantitativement nombreux.

L'apprentissage se poursuit par le groupe de verbes sans alternances présentant la modification des affixes dans la base du verbe : le suffixe de l'infinitif se transforme au présent et est remplacé par un autre. On en compte 2 (*-oba-* (*-eba-*) et -

ны-). Troisièmement, est étudié le groupe comportant les verbes qui perdent les affixes lors de la conjugaison. On obtient donc une base plus courte par rapport à celle de l'infinitif en constatant la perte des suffixes -ба-, -а- (-я-), -е- -и- dans les formes personnelles du présent. Et en dernier, nous proposons le quatrième groupe, qui nécessite un apprentissage spécifique par mémorisation au cas par cas.

Lorsque l'apprenant commence l'apprentissage des verbes possédant les alternances, il a déjà acquis la conjugaison d'un certain nombre de verbes sans alternances et connaît leurs critères de classement. Nous proposons donc de suivre la même logique en répartissant également les verbes avec alternances en 3 groupes similaires, seul le type d'alternance est ajouté pour ces verbes en tant que nouveau critère. Cette démarche permet d'acquérir les formes personnelles du système complexe d'une manière progressive et elle est donc pédagogiquement supérieure à la méthode traditionnelle en vigueur. Le fait de commencer l'apprentissage par des verbes très fréquents constitue également un avantage pédagogique permettant à l'apprenant de s'exprimer plus rapidement et par conséquent d'accélérer le maniement même des formes verbales en pratique.

II. Groupe 2. Les verbes moyennement employés

La liste des verbes très fréquents moyennement fréquents est fournie en *Annexe III* à la fin du présent chapitre.

II.1. Verbes en -ать (-ять)¹⁰⁹

1.1. Les verbes en -ать (-ять) avec le suffixe -j- à la base du présent¹¹⁰ (-а //-aj) forment un groupe assez volumineux : 97 verbes. Le modèle de conjugaison correspond à celui des verbes productifs de la I^{re} classe (читать — lire). La plupart

¹⁰⁹ Voir la liste en *Annexe IV*.

¹¹⁰ Grammaire 60.

sont d'aspect imperfectif, sauf les préverbés *прочитать (lire)*, *признаться (avouer)*, *выиграть (gagner)*, *задуматься (réfléchir)*, *послушать (écouter)*, *постараться (s'efforcer)*, *заработать (gagner)*, *побывать (visiter)*, *сделаться (devenir)* ; et les verbes perfectifs *догадаться (deviner)*, *поймать (attraper)*, *испугаться (s'effrayer)*.

1.2. Les verbes en **-давать, -знавать, -ставать** perdent l'élément **-ва-** au présent de l'indicatif. Les bases **-знавать, -ставать** ne sont pas employées sans affixes. Ils sont imperfectifs et appartiennent au 8^e groupe improductif.¹¹¹

359 отдавать (donner)	70.31717	551 признавать (reconnaître)	46.42499
369 вставать (se lever)	69.11751	567 задавать (demander)	45.12550
461 продавать (vendre)	56.32108	577 выдавать (donner)	44.12579
478 удаваться (réussir)	54.32184	605 создаваться (être fondé)	42.62666
527 передавать (transmettre)	49.32371	655 признаваться (avouer)	39.72831
530 подавать (servir)	49.02389		

1.3. Le suffixe **-ова-** dans la base de l'infinitif se transforme en **-у-** dans les formes personnelles du présent. Ces verbes ci-dessous appartiennent à la III^e classe productive et sont imperfectifs sauf les préverbés perfectifs *опубликовать (publier)*, *потребовать (réclamer)*, *последовать (suivre)*, *воспользоваться (profiter)*, *поинтересоваться (demander)*, *обрадоваться (se réjouir)*, *последовать (suivre)* et les perfectifs *образоваться (se former)*, *арестовать (arrêter)*. Les verbes *организовать (organiser)*, *основать (fonder)*, *реализовать (réaliser)* sont bi-aspectifs.

339 требоваться (demander)	75.51621	561 отсутствовать (s'absenter)	45.92522
350 присутствовать (assister)	72.51669	569 реализовать (réaliser)	44.82562
372 свидетельствовать (témoigner)	68.81758	576 воевать (faire la guerre)	44.12578
400 организовать (organiser)	65.11852	611 образоваться (se former)	42.12692
416 способствовать (contribuer)	62.51930	614 обрадоваться (se réjouir)	41.72706
444 опубликовать (publier)	58.02053	616 танцевать (danser)	41.72710
445 радоваться (se réjouir)	57.82057	627 последовать (suivre)	41.22735
456 интересоваться (intéresser)	57.02085	632 интересоваться (s'intéresser)	40.82752
500 потребовать (réclamer)	51.62273	636 арестовать (arrêter)	40.72760
507 основать (fonder)	51.02295	637 целовать (embrasser)	40.72764
516 волноваться (s'inquiéter)	49.92334	645 воспользоваться (profiter)	40.32791
526 здравствовать (se porter bien)	49.32369	654 поинтересоваться (demander)	39.82825
557 жаловаться (se plaindre)	46.12511		

¹¹¹ Grammaire 60.

1.4. Les dérivés du verbe isolé *дать* (*donner*) possèdent les formes de conjugaison archaïques. Le verbe *продать* (*vendre*) suit un modèle de conjugaison identique.

379 продать (vendre)	68.31770	535 раздаться (retentir)	48.82401
428 выдать (donner)	60.41987	578 задать (demander)	44.12580
484 сдать (donner)	53.62205		

1.5. Les verbes avec alternances consonantiques et vocaliques

Les verbes ci-dessous possèdent les alternances consonantiques *dans toutes les formes du présent* :

A). Alternance *з//ж* :

Les verbes et leurs dérivés avec la base *-казать* qui n'est pas employée d'une manière isolée (sans affixes de formation) connaissent l'alternance *з//ж* *dans toutes les formes personnelles du présent de l'indicatif*. Tous les verbes du groupe sont d'aspect perfectif :

401 доказать (prouver)	65.01857
440 приказать (ordonner)	58.82029
656 высказать (exprimer)	39.62834

B). Alternance *с//ш* :

Les dérivés du verbe *писать* (*écrire*) possèdent également l'alternance *с//ш* au présent de l'indicatif, appartenant au 1^{er} groupe improductif, sous-groupe A.¹¹² Les verbes *послать* (*envoyer*), *прислать* (*envoyer*) suivent le même modèle de conjugaison et possèdent les alternances *с//ш* et *л//л'* au présent de l'indicatif.

¹¹² Grammaire 60.

347 послать (envoyer)	73.31657	421 записать (noter)	61.51956
353 подписать (signer)	72.41674	556 прислать (envoyer)	46.32506
405 описать (décrire)	64.41873		

C). Alternance ж//з

Le verbe *побежать* (courir) (59.62003) présente les alternances consonantiques à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel au présent de l'indicatif. Le verbe est de conjugaison mixte qui possède les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

D). Les verbes ci-dessous possèdent les alternances vocaliques dans toutes les formes du présent :

D).1. Alternance Ø//e

Les dérivés du verbe *брать* (prendre) possèdent la voyelle -e dans la racine au présent de l'indicatif (*бp-* // *бер-*).

430 разобратъся (comprendre)	60.11993	548 убратъ (ranger)	47.02474
521 добратъся (atteindre)	49.62352	584 набратъ (prendre)	43.72594
539 забратъ (prendre)	47.92438	618 избратъ (élire)	41.62714

D).2. Alternance Ø//o

Le verbe *позвать* (appeler) (49.52360), dérivé de *звать*¹¹³ (appeler) a la voyelle -o dans la racine au présent de l'indicatif (*зв-* // *зов-*).

E). Le verbe *взяться* (se mettre à) (68.61760), dérivé de *взять* (prendre) possède la voyelle -o (*вз-* // *воз-*) et l'alternance -я//м dans la racine au présent de l'indicatif, appartenant au 6^e groupe improductif sous-groupe B.¹¹⁴ Dans le verbe *взять* (prendre), l'élément -ja (-я) n'est pas décomposé, les alternances Ø//o et -я//м se placent dans la racine.

¹¹³ Les verbes *брать* (prendre), *звать* (appeler) appartiennent au 2^e groupe improductif d'après la classification de la Grammaire 60.

¹¹⁴ Grammaire 60.

F). 1. Alternances -a(-я-)//н ou м

Le verbe *пожать* (*serrer*) (50.92303) présente l'alternance -a//м et appartiennent au 6^e groupe improductif sous-groupe A.¹¹⁵

F). 2. Alternances -a(-я-)//-им/-йм

Les verbes en -ать (-ять) montrent l'alternance -a, (-я-)//-им, lorsque l'élément -н- est présent dans la base (après les préverbes qui se terminent en consonne). Lorsque l'élément -н- disparaît dans la base (après les préverbes qui se terminent en voyelle), la base -им suivie de la voyelle du préverbe se transforme en -йм (-йм). Le verbe *заняться* (*s'occuper*) (52.72239), dérivé de *занять* (*occuper*) présente l'alternance -я//-йм et appartient au 6^e groupe improductif sous-groupe B.¹¹⁶

Le verbe isolé *принять* (*accepter*) très fréquent (voir le groupe I) contient l'alternance -я//м, et dont la voyelle finale du préverbe -и et le -и initial de la racine fusionnent dans les formes du présent. Son dérivé *приняться* (*entreprendre*) (61.31967) suit le même modèle de conjugaison.

1.6. Les verbes monosyllabiques *врать* (*mentir*) (42.82654), *орать* (*hurler*) (40.62769) et les dérivés du verbe *ждать* (*attendre*), tels *подождать* (*attendre*) (56.62098), *дождаться* (*attendre*) (41.62713) appartiennent au 1^{er} groupe improductif sous-groupe A.¹¹⁷ Le suffixe -а- disparaît dans la base du présent qui est constitué de consonnes (*жда-ть* (*attendre*) – *жд-ут* (*ils attendent*), *врат-ь* (*mentir*) – *вр-ут* (*ils mentent*), *орат-ь* (*hurler*) – *ор-ут* (*ils hurlent*)). Ces verbes n'ont pas d'alternances dans la base et forment un groupe particulier.

¹¹⁵ Grammaire 60.

¹¹⁶ *Idem.*

¹¹⁷ *Idem.*

1.7. Le verbe *засмеяться* (*se mettre à rire*) (58.92024) appartient au 1^{er} groupe improductif sous-groupe B¹¹⁸, la base de l'infinitif se termine en *-ять* (*j-ать*) et celle du présent en *-ют* (*j-ут*). Les bases de ces verbes se terminent par un *-j* (après les voyelles), orthographiés *-я*, *-ю*.

1.8. A). Les verbes en *-ать* appartenant au 2^e groupe improductif sous-groupe A¹¹⁹ perdent le suffixe *-а-* dans la base du présent et se conjuguent sur le modèle des verbes de 2^e conjugaison avec la voyelle thématique *-и*.

392	выдержать (réussir)	65.71828	512	дрожать (trembler)	50.52318
399	закричать (se mettre à crier)	65.11851	563	торчать (dépasser)	45.52537
404	дышать (respirer)	64.41871	662	содержаться (contenir)	39.32858
463	поддержать (soutenir)	56.22115			

B). Les dérivés des verbes de position *стоять* (*être debout*), *лежать* (*être couché*) se conjuguent sur le modèle de la 2^e conjugaison :

386	предстоять (attendre)	66.81803
633	подлежать (être soumis)	40.82754

1.9. Les dérivés du verbe *стать* (*devenir*) possèdent l'élément *-н-* au présent de l'indicatif et appartiennent au 11^e groupe improductif sous-groupe C.¹²⁰

441	устать (se fatiguer)	58.62037
641	достаться (se procurer)	40.52773

1.10. Le verbe *нпонасть* (*disparaître*) (60.81981) et d'autres verbes construits à partir de la base *насть* appartiennent au 4^e groupe improductif sous-groupe B.¹²¹ Ces verbes sont de la 1^{re} conjugaison et possèdent des bases de l'infinitif et du présent différentes (*нпона-сть* (*disparaître*), la consonne *ð-* apparaît dans les formes du présent *нпонаð-у* (*je vais disparaître*)).

Conclusion : les verbes en *-ать* (*-ять*) constituent 8 sous-groupes en tenant compte des critères morphologiques. **1)** Les verbes possédant le suffixe *-j-* au présent et se conjuguant sur le modèle des verbes de la I^{ère} classe productive sont au nombre de 98

¹¹⁸ Grammaire 60.

¹¹⁹ *Idem.*

¹²⁰ *Idem.*

¹²¹ *Idem.*

(*делаться (devenir) – дела-юсь (je deviens)*), la plupart sont d'aspect imperfectif. **2)** Le groupe des verbes connaissant les alternances consonantiques et vocaliques (dans toutes les formes : *з//ж, с//ш ; Ø//е, Ø//о, -а(-я-)//-н ou -м, -а(-я-)//-им/-йм ;* à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel : *ж//з*) est hétérogène et inclut 20 mots. **3)** Les verbes qui perdent le suffixe *-а(-я-)* et se conjuguent sur le modèle de la 2^e conjugaison avec la voyelle thématique *-и* se montent à 9. **4)** Les verbes qui perdent le suffixe *-а(-я-)* et se conjuguent sur le modèle de la 1^{re} conjugaison avec la voyelle thématique *-е* représentent 5 mots, et **5)** les verbes avec le suffixe *-ова-* à l'infinitif qui se transforme en *-у-* au présent 25 mots. Ces verbes se conjuguent sur les verbes de la III^e classe productive. **6)** Les verbes en *-давать, -знавать, -ставать* qui perdent l'élément *-ва-* au présent de l'indicatif représentent 11 mots. **7)** Les verbes produits à partir du verbe *дать (donner)* qui possèdent les formes archaïques ne sont que 5. **8)** Quelques verbes sont particuliers : les verbes *устать (se fatiguer), достаться (se procurer)*, produits à partir du verbe *стать (se poser)* possèdent l'élément *-н-* au présent de l'indicatif ; le verbe *пропасть (disparaître)* est produit à partir de la base *пасть* qui a la consonne *д-* dans les formes du présent (*пропаду (je vais disparaître)*).

II. 2. Verbes en *-еть*

357 захотеть (vouloir)	70.41713	518 велеть (ordonner)	49.82341
376 болеть (être malade)	68.51765	562 владеть (posséder)	45.72530
408 рассмотреть (examiner)	63.91891	579 ненавидеть (haïr)	44.12581
410 лечь (se coucher)	63.51899	652 поглядеть (regarder)	39.92820
497 надеть (mettre)	52.12261		
501 жалеть (plaindre)	51.42277		

Le groupe en *-еть* inclut 15 items. Les verbes *захотеть (vouloir), прочесть (lire), рассмотреть (examiner), лечь (se coucher), надеть (mettre), учесть (prendre en considération), съесть (manger), надоесть (ennuyer), поглядеть (regarder)* sont d'aspect perfectif. Les verbes *болеть (être malade), жалеть (plaindre), лезть (grimper), владеть (posséder), ненавидеть (haïr)* sont imperfectifs. Le verbe *велеть (ordonner)* est bi-aspectif.

2.1. Le groupe des verbes en *-еть* avec le suffixe *-j-* à la base du présent (*-e // -ej*) inclut 3 verbes d'aspect imperfectif. Le modèle de conjugaison correspond à celui des verbes productifs de la 1^{re} classe (*болеть* — être malade).

376	болеть (être malade)	68.51765
501	жалеть (plaindre)	51.42277
562	владеть (posséder)	45.72530

2.2. A). Les verbes en *-еть* qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif appartiennent au 2^e groupe improductif sous-groupe B.¹²² Ces verbes se conjuguent sur le modèle des verbes de la 2^e conjugaison et possèdent la voyelle thématique *-u*.

408	рассмотреть (examiner)	63.91891
518	велеть (ordonner)	49.82341

B). Les verbes en *-еть* qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif et qui ont les alternances *ѡ//ѣ* à la 1^{re} personne du singulier au présent sont :

579	ненавидеть (haïr)	44.12581
652	поглядеть (regarder)	39.92820

2.3. Le verbe *захотеть* (vouloir) (70.41713), dérivé de *хотеть* (vouloir) a la conjugaison mixte qui possède les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

Les verbes en *-сть* qui ont les bases différentes sont regroupés à part :

375	прочсть (lire)	68.61762	596	съестъ (manger)	43.22632
515	лезть (grimper)	50.02331	631	надоесть (ennuyer)	40.92748
587	учсть (prendre en considération)	43.62603			

2.4. Le verbe *съестъ* (manger) (43.22632),¹²³ dérivé de *естъ* (manger) possède des formes de conjugaison archaïques. Le verbe *надоесть* (ennuyer) (40.92748) suit le même modèle de conjugaison.

¹²² Grammaire 60.

¹²³ La fréquence du verbe *съестъ* (manger) est inférieure à celle du verbe *естъ* (manger) et à celle des verbes du groupe I.2. En revanche, les deux verbes possédant le même type de conjugaison se trouvent dans les groupes différents (le verbe très fréquent *естъ* (manger) et le verbe moyennement employé *съестъ* (manger)).

2.5. Le verbe *лезть* (*grimper*) (50.02331) appartient au 4^e groupe improductif du sous-groupe A. La base de l'infinitif et celle du présent sont identiques : *лез-ть* (*grimper*) — *лез-у* (*je grimpe*). Au passé le suffixe de formation *-л-* disparaît (dans les formes au passé masculin).

2.6. Les verbes *прочесть* (*lire*) (68.61762), *учесть* (*prendre en considération*) (43.62603), produits à partir de la base *-честь* appartiennent au 4^e groupe improductif, sous-groupe B. La base du présent se termine en *-м*, celle de l'infinitif est en consonne : *прочес-ть* (*lire*) — *прочт-у*¹²⁴ (*je lirai*), *учес-ть* (*prendre en considération*) — *учт-у* (*je prendrai en considération*).

2.7. Le verbe *надеть* (*mettre*) (52.12261) appartient au 11^e groupe improductif, sous-groupe C. La base de l'infinitif se termine en voyelle et celle du présent en *-н* : *наде-ть* (*mettre*) — *наден-у* (*je mettrai*).

Conclusion : les verbes en *-еть* se divisent en 3 sous-groupes selon les critères morphologiques. **1)** Les verbes avec le suffixe *-j-* à la base du présent qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la 1^{re} classe productive (*болеть* (*être malade*) — *боле-ю* (*je suis malade*)) un groupe de 3 mots. **2)** Les verbes qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif, qui sont de la 2^e conjugaison et possèdent la voyelle thématique *-u* se divisent en deux sous-groupes : les verbes, sans alternance (*смотреть* (*regarder*) — *смотп-ю* (*je regarde*) (2 mots) ; et ceux qui possèdent l'alternance (*д//ж* à la 1^{re} personne du singulier) (2 mots). **3)** Quelques verbes sont particuliers : le verbe à conjugaison mixte *захотеть* (*vouloir*) ; les verbes *съесть* (*manger*) et *надоесть* (*ennuyer*) qui ont des formes de conjugaison archaïques ; le verbe *лезть* (*grimper*) qui possède la base de l'infinitif et la base du présent identiques : *лез-ть* (*grimper*) — *лез-у* (*je grimpe*) ; les verbes *прочесть* (*lire*), *учесть* (*prendre en considération*) sont produits à partir de la base *-честь* dont la base du présent se termine en *-м* (*прочес-ть* (*lire*) — *прочт-у* (*je lirai*)) ; le verbe

¹²⁴ Les racines *чет-/чит-* possèdent l'alternance *е//и* (*прочесть* — *прочитать* (*lire*)). Les verbes *прочесть* (*lire*) (68.61762), *учесть* (*prendre en considération*) (43.62603) suivent le modèle de conjugaison avec le thème *-е /-о/* avec les alternances dans la racine *е//и*.

надесть (*mettre*) possède la base du présent qui se termine en *-н*: *наде-ть* (*mettre*) – *наден-у* (*je mettrai*).

II.3. Verbes en *-уть*

3.1. Les verbes avec le suffixe *-ну-* à la base de l'infinitif et celle du passé (*-н-* dans les formes du présent) suivent la conjugaison des verbes de la II^e classe productive et ils gardent le suffixe *-ну-* au passé.

351	взглянуть (jeter un coup d'œil)	72.41671	531	покинуть (quitter)	49.02390
368	повернуться (tourner)	69.31746	553	подчеркнуть (souligner)	46.32502
377	вернуть (rendre)	68.51766	573	повернуть (tourner)	44.52571
378	тянуть (tirer)	68.51767	599	упомянуть (mentionner)	43.12638
414	проснуться (se réveiller)	63.11914	621	оглянуться (se retourner)	41.52723
475	усмехнуться (sourire)	55.02163	623	сунуть (fourger)	41.52725
505	заглянуть (jeter un coup d'œil)	51.02292	640	тянуться (s'étendre)	40.62771
511	воскликнуть (s'exclamer)	50.52317	646	махнуть (agiter)	40.22799

3.2. Le verbe *нахнуть* (*sentir*) (67.21792) possède les formes variantes du passé masculin (avec le suffixe *-ну-* (*нах-ну-л* — *il sentait*), sans le suffixe *-ну-* (*нах* — *il sentait*) et appartient au 3^e groupe improductif.

Conclusion : les verbes en *-уть* se répartissent en deux sous-groupes, d'un côté les verbes qui gardent le suffixe *-ну-* au passé *вернуть* (*rendre*) – *вер-ну-л* (*il a rendu*), *вер-ну-ла* (*elle a rendu*) et qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la II^e classe productive (16 mots) ; et d'un autre côté le verbe *нахнуть* (*sentir*) qui possède les formes variantes du passé masculin (avec le suffixe *-ну-* (*нах-ну-л* — *il sentait*) et sans le suffixe *-ну-* (*нах* — *il sentait*)).

II.4. Les verbes en *-умь*

4.1. Les verbes en *-умь* qui se conjuguent selon le modèle des verbes de la IV^e classe productive et qui sont de la 2^e conjugaison.

335	выделить (mettre en valeur)	76.41607	520	решиться (se décider)	49.72349
362	включить (inclure)	70.11724	529	запомнить (retenir)	49.22376
365	спешить (se dépêcher)	69.71735	534	продолжить (continuer)	48.82400
389	разрешить (permettre)	66.41813	544	заменить (remplacer)	47.62449
390	проверить (vérifier)	66.11817	549	предположить (proposer)	46.92477
394	курить (fumer)	65.51834	559	успокоиться (se calmer)	46.12514
398	напомнить (rappeler)	65.21848	560	исключить (exclure)	46.02515
407	оценить (évaluer)	64.01889	565	соединить (unir)	45.22547
413	ударить (frapper)	63.31907	568	заложить (établir)	45.02552
417	научиться (apprendre)	62.11940	570	выяснить (découvrir)	44.62566
423	подарить (offrir)	61.41963	585	предназначить (destiner)	43.72595
429	извинить (excuser)	60.11992	586	уничтожить (détruire)	43.62602
447	закончиться (se terminer)	57.72061	591	увеличить (augmenter)	43.32624
450	заговорить (commencer à parler)	57.52068	593	объединить (fusionner)	43.22627
453	выясниться (s'éclaircir)	57.22078	610	выскочить (sauter)	42.12690
472	заклчить (conclure)	55.12157	612	проговорить (prononcer)	42.12693
476	договориться (négocier)	54.82168	613	хранить (garder)	42.12694
488	спорить (discuter)	53.12224	625	разделить (diviser)	41.42728
489	вытащить (retirer)	53.02227	648	сложить (déposer)	40.12811
502	сохраниться (se conserver)	51.42280	649	вскочить (sauter)	40.02812
508	лишить (priver)	50.92299	657	ложиться (s'allonger)	39.52842
514	жениться (se marier)	50.02330	665	исполнить (exécuter)	39.12871

4.2. Ces verbes montrent des alternances consonantiques. La consonne finale de la base est modifiée à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif :

A). Alternance c//u

402	приносить (apporter)	64.91861
435	броситься (se jeter)	59.52004
634	произносить (prononcer)	40.82756

B). Alternance m//ч

411	превратиться (se transformer)	63.51900	620	захватить (saisir)	41.52722
426	схватить (attraper)	60.91979	666	заплатить (payer)	38.92875

C). Alternance m//u

464	запретить (interdire)	56.12119
590	прекратить (cesser)	43.42617
664	защитить (défendre)	39.12869

D). Alternance cm//u

348	допустить (permettre)	73.01660	481	пустить (laisser)	54.12191
412	выпустить (libérer)	63.41903	615	пропустить (laisser passer)	41.72708
431	опустить (omettre)	59.91997	659	спуститься (descendre)	39.52846
449	отпустить (libérer)	57.62066			

E). Alternance д//ж

338	следить (suivre)	75.81614	494	переходить (traverser)	52.62246
364	подтвердить (confirmer)	69.71732	541	утвердить (approuver)	47.82442
371	исходить (provenir)	69.01753	543	убедиться (s'assurer)	47.72448
387	производить (produire)	66.51809	566	убедить (convaincre)	45.22548
409	проводиться (avoir lieu)	63.71895	580	родить (donner naissance)	44.12582
433	заходить (entrer)	59.62000	583	предупредить (prévenir)	43.82592
479	сходить (descendre)	54.22187	588	освободить (libérer)	43.52606
491	посадить (planter)	52.92232			

F). Alternance з//ж

446	выразить (exprimer)	57.72060
517	поразить (frapper)	49.92336

G). Alternance б//бл

651	понадобиться (avoir besoin)	40.02815
-----	-----------------------------	----------

H). Alternance в//вл

356	готовиться (se préparer)	70.91704	538	ловить (attraper)	48.02436
360	остановить (arrêter)	70.21720	582	выявить (révéler)	43.82590
367	отправить (envoyer)	69.31745	595	справиться (réussir)	43.22631
370	подготовить (préparer)	69.11752	658	проявить (manifester)	39.52844
477	предоставить (fournir)	54.72173			

I). Alternance м//мл

384	познакомиться (faire connaissance)	67.21793
498	кормить (nourrir)	52.02265

J). Alternance н//нл

382	выступить (parler)	67.21790	487	вступить (entrer)	53.12223
385	наступить (marcher sur)	67.11798	495	торопиться (se dépêcher)	52.62249

Les verbes ci-dessous possèdent des alternances consonantiques et vocaliques dans toutes les formes du présent :

К). Alternance u//ь (-j)

Le verbe *добиться* (*réussir*) (69.51737), possède l'alternance avec le -j dans toutes les formes du présent (comme le verbe *бить* — *frapper*) : *добиться* (*réussir*) – *добь-ю-сь* (*je réussirai*). Ce verbe appartient au 9^e groupe improductif.¹²⁵

4.3. Les verbes *прожить* (*vivre*) (64.21879), *пережить* (*survivre*) (48.92396), dérivés de *жить* (*vivre*) possèdent la consonne -в finale supplémentaire dans toutes les formes du présent : *прожить* (*vivre*) – *прожив-у* (*je vivrai*), *проживеешь* (*tu vivras*), *проживет* (*il vivra*); *пережить* (*survivre*) – *пережив-у* (*je survivrai*), *переживеешь* (*tu survivras*), *переживет* (*il survivra*).

4.4. Le verbe *победить* (*vaincre*) (52.92231) est défectif, il n'a pas de forme de la 1^{re} personne du singulier.

Conclusion : les verbes en -ить relèvent de 4 sous-groupes selon les critères morphologiques. **1)** Ceux qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la IV^e classe productive et qui sont de la 2^e conjugaison (*курить* (*fumer*) – *курю* (*je fume*)) sont 44. **2)** Les verbes avec les alternances consonantiques (с//ш, т//ч, м//ш, см//ш, д//ж, з//ж, б//бл, в//вл, м//мл, н//нл à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif) et vocaliques (u//ь (-j) dans toutes les formes du présent) sont au nombre de 51. **3)** Les verbes *прожить* (*vivre*) et *пережить* (*survivre*) qui possèdent la consonne -в finale supplémentaire de la base dans toutes les formes du présent : *прожить* (*vivre*) – *прожив-у* (*je vais vivre*). **4)** Le verbe *победить* (*vaincre*) est défectif, il n'a pas de forme de la 1^{re} personne du singulier.

II.5. Les verbes en -ыть

468	прибыть (arriver)	55.72137
635	раскрыть (révéler)	40.82757
606	плыть (nager)	42.52668

¹²⁵ Grammaire 60.

5.1. Le verbe perfectif *прибыть* (arriver) (55.72137) est de la 1^{re} conjugaison et garde le thème -e- dans les formes du présent. La base est similaire à celle du verbe *быть* (être) au futur : *прибуд-* (*прибуду* — j'arriverai, *прибудешь* – tu arriveras, *прибудет* – il arrivera).

5.2. Le verbe perfectif *раскрыть* (révéler) (40.82757) possède l'alternance -ы//оj dans la base du présent. La base du présent est yodée, le -j (*раскроj-*) est orthographiée par -e, -ю (*раскро-ю* – je révélerai, *раскро-еишь* – tu révéleras, *раскро-ет* – il révélera). Ce verbe appartient au 10^e groupe improductif.¹²⁶

5.3. Le verbe *плыть* (nager) (42.52668) possède la consonne -в finale supplémentaire dans toutes les formes du présent : *плы-ть* (*нager*) - *плыв-у* (*je nage*), *плыв-еишь* (*tu nages*), *плыв-ет* (*il nage*).

Conclusion : le groupe en -ыть compte 3 verbes. Le verbe perfectif *прибыть* (arriver) est de la 1^{re} conjugaison et possède le thème -e- dans les formes du présent. Au futur ce verbe a la base *прибуд-* (*прибуду* — j'arriverai). Le verbe perfectif *раскрыть* (révéler) présente l'alternance -ы//о (*оj*) dans la base du présent (*раскро-ю* – je révélerai). Le verbe *плыть* (*nager*) a la consonne -в finale supplémentaire dans toutes les formes du présent : *плы-ть* (*nager*) - *плыв-у* (*je nage*).

II.6. Verbes en -иу

6.1. Les verbes *обои́тись* (se passer de) (61.61953), *наи́тись* (se trouver) (58.82028), *о́мои́ти* (s'éloigner) (55.92130), *сои́ти* (descendre) (55.42148) sont produits à partir de la base *иѡ-* transformée (la voyelle -и change en -ѡ devant le préverbe qui se termine en voyelle). Les formes du passé se construisent à partir de la base *и-* (*иѡѡ-*).

¹²⁶ Grammaire 60.

6.2. Les dérivés préverbés de *везти* (*amener*) possèdent la base *вед-* au présent et sont de la 1^{re} conjugaison. Ces verbes appartiennent au 4^e groupe improductif, sous-groupe B.¹²⁷ La base de l'infinitif se termine par une voyelle et la base du présent se termine par *-д*.

373 ввести (entrer)	68.61759	597 вестись (être mené)	43.12634
381 произвести (produire)	67.51784	619 завести (amener)	41.52721
388 перевести (transférer)	66.41812	639 отвести (conduire)	40.62770
485 вывести (sortir)	53.42210	661 довести (achever)	39.42852
552 повести (conduire)	46.32501		

6.3. Les verbes de mouvement préverbés *внести* (*apporter*) (57.42070), *вынести* (*sortir*) (51.32281), *отнести* (*faire parvenir*) (43.12636); *повезти* (*transporter*) (58.52040), *везти* (*transporter*) (47.02472) sont de la 1^{re} conjugaison et appartiennent au 4^e groupe improductif, sous-groupe A.¹²⁸ La base de l'infinitif et celle du présent correspondent.

6.4. Le verbe *приобрести* (*acquérir*) (70.21723) appartient au 4^e groupe improductif, sous-groupe B.¹²⁹ La base de l'infinitif se termine par une voyelle et la base du présent se termine par *-м* : *приобрести* (*acquérir*) – *приобрем-у* (*je vais acquérir*).

Conclusion : 1) Les verbes *обоїтись* (*se passer de*), *наїтись* (*se trouver*), et les verbes de mouvement *отоїти* (*s'éloigner*), *соїти* (*descendre*) sont produits à partir de la base *ид-* transformée (la voyelle *-и* change en *-ї* devant le préverbe qui se termine en voyelle). **2)** Les verbes de mouvement construits à partir du verbe *везти* (*amener*) et le verbe *произвести* (*produire*) possèdent la base *вед-* au présent et appartiennent à la 1^{re} conjugaison (9 mots). **3)** Les verbes de mouvement *внести* (*apporter*), *вынести* (*sortir*), *отнести* (*faire parvenir*) obtenus à partir du verbe *нести* (*porter*) et les verbes de mouvement *повезти* (*transporter*), *везти* (*transporter*) présentent des bases identiques au présent et sont de la 1^{re} conjugaison. **4)** Le verbe *приобрести* (*acquérir*) possède la base de l'infinitif terminée par une

¹²⁷ Grammaire 60.

¹²⁸ *Idem.*

¹²⁹ *Idem.*

voyelle et la base du présent par *-m* : *нпυοβρєстυ* (acquérir) – *нпυοβρєт-у* (je vais acquérir).

II.7. Verbe en -чѣ

Le verbe *лєчѣ* (*se coucher*) (63.51899) appartient au 5^e groupe improductif.¹³⁰ La base de l'infinitif et celle du présent diffèrent (*лє-чѣ* (*se coucher*) — *лѣг-у* (*je vais me coucher*)). L'infinitif se termine en *-чѣ* et la base du présent en *-г*.

Conclusion générale sur le Groupe II des verbes moyennement fréquents

1. La prise en compte du critère de fréquence simplifie la classification des verbes russes d'un point de vue quantitatif puisque :

- pour 333 verbes moyennement fréquents,
- on aboutit à 2 classes, 4 groupes et 8 sous-groupes et 2 sous-sous classes (pour les verbes sans alternances) et 3 sous-groupes avec 8 types d'alternances (pour les verbes avec alternances), soit 27 groupes (Voir *Annexe IX*);
- chaque sous-groupe est homogène d'un point de vue morphologique, ce qui facilite l'acquisition des formes (un sous-groupe comportant qu'un verbe, nécessite un apprentissage spécifique) ;
- alors que, en revanche, les classifications contemporaines traditionnelles qui ne prennent pas en compte le critère de fréquence présentent un nombre bien supérieur de groupes, de classes et de sous-groupes ; ainsi celle de la Grammaire 60 (Voir *Annexe XI*) compte 33 groupes au total¹³¹.

¹³⁰ Grammaire 60.

¹³¹ Nous ne prenons pas en compte ici les verbes irréguliers et ceux à conjugaison mixte qui nécessitent de toute évidence un apprentissage spécifique dans les deux classifications.

2. D'un point de vue didactique, notre classification qui diminue les critères de classement, aboutit à un nombre inférieur de groupes (pour les verbes avec alternances) ce qui allège la mémorisation chez l'apprenant. Pour les verbes moyennement fréquents, 3 types d'alternances ne sont pas représentées par rapport aux verbes très fréquents ce qui réduit le nombre de groupes et donc simplifie davantage l'acquisition des formes verbales.

3. Exemples de la méthode adoptée pour faciliter l'apprentissage

Les résultats de l'expérimentation de l'enseignement / apprentissage fondé sur notre classification reposent bien entendu aussi sur les types d'exercice proposés aux étudiants.

3.1. Premier type d'exercice possible¹³²

Il s'agit d'abord de vérifier si les apprenants ont bien compris et retenu ce qui leur a été enseigné.

a) Nous prenons un groupe homogène morphologiquement (ou un sous-ensemble) et nous construisons une histoire courte à l'aide des verbes qui le composent. Par exemple, pour le groupe II. 3.1. *взглянуть* (jeter un coup d'œil), *проснуться* (se réveiller), *усмехнуться* (sourire), *воскликнуть* (s'exclamer) :

Утром Игорь проснётся, он взглянет в окно и улыбнётся. «Какая хорошая погода! – воскликнет он. – Le matin Igor se réveillera, il jettera un coup d'œil par la fenêtre et sourira : « Quel beau temps ! » – s'exclamera-t-il.

b) Nous demandons aux étudiants de repérer les verbes dans un texte (simple) et d'observer leurs formes, puis de déterminer à quel groupe ils appartiennent (d'abord en se fondant sur les fiches synthétiques résumant les propriétés de chacun d'eux, ensuite de mémoire) :

¹³² Le premier et le deuxième types d'exercices sont proposés pour le travail en classe.

Владимир вернётся завтра утром. Он улыбнётся, протянет руку на прощанье и крикнет : « До свидания!» – Vladimir reviendra demain matin. Il sourira, tendra la main avant de se quitter et crierà : « Au revoir ! »

c) Nous varions le temps, le mode des verbes précédemment rencontrés et nous demandons aux étudiants de vérifier leur observation précédente (à savoir que ces verbes ont tous les mêmes propriétés morphologiques).

d) Nous leur faisons mettre le texte à un autre temps ou mode en donnant l'exemple de la modification subie par le premier verbe – à eux d'appliquer le modèle présumé connu.

Ces types d'exercice permettent aux étudiants une démarche active, éventuellement en collaboration avec un groupe de camarades, de découverte (tâche b), de vérification d'hypothèse (tâche c), d'extrapolation (tâche d). Sur cette base, e) on peut passer à un exercice de production consistant à imaginer un court texte avec les mêmes verbes en respectant tel ou tel autre temps, mode.

3.2. Deuxième type d'exercice expérimenté

Une fois vérifiée la compréhension et la mémorisation, il s'agit de tester la capacité de production (à partir des modèles précédemment appris) des étudiants.

a). Nous soumettons aux étudiants une liste de quelques verbes appartenant au même sous-groupe que celui qui vient d'être observé. Par exemple, II.3.1. : *покинуть* (*quitter*), *оглянуться* (*se retourner*), *махнуть* (*agiter*), *усмехнуться* (*sourire*).

Nous vérifions, en leur demandant de construire une petite histoire à tel ou tel autre temps ou mode, que les étudiants ont bien intégré les particularités morphologiques du sous-groupe (ils doivent donc conjuguer *покинуть* (*quitter*), *оглянуться* (*se retourner*), *махнуть* (*agiter*) sur le même modèle que *усмехнуться* (*sourire*), appris précédemment).

b) Nous proposons aux étudiants de résumer leurs observations sous la forme d'un tableau à compléter, par exemple :

II.3.1.	Verbes en -уть	Suffixe infinitif	Suffixe futur	Suffixe passé
<i>покинуть (quitter)</i>				
<i>оглянуться (se retourner)</i>				
<i>махнуть (agiter)</i>				
<i>усмехнуться (sourire)</i>				
Conjugaison exemple radical du verbe		Conjugaison au présent	Formes du passé	Conditionnel
<i>покинуть (quitter)</i>				
<i>оглянуться (se retourner)</i>				
<i>махнуть (agiter)</i>				
<i>усмехнуться (sourire)</i>				

c) Par la suite (une fois vérifiée l'acquisition de cette compétence), nous leur demandons de créer eux-mêmes un tableau récapitulant leurs observations.

3.3. Troisième type d'exercice¹³³

Il s'agit d'un test de vérification (le classique exercice dit « à trous »), consistant pour l'enseignant à choisir quelques verbes d'un groupe ou d'un sous-groupe, II.1, par exemple : *покупать (acheter)*, *прочитать (lire)*, *мечтать (rêver)*, *гулять (se promener)*, *терять (perdre)* et de construire de courtes phrases en y omettant les verbes en question mais qui mettent en jeu toutes les personnes (au nombre de 6), et qui sont précédées par l'infinitif de référence.

Il s'agit pour les étudiants de compléter ces phrases par la forme personnelle adéquate, conjuguée au présent.

3.4. Quatrième type d'exercice

Dans la même optique que précédemment, à savoir vérifier par un test simple la bonne mémorisation des formes enseignées :

¹³³ Les exercices du type 3, 4 et 5 sont proposés dans les devoirs lors de notre expérimentation.

a) Nous prenons un groupe homogène morphologiquement (ou un sous-ensemble). Par exemple, le groupe II.1.3 : *присутствовать* (*assister*), *организовать* (*organiser*), *радоваться* (*se réjouir*), *танцевать* (*danser*), *последовать* (*suivre*), *интересоваться* (*s'intéresser*) ;

b) Nous demandons aux étudiants de remplir un tableau, selon les terminaisons et les pronoms personnels indiqués, par exemple :

	я -ю	мы -ем	ты -ешь	вы -ете	он (она) -ет	они -ют
<i>присутствовать</i> (<i>assister</i>)						
<i>организовать</i> (<i>organiser</i>)						
<i>радоваться</i> (<i>se réjouir</i>)						
<i>танцевать</i> (<i>danser</i>)						
<i>последовать</i> (<i>suivre</i>)						
<i>интересоваться</i> (<i>s'intéresser</i>)						

3.5. Cinquième type d'exercice (testant la capacité de production)

Cette fois, c'est à l'étudiant de proposer un exercice (il s'agit donc pour lui de produire un texte) : le professeur fournit une liste de verbes déjà étudiés, par exemple pour II.3.1. : *покинуть* (*quitter*), *оглянуться* (*se retourner*), *махнуть* (*agiter*), *улыбнуться* (*sourire*).

a) chaque étudiant construit une histoire à partir de ces verbes, ainsi on peut imaginer :

Он меня покинул, потом оглянулся, махнул рукой и мне улыбнулся.

Il m'a quitté, puis il s'est retourné, il a agité la main et m'a souri.

b) il retire ensuite les verbes de son récit ; il demande au reste de la classe de le compléter en précisant qu'il faut respecter :

- la personne (ici, la 3^e pers. sing.),
- le temps et le mode (ici le passé).

c) pour ce faire, il écrit au tableau la phrase tronquée, et note les propositions qui lui sont faites en justifiant pourquoi il les accepte ou non.

4. Afin d'améliorer l'acquisition des formes personnelles il est possible de regrouper les verbes qui se conjuguent de la même manière dans un seul groupe comportant les bases dérivés préverbés. Cette démarche peut être appliquée pour les apprenants possédant le niveau B1, B2 qui ont déjà acquis les verbes simples fréquemment employés. La fréquence de ces verbes diffère comme, par exemple, le verbe *есть* (*manger*) (94.71290), placé dans le groupe I.2. (verbes très fréquents) et le verbe *съесть* (*manger*) (43.22632) qui se trouve dans le groupe II.2. (verbes moyennement fréquents). En revanche, leurs formes morphologiques sont similaires et ces verbes suivent le même type de conjugaison. Ainsi, le verbe *съесть* (*manger*), dérivé de *есть* (*manger*) s'est produit à l'aide du préverbe *с-*. Le tableau ci-dessous présente quelques exemples de bases possédant l'indice de fréquence différent mais possédant les propriétés morphologiques identiques, accompagnées de leurs préverbes / post-fixes¹³⁴ :

- | |
|---|
| <p>1) давать (donner) – отдавать (donner), передавать (transmettre), подавать (servir), выдавать (donner) ; придавать (donner), сдавать (donner) ; даваться (réussir).</p> <p>2) следовать (suivre) – последовать (suivre) ;</p> <p>3) требовать (exiger) – требоваться (demander) ; потребоваться (nécessiter) ;</p> <p>4) дать (donner) – выдать (donner), сдать (donner) ; издать (publier) ;</p> <p>5) сказать (dire) – высказать (exprimer) ;</p> <p>6) писать (écrire) – подписать (signer), описать (décrire), записать (noter) ;</p> <p>7) бежать (courir) – побежать (courir) ; избежать (éviter), убежать (s'enfuir) ;</p> <p>8) брать (prendre) – забрать (prendre), убрать (ranger), набрать (prendre), избрать</p> |
|---|

¹³⁴ La liste des verbes n'est pas exhaustive.

(élire) ; подобрать (ramasser), браться (entreprendre), выбраться (sortir), отобрать (enlever), разобрать (démonter) ;

9) звать (appeler) – позвать (appeler); отозваться (répondre), призвать (appeler); отозваться (répondre), призвать (appeler) ;

10) взять (prendre) – взяться (se mettre à) ;

11) ехать (aller) – переехать (déménager) ;

12) занять (occuper) – заняться (s'occuper) ;

13) принять (accepter) – приняться (entreprendre) ;

14) ждать (attendre) – подождать (attendre), дожждаться (attendre) ;

15) смеяться (rire) – засмеяться (se mettre à rire) ; рассмеяться (rire) ;

16) держать (tenir) – выдержать (réussir), поддержать (soutenir) ;

17) кричать (crier) – закричать (se mettre à crier) ;

18) стать (devenir) – устать (se fatiguer) ; расстаться (se séparer);

19) хотеть (vouloir) – захотеть (vouloir) ; захотеться (vouloir) ;

20) смотреть (regarder), посмотреть (regarder) – рассмотреть (examiner) ;

21) сидеть (être assis) — посидеть (être assis) ;

22) глядеть (regarder) – поглядеть (regarder) ; разглядеть (discerner);

23) видеть (voir) — ненавидеть (haïr) ; видетсья (se voir) ;

24) есть (manger) – съесть (manger) ;

25) вернуться (revenir) – повернуться (tourner) ; развернуть (dérouler), отвернуться (se retourner), свернуть (tourner), отвернуться (se retourner) ;

26) протянуть (tendre) — тянуть (tirer); вытянуть (tirer), потянуться (s'étirer), потянуть (tirer) ;

27) решить (décider) – решиться (se décider), разрешить (permettre) ;

28) бросить (jeter) – броситься (se jeter) ; выбросить (jeter), сбросить (jeter) ;

29) платить (payer) – заплатить (payer) ;

30) ходить (marcher) – заходить (entrer), сходить (descendre), исходить (provenir), переходить (traverser) ; доходить (arriver), походить (rassembler) ;

- 31) родиться (naître) – родить (donner naissance) ;
- 32) готовить (préparer) – готовиться (se préparer), подготовить (préparer) ;
приготовить (préparer) ;
- 33) бить (frapper) – добиться (réussir) ; разбить (briser), биться (se battre), сбить (abattre), перебить ;
- 34) жить (vivre) – прожить (vivre), пережить (survivre) ; выжить (survivre) ;
- 35) быть (être) – прибыть (arriver) ;
- 36) открыть (ouvrir), закрыть (fermer) – раскрыть (révéler) ; прикрыть (couvrir),
скрыть (cacher), мыть (laver), скрыться (se dissimuler) ;
- 37) идти (aller) — отойти (s'éloigner), сойти (descendre) ; разойтись (se disperser), обойти (contourner) ;
- 38) вести (amener) – ввести (entrer), произвести (produire), перевести (transférer), вывести (sortir), повести (conduire), вестись (être mené), завести (amener), отвести (conduire), довести (achever) ; развести (séparer), свести (réduire), подвести (approcher) ;
- 39) нести (porter) – внести (apporter), вынести (sortir), отнести (faire parvenir) ;
нанести (appliquer), перенести (reporter), понести (porter).

III. Groupe 3. Les verbes rarement employés

La liste des verbes rarement utilisés est fournie en *Annexe V* à la fin du présent chapitre.

III. 1. Verbes en -ать (-ять)

La liste de ces verbes est en *Annexe VI* à la fin du présent chapitre.

1.1. Le groupe des verbes en *-ать (-ять)* avec le **suffixe -j-** à la base du présent (*-а //-aj*) est assez volumineux : 100 verbes qui sont listés en *Annexe VII* ci-après. Le

modèle de conjugaison correspond à celui des verbes productifs de la I^{re} classe (*читать* — lire). La plupart des verbes sont d'aspect imperfectif, sauf les préverbes *рассчитать* (calculer), *напечатать* (publier), *покачать* (secouer), *помешать* (empêcher), *пообещать* (promettre), *сломать* (casser), *проиграть* (perdre), *расстрелять* (fusiller), *выслушать* (écouter), *пожелать* (souhaiter), *пострадать* (souffrir) ; et le verbe perfectif *испытать* (expérimenter).

1.2. Les verbes en **-давать, -знавать, -ставать** perdent l'élément **-ва-** au présent de l'indicatif. Les bases **-знавать, -ставать** ne sont pas employées sans affixes. Les verbes du groupe sont imperfectifs et appartiennent au 8^e groupe improductif.¹³⁵

689 придавать (donner)	37.12988	859 даваться (réussir)	30.33581
738 сдавать (donner)	34.43182	903 переставать (cesser)	29.03720
826 доставать (atteindre)	31.23483		

1.3. Les verbes qui possèdent le suffixe **-ова-** dans la base de l'infinitif qui se transforme en **-у-** dans les formes personnelles du présent appartiennent à la III^e classe productive. Ils sont d'aspect imperfectif sauf les préverbes perfectifs *посоветовать* (conseiller), *нарисовать* (dessiner), *поцеловать* (embrasser), *заинтересовать* (intéresser), *зарегистрировать* (enregistrer), *сформулировать* (formuler), *потребоваться* (nécessiter). Les verbes *рекомендовать* (recommander), *миновать* (éviter) sont bi-aspectifs.

670 исследовать (explorer)	38.62894	793 советовать (conseiller)	32.53364
676 контролировать (contrôler)	38.22915	813 заинтересовать (intéresser)	31.83432
685 рисовать (dessiner)	37.52963	827 зарегистрировать (enregistrer)	31.23484
686 рекомендовать (recommander)	37.42968	877 реагировать (réagir)	30.03622
694 планировать (planifier)	36.83004	878 рисковать (risquer)	30.03623
708 пробовать (essayer)	35.73081	904 формироваться (se former)	28.93736
739 демонстрировать (faire la démonstration)	34.33186	907 командовать (commander)	28.83741
747 посоветовать (conseiller)	34.03223	927 миновать (éviter)	28.03830
750 нарисовать (dessiner)	33.93233	929 сформулировать (formuler)	28.03836
753 беседовать (discuter)	33.83239	936 потребоваться (nécessiter)	27.83853
770 волновать (émouvoir)	33.13300	942 планироваться (planifier)	27.63879
787 поцеловать (embrasser)	32.63352	962 торговать (vendre)	27.13936
		963 гарантировать (garantir)	27.03938

1.4. Le verbe isolé *издать* (publier) (31.83433) qui vient du verbe *дать* (donner) possède des formes de conjugaison archaïques.

¹³⁵ Grammaire 60.

1.5. Les verbes avec alternances consonantiques et vocaliques

Les verbes ci-dessous possèdent les alternances consonantiques *dans toutes les formes du présent* :

A). Alternance з//ж :

A).1). Les verbes avec la base *-казать* qui forme les verbes dérivés, non employée d'une manière isolée (sans affixes de formation). L'alternance з//ж apparaît *dans toutes les formes personnelles du présent de l'indicatif et à l'impératif*. Tous les verbes du groupe sont d'aspect perfectif :

693	оказать (rendre)	37.02995
782	заказать (commander)	32.83333
799	отказать (refuser)	32.33382

A).2). Le verbe *обязать (obliger)* (33.03320) possède l'alternance з//ж dans les formes personnelles du présent de l'indicatif et à l'impératif.

B). Alternance к//ч

842	заплакать (se mettre à pleurer)	30.83529
-----	---------------------------------	----------

C). Alternance м//ч

869	пробормотать (murmurer)	30.23598	939	прошептать (murmurer)	27.73865
910	хохотать (rire)	28.83750	970	прятать (cacher)	26.93959
918	прятаться (se cacher)	28.43787	985	бормотать (murmurer)	26.34014
926	шептать (murmurer)	28.13825			

D). Alternance ж//з

Les dérivés du verbe *бежать (courir)* connaissent l'alternance ж//з à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel au présent de l'indicatif. Ils relèvent d'une conjugaison mixte qui possède les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

789 избежать (éviter)	32.53356
946 убежать (s'enfuir)	27.53895

E). Les verbes ci-dessous possèdent les alternances vocaliques *dans toutes les formes du présent* :

E).1. Alternance Ø//e

Les dérivés du verbe *брать* (prendre) ont la voyelle -e dans la racine au présent de l'indicatif (*бр-* // *бер-*).

730 подобрать (ramasser)	34.93151	909 отобрать (enlever)	28.83747
766 братья (entreprendre)	33.33290	972 разобрать (démonter)	26.83968
897 выбраться (sortir)	29.23693		

E).2. Alternance Ø//o

Les dérivés de *звать* (appeler)¹³⁶ présentent la voyelle -o dans la racine au présent de l'indicatif (*зв-* // *зов-*).

696 отозваться (répondre)	36.73012
720 призвать (appeler)	35.33120

F). 1. Alternances -a(-я)//н ou м

Le verbe *прижать* (serrer) (27.13933) présente l'alternance -a//м et appartient au 6^e groupe improductif sous-groupe A.¹³⁷

¹³⁶ Les verbes *брать* (prendre), *звать* (appeler), *гнать* (chasser) (33.63262) appartiennent au 2^e groupe improductif d'après la classification de la grammaire académique de 1960.

¹³⁷ Grammaire 60.

F).2. Alternances -a(-я)//-ум/-йм

Les verbes en *-ать (-ять)* montrent les alternances *-a, (-я)//-ум*, lorsque l'élément *-н-* est présent dans la base (après les préverbes qui se terminent en consonne). Lorsque l'élément *-н-* disparaît dans la base (après les préverbes qui se terminent en voyelle), la base *-ум* suivie de la voyelle du préverbe se transforme en *-йм (-йм)*. Le verbe *обнять (embrasser)* (31.23489) et ses dérivés possèdent les alternances *-я//ум* et appartiennent au 6^e groupe improductif sous-groupe B.¹³⁸

1.6. Les verbes produits à partir des bases *рвать* appartiennent au 1^{er} groupe improductif sous-groupe A.¹³⁹ Le suffixe *-а-* disparaît dans la base du présent qui est constituée de consonnes (*вы-рва-ться (sortir) – вы-рв-усь (je vais sortir)*). Ces verbes n'ont pas d'alternances dans la base et forment un groupe particulier.

812	вырваться (sortir)	31.83431	922	рваться (déchirer)	28.23811
892	прервать (interrompre)	29.43675	945	оторвать (déchirer)	27.53893

1.7. Le verbe *рассмеяться (rire)* (27.73866) appartient au 1^{er} groupe improductif sous-groupe B¹⁴⁰, la base de l'infinitif se termine en *-ять (j-ать)* et celle du présent en *-ют (j-ут)*. Les bases de ce verbe se terminent par un *-j* (après les voyelles), orthographiés *-я, -ю*.

1.8. A). Les verbes en *-ать* appartenant au 2^e groupe improductif sous-groupe A¹⁴¹ perdent le suffixe *-а-* dans la base du présent et se conjuguent sur le modèle des verbes de la 2^e conjugaison avec la voyelle thématique *-и*.

709	стучать (frapper)	35.73082	805	окружать (entourer)	32.23393
736	помолчать (se taire)	34.63169	824	прозвучать (retentir)	31.33474
749	задержать (retenir)	33.93230	987	послышаться (entendre)	26.34018
804	замолчать (se taire)	32.23391	999	удержаться (rester)	26.04069

¹³⁸ Grammaire 60.

¹³⁹ *Idem.*

¹⁴⁰ *Idem.*

¹⁴¹ *Idem.*

В). Le verbe de position *стоять* (*être debout*) (34.43180) se conjugue sur le modèle de la 2^e conjugaison.

1.9. Le verbe *растаться* (*se séparer*) (26.73979), dérivé de verbe *стать* (*devenir*) a l'élément *-н-* au présent de l'indicatif et appartient au 11^e groupe improductif sous-groupe C.¹⁴²

1.10. Les verbes *класть* (*mettre*) (35.03138), *попасться* (*se faire attraper*) (32.63351), *выпасть* (*tomber*) (29.43670), *украсть* (*voler*) (31.13504) et d'autres verbes produits à partir de la base *насть*, *класть*, *красть* appartiennent au 4^e groupe improductif sous-groupe B.¹⁴³ Ces verbes sont de la 1^{re} conjugaison et possèdent les bases de l'infinitif et du présent différentes (*класть* (*mettre*), *попасться* (*se faire attraper*), la consonne *д-* apparaît dans les formes du présent *клад-у* (*je mets*), *попад-усь* (*je vais me faire attraper*)).

Н). Le verbe de mouvement préverbé *переехать* (*déménager*) (26.34017) et les verbes construits à partir de la base *ехать* possèdent la base avec la consonne *-д* finale au présent de l'indicatif. La base de l'infinitif et celle du présent sont différentes (*пере-еха-ть* (*déménager*) – *пере-ед-у* (*je vais déménager*)).

Conclusion : les verbes en *-ать* (*-ять*) se divisent 7 en sous-groupes selon les critères morphologiques. **1)** Les verbes présentant le suffixe *-j-* au présent qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la 1^{re} classe productive sont au nombre de 100 (*прыгать* (*sauter*) – *прыга-ю* (*je saute*)), la plupart sont d'aspect imperfectif. **2)** Le groupe des verbes avec les alternances consonantiques et vocaliques (dans toutes les formes : *з//ж*, *к//ч*, *т//ч* ; *Ø//е*, *Ø//о*, *-а(-я-)//-н* ou *-м*, *-а(-я-)//-им/-йм* ; à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel : *ж//з*) est hétérogène et inclut 24 mots. **3)** Les verbes qui perdent le suffixe *-а(-я-)* et se conjuguent sur le modèle de la 2^e conjugaison avec la voyelle thématique *-и* sont 9. **4)** Les verbes qui perdent le suffixe *-а(-я-)* et se conjuguent sur le modèle de la 1^{re} conjugaison avec la voyelle

¹⁴² Grammaire 60.

¹⁴³ *Idem.*

thématique *-e* représentent 5 mots, **5)** les verbes avec le suffixe *-ова-* à l'infinitif qui se transforme en *-у-* au présent 25 mots, ils se conjuguent sur les verbes de la III^e classe productive. **6)** Les verbes en *-давать*, *-знавать*, *-ставать* qui perdent l'élément *-ва-* au présent de l'indicatif sont 5. **7)** Quelques verbes sont particuliers : le verbe isolé *издать* (*publier*) qui vient du verbe *дать* (*donner*) présente les formes de conjugaison archaïques. Le verbe *расстаться* (*se séparer*) possède l'élément *-н-* au présent de l'indicatif et appartient à la 1^{re} conjugaison. Les verbes *класть* (*mettre*), *пойматься* (*se faire attraper*), *выпасть* (*tomber*), *украсть* (*voler*) ont la consonne *д-* finale dans les formes du présent *клад-у* (*je mets*), *пойм-д-усь* (*je vais me faire attraper*), *выпад-у* (*je vais tomber*), *украд-у* (*je vais voler*)). Le verbe de mouvement préverbe *переехать* (*déménager*) produit à partir de la base *ехать* a la base *ед-* avec la consonne *-д* finale au présent de l'indicatif (*переед-а-ть* (*déménager*) – *переед-у* (*je vais déménager*)).

III.2. Verbes en *-еть*

692 замереть (se figer)	37.02993	845 преодолеть (surmonter)	30.83536
726 захотеться (vouloir)	35.03137	847 пожалеть (plaindre)	30.73545
740 посидеть (être assis)	34.33190	855 обидеть (offenser)	30.43572
751 одеть (mettre)	33.93234	895 полететь (voler)	29.33687
754 заболеть (tomber malade)	33.83241	900 разглядеть (discerner)	29.13710
760 течь (couler)	33.73260	933 блестеть (briller)	27.83845
775 видеться (se voir)	33.03313		
798 обидеться (offenser)	32.33381		

Le groupe en *-еть* inclut 17 verbes. La plupart sont d'aspect perfectif, sauf *течь* (*couler*), *видеться* (*se voir*), *блестеть* (*briller*).

2.1. Les verbes en *-еть* avec le suffixe *-j-* à la base du présent (*-e // -ej*) se conjuguent comme les verbes productifs de la I^{re} classe (*болеть* — *être malade*). Ils sont d'aspect imperfectif.

754 заболеть (tomber malade)	33.83241
845 преодолеть (surmonter)	30.83536
847 пожалеть (plaindre)	30.73545

2.2. Les verbes en *-еть* qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif appartiennent au 2^e groupe improductif sous-groupe B.¹⁴⁴ Ils se conjuguent sur le modèle des verbes de la 2^e conjugaison et possèdent la voyelle thématique *-u* :

A). Les verbes en *-еть* qui présentent l'alternance *ѡ//ѣ* à la 1^{re} personne du singulier au présent :

740 посидеть (être assis)	34.33190	855 обидеть (offenser)	30.43572
775 видеться (se voir)	33.03313	900 разглядеть (discerner)	29.13710
798 обидеться (offenser)	32.33381		

B). Le verbe de mouvement *полететь* (voler) (29.33687) montre l'alternance *м//ч* à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif.

C). Le verbe *блестеть* (briller) (27.83845) est de 2^e conjugaison qui possède l'alternance *см//ш* à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif.

2.3. Le verbe *захотеться* (vouloir) (35.03137) a une conjugaison mixte et a les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

2.4. Le verbe *замереть* (se figer) (37.02993) possède les alternances *е//ѡ* dans toutes les formes du présent et appartient au 7^e groupe improductif.¹⁴⁵ Il est de la 1^{re} conjugaison.

2.5. Le verbe *одеть* (mettre) (33.93234) appartient au 11^e groupe improductif, sous-groupe C. La base de l'infinitif se termine en voyelle et celle du présent se termine en *-н*: *оде-ть* (mettre) – *оде-н-у* (je mettrai).

Les verbes en *-сть* sont regroupés à part. Ils possèdent les bases différentes :

¹⁴⁴ Grammaire 60.

¹⁴⁵ *Idem*.

767 присесть (s'accroupir)	33.33294
810 полезть (grimper)	32.03414
893 счесть (compter)	29.43679

2.6. Le verbe *лезть* (*grimper*) (32.03414), dérivé de *лезть* (*grimper*) appartient au 4^e groupe improductif du sous-groupe A. La base de l'infinitif et celle du présent sont identiques : *лез-ть* (*grimper*) — *лез-у* (*je grimpe*). Dans les formes du passé masculin le suffixe de formation *-л-* disparaît : *лез* (*il a grimpé*).

2.7. Le verbe *счесть* (*compter*) (29.43679), produit à partir de la base *-честь*, appartient au 4^e groupe improductif, sous-groupe B. La base du présent se termine en *-м*, celle de l'infinitif est en consonne : *сче-ть* (*compter*) – *счм-у* (*je vais compter*).

2.8. Le verbe *присесть* (*s'accroupir*) (33.33294), dérivés de *сесть* (*s'asseoir*) subit des transformations dans les formes du présent et présente la base *сяд-*

Conclusion : on distingue parmi les verbes en *-емь* : **1)** les verbes avec le suffixe *-j-* à la base du présent qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la I^{re} classe productive (*заболеть* (*tomber malade*) — *заболе-ю* (*je vais tomber malade*)) : 3 mots. **2)** Les verbes qui perdent la voyelle *-e* de la base au présent de l'indicatif, qui sont de la 2^e conjugaison et qui ont la voyelle thématique *-u*. Ces verbes possèdent les alternances (*д//ж, м//ч, см//щ* à la 1^{re} personne du singulier) : 7 mots. **3)** Les verbes avec l'alternance vocalique (*e//Ø* dans toutes les formes) qui se conjuguent sur le modèle de la première conjugaison (*замереть* (*se figer*) – *замр-у* (*je vais me figer*)). **4)** Quelques verbes sont particuliers : le verbe à conjugaison mixte *захотеться* (*vouloir*) ; le verbe *лезть* (*grimper*) qui possède la base de l'infinitif et la base du présent identiques : *лез-ть* (*grimper*) — *лез-у* (*je grimpe*) ; le verbe *счесть* (*compter*), produit à partir de la base *-честь* a la base du présent qui se termine en *-м* (*сче-ть* (*compter*) – *счм-у* (*je vais compter*)) ; le verbe *одеть* (*mettre*) a la base du présent qui se termine en *-н* : *оде-ть* (*mettre*) – *оден-у* (*je mettrai*) ; le verbe *присесть* (*s'accroupir*) présente la base *сяд-* au présent de l'indicatif (*присяд-у* (*je vais m'accroupir*)).

III.3. Verbes en -уть

3.1. Les verbes avec le suffixe *-ну-* à la base de l'infinitif et celle du passé (*-н-* dans les formes du présent) suivent la conjugaison des verbes de la II^e classe productive et gardent le suffixe *-ну-* au passé.

684	вынуть (sortir)	37.82943	875	распахнуть (ouvrir)	30.13612
690	глянуть (jeter un coup d'œil)	37.02991	882	столкнуться (se heurter)	29.83638
758	отдохнуть (se reposer)	33.73257	883	заснуть (s'endormir)	29.73640
803	двинуться (bouger)	32.23389	902	кинуться (se jeter)	29.03718
823	развернуть (dérouler)	31.43463	917	тронуть (toucher)	28.63772
828	обмануть (tromper)	31.23488	935	коснуться (toucher)	27.83849
858	вытянуть (tirer)	30.33580	949	потянуться (s'étirer)	27.43904
860	отвернуться (se retourner)	30.33584	958	потянуть (tirer)	27.13931
862	рухнуть (s'effondrer)	30.33588	983	уснуть (s'endormir)	26.54002
863	свернуть (tourner)	30.33589			

Conclusion : le groupe inclut 19 verbes en *-уть* qui gardent le suffixe *-ну-* au passé *отдохнуть (se reposer) – отдох-ну-л (il s'est reposé), отдох-ну-ла (elle s'est reposée)* et se conjuguent sur le modèle des verbes de la II^e classe productive. Ils possèdent le *-н* dans la base du présent.

III.4. Les verbes en -умь

4.1. Les verbes en *-умь* qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la IV^e classe productive et qui sont de la 2^e conjugaison sont listés en *Annexe VIII*.

4.2. Les verbes avec les alternances consonantiques et vocaliques

Les verbes ci-dessous possèdent les alternances consonantiques. La consonne finale de la base est modifiée à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif :

A). Alternance c//и

794 выбросить (jeter)	32.43370	914 выносить (sortir)	28.63760
800 повесить (accrocher)	32.33383	934 вносить (apporter)	27.83846
837 повысить (augmenter)	31.03510	982 сбросить (jeter)	26.54001

B). Alternance m//ч

681 шутить (plaisanter)	38.12929	851 охватить (saisir)	30.53564
725 утратить (perdre)	35.13134	953 заботиться (soigner)	27.23915
768 тратить (dépenser)	33.33297	971 крутить (tourner)	26.83964
790 подхватить (attraper)	32.53360	1001 сократить (réduire)	25.94076

C). Alternance m//иц

705 ощутить (sentir)	35.93063	840 опуститься (descendre)	30.93525
755 превратить (transformer)	33.83245	867 осветить (éclairer)	30.2359
801 посетить (visiter)	32.33384		

E). Alternance д//ж

674 вынудить (obliger)	38.32909	846 трудиться (travailler)	30.83538
678 руководить (diriger)	38.22918	854 доходить (arriver)	30.43570
721 производиться (produire)	35.33121	944 обсудить (discuter)	27.53892
735 водить (conduire)	34.73163	955 вводить (introduire)	27.13924
745 бродить (errer)	34.13206	959 походить (rassembler)	27.13932
778 гордиться (être fier)	32.93326	997 разбудить (réveiller)	26.14053
809 переводить (traduire)	32.03413		

F). Alternance з//ж

717 изобразить (peindre)	35.33114	729 грозить (menacer)	34.93146
728 возразить (protester)	34.93145	781 сообразить (comprendre)	32.93331

G). Alternance б//бл

873 полюбить (aimer) 30.13608

H). Alternance в//вл

672 приготовить (préparer)	38.52903	764 удивить (étonner)	33.53275
683 восстановить (rétablir)	37.82942	821 направиться (se diriger)	31.43461
691 доставить (fournir)	37.02992	964 избавиться (se débarrasser)	27.03939
695 осуществить (réaliser)	36.73011	969 предъявить (présenter)	26.93958
710 выставить (exposer)	35.53096	976 уставиться (regarder)	26.73980
762 обусловить (déterminer)	33.63265		

I). Alternance м//мл

925 оформить (décorer) 28.13820

J). Alternance н//нл

868 приступить (commencer) 30.23597

Les verbes ci-dessous présentent les alternances consonantiques et vocaliques dans toutes les formes du présent :

K). Alternance u//ь (-j)

Les verbes *разбить* (briser) (36.73013), *налить* (verser) (33.73255), *биться* (se battre) (33.43280), *сбить* (abattre) (29.63650), *перебить* (interrompre) (28.63766) construits à partir des verbes *бить* — *frapper*, *лить* — *verser* possèdent l'alternance avec le -j dans toutes les formes du présent : *разбить* (briser) – *разобью* (je briserai), *налить* (verser) – *налью* (je verserai). Ces verbes appartiennent au 9^e groupe improductif.¹⁴⁶

4.3. Le verbe *выжить* (survivre) (28.63759), dérivé de *жить* (vivre) possède la consonne -в finale supplémentaire dans toutes les formes du présent : *выжить* (survivre) – *выживу* (je survivrai), *выживешь* (tu survivras), *выживет* (il survivra).

Conclusion : les verbes en -ить se divisent en 3 sous-groupes. **1)** Les verbes en -ить qui se conjuguent sur le modèle des verbes de la IV^e classe productive et qui sont de la 2^e conjugaison (*благодарить* (remercier) – *благодарю* (je remercie)) sont 48. **2)** Les verbes avec les alternances consonantiques (с//ш, т//ч, м//ш, д//ж, з//ж, б//бл, в//вл, м//мл, н//нл à la 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif) et vocaliques (u//ь (-j) dans toutes les formes du présent) représentent 55 mots. **3)** Le verbe *выжить* (survivre) possède la consonne -в finale supplémentaire dans toutes les formes du présent : *выжить* (survivre) – *выживу* (je vais survivre).

¹⁴⁶ Grammaire 60.

III.5. Les verbes en -ыть

Les verbes *прикрыть* (couvrir) (35.53099), *скрыть* (cacher) (32.43377), *мыть* (laver) (28.83745), *скрыться* (se dissimuler) (28.73756) connaissent l'alternance -ы//о (oj) dans la base du présent. Celle-ci possède un yod (*прикроj-, скроj-, моj-*), le -j est orthographié par -e, -ю (*прикро-ю – je couvrirai, прикро-ешь – tu couvriras, прикро-ет – il couvrira*). Ces verbes relèvent de la 1^{re} conjugaison et possèdent le thème -e- dans les formes du présent, ils appartiennent au 10^e groupe improductif.¹⁴⁷

III.6. Verbes en -му

6.1. Les verbes *разойтись* (se disperser) (36.73014), *обойти* (contourner) (30.43573) sont produits à partir de la base *уд-* transformée (la voyelle -u change en -ÿ devant le préverbe qui se termine en voyelle). Les formes du passé se construisent à partir de la base *и-* (*иеш-*).

6.2. Les dérivés préverbés du verbe *везти* (amener), tels *развезти* (séparer) (30.93527), *свезти* (réduire) (29.73644), *подвезти* (approcher) (35.33119) présentent la base *вед-* au présent et sont de la 1^{re} conjugaison. Ces verbes appartiennent au 4^e groupe improductif, sous-groupe B.¹⁴⁸ La base de l'infinitif se termine par une voyelle et la base du présent se termine par -д.

6.3. Les verbes de mouvement préverbés *нанести* (appliquer) (38.52902), *перенести* (reporter) (36.63019), *понести* (porter) (27.73863) et le verbe *потрясти* (secouer) (32.53361) sont de la 1^{re} conjugaison et appartiennent au 4^e groupe improductif, sous-groupe A.¹⁴⁹ La base de l'infinitif et celle du présent

¹⁴⁷ Grammaire 60.

¹⁴⁸ *Idem.*

¹⁴⁹ *Idem.*

correspondent : *нанес-ти* (*appliquer*) – *нанес-у* (*j'appliquerai*), *потряс-ти* (*secouer*) – *потряс-у* (*je secouerais*). Le suffixe de formation -л est absent dans les formes du passé masculin : *нанес-ти* (*appliquer*) – *нанес* (*il a appliqué*), *потряс-ти* (*secouer*) – *потряс* (*il a secoué*).

6.4. Le verbe *обрести* (*((re)trouver*) (32.13402) appartient au 4^e groupe improductif, sous-groupe B.¹⁵⁰ La base de l'infinitif se termine par une voyelle et la base du présent se termine par -м : *обрести* (*((re)trouver*) – *обрем-у* (*je ((re)trouverai*).

6.5. Le verbe *возрасти* (*augmenter*) (26.93951) dérivé de *расти* (*grandir*) est de la 1^{re} conjugaison et appartient au 4^e groupe improductif.¹⁵¹ La base du présent se termine en -м. La présence de -а à l'infinitif est gardée par tradition.

Conclusion : 1) Les verbes de mouvement *разойтись* (*se disperser*), *обойти* (*contourner*) sont produits à partir du verbe *идти* (*aller*). La base *ид-* se transforme en -ѣ (la voyelle -и change en -ѣ devant le préverbe qui se termine en voyelle). **2)** Les verbes de mouvement construits à partir du verbe *вести* (*amener*) possèdent la base *вед-* au présent et appartiennent à la 1^{re} conjugaison (3 mots). **3)** Les verbes de mouvement *нанести* (*appliquer*), *перенести* (*reporter*), *понести* (*porter*) produits à partir du verbe *нести* (*porter*) et le verbe *потрясти* (*secouer*) possèdent les bases identiques au présent et ils sont de la 1^{re} conjugaison. **4)** Quelques verbes particuliers : le verbe *обрести* (*((re)trouver*) possède la base de l'infinitif qui se termine par une voyelle et la base du présent se termine par -м : *обрести* (*((re)trouver*) – *обрем-у* (*je ((re)trouverai*). Le verbe *возрасти* (*augmenter*) appartient à la 1^{re} conjugaison et présente la base du présent en -м. Le -а de l'infinitif est gardé par tradition.

¹⁵⁰ Grammaire 60.

¹⁵¹ *Idem*.

III.7. Verbe en -чь

7.1. Le verbe *течь* (couler) (33.73260) est de la 1^{re} conjugaison et appartient au 5^e groupe improductif.¹⁵² La base de l'infinitif se termine en -чь et celle de présent est en -к : *течь* (couler) - *тек-у* (je coule).

Conclusion générale sur notre proposition de nouvelle classification

Il a été présenté *supra* une classification nouvelle des verbes russes, originale en ce qu'elle s'applique à un corpus de formes au préalable hiérarchisées des plus au moins fréquentes. Ce corpus est à son tour organisé en fonction de critères morphologiques, au vu desquels nous proposons deux grands groupes : les verbes sans alternances et les verbes avec alternances. Le test de notre proposition, sur les 1001 premiers verbes les plus fréquents selon le dictionnaire de fréquence pris en référence (*op. cit.*), aboutit au résultat suivant :

Le groupe des verbes sans alternances comporte les formes en -ать (-ять), -еть, -уть, -ить, -ти. La corrélation des bases de l'infinitif et de celle du présent est fondamentale. Les verbes en -ать (-ять) et -еть possèdent le suffixe -j- au présent (*дума-ть* (penser) – *дума-ют* (ils pensent), *дела-ть* (faire) – *дела-ют* (ils font) ; *име-ть* (avoir) – *име-ют* (ils ont), *усне-ть* (avoir le temps de) – *усне-ют* (ils auront le temps de), *уме-ть* (savoir) — *уме-ют* (ils savent)) ou perdent les éléments de la base -а-(-я-), -ва-, -е- (*жда-ть* (attendre) – *жд-у* (attends) ; *слыша-ть* (entendre) — *слыш-у* (j'entends), *стоя-ть* (être debout) – *сто-ю* (je suis debout), *лежа-ть* (être couché) – *леж-у* (je suis couché) ; *надея-ться* (espérer) – *наде-юсь* (j'espère), *смея-ться* (sourire) – *сме-юсь* (je souris) ; *горе-ть* (brûler) — *гор-ю* (je brûle), *смотре-ть* (regarder) – *смотр-ю* (je regarde) ; *придава-ть* (donner) – *прида-ю* (je donne), *сдава-ть* (donner) — *сда-ю* (je donne), *достава-ть* (atteindre) — *доста-ю* (j'atteins), *перестава-ть* (cesser) — *переста-ю* (je cesse). Les verbes en -ить perdent l'élément de la base -и (*говори-ть* (parler) – *говор-ят* (ils parlent), *получи-ть* (recevoir) – *получ-ат* (ils recevront), *реши-ть* (décider) –

¹⁵² Grammaire 60.

реши-ат (ils décideront), *стои-ть* (coûter) – *сто-ят* (ils coûtent)). Le suffixe *-ова-* se transforme en *-у* au présent (*след-ова-ть* (suivre) – *след-у-ю* (je suis), *сущест-ова-ть* (exister) – *сущест-у-ю* (j'existe), *использ-ова-ть* (utiliser) – *использ-у-ю* (j'utilise)). Le suffixe *-ну-* se transforme en *-н-* au présent (*вер-ну-ться* (revenir) – *вер-н-усь* (je reviendrai), *вер-н-ешься* (tu reviendras), *улыб-ну-ться* (sourire) – *улыб-н-усь* (je vais sourire), *улыб-н-ешься* (tu vas sourire)).

On obtient 19 ensembles homogènes¹⁵³.

Le groupe avec alternances comporte les verbes en *-ать* (*-ять*), *-еть*, *-уть*, *-ить* (*-ыть*), *-ти*, *-чь*. Ils présentent des modifications dans toutes les formes (*сказа-ть* (dire) – *скаж-у* (je dirai), *писа-ть* (écrire) – *пиш-у* (j'écris), *плака-ть* (pleurer) – *плач-у* (je pleure), *иска-ть* (chercher) – *ищ-у* (je cherche) ; *бра-ть* (prendre) – *бер-у* (je prends), *зва-ть* (appeler) – *зов-у* (j'appelle) ; *умере-ть* (mourir) – *умр-у*, *не-ть* (chanter) – *по-ю* (je chante) ; *нача-ть* (commencer) – *начн-у* (je commencerai), *сня-ть* (ôter) – *сним-у* (j'ôterai) ; *пи-ть* (boire) – *пью* (bois), *бу-ть* (frapper) – *бью* (je frappe) ; *откры-ть* (ouvrir) – *откро-ю* (j'ouvrirai)) ; à la 1^{re} personne du singulier (*сна-ть* (dormir) – *спл-ю* (je dors) ; *виде-ть* (voir) – *виж-у* (je vois), *сиде-ть* (être assis) – *сидж-у* (je suis assis), *зависеть* (dépendre) – *завиш-у* (je dépends), *висеть* (pendre) – *виш-у* (je pends), *лететь* (voler) – *леч-у* (je vole) ; *спроси-ть* (demander) – *спрош-у* (je demanderai), *броси-ть* (jeter) – *брош-у* (je jetterai) ; *ответи-ть* (repondre) – *отвеч-у* (je répondrai) ; *прости-ть* (pardonner) – *прош-у* (je pardonnerai) ; *ходи-ть* (marcher) – *хож-у* (je marche), *проводи-ть* (passer) – *провож-у* (je passe) ; *люби-ть* (aimer) – *любл-ю* (j'aime) ; *поставить* (poser) – *поставл-ю* (je poserai) ; *стреми-ться* (s'efforcer) – *стремл-юсь* (je m'efforce), *купи-ть* (acheter) – *купл-ю* (j'achèterai)), à la 1^{re} personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel (*бежа-ть* (courir) – *бег-у* (je cours)).

On aboutit à 18 ensembles homogènes¹⁵⁴.

¹⁵³ Nous prenons ici en compte les groupes des verbes particuliers, y compris les groupes à un seul verbe.

¹⁵⁴ *Idem*.

Notre classement a donc pour résultat 37 groupes homogènes alors que les autres classifications examinées dans le chapitre I en comportent entre 55 (Comtet, *op. cit.*) et 39 (Vinogradov, *op. cit.*) – y compris les verbes particuliers ou uniques. Il débouche sur un résultat comparable à celui de Kor Chahine & Roudet (*op. cit.*) et Boulanger (*op. cit.*), qui sont justement des ouvrages à vocation pédagogique.

Mais notre proposition a aussi des conséquences sur le plan théorique du fait que, tout en gardant les critères d'ordre morphologique tels que traditionnellement définis et adoptés, nous introduisons un point de vue nouveau permettant de soutenir la pertinence du critère de la fréquence de l'emploi des verbes. Notre classification démontre en effet qu'il y a une corrélation entre l'usage plus ou moins fréquent en discours, d'une part, et la complexité relative de la classification du verbe en langue, d'autre part, en ceci que les verbes les plus courants sont aussi les plus irréguliers – à l'encontre des moins fréquents.

Une comparaison des résultats d'un enseignement fondé sur la classification traditionnelle et de ceux d'un apprentissage prenant appui sur notre classification va maintenant démontrer que cette dernière constitue une base qualitativement supérieure.

2. Pour un renouvellement de l'enseignement / apprentissage des verbes russes

Ayant enseigné le russe comme langue étrangère à l'Université Charles-de-Gaulle Lille3 à des étudiants des trois années de Licence, de nationalités différentes, russophones et non-russophones, aux niveaux débutant (A), avancé (B) et confirmé (C), nous avons constaté les difficultés causées par les formes verbales chez les non-russophones à tous les niveaux, et particulièrement à l'étape initiale de l'apprentissage de la langue.

2.1. Les conditions de l'enquête

Huit groupes d'étudiants,¹⁵⁵ soit 58 en tout, ont participé à l'expérience qui étaient :

- âgés entre 18 et 25 ans,
- de sexe différent,
- en première, deuxième et troisième années de Licence,
- de niveau débutant, avancé et confirmé,
- spécialistes et non-spécialistes,
- et avaient le français comme langue maternelle,
- ou avaient le français comme langue étrangère mais tous non-russophones.

2.2. La procédure employée

La procédure s'est déroulée en quatre temps :

1. Un même test d'évaluation des connaissances des formes verbales est soumis à huit groupes d'étudiants. Quatre groupes (deux groupes en L1, un groupe en L2 et un groupe en L3) utilisaient la classification traditionnelle, les quatre autres employaient la nôtre ;
2. Les étudiants doivent également faire des devoirs similaires à la maison ;
3. A la fin de l'expérience est fourni un questionnaire à remplir comportant des questions en matière d'efficacité, de maniabilité et de simplicité d'utilisation des classifications ;
4. Les performances des étudiants soumis aux deux méthodes sont comparées.

¹⁵⁵ Au vue des petits effectifs, l'expérience a été effectuée dans 8 groupes L1, L2, et L3 dans le but d'obtenir un écart statistique minimal.

Le test d'évaluation, les devoirs, le questionnaire,¹⁵⁶ la classification traditionnelle sous forme d'un tableau employé lors de l'apprentissage des formes verbales sont fournis en *Annexe XI et XII*.

2.3. Les résultats de l'enquête

En ce qui concerne notre classification, 29 étudiants ont passé le test et 19 ont rendu le devoir ; pour la classification traditionnelle, 26 étudiants ont passé le test et 23 ont rendu le devoir.

Classification nouvelle	Moyenne des notes obtenues	Classification traditionnelle	Moyenne des notes obtenues
Groupe 1¹⁵⁷ (L1)		Groupe 2 (L1)	
Test d'évaluation	-	Test d'évaluation	-
Devoir	-	Devoir	-
Groupe 3 (L1)		Groupe 4 (L1)	
Test d'évaluation	-12/20-	Test d'évaluation	-12/20-
Devoir	-15,5/20-	Devoir	-14/20-
Groupe 5 (L2)		Groupe 6 (L2)	
Test d'évaluation	-12/20-	Test d'évaluation	-07/20-
Devoir	-11/20-	Devoir	-12,5/20-
Groupe 7 (L3)		Groupe 8 (L3)	
Test d'évaluation	-07/20-	Test d'évaluation	-07/20-
Devoir	-9,5/20-	Devoir	-13/20-

On peut conclure de cette enquête (ponctuelle) que, en ce qui concerne le test, les résultats sont équivalents pour les groupes 3, 4 et 7, 8, mais en faveur de notre méthode pour les groupes 5 et 6. Pour le devoir, les résultats ne sont supérieurs en faveur de notre classification que pour les groupes 3, 4 – mais non pour les groupes 5, 6 et 7, 8. Nous devons donc reconnaître que notre classification ne rencontre pas de manière éclatante le succès pédagogique escompté. Et pourtant, les réponses au questionnaire montrent au contraire une plus grande satisfaction en faveur de notre classification.

¹⁵⁶ Le test d'évaluation et les devoirs sont adaptés au niveau des étudiants ayant participé à l'expérimentation.

¹⁵⁷ Le Groupe 1 et 2 (L1) ont participé à l'expérience. Leur niveau de connaissances est très différent, les résultats du test et des devoirs proposés sont donc incomparables. Par conséquent, nous intégrons dans les calculs uniquement les résultats du questionnaire afin d'obtenir les résultats objectifs.

2.4. Résultats du questionnaire

55 étudiants ont rempli le questionnaire : 29 avaient été formés selon notre classification et 26 selon la classification traditionnelle. Pour chaque question, la réponse est positive en faveur de la classification nouvelle que nous proposons, ainsi que le montre le tableau synthétique suivant :

	Classification nouvelle (%)	Classification traditionnelle (%)
1. Trouvez-vous la classification proposée :		
a) simple à utiliser	27,5	19,5
complexe à utiliser	48,5	69,5
b) claire	55,5	54
pas claire	17,5	30
c) détaillée	52	85
peu détaillée	18	
d) autre (précisez)		
2. L'utilisation de la classification est-elle :		
pratique	48,5	50
pas pratique	31	35
3. Trouvez-vous la classification proposée :		
confortable	48,5	15,5
non confortable	31	65,5
4. Est-ce que la classification vous aide lors de la conjugaison des verbes :		
oui (précisez comment)	21	23
non	10,5	31
un peu (précisez comment)	38	38,5
pas du tout	3,5	8
5. Lors de l'apprentissage la classification vous aide à :		
conjuguer le verbe	59	50
systematiser les connaissances	41,5	46,5
autre (précisez)	3,5	
8. Utiliseriez-vous la classification lors de l'apprentissage et l'assimilation des formes verbales ?		
Oui	62	58
Non	24,5	42,5

2.5. Conclusion

Les résultats objectifs obtenus (les notes) au niveau du test et du devoir ne montrent pas clairement une supériorité de la classification proposée, malgré des points encourageants. En revanche, au niveau du questionnaire reflétant un avis personnel des étudiants et constituant une évaluation subjective, nous constatons:

- a) des conditions de l'apprentissage jugées plus confortables ;
- b) une acquisition plus rapide (par une classification plus simple à utiliser) ;
- c) une mémorisation plus aidée (de par la démarche progressive);
- d) une exposition plus claire (laquelle aide à conjuguer le verbe).

Et inversement, pour la classification traditionnelle :

- a) des conditions de l'apprentissage jugées moins confortables ;
- b) une acquisition moins rapide (de par une classification plus complexe à utiliser) ;
- c) une mémorisation moins aidée (du fait d'une présentation très détaillée) ;
- d) une systématisation des connaissances.

L'expérimentation effective corrobore globalement la pertinence de notre classification sur le plan didactico-pédagogique mais les résultats ne sont pas systématiquement supérieurs de matière nette, ce dont nous concluons que, s'il sont encourageants quant à la pertinence de notre démarche, ils révèlent la nécessité de parfaire la classification elle-même d'une part, et d'améliorer les démarches pédagogiques d'autre part.

Conclusion

Notre travail a porté sur les classifications morphologiques des verbes russes en tant qu'elles illustrent l'émergence, l'évolution et les perspectives d'une complexité épistémologique. La complexité du système verbal en russe engendre une pluralité des points de vue possibles pour saisir le moyen d'une classification théoriquement et descriptivement acceptable – cependant le choix théorique dépend aussi de l'état de la science à un moment donné (ainsi, une certaine époque considérera que seule une approche diachronique est acceptable tandis qu'un siècle différent privilégiera une démarche synchronique). Cette multiplicité crée une complexité épistémologique en ceci que les théories et les méthodologies qui en découlent se cumulent au fil du temps, aggravant donc la complexité des classifications proposées.

En linguistique, le choix peut d'abord se porter sur un niveau jugé pertinent (morphologique (formel), sémantique, morpho-sémantique) ce qui mène à des propositions de classifications différentes. Mais au même niveau différentes approches sont appliquées (descriptive, inductive, rationnelle, logique, comparative, historique ou diachronique, historico-comparative, synchronique, etc.). Sur le plan théorique chaque tentative vise à démontrer la pertinence de l'hypothèse retenue, ce que montre l'analyse des grammaires de référence à laquelle nous avons procédé.

L'approche descriptive, appliquée dans les premières grammaires russes (Lomonosov, *Rossijskaja grammatika*, 1755 ; Barsov, *Rossijskaja grammatika*, 1981) permet aux auteurs de constater l'existence des formes personnelles des verbes, de les décrire d'une manière détaillée et de les analyser. La spécificité de la démarche descriptive est que les auteurs cherchent à expliciter la nature des formes personnelles des verbes sans porter de jugements de valeur. Ils suivent une méthode inductive consistant à partir d'une observation ou d'une expérience à élaborer des règles de l'observation des discours en langue parlée, mais aussi dans les textes littéraires et celles du langage populaire. La grammaire de Lomonosov a servi

d'exemple pour les ouvrages de la fin du XVIII^e au début du XIX^e siècle et nous fait nous rendre compte de la complexité des formes verbales et du système en général : chaque critère en effet est un facteur de complexité dans la description. Ainsi, au niveau des formes personnelles la répartition des verbes en deux conjugaisons (selon la 1^{re} personne du singulier) conduit à une classification compliquée. En matière de formes temporelles, leur production montre une complexité au niveau des bases initiales et des formes analytiques du passé et du futur.

L'approche philosophique rationnelle est représentée par la *Grammaire pratique* de Greč (Greč, *Praktičeskaja russkaja grammatika*, 1827), qui se fonde sur la grammaire raisonnée philosophique de la langue française, parue en France en 1660.¹⁵⁸ Ce nouveau courant apparaît parallèlement à la description traditionnelle grammaticale présentée par Lomonosov au début du XIX^e siècle. La grammaire est alors construite sur les principes de la logique pour la définition des notions et des raisonnements, exprimés par les mots et les phrases. Les auteurs considèrent que dans la langue tout est soumis aux lois de la logique et du rationnel. Ainsi l'objectif de la grammaire rationnelle est de définir les lois pouvant servir à l'étude et l'acquisition d'une langue particulière et de toutes les langues du monde. En fonction de ces objectifs les auteurs considèrent les langues comme des variantes du schéma universel linguistique correspondant au schéma logique lui-même commun à l'ensemble de l'humanité.¹⁵⁹

Notre travail a pour visée pratique d'aboutir à une classification maniable pédagogiquement, ce qui était aussi l'objectif de Lomonosov ; mais Barsov s'éloigne de l'objectif initial de créer une grammaire claire et pratique à utiliser et présente une somme scientifique impossible à publier en tant que manuel scolaire. L'exemple des grammaires russes de Buslaev, et de Vostokov met en relief l'étude des formes verbales du point de vue de leur évolution et explique l'apparition, le développement, le maintien des unes ou la disparition des autres formes – ce qui n'intéresse pas

¹⁵⁸ A. Arnaud, C. Lancelot (1754), *Grammaire générale et raisonnée, contenant les fondements de l'art de parler, expliqués d'une manière claire et naturelle*. L'ouvrage a été consulté en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k843201>

¹⁵⁹ Ф. М. Березин, 1979 : 45-46 [F. M. Berezin, 1979 : 45-46].

l'apprentissage au premier chef mais permet de montrer leur remplacement par les autres formes verbales, leur substitution ou leur permutation au cours des siècles.

Ce panorama historique mène à la conclusion que la complexité du système verbal en russe engendre une complexité théorique – dans l'objectif de parvenir à une classification complète et exacte – et que cette complexité théorique aggrave celle du système verbal dont on cherche à rendre compte en multipliant les points de vue sur les formes (formes personnelles conjuguées, affixes de formation, alternances historiques, formes irrégulières), le système en général (système des formes, système aspectuel, système temporel) et sur les critères à adopter (critères morphologiques, nombre de classes, de groupes). Cette complexité est le résultat logique de l'évolution diachronique, la connaître nous a conduite à repérer un critère non pris en compte jusqu'ici : celui de la fréquence d'emploi des emplois verbaux.

Ainsi le premier apport de notre travail est de montrer la complexité épistémologique de la question, son émergence et son développement au cours des siècles. Notre travail permet de mettre en évidence la problématique apparue. La question fondamentale à laquelle nous avons tenté de répondre est de savoir comment expliquer cette complexité. Est-elle due à l'évolution de la langue qui présente dans son état actuel un ensemble des formes verbales présentant une complexité avérée ? Est-elle due à la complexité du système verbal au niveau des propriétés des verbes (le système aspecto-temporel) ? Est-elle apparue lors de la systématisation et l'organisation de ces classifications – fruit du travail accompli par des auteurs suivant la tradition formée aux cours des siècles ?

Dans la première partie nous concluons que l'émergence de la complexité épistémologique liée à la classification des formes verbales en russe apparaît et se forme lors de l'évolution de la langue au niveau des formes personnelles et lors de la formation du système verbal ; elle émerge lors du classement par les auteurs suivant la tradition formée au cours des siècles.

Dans la deuxième partie nous concluons que sur le plan théorique la classification actuelle s'avère acceptable, mais que sur le plan didactique elle n'est pas efficace et difficilement applicable. La complexité des descriptions existantes, établies chacune à partir de points de vue divers et donc de méthodologies différentes, crée des difficultés dans l'acquisition (en langue maternelle) ou l'apprentissage (comme langue étrangère) du système verbal russe. Notre deuxième objectif, après avoir saisi pourquoi les classifications existantes aboutissent à des modèles trop complexes pour être enseignés tels quels, est, à partir de cette évaluation, de déterminer le point de vue à adopter pour pallier le problème pédagogique.

Nous avons montré que les classifications successives varient en fonction du point de vue adopté, donc des critères retenus : la 2^e personne du singulier en -iš' /-eš', la description des formes personnelles des verbes, les catégories du temps et de l'aspect (système aspecto-temporel), la voix, la forme, le nombre, la personne, le mode, le genre, la conjugaison) modèle emprunté aux grammairiens grecs et latins (Platon, Aristote, Donatus) étudiés sur l'exemple de la grammaire de Smotrickij (Kuz'minova E. A., 2000), prise en compte de critère morphologique de la 1^{re} personne du singulier (Lomonosov, 1755 ; Barsov, 1981), prise en compte de l'infinitif et de l'aspect (Greč, 1827), prise en compte des alternances historiques, des formes irrégulières (Buslaev, 1858 ; Vostokov, 1831), prise en compte des critères morphologiques de la productivité, de la corrélation de base de l'infinitif et de celle du présent, d'affixes de formation (Karcevski S., 1927 rééd. 2004 ; Vinogradov V. V. 1960 ; Švedova N. Ju., 1980 ; Pirogova L. I., 1960 rééd. 1978), l'évolution aboutissant au fait que, actuellement, le consensus s'est établi sur le fait que le verbe russe possède les catégories du *temps*, de *l'aspect*, de la *voix*, du *mode*, de la *personne*, du *genre* et du *nombre*. La répartition des formes verbales selon le critère de la productivité est prise en compte. Ainsi, selon le point de vue adopté par les grammairiens au fil du temps, s'observent l'apparition, l'émergence et le développement de la complexité au niveau des formes verbales (formes personnelles conjuguées, affixes de formation, alternances historiques, formes irrégulières), la complexité à travers le système verbal en général (système des formes, système aspectuel, système temporel), mais aussi l'évolution de la complexité au niveau de la

systematisation des formes à travers les types de classement (critères morphologiques adoptés, nombre de classes, de groupes).

Le deuxième apport de notre travail est de proposer comme solution de commencer par trier les verbes selon le critère de leur fréquence d'emploi. Certes, il peut ne pas apparaître de relations entre la morphologie (la forme des mots et leurs variations) et leur fréquence d'emploi ; toutefois, il existe bien un lien entre les deux puisque, dans la plupart des langues, les formes les plus complexes morphologiquement sont aussi les plus courantes, ce qui ne saurait être purement fortuit. L'autre choix théorique qui distingue notre proposition de la majeure partie des classifications existantes est de fonder la nôtre non sur les bases phonologiques mais, à la suite de Pul'kina (1960 rééd. 1982) qui innove par rapport à la tradition jusque-là appliquée, sur la morphologie telle qu'elle est orthographiée. Ce choix théorique se justifie de deux manières : d'une part, sur le plan théorique, l'originalité de grammaire de Pul'kina nous a paru intéressante à exploiter et à tester ; d'autre part, la tentative de fonder un classement sur la base de la phonologie et de la fréquence n'a pas abouti à la simplification que nous souhaitions. Certes, l'économie réalisée peut apparaître insignifiante, représentant une économie de 2 groupes sur 39, soit 5%. Il n'en reste pas moins que le recours à la fréquence a permis de diminuer le nombre de classes, ce qui n'a pas été le cas jusqu'ici.

Notre proposition de classification présentée dans le troisième chapitre est le résultat de notre expérience de l'enseignement et se trouve efficace lors de l'utilisation pratique de la base théorique ; elle permet d'accélérer l'acquisition et l'apprentissage des formes verbales par les apprenants, ainsi que le montre l'enquête que nous avons menée auprès de nos étudiants. Cette solution a une visée didactique aussi notre proposition ne présente pas une classification de la liste complète des verbes, mais seulement l'exemple d'une proposition méthodologique. Dans le même d'ordre d'idées l'enquête que nous avons menée relève d'une première vérification empirique qui ne prétend aucunement obéir aux exigences d'une véritable expérimentation scientifique ; néanmoins ces modestes résultats sont rassurants quant à la consistance didactique et pédagogique de notre classification.

La perspective logique de cette recherche est de vérifier notre hypothèse théorique, et donc la consistance de la classification que nous proposons, sur le corpus complet des verbes russes. Une autre visée est de poursuivre l'expérimentation pédagogique et d'améliorer les propositions didactiques que nous avons faites, en testant d'autres exercices que ceux que nous avons cités ici. Il serait sans doute aussi utile de tester notre approche épistémologique sur d'autres domaines concernant également la linguistique et la didactique.

Bibliographie¹⁶⁰

En russe:

АВИЛОВА С. А. (1976), *Вид глагола и семантика глагольного слова*, под ред. С. Г. Бархударова, Москва, АН СССР, Институт русского языка, 327 с. [Avilova S. A. (1976), *Vid glagola i semantika glagol'nogo slova*, pod red. S. G. Barxudarova, Moskva, AN SSSR, Institut russkogo jazyka, Nauka, 327 p.]

АКСАКОВ К. С. (1846), *Ломоносов в истории русской литературы и русского языка*, Москва, Просвещение, 347 с. [Aksakov K. S. (1846), *Lomonosov v istorii russkoj literatury i russkogo jazyka*, Moskva, Prosveščenie, 347 p.]

АНИКИНА М. Н. (2001), *Начинаем изучать русский язык. Лестница*, Москва, Русский язык, 301 с. [Anikina M. N. (2001), *Načinaem izučat' russkij jazyk. Lestnica*, Moskva, Russkij jazyk, 301 p.]

БЕЛИНСКИЙ В. Г. (1953), *Основания русской грамматики in Полное собрание сочинений в 13-ти томах*, Москва, Академия Наук СССР, т. 2, 766 p. (p. 579-690) [Belinskij V. G. (1953), *Osnovanija russkoj grammatiki in Polnoe sobranie sočinenij v 13-ti tomach*, Moskva, Akademija Nauk SSSR, t. 2, 766 p. (p. 379-690)].
Première édition en 1837. L'ouvrage a été consulté en ligne : http://az.lib.ru/b/belinskij_w_g/text_3880oldorfo.shtml

БЕЛЯКОВА Н. Н. (2002), *Как строится русский глагол? Особенности формообразования : морфология, ударение*, изд. 2-е, Санкт-Петербург, Златоуст, 96 с. [Beljakova N. N. (2002), *Kak stroitsja russkij glagol? Osobennosti formoobrazovanija : morfologija, udarenie*, izd. 2-e, Sankt-Peterburg, Zlatoust, 96 p.]

¹⁶⁰ La bibliographie comporte les références de la thèse ainsi que celles des annexes.

БЕРЕЗИН Ф. М. (1979), *История русского языкознания*, Москва, Высшая школа, 223 с. [Berezin F. M. (1979), *Istorija russkogo jazykoznanija*, Moskva, Vyssšaja škola 223 p.].

БЛАНДЕР А. (2000), « Всеобщие, философские грамматики в России » *in Sbornik praci filozofické*, Faculty breňenské univerzity, A 48, с. 147-154. [Blander A. (2000), « Vseobščie, filosofskie grammatiki v Rossii » *in Sbornik praci filozofické*, Faculty breňenské univerzity, A 48, p. 147-154] : https://digilib.phil.muni.cz/bitstream/handle/11222.digilib/101655/A_Linguistica_48_-2000-1_17.pdf?sequence=1

БОБОЕД И. А., ДЕНИСЕНКО Т. С., КЛИМКОВИЧ О. А., КУРАШ И. Я., МИНИНА Н. Е., НОВИКОВА Л. П., ОВЧИННИКОВА Н. А., ТАТАРИНОВА Н. М., ТУЛИНОВА О. А. (2009), *Практикум по русской грамматике*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 106 с. [Boboed I. A., Denisenko T. S., Klimkovič O. A., Kuraš I. Ja., Minina N. E., Novikova L. P., Ovčinnikova N. A., Tatarinova N. M., Tulinova O. A., *Praktikum po russkoj grammatike*, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 106 p.].

БОГДАНОВ В. (1897), *Грамматика русского языка*, Санкт-Петербург, Erikson, 294 с. [Bogdanov V. (1897), *Grammatika russkogo jazyka*, Sankt-Peterbourg, Erikson, 294 p.].

БОНДАРКО А. В. (1971), *Вид и время русского глагола*, Москва, Просвещение, 239 с. [Bondarko A. V. (1971), *Vid i vremja russkogo glagola*, Moskva, Prosveščenie, 239 p.].

БОНДАРКО А. В., БУЛАНИН Л. Л. (1967), *Русский глагол*, Ленинград, Просвещение, 191 с. [Bondarko A. V., Bulanin L. L. (1967), *Russkij glagol*, Leningrad, Prosveščenie, 191 p.].

БОРИСОГЛЕБСКАЯ Э. И., ГУРЧЕНКОВА В. П., КУРБЫКО А. Е., ПАРАСКЕВИЧ В. Г., СМОРЩОК М. Ф. (2000), *Русский язык*, Минск, Вышэйшая школа, 447 с. [Borisoglebskaja È. I., Gurčenkova V. P., Kurbyko A. E., Paraskevič V. G., Smorščok M. F. (2000), *Russkij jazyk*, Minsk, Vyšějšaja škola, 447 p.].

БОРКОВСКИЙ В. И., КУЗНЕЦОВ П. С. (1963), *Историческая грамматика русского языка*, Москва, Академия наук СССР, 405 с. [Borkovskij V. I., Kuznecov P. S. (1963), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Akademija nauk SSSR, 405 p.].

БУКАТЕВИЧ Н. И., САВИЦКАЯ С. А. (1974), *Историческая грамматика русского языка*, Киев, Вища школа, 307 с. [Bukatevič N. I., Savickaja S. A. (1974), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Kiev, Višča škola, 307 p.].

БУЛАХОВСКИЙ Л. А. (1980), *Славянская акцентология*, т. 4, Киев, Наукова думка, 377 с. [Bulachovskij L. A. (1980), *Slavjanskaja akcentologija*, t. 4, Kiev, Navukova dumka, 377 p.].

БУНИНА М. К. (1959), *Система времен старославянского глагола*, Академия наук СССР, Москва, 159 с. [Bunina M. K. (1959), *Sistema vremën staroslavjanskogo glagola*, Akademija nauk, SSSR, Moskva, 159 p.].

БУСЛАЕВ Ф. И. (1858), *Опыт исторической грамматики русского языка*, изд. первое, Москва, 428 с. [Buslaev F. I. (1858), *Opyt istoričeskoj grammatiki russkogo jazyka*, izd. pervoe, Moskva, 428 p.].

БУСЛАЕВ Ф. И. (1861), *Историческая хрестоматия церковно-славянского и древнерусского языков*, Москва, 300 с. [Buslaev F. I. (1861), *Istoričeskaja xrestomatija cerkovno-slavjanskogo i drevnerusskogo jazykov*, Moskva, 300 p.] :

<http://e-heritage.ru/ras/view/publication/general.html?id=46948729>

БУСЛАЕВ Ф. И. (1904), *История русской литературы*, Москва, Синодальная типография, Вып. I, 420 с. [Buslaev F. I. (1904) , *Istorija russkoj literatury*, Moskva, Sinodal'naja tipografija, Vyp. I, 420 p.].

БУСЛАЕВ Ф. И. (1959), *Историческая грамматика русского языка*, под ред. В. В. Иванова Москва, Учпедгиз, 205 с. [Buslaev F. I. (1959), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, pod red. V. V. Ivanova, Moskva, Učpedgiz, 205 p.] (première édition, 1863).

БУСЛАЕВ Ф. И. (1992), *Преподавание отечественного языка*, Москва, Просвещение, 512 с. [Buslaev F. I., *Prepodavanje otečestvennogo jazyka*, Moskva, Prosveščenie, 512 p.].

ВАРДОМАЦКИЙ Л. М. (1998), *История русского языка. Историческая фонетика : Упражнения и задания*, Ч. 1., Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 52 с. [Vardomackij L. M. (1998), *Istorija russkogo jazyka. Istoričeskaja fonetika : Upražnenija i zadanija*, Č. 1, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 52 p.].

ВАРДОМАЦКИЙ Л. М. (2002), *Практические занятия по старославянскому языку. Графика. Фонетика*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 37 с. [Vardomackij L. M. (2002), *Praktičeskie zanjatija po staroslavjanskomu jazyku. Grafika. Fonetika*, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 37 p.].

ВАРДОМАЦКИЙ Л. М. (2003), *История русского языка. Историческая фонетика. Историческая морфология*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 132 с. [Vardomackij L. M. (2003), *Istorija russkogo jazyka. Istoričeskaja fonetika. Istoričeskaja morfologija*, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 132 p.].

ВАРДОМАЦКИЙ Л. М. (2010), *Историческая грамматика русского языка*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 245 с. [Vardomackij L. M. (2010), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 245 p.].

ВИНОГРАДОВ В. В. (1961), *Очерки по исторической грамматике русского литературного языка XIX века*, под ред. В. В. Виноградова, АН СССР, Москва, Наука, 320 с. [Vinogradov V. V. (1961), *Očerki po istiričeskoj grammatike russkogo literaturnogo jazyka XIX veka*, pod red. V. V. Vinogradova, AN SSSR, Moskva, Nauka, 320 p.]

ВИНОГРАДОВ В. В. (1986), *Русский язык. Грамматическое учение о слове*, Москва, Высшая школа, изд. 3-е, 639 [1] с. [Vinogradov V. V. (1986), *Russkij jazyk. Grammatičeskoe učenje o slove*, Moskva, Vysšaja škola, 639 [1] p.]. Première édition, 1947 : <http://books.e-heritage.ru/book/10077363>

ВИШНЯКОВ С. А. (2005), *Русский язык как иностранный*, Москва, Флинта, Наука, 239 с. [Višnjakov S. A. (2005), *Russkij jazyk kak inostrannyj*, Moskva, Flinta, Nauka, 239 p.]

ВОСТОКОВ А. Х. (1831), *Русская грамматика*, Санкт-Петербург, ч. 1, 221 с. [Vostokov A. X. (1831), *Russkaja grammatika*, Sankt-Peterbourg, č. 1, 221 p.] :
http://books.google.fr/booksid=UzoVAAAAYAAJ&pg=PA2&source=gbs_toc_r&cad=4#v=onepage&q&f=false

ВОСТОКОВ А. Х. (1863), *Грамматика церковнославянского языка, изложенная по древнейшим оного письменным памятникам*, С-Петербург, 135 с. [Vostokov A. X. (1863), *Grammatika cerkovnoslavjanskogo jazyka, izložennaja po drevnejšim onogo pis'mennym pamjatnikam*, S-Peterburg, 135p.].

ГЛАЗДОВСКАЯ В. В., ДЕНИСЕНКО Т. С., ЯКОВЛЕВ С. М. (2009), *Русский язык как иностранный. Филологический профиль*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 123 с. [Glazdovskaja V. V., Denisenko T. S., Jakovlev S. M. (2009), *Russkij jazyk kak inostrannyj. Filologičeskij profil'*, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 123 p.].

ГОЛУБ Е. З., РАЧКОВСКАЯ А. В. (2012), *Русский язык как иностранный : начальный этап обучения*, Минск, МГЛУ, 164 с. [Golub E. Z., Račkovskaja A. V. (2012), *Russkij jazyk kak inostrannyj : načal'nyj ètap obučenija*, Minsk, MGLU, 164 p.].

ГОРШКОВ А. И. (1987) « Отечественные филологи о старославянском и древнерусском литературном языке » in *Древнерусский литературный язык в его отношении к старославянскому*, под ред. Л. П. Жуковской, Москва, Наука, с. 7-29. [Gorškov A. I. (1987), « Otečestvennye filologi o staroslavjanskom i drevnerusskom literaturnom jazyke » in *Drevnerusskij literaturnyj jazyk v ego otnoženii k staroslavjanskomu*, pod red. L. P. Žukovskoj, Moskva, Nauka, p. 7-29].

ГОРШКОВА К. В. , ХАБУРГАЕВ Г. А. (1981), *Историческая грамматика русского языка*, Москва, Высшая школа, 360 с. [Gorškova K. V., Xaburgaev G. A. (1981), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Vysšaja škola, 360 p.] _ http://taldaev.com29.ru/lib/gor_hab_istoricheskaya_grammatika_russkogo_jazyka.pdf

ГРАММАТИКА РУССКОГО ЯЗЫКА (1960), под ред. В. В. Виноградова в 2-х томах, 3-х книгах, Академия наук СССР, Москва, Институт русского языка, т. 1,

720 с. [*Grammatika russkogo jazyka* (1960), pod red. V. V. Vinogradova v 2-x tomax, 3-x knjigax, Akademija nauk SSSR, Moskva, Institut russkogo jazyka, t. 1, 720 p.]. (GAN-60)

ГРАММАТИКА СОВРЕМЕННОГО РУССКОГО ЛИТЕРАТУРНОГО ЯЗЫКА (1970), под ред. Н. Ю. Шведовой, Москва, Академия наук СССР, 768 с. [*Grammatika sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* (1970), pod red. N. Ju. Švedovej, Moskva, Akademija nauk SSSR, 768 p.] (GAN-70)

ГРЕКОВ В. Б. (2003), *Пособие для занятий по русскому языку в старших классах*, Москва, Просвещение, 286 с. [Grekov V. B. (2003), *Posobie dlja zanjatij po russkomu jazyku v staršix klassax*, Moskva, Prosveščenie, 286 p.].

ГРЕЧ Н. (1827), *Практическая русская грамматика*, Санкт-Петербург, 579 с. [Greč N. (1827), *Praktičeskaja russkaja grammatika*, Sankt-Peterbourg, 579 p.] :

<http://imwerden.de/cat/modules.php?name=books&pa=showbook&pid=1792>

ГУЖВА Ф. К. (1979), *Современный русский литературный язык, Морфология, Синтаксис, Пунктуация*, ч. 2, Киев, Вища школа, 279 с. [Gužva F. K. (1979), *Sovremennyj russkij literaturnyj jazyk, Morfologija, Sintaksis, Puntuacija*, č. 2, Kiev, Višča škola, 279 p.].

ДИБРОВА Е. И. (2002), *Современный русский язык. Теория. Анализ языковых единиц. Морфология. Синтаксис*, в 2-х частях, ч. 2, Москва, Академия, 705 с. [Dibrova E. I., *Sovremennyj russkij jazyk. Teorija. Analiz jazykovyx edinic. Morfologija. Sintaksis*, v 2-x častjax, č. 2, Moskva, Akademija, 705 p.].

ДМИТРИЕНКО С. Н. (1987), «Соотношение древнерусских и старославянских черт в двух памятниках XII-XIII вв.» in *Древнерусский литературный язык в его отношении к старославянскому*, под ред. Л. П. Жуковской, Москва, Наука,

с. 117-129. [Dmitrienko S. N. (1987), « Sootnošenie drevnerusskix i staroslavjanskix čert v dvux pamjatnikax XII-XIII vv. » in *Drevnerusskij literaturnyj jazyk v ego otnošenii k staroslavjanskomu*, pod red. L. P. Žukovskoj, Moskva, Nauka, p. 117-129].

ДОЛБИК Е. Е., ЛЕОНОВИЧ В. Л., САНИКОВИЧ В. А. (2000), *Готовимся к экзамену по русскому языку*, Минск, Універсітэцкае, 271 с. [Dolbik E. E., Leonovič V. L., Sanikovič V. A. (2000), *Gotovimsja k èkzameni po russkomu jazyku*, Minsk, Universitèckae, 271 p.].

ЖУКОВСКАЯ Л. П. (1959), *Новгородские берестяные грамоты*, под ред В. В. Иванова, Г. П. Смолицкой, Москва, Учпедгиз, 136 с. [Žukovskaja L. P. (1959), *Novgorodskie berestjanye gramoty*, pod red. V. V. Ivanova, G. P. Smolickoj, Moskva, Učpedgiz, 136 p.].

ЖУКОВСКАЯ Л. П. (1983), *Изборник Святослава 1073 г.*, Москва, Книга, 80 с. [Žukovskaja L. P. (1983), *Izbornik Svjatoslava 1073 g.*, т. 2, Moskva, Книга, 80 p.].

ЖУКОВСКАЯ Л. П. (1987), *Древнерусский литературный язык в его отношении к старославянскому*, Москва, сборник статей, Наука, 247 с. [Žukovskaja L. P. (1987), *Drevnerusskij literaturnyj jazyk v ego otnošenii k staroslavjanskomu*, sbornik statej, Moskva, Nauka, 247 p.].

ИВАНОВ В. В. (1983), *Историческая грамматика русского языка*, Москва, Просвещение, 399 с. [IVANOV V. V (1983), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Prosveščenie, 399 p.].

ИВАНОВ В. В. (1961), *Краткий очерк фонетики русского языка*, Москва, Учпедгиз, Министерство просвещения РСФСР, 120 с. [IVANOV V. V (1961),

Kratkij očerk fonetiki russkogo jazyka, Moskva, Ministerstvo prosvěšćenija RSFSR, 120 p.].

ИВАНОВ В. В. (1990), *Историческая грамматика русского языка*, Москва, Просвещение, 400 с. [IVANOV V. V (1990), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Prosveščenie, 400 p.].

ИЗОТОВ А. И. (2010), *Старославянский язык в сравнительно-историческом освещении*, Москва, Азбуковник, 200 с. [Izotov A. I. (2010), *Staroslavjanskij jazyk v sravnitel'no-istoričeskom osveščanii*, Moskva, Azbukovnik, 200 p.] :

http://www.philol.msu.ru/~slavphil/staff/izotov/staroslav_komp.pdf

КОМТЕ Р. [COMTET R.] (2006), «О классификации славянского глагола в первой половине XX века : Поль Буайе, Сергей Карцевский и Антуан Мейе», *Вопросы языкознания*, № 1, Москва, с. 102-122. [Komte R. [Comtet R.] (2006), «O klassifikacii slavjanskogo glagola v pervoj polovine XX veka : Pol' Buaje, Sergej Karcevskij i Antuan Meje », *Voprosy jazykoznanija*, Moskva, № 1, p. 102-122.] : <http://www.ruslang.ru/doc/voprosy/voprosy2006-1.pdf>

КОТКОВ С. И., ПАНКРАТОВА Н. П. (1982), *История русского языка. Памятники XI-XVIII вв.*, сборник статей, Академия наук СССР, Москва, Наука, 359 с. [Kotkov S. I., Pankratova N. P. (1982), *Istorija russkogo jazyka. Pamjatniki XI-XIII vv., sbornik statej, Akademija nauk SSSR*, Moskva, Nauka, 359 p.].

КРАТКАЯ РУССКАЯ ГРАММАТИКА (2002), под ред. Шведовой Н. Ю., Лопатина В. В., Москва, 2002, 726 с. [*Kratkaja russkaja grammatika* (2002), pod red. Švedovoj N. Ju, Lopatina V. V., Moskva, 2002, 726 p.] (Première édition en 1989): <http://slovari.ru/default.aspx?s=0&p=5312&0a0=1724#104>

КРИВЧИК В. Ф., МОЖЕЙКО Н. С. (1974), *Старославянский язык*, Минск, Вышэйшая школа, 303 с. [Krivčik V. F., Možeiko N. S. (1974), *Staroslavjanskij jazyk*, Minsk, Vyšėjšaja škola, 303 p.].

КРЮЧКОВА Л. С., МОЩИНСКАЯ Н. В. (2011), *Практическая методика обучения русскому языку как иностранному*, Москва, Флинта, Наука, изд. 2-е, 408 с. [Krjučkova L. S., Moščinskaja N. V. (2011), *Praktičeskaja metodika obučenija russkomu jazyku kak inostrannomu*, Moskva, Flinta, Nauka, 408 p.].

КУЗНЕЦОВ П. С. (1953), *Историческая грамматика русского языка. Морфология*, Москва, МГУ, 306 с. [Kuznecov P. S. (1953), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka. Morfologija*, Moskva, MGU, 306 p.].

КУЗЬМИНОВА Е. А., РЕМНЁВА М. Л. (2000), *Грамматики Лаврентия Зизания и Мелетия Смотрицкого*, Москва, МГУ, 528 с. [Kuz'minova E. A., Remnëva M. L. (2000), *Grammatiki Lavrentija Zizanija i Meletija Smotrickogo*, Moskva, MGU, 528 p.] (Мелетий Смотрицкий (1619), *Граммáтики Славѣнския правѣльное Сѣнтагма*, изд. 1-е, Евье) [Meletij Smotrickij (1619), *Grammatiki Slavenskija pravil'noe Sintagma*, izd. 1-e, Ev'e.].

КУНТЫШ М. Ф. (2010), *Фонетика и Фонология*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 53 с. [Kuntyš M. F. (2010), *Fonetika i Fonologija*, VGU im. P. M. Mašerova, 53 p.].

ЛОМОВ А. М. (1977), *Очерки по русской аспектологии*, Воронеж, 140 с. [Lomov A. M. (1977), *Očerki po russkoj aspektologii*, Voronež, 140 p.].

ЛОМОНОСОВ М. В. (1755), *Российская грамматика*, Санкт-Петербург. [Lomonosov M. V. (1755), *Rossijskaja grammatika*, Sankt-Peterbourg] :

<http://www.ruthenia.ru/apr/textes/lomonos/lomon01.htm>

ЛОМОНОСОВ М. В. (1953), *Полное собрание сочинений. Труды по филологии 1739-1758 г.г.*, т. 7, Москва, Академия наук СССР, 993 с. [Lomonosov M. V. (1953), *Polnoe sobranie sočinenij, Trudy po filologii 1739-1758 g.g.*, t. 7, Moskva, Akademija nauk SSSR, 993 p.]

ЛОПУШАНСКАЯ С. П., (1981), *Развитие русского глагола*, Волгоград, Волгоградский пединститут, 134 с. [Lopušanskaja S. P. (1981), *Razvitie russkogo glagola*, Volgograd, Volgogradskij pedinstitut, 134 p.]

ЛЫСАКОВА И. П. (2004), *Русский язык как иностранный. Методика обучения русскому языку*, Москва, Владос, 270 с. [Lysakova I. P. (2004), *Russkij jazyk kak inostrannyj. Metodika obučenija russkomu jazyku*, Moskva, Vlados, 270 p.]

МАСЛОВ Ю. С. (1984), *Очерки по аспектологии*, Ленинград, ЛГУ, 264 с. [Maslov Ju. S. (1984), *Očerki po aspektologii*, Leningrad, LGU, 264 p.]

МЕНЬЕ К. [MEUNIER CH.] (2004), « О классификациях русских глаголов » *in Вопросы филологии и методики обучения языкам в школе и вузе*, Пенза, Пензенский университет им. В. Г. Белинского, р. 266-268. [Men'je K. [Meunier Ch.] (2004), « O klaccifikacijax russkix glagolov », *in Voprosy filologii i metodiki obučenija jazykam v škole i vuze*, Penza, Penzenskij gosudarstvennyj universitet im. V. G. Belinskogo, p. 266-268.].

МЕРЕНКОВА Л. А., ЯРОСЬ Л. Б., БОРОВЕЦ Э. Э. et al. (2010) под ред. А. В. Санниковой, *Русский язык как иностранный (начальный курс)*, Минск, Элайда, 432 с. (2010), [Merenkova L. A., Jaros' L. B., Borovec È. È. et al. (2010), *pod red. A. V. Sannikovej, Russkij jazyk kak inostrannyj (načal'nyj kurs)*, Minsk, Èlajda, 432 p.]

МИНИНА Н. Е., КЛИМКОВИЧ О. А., КУРАШ И. Я. (2011), *Русский язык как иностранный : художественный модуль*, Витебск, ВГУ им. П. М. Машерова, 50 с. [Minina N. E. , Klimkovič O. A. , Kuraš I. Ja. (2011), *Russkij jazyk kak inostrannyj : xudožestvennyj modul'*, Vitebsk, VGU im. P. M. Mašerova, 50 p.].

ОБНОРСКИЙ С. П. (1941), *Образование глагольных форм 3 л. наст. времени в русском языке*, Москва, Академия наук СССР, т. 3, 120 с. [Obnorskij S. P. (1941), *Obrazovanie glagol'nyx form 3 l. nast. vremeni v russkom jazyke*, Moskva, Akademija nauk SSSR, t. 3, 120 p.].

ПЕТРУХИНА Е. В. (2009), *Русский глагол : категории вида и времени (в контексте современных лингвистических исследований)*, Москва, МАКС Пресс, 208 с. [Petruxina E. V. (2009), *Russkij glagol : kategorii vida i vremeni (v kontekste sovremennyx lingvističeskix issledovanij)*, Moskva, MAKS Press, 208 p.] : http://www.philol.msu.ru/~ruslang/pdfs/petrukhina-ev_posobie2009.pdf

ПИРОГОВА Л. И. (1960 rééd. 1978), *Спряжение русского глагола*, Москва, Русский язык, изд. 2-е, 320 с. [Pirogova L. I. (1978), *Sprjaženie russkogo glagola*, Moskva, Russkij jazyk, izd. 2-e, 320 p.] (Pirogova L. I. (1978), *Conjugaison du verbe russe*, Moscou, La langue russe, 2-e édition, 320 p. Traduction de V. Lobatchov).

ПИРОГОВА Л. И. (1999), *Русский глагол. Грамматический словарь-справочник*, Москва, Школа-пресс, 415 с. [Pirogova L. I. (1999), *Russkij glagol. Grammatičeskij slovar'-spravočnik*, Moskva, Škola-press, 415 p.].

ПОПОВА Т. В., ГАЛЫЦЕВА А. А., ГОЛОВАЧЕВА В. И., ИВАНОВА И. С., НЕМЦОВА Н. М., ШАХОВА Л. А. (2003), *Русский язык*, Томбов, ВГТУ, 132 с. [Popova T. V. , Gal'ceva A. A. , Golovačeva V. I. , Ivanova I. S. Nemcova N. M. , Šaxova L. A. (2003), *Russkij jazyk*, Tombov, VGTU, 132 p.].

ПРОЦЕНКО Б. Н. (1997), *Русский язык*, т. 1, т. 2, Ростов-на-Дону, Феникс, 416 с., 448 с. [Procenko B. N. (1997), *Russkij jazyk*, t. 1, t. 2, Rostov-na-Donu, Feniks, 416 p., 448 p.].

ПУЛЬКИНА И. М. (1960 rééd. 1982), *Краткий справочник по русской грамматике*, Москва, Русский язык, изд. 4-е, 368 с. [Poul'kina I. M. (1960 rééd. 1982), *Kratkij spravočnik po ruskoj grammatike*, Moskva, Russkij jazyk, izd. 4-e, 368 p.] (Poulkina I. M. (1960 rééd. 1982), *Mémento grammatical de la langue russe*, Moscou, La langue russe, 4^e édition, 368 p. Traduction de A. Vinogradova).

РАССУДОВА О. П. (1967), *Употребление видов глагола*, Москва, МГУ, 25 с. [Rassudova O. P. (1967), *Upotreblenie vidov glagola*, Moskva, MGU, 25 p.].

РОЗЕНТАЛЬ Д. Э. (1999), *Справочник по правописанию и литературной правке*, под ред. И. Б. Голуб, изд. 2-е, Москва, Рольф, Айрис-пресс, 368 с. [Rozental' D. È. (1999), *Spravočnik po pravopisaniju i literaturnoj pravke*, pod red. I. B. Golub, izd. 2-e, Moskva, Rol'f, Ajris-press, 368 p.].

РОЗЕНТАЛЬ Д. Э. (2009), *Русский язык. Сборник упражнений*, Москва, Оникс, Мир и образование, 304 с. [Rozental' D. È. (2009), *Russkij jazyk. Sbornik upražnenij*, Moskva, Oniks, Mir i obrazovanie, 304 p.].

РОЗЕНТАЛЬ Д. Э., ГОЛУБ И. Б. (1997), *Современный русский язык*, Москва, Рольф, Айрис-пресс, 444 с. [Rozental' D. È., Golub I. B., (1997), *Sovremennij russkij jazyk*, Moskva, Rol'f, Ajris-press, 444 p.].

РОЗЕНТАЛЬ Д. Э., ГОЛУБ И. Б. (2001), *Русский язык. Орфография. Пунктуация*, изд. 2-е, Москва, Рольф, Айрис-пресс, 384 с. [Rozental' D. È.,

Golub I. B. (2001), *Russkij jazyk. Orfografija. Puntuacija*, izd. 2-e, Moskva, Rol'f, Ajris-press, 384 p.].

РОЗЕНТАЛЬ Д. Э., ГОЛУБ И. Б., ТЕЛЕНКОВА М. А. (2008), *Современный русский язык*, изд. 10-е, Москва, Айрис-пресс, 448 с. [Rozenal' D. È., Golub I. B., Telenkova M. A. (2008), *Sovremennij russkij jazyk*, izd. 10-e, Moskva, Ajris-press, 448 p.].

РУССКАЯ ГРАММАТИКА (1980), под ред. Н. Ю. Шведовой, т. 1, Академия наук СССР, Москва, Наука, 788 с. [*Russkaja grammatika*, (1980), pod red. N. Ju. Švedovoj, t. 1, Akademija nauk SSSR, Moskva, Nauka, 788 p.] (GAN-80) : http://lukashevichus.info/knigi/russk_gramm_sl_shvedova_1.pdf

СИДОРОВ В. Н. (1966), *Из истории звуков русского языка*, Москва, Наука. Академия наук СССР, 159 с. [Sidorov V. N. (1966), *Iz istorii zvukov russkogo jazyka*, Moskva, Akademija nauk SSSR, Nauka, 159 p.].

СИЛИНА В. Б. (1982), *Историческая грамматика русского языка. Морфология, Глагол*, под ред. Р. И. Аванесова, В. В. Иванова, Москва, АН СССР, Институт русского языка, 436 с. [Silina V. B. (1982), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka. Morfologija. Glagol*, pod red. R. I. Avanesova, V. V. Ivanova, Moskva, AN SSSR, Institut russkogo jazyka, 436 p.].

СИЛИНА В. Б. (1987), «Специфика выражения видовых различий в древнерусском литературном языке» in *Древнерусский литературный язык в его отношении к старославянскому* под ред. Л. П. Жуковской, Москва, Наука, с .196-208. [Silina V. B. (1987), «Specifika vyraženiya vidovyx različij v drevnerusskom literaturnom jazyke » in *Drevnerusskij literaturnyj jazyk v ego otnošenii k staroslavjanskomu*, pod. red. L. P. Žukovskoj, Moskva, Nauka, p. 196-208.].

СОБИННИКОВА В. И. (1984), *Историческая грамматика русского языка*, Воронеж, 296 с. [Sobinnikova V. I. (1984), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Voronež, 296 p.].

СОБОЛЕВСКИЙ А. И. (1894), *Южнославянское влияние на русскую письменность в XIV—XV веках*, приложение I, С-Петербургъ, 30 с. [Sobolevskij A. I. (1894), *Južnoslavjanskoe vlijanie na russkuju pis'mennost' v XIV-XV vekah*, priloženie I, S-Peterburg" 30 p.] :

<http://e-heritage.ru/ras/view/publication/general.html?id=4646509>

СОБОЛЕВСКИЙ А. И. (1980), *История русского литературного языка*, Ленинград, 154 с. [Sobolevskij A. I. (1980), *Istorija russkogo literaturnogo jazyka*, Leningrad, 154 p.].

СРЕЗНЕВСКИЙ И. И. (1865), *Рассуждение о славянском языке. Филологические наблюдения А. Х. Востокова*, С-Петербург [Sreznevskij I. I. (1865), *Rassuždenie o slavyjanskom jazyke. Filologičeskie nabljudenija A. X. Vostokova*, S-Peterburg].

СУПРУН А. Е. (1991), *Старославянский язык*, Минск, Университетское, 79 с. [Suprun A. E. (1991), *Staroslavjanskij jazyk*, Minsk, Universitetskoe, 79 p.].

ТУРИЛОВ А. А. (2012), *Межславянские культурные связи эпохи Средневековья и источниковедение истории и культуры южных славян и Древней Руси, Этюды и характеристики* Москва, Знак, 808 с. [Turilov A. A. (2012), *Mežslavjanskije kul'turnye svjazi èpoxi Srednevekovja i istočnikovedenie istorii i kul'tury južnyx slavyjan i Drevnej Rusi, Ètjudy i karakteristiki*, Moskva, Znak, 808 p.] : <https://books.google.fr>

УЛУХАНОВ И. С. (2002), *О языке Древней Руси*, изд. 2-е, Москва, Азбуковник, 192 с. [Uluxanov I. S. (2002), *O jazyke Drevnej Rusi*, izd. 2-e, Moskva, Azbukovnik, 192 p.].

УСПЕНСКИЙ Б. А. (1981), *Российская грамматика Антона Алексеевича Барсова*, Москва, МГУ, 776 с. [Uspenskij B. A. (1981), *Rossijskaja grammatika Antona Alekseeviča Barsova*, Moskva, MGU, 776 p.] :

http://imwerden.de/pdf/barsov_rossijskaja_grammatika_1981.pdf

УСПЕНСКИЙ Б. А. (1992), «Доломоносовские грамматики русского языка, Итоги и перспективы», in *Доломоносовский период русского литературного языка*, Slavica Suecana, Series B, Studies, vol. 1, p. 63-169. [USPENSKIJ B. A. (1992), «Dolomonosovskie grammatiki russkogo jazyka, Itogi i perspektivy », in *Dolomonosovskij period russkogo literaturnogo jazyka*, Slavica Suecana, Series B, Studies, vol. 1, p. 63-169.].

ФИНКЕЛЬ А. М., БАЖЕНОВ Н. М. (1965) , *Курс современного русского литературного языка*, изд. 2-е, Киев, Радянська школа, 656 с. [Finkel' A. M., Baženov N. M. (1965), *Kurs sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka*, izd. 2-e, Kiev, Radjans'ka škola, 656 p.]

ФОРТУНАТОВ Ф. Ф. (1957), *Избранные труды*, Москва, Просвещение, Т 2, 1040 с. [Fortunatov F. F. (1957), *Izbrannye trudy*, Moskva, Prosveščenie, T 2, 1040 p.].

ХАБУРГАЕВ Г. А. (1974), *Старославянский язык*, Москва, Просвещение, 432 с. [Xaburgaev G. A. (1974), *Staroslavjanskij jazyk*, Moskva, Prosveščenie, 432 p.].

ЧЕРНОВ В. А. (1984), *Русский язык в XVII веке. Морфология*, Красноярск, Красноярский университет, 200 с. [Černov V. A. (1984), *Russkij jazyk v XVII veke. Morfologija*, Krasnojarsk, Krasnojarskij universitet, 200 p.]

ЧЕРНЫХ П. Я. (1962), *Историческая грамматика русского языка*, Москва, Учпедгиз, 375 с. [Černyx P. Ja. (1962), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Učpedgiz, 375 p.]

ЧЕРНЫШОВ С. И. (2001 rééd. 2009), *Поехали. Русский язык для взрослых*, изд. 7-е Санкт-Петербург, Златоуст, 280 с. [Černyšov S. I. (2001 rééd. 2009), *Poexali. Russkij jazyk dlja vzroslyx*, izd. 7-e, Sankt-Peterburg, Zlatoust, 280 p.]

ЧЕШОКОВА Л. Д., ПЕЧНИКОВА В. С. (1997), *Современный русский язык. Морфология*, ч. 2, Ростов-на-Дону, Феникс, 301 с. [Česnokova L. D., Pečnikova V. S. (1997), *Sovremennyj russkij jazyk. Morfologija*, č. 2, Rostov-na-Donu, Feniks, 301 p.]

ШАХМАТОВ А. А. (1941), *Очерк современного русского литературного языка*, Москва, Учпедгиз, 288 с. [Šaxmatov A. A. (1941), *Očerk sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka*, Moskva, Učpedgiz, 288 p.]

ШАХМАТОВ А. А. (2001), *Синтаксис русского языка*, изд. 3-е, Москва, Эдиториал УРСС, 624 с. [Šaxmatov A. A. (2001), *Sintaksis russkogo jazyka*, izd. 3-e, Moskva, Èditorial URSS, 624 p.]

ШУБА П. П. (1998), *Современный русский язык. Словообразование. Морфология*, Ч. 2, Минск, изд. 2-е, 544 с. [Šuba P. P. (1998), *Sovremennyj russkij jazyk. Slovoobrazovanie. Morfologija*, Č. 2, Minsk, izd. 2-e, 544 p.]

ШУЛЬГА М. В. (1982), *Историческая грамматика русского языка. Морфология. Глагол*, Москва, Наука, 436 с. [Šul'ga M. V. (1982), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka. Morfologija. Glagol*, Moskva, Nauka, 436 p.].

ЯКОБСОН, Р. (1985), « О структуре русского глагола » *in Избранные работы*, Москва, с. 210-221. [Jakobson R. (1985), « O strukture russkogo glagola » *in Izbrannye raboty*, Moskva, p. 210-221] :

<http://www.philology.ru/linguistics2/jakobson-85c.htm>

ЯНОВИЧ Е. И. (1986), *Историческая грамматика русского языка*, Минск, Университетское, 319 с. [Janovič E. I. (1986), *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Minsk, Universitetskoe, 319 p.].

Manuels scolaires :

АНТИПОВА М. Б. , ВЕРНИКОВСКАЯ А. В. , ГРАБЧИКОВА Е. С. (2016), *Русский язык, 2 класс*, для учреждений общего и среднего образования с русским языком обучения, Ч. 2, изд. 2-е, Минск, Национальный институт образования, 127 с. [Antipova M. B., Vernikovskaja A. V., Grabčikova E. S. (2016), *Russkij jazyk, 2 klass*, dlja učereždenij obščego i srednego obrazovanija s russkim jazykom obučenija, Č. 2, izd. 2-e, Minsk, Nacional'nyj institut obrazovanija, 127 p.] : <http://e-padruchnik.adu.by/>

БАБАЙЦЕВА В. В. (2012), *Русский язык. Теория. 5-9 классы. Углублённое изучение*, Москва, Дрофа, 416 с. [Babajceva V. V., *Russkij jazyk. Teorija. 5-9 klassy, Uglublënnoe obučenie*, Moskva, Drofa, 416 p.] : <http://11book.ru/9-klass>

БАБАЙЦЕВА В. В., ЧЕШОКОВА Л. Д. (2012), *Русский язык. Теория. 5-9 классы*, Москва, 320 с. [Babajceva V. V., Česnokova L. D. (2012), *Russkij jazyk. Teorija. 5-9 klassy*, Moskva, 320 p.] : <http://11book.ru/9-klass>

ВЕРНИКОВСКАЯ А. В., ГРАБЧИКОВА Е. С., ДЁМИНА, Н. П. (2012а), *Русский язык, 3 класс*, для учреждений общего и среднего образования с русским языком обучения, Ч. 2, изд. 2-е, Минск, Народная асвета, 150 с. [Vernikovskaja A. V., Grabčikova E. S., Dëmina N. P. (2012), *Russkij jazyk, 3 klass*, dlja učereždenij obščego i srednego obrazovanija s russkim jazykom obučenija, Č. 2, izd. 2-e, Minsk, Narodnaja asveta, 150 p.] : <http://e-padruchnik.adu.by/>

ВЕРНИКОВСКАЯ А. В., ГРАБЧИКОВА, Е. С., ДЁМИНА, Н. П. (2012b), *Русский язык, 3 класс*, для учреждений общего и среднего образования с белорусским языком обучения, Ч. 2, изд. 2-е, Минск, Народная асвета, 95 с. [Vernikovskaja A. V., Grabčikova E. S., Dëmina N. P. (2012), *Russkij jazyk, 3 klass*, dlja učereždenij obščego i srednego obrazovanija s beloruskim jazykom obučenija, Č. 2, izd. 2-e, Minsk, Narodnaja asveta, 95 p.] : <http://e-padruchnik.adu.by/>

ГОЛЬЦОВА Н. Г., ШАМШИН И. В., МИЩЕРИНА М. А. (2014), *Русский язык. 10-11 классы*, Ч.1, Москва, Русское слово, 288 с. [Gol'cova N. G., Šamšin I. V., Miščerina M. A. (2014), *Russkij jazyk, 10-11 klassy*, Č. 1, Moskva, Russkoe slovo, 288 p.] : <http://11book.ru/11-klass/242-russkij-yazyk>

ГРЕКОВ В. Ф., КРЮЧКОВ С. Е., ЧЕШКО Л. А. (1968), *Пособие для занятий по русскому языку в старших классах средней школы*, изд. 17-е, Москва, Просвещение, 271 с. [Grekov V. F., Krjučkov S. E., Češko L. A (1968), *Posobie dlja zanjatij po russkomu jazyku v staršix klassax srednej školy*, izd. 17-e, Moskva, Prosveščenie, 271 p.].

МУРИНА Л. А., ВОЛЫНЕЦ Т. Н., ДОЛБИК Е. Е., ЛИТВИНКО Ф. М., НИКОЛАЕНКО Г. И. (2015), *Русский язык, 7 класс*, учреждений общего и среднего образования с белорусским и русским языками обучения, изд. 2-е, Минск, Национальный институт образования, 320 с. [Murina L. A., Volynec T. N., Dolbik E. E., Litvinko F. M., Nikolaenko G. I. (2015), *Russkij jazyk, 7 klass*,

učereždenij obščego i srednego obrazovanija s beloruskim i russkim jazykami obučenija, izd. 2-e, Minsk, Nacional'nyj institut obrazovanija, 320 p.] : <http://e-padruchnik.adu.by/>

МУРИНА Л. А., ЛИТВИНКО Ф. М., ДОЛБИК Е. Е. (2011), *Русский язык, 8 класс*, учреждений общего и среднего образования с белорусским и русским языками обучения, Минск, Национальный институт образования, 264 с. [Murina L. A., Litvinko F. M., Dolbik E. E. (2011), *Russkij jazyk, 8 klass*, učereždenij obščego i srednego obrazovanija s beloruskim i russkim jazykami obučenija, Minsk, Nacional'nyj institut obrazovanija, 264 p.] : <http://e-padruchnik.adu.by/>

Dictionnaires:

АБРАМОВ Н. (1999), *Словарь русских синонимов и сходных по смыслу выражений*, 7-е изд., Москва, Русские словари, 433 с. [Abramov N. (1999), *Slovar' russkix sinonimov i xodnyx po smyslu vyraženij*, 7-e izd., Moskva, Russkie slovari, 433 p.] : <http://www.dict.t-mm.ru/abramov/>

АВАНЕСОВ Р. И. (1988), *Словарь древнерусского языка IX-XIV веков* под ред. Р. И. Аванесова, АН СССР, Институт русского языка, Москва, Русский язык, 493 с. [Avanesov R. I. (1988), *Slovar' drevnerusskogo jazyka IX-XIV vekov*, pod red. R. I. Avanesova, AN SSSR, Institut russkogo jazyka, Moskva, Russkij jazyk, 493 p.].

АСТАХИНА Л. Ю. (1988), *Словарь русского языка XI-XVII веков* под ред. Л. Ю. Астахиной, АН СССР, Институт русского языка, Москва, Наука, вып. 14, 1988, 311 с. [Astaxina L. Ju. (1988), *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vekov* pod red. L. Ju. Astaxinoj, AN SSSR, Institut russkogo jazyka, Moskva, Nauka, vyp. 14, 311 p.].

АХМАНОВА О. С. (1966), *Словарь лингвистических терминов*, Москва, Советская энциклопедия, 608 с. [Akhmanova O. S. (1966), *Slovar' lingvističeskix terminov*, Moskva, Sovetskaja ènciklopedija, 608 p.] :

http://www.classes.ru/grammar/174.Akhmanova/source/worddocuments/_21.htm

БОГАТОВА Г. А. (1994), *Словарь русского языка XI-XVII веков* под ред. Г. А. Богатовой, Москва, Наука, вып. 19, 272 с. [Bogatova G. A. (1994), *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vekov* pod red. G. A. Bogatovoj, Moskva, Nauka, vyp. 19, 272 p.].

БОДУЭН ДЕ КУРТЕНЭ И. А. (1903-1909), *Толковый словарь живого великорусского языка В. И. Даля*, под ред. И. А. Бодуэна де Куртенэ, в 4-х томах, изд. 3-е, Санкт-Петербург-Москва. [Boduèn de Kurtenè I. A. (1903-1909), *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka V. I. Dalja*, pod red. I. A. Boduèna de Kurtenè, v 4-x tomax, izd. 3-e, Sankt-Peterburg-Moskva] :

<http://www.slovari.ru/default.aspx?p=246>

БРОДСКИЙ Н., ЛАВРЕЦКИЙ А., ЛУНИН Э., ЛЬВОВ-РОГАЧЕВСКИЙ В., РОЗАНОВ М., ЧЕШИХИН-ВЕРТИНСКИЙ В. (1925), *Литературная энциклопедия : Словарь литературных терминов*, в 2-х т., Москва, Френкель [Brodskij N., Lavreckij A., Lunin, È., L'vov-Rogačevskij V., Rozanov M., Češixin-Vertinskij V. (1925) *Literaturnaja ènciklopedija : Slovar' literaturnyx terminov*, v 2-x t., Moskva, Frenkel'.] : http://dic.academic.ru/dic.nsf/enc_literature

ВАМПЕРСКИЙ В. П. (1986), *Словари XVIII века*, под ред. В. П. Вамперского, Москва, Наука, 135 с. [Vamperskij V. P. (1986), *Slovari XVIII века*, pod red. V. P. Vamperskogo, Moskva, Nauka, 135 p.].

ВИНОКУР Г. О., ЛАРИН Б. А., ОЖЕГОВ С. И., ТОМАШЕВСКИЙ Б. В., УШАКОВ Д. Н. (1935—1940), *Толковый словарь русского языка*, в 4-х томах,

под ред. Д. Н. Ушакова, Москва, Советская энциклопедия (т. 1) ; Государственное издательство иностранных и национальных словарей (т. 2-4) [Vinokur G. O., Larin B. A., Ožegov S. I., Tomaševskij B. V., Ušakov D. N. (1935—1940), *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka*, v 4-x tomax, pod red. D. N. Ušakova, Moskva, Sovetskaja ènciklopedija (t. 1) ; Gosudarstvennoe izdatel'stvo inostrannyx i nacional'nyx slovarej (t. 2-4).] : <http://www.dict.t-mm.ru/ushakov/>

ГОРБАЧЕВИЧ К. С. (2004-2016), *Большой академический словарь русского языка*, в 24-х томах (à se jour), под ред. К. С. Горбачевича, Москва — Санкт-Петербург, Наука, РАН, Институт лингвистических исследований (БАС 2) [Gorbačevič K. S. (2004-2016), *Bol'soj akademičeskij slovar' russkogo jazyka*, v 24-x tomax, pod red. K. S. Gorbačeviča, Moskva – Sankt-Peterburg, Nauka, RAN, Institut lingvističeskix issledovanij (BAS 2)].

ЕВГЕНЬЕВА А. П. (1981–1984), *Малый академический словарь русского языка*, под ред. А. П. Евгеньевой в 4-х томах, 2-е изд., АН СССР, Москва, Институт русского языка (МАС) [Evgen'eva A. P. (1981–1984), *Malyj akademičeskij slovar' russkogo jazyka*, pod red. A. P. Evgen'evoj, v 4-x tomax, 2-e izd., AN SSSR, Moskva, Institut russkogo jazyka (MAS)] :

<http://www.slovari.ru/default.aspx?s=0&p=240>

ЗАЛИЗНЯК А. А. (2003), *Грамматический словарь русского языка. Словоизменение*, 4-е изд., Москва, Русские словари, 800 с. [Zaliznjak A. A. (2003), *Grammatičeskij slovar' russkogo jazyka. Slovoizmenenie*, 4-e izd., Moskva, Russkie slovori, 800 p.] (Première édition en 1977).

ЛОПАТИН В. В. (2007), *Русский орфографический словарь*, изд. 2-е, Москва, Институт русского языка им. В. В. Виноградова, 960 с. [Lopatin V. V. (2007), *Russkij orfografičeskij slovar'*, izd. 2-e, Moskva, Institut russkogo jazyka im. V. V. Vinogradova, 960 p.] : <http://www.dict.t-mm.ru/lopatin/>

ЛЯШЕВСКАЯ О. Н., ШАРОВ С. А. (2009), *Частотный словарь современного русского языка*, Москва, Азбуковник [Ljaševskaja O. N., Šarov, S. A. (2009), *Častotnyj slovar' sovremennogo russkogo jazyka*, Moskva, Azbukovnik] : ? <http://dict.ruslang.ru/freq.php>

РОЗЕНТАЛЬ Д. Э., ТЕЛЕНКОВА М. А. (1976), *Словарь-справочник лингвистических терминов*, изд. 2-е, Москва, Просвещение, 544 с. [Rozenal' D. È, Telenkova M. A. (1976), *Slovar'-spravočnik lingvističeskix terminov*, izd. 2-е, Moskva, Prosveščenie, 544 p.] : <http://dic.academic.ru>

СКВОРЦОВ Л. И. (2010), *Толковый словарь русского языка С. И. Ожегова и Н. Ю. Шведовой*, под ред. Л. И. Скворцова, Москва, Оникс, 736 с. [Skvorcov L. I. (2010), *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka S. I. Ožegova i N. Ju. Švedovoj*, pod red. L. I. Skvorcova, Moskva, Oniks, 736 p.] : <http://ozhegov.textologia.ru>

ЦЕЙТЛИН Р. М. (1994), *Старославянский словарь (по рукописям X-XI вв.)* под ред. Р. М. Цейтлин, Р. Вечерки, Э. Благовой, Москва, Русский язык, 842 с. [Cejtlin R. M. (1994), *Staroslavjanskij slovar' (po rukopisjam X-XI vv.)*, pod red. R. M. Cejtlin, R. Večerki, È. Blagovoj, Moskva, Russkij jazyk, 842 p.] : http://www.inslav.ru/images/stories/pdf/1994_Staroslav_slovar'.pdf

ЧЕРНЫШЕВ В. И. (1948-1965), *Словарь современного русского литературного языка*, в 17-ти томах, под ред. В. И. Чернышёва, Москва — Ленинград, АН СССР (БАС 1) [Černyšëv V. I. (1948-1965), *Slovar' sovremennogo literaturnogo jazyka*, v 17-ti tomax, pod red. V. I. Černyšëva, Moskva – Leningrad, AN SSSR (BAS 1)].

ШВЕДОВА Н. Ю. (2005), *Русский язык, Избранные работы*, РАН, Москва, Языки славянской культуры, 637 с. [Švedova N. Ju. (2005), *Russkij jazyk, Izbrannye raboty*, RAN, Moskva, Jazyki slavjanskoj kul'tury, 637 p.].

En français:

AMACKER R. (1995), « Saussure 'héraclitéen' : épistémologie constructiviste et réflexivité de la théorie linguistique », *Linx*, n° 7, Département de science du langage, université Paris Ouest, p. 17-28 : <http://linx.revues.org/1122>

AMIOT, D. (1997) *L'antériorité temporelle dans la préfixation en français*, Villeneuve d'Ascq, Presses du Septentrion, 339 p.

ARCHAIMBAULT S. (1999), *Préhistoire de l'aspect verbal*, Paris, CNRS Éditions, 251 p.

ARNAULD A., LANCELOT C. (1754), *Grammaire générale et raisonnée, contenant les fondements de l'art de parler, expliqués d'une manière claire et naturelle* : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k843201>

BAAYEN R. H. (1992) « Quantitative Aspects of Morphological Productivity », in *Yearbook of Morphology 1991*, p. 109-149.

BAIANDINA NATALIA (2010), *La confixation en russe moderne*, thèse de doctorat, sous la direction de J. Breuillard : http://www.e-sorbonne.fr/sites/www.e-sorbonne.fr/files/theses/these_BAIANDINA.pdf

BARLÉSI F. (1994), *Grammaire russe par l'exemple*, Paris, Ellipses, 239 p.

BOCADOROVA N. (2000), « Section 5. Les savants russes et leurs écoles », in S. Auroux (dir.) *Histoire des Idées linguistiques*, tome 3, Bruxelles, Mardaga, p. 127-138.

BONAMI O. et BOYÉ G. (2003), *Supplétion et classes flexionnelles*, Langages 152, p. 102-126.

BOYER P (1895), « De l'accentuation du verbe russe » in *Recueil de mémoires publié par les professeurs de l'École, Centenaire de l'École des langues orientales*, Paris, p. 415-456.

BOYER P. (1909-1910), *Grammaire russe*, Paris, École de langues orientales vivantes, 577 p.

BOYER P., SPERANSKI N. (1961), *Manuel pour l'étude de la langue russe*, Paris, Colin, 1 vol., 387 p.

BOULANGER A. (1991 rééd. 2000), *Grammaire pratique du russe. Morphologie et syntaxe*, 3^e édition, Paris, Ophrys, 257 p.

BREUILLARD J., VIELLARD S. (2015), *Histoire de la langue russe des origines au XVIII^e siècle*, Paris, Institut d'études slaves, 318 p.

CHAUMONT P. (1973), *La classification des verbes russes*, Nancy, 159 p.

CHEVALIER J. CH. (1994), *Histoire de la grammaire française*, Paris, Presses Universitaires de France, Que sais-je ? 2^e édition, 128 p.

CHOMKY N. (1969), *Le Langage et la pensée*, Paris, Payot, 145 p.

COMTET R. (1997 rééd. 2002), *Grammaire du russe contemporain*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 505 p.

COMTET R. (2003), « La classification du verbe slave comme enjeu franco-russe dans la première moitié du XX^e siècle: Paul Boyer, Serge Karcevski et Antoine Meillet », *Slavica occitania*, № 17, Toulouse, p. 267-316.

DRESSLER, W. U. (1985) « Sur le statut de la suppléance en Morphologie Naturelle », *Langages* 78, p. 41-56.

DUBOIS J. (1965), *Grammaire structurale du français : le verbe*, Paris, Larousse, 218 p.

FERRAND M. (1966), « Défense de la classification des verbes russes de Paul Boyer », *Revue de l'École nationale des Langues orientales*, p. 127-147.

FERRAND M. (1992), « A propos de la conjugaison russe moderne : pour une grammaire ponctuelle et intégrale », *La revue russe*, № 2, Paris, Institut d'Études Slaves, p. 55-69.

FONTAINE J. (1983), *Grammaire du texte et aspect du verbe en russe contemporain*, Paris, Institut d'Études Slaves, 336 p.

GARDE P. (1980 rééd. 1998), *Grammaire russe. Phonologie. Morphologie*, Paris, Institut d'études slaves, 462 p.

GARRIGUES, M. (1992) « Dictionnaires hiérarchiques du français. Principes et méthode d'extraction », *Langue française* 96, p. 88-100.

GERMAIN C., SÉGUIN HUBERT (1998), *Didactique des langues étrangères. Le point sur la grammaire*, Paris, CLE International, 215 p.

- GUILLOU J. Y. (1972), *Grammaire du vieux russe*, Paris, Klincksieck, 108 p.
- GUIRAUD-WEBER M. (1988), *L'aspect du verbe russe (essai de présentation)*, Aix-en-Provence Université de Provence, 131 p.
- GUIRAUD-WEBER M. (2003 rééd. 2004), *Le verbe russe. Temps et aspect*, L'université de Provence, 182 p.
- HARNISCH R. (1988), « Natürliche Morphologie und morphologische ökonomie. Zeitschrift für Phonetik », *Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung* 41, 426-437.
- KARCEVSKI S. (1927 rééd. 2004), *Système du verbe russe. Essai de linguistique synchronique*, Paris, Institut d'études slaves, 182 p.
- KARCEVSKI S. (1927), *Système du verbe russe. Essai de linguistique synchronique*, thèse de doctorat, première édition, Prague, 167 p.
- KONTCHALOVSKI V. P., LEBETTRE F. (1951), *Recueil des verbes russes classifiés et étudiés avec leurs racines*, d'après le cours de P. Boyer en 4 volumes (I^{re}, II^e, III^e, IV^e classes), Paris, Centre de documentation universitaire Tournier & Constans, 633 p.
- KOR CHAHINE I., ROUDET R. (2003 rééd. 2009), *Grammaire russe : les structures de base*, Paris, Ellipses, nouvelle édition revue et augmentée, 256 p.
- KRISTEVA J. (1971), « Les épistémologies de la linguistique », *Langage*, n°24, p. 3-13 : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1971_num_6_24_2603

LEGRAS J. (1922), *Précis de grammaire russe*, Paris, Librairie Olendorff, 52 p.

L'HERMITTE R. (1989), *Éléments de grammaire générale du russe*, Clermont-Ferrand, 194 p.

MAIDEN (1992), « Irregularity as a determinant of morphological change », *Linguistics*, 28, p. 285-312.

MAZON A. (1963), *Grammaire de la langue russe*, Paris, Institut d'études slaves, 4^e édition, 368 p.

MEILLET A. (1934), *Le slave commun*, Paris, Champion, 537 p.

MELAT H., OLIVE A.-M. (2001), *Samovar. Lexique alphabétique russe-français / français russe. Les 3000 mots les plus courants de la langue russe*, Paris, Ellipses, 127 p.

MEUNIER CH. (2003), *Grammaticalement correct !* Paris, Ellipses, 237 p.

MEUNIER CH. (2006), « Voyage spatio-temporel à travers quelques grammaires ou de l'auteur, N. I. Greč, à son traducteur, Ch. Reiff, en passant par le critique V. G. Belinskij et l'éditeur Louis Léger, le pamphlétaire A. S. Puškin et le voyageur J. F. Ancelet », *Slavica occitania*, Toulouse, N° 22, p.187-205.

MEUNIER F. (2003) « La notion de productivité morphologique : modèles psycholinguistiques et données expérimentales », *Langue française* 140, p. 24-37.

- MOLINO J. (1985), « Où en est la morphologie ? », *Langages* 78, p. 5-40.
- PAILLARD D. (1979), *Voix et aspect en russe contemporain*, Paris, Institut d'études slaves, 179 p.
- PAULIAT P. (1976), *Grammaire russe*, Paris, Librairie Marcel Didier, 255 p.
- SAKHNO S. (2016), « Le phénomène aspectuel du russe comparé aux faits du latin et les traces des valeurs aspectuelles latines dans le lexique des langues romanes : façon versus CONfection, prédicAtion versus prédiction », *Studii de Știință și Cultură*, Universității Vasile Goldiș, p. 15-24.
- SAUSSURE F. DE (1997), *Cours de Linguistique générale*, Paris, Payot, 520 p. :
http://www.clg2016.org/fileadmin/user_upload/ferdinand_de_saussure_cours_de_linguistique_generale.pdf
- SÉMON J.-P. (1992), « Du parfait au prétérit », *Revue des études slaves*, tome 64, fascicule 3. À la mémoire de Jacques Lépissier. Recherches de linguistique diachronique sous la direction de René L'Hermitte. pp. 449-483 :
http://www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_1992_num_64_3_6061
- SÉMON J.-P. (2009), « Focalisation et aspect en russe », *Revue des études slaves*, tome 80, fascicule 1-2, 2009. La cohérence du discours dans les langues slaves, sous la direction de Jean Breuillard, Paul-Louis Thomas et Hélène Włodarczyk. pp. 107-135 : www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_2009_num_80_1_7186
- SÉMON J.-P. (2014), *Questions de syntaxe sémantique en russe contemporain*, Paris, Institut d'études slaves, 196 p.

TCHERNYCHEV A. (2003), *100 глаголов. [100 glagolov] Les 100 verbes russes les plus utiles*, Paris, Ellipses, 127 p.

VAILLANT A. (1966), *Grammaire comparée des langues slaves. Le verbe*, T. III, Paris, Klincksieck, 117 p.

VEYRENC CH. J. (1968), *Grammaire du russe*, Paris, Presses Universitaires, Que sais-je?, № 1278, 125 p.

VEYRENC CH. J. (1970), *Histoire de la langue russe*, Paris, Puf, 1^{re} édition 125 p.

WERNER O (1987), « The aim of morphological change is a good mixture - not a uniform language type », Giacalone Ramat A., Carruba O. & Bernini, G. (eds.), *Papers from the 7th International Conference on historical linguistics*, Amsterdam, Benjamins, p. 591-606.

ZHURAULOVA H (2008), *Le système aspecto-temporel du russe : de la langue ancienne à la langue contemporaine*, mémoire de Master II soutenu à l'université de Lille3 (avec la mention très bien) sous la direction de C. Bracquenier.

Manuels scolaires :

JOUAN-LAFONT V., KOVALENKO F. (2006), *Réportage*, cahier 1, Paris, Belin, 80 p.

JOUAN-LAFONT V., KOVALENKO F. (2006), *Réportage*, cahier 2, Paris, Belin, 80 p.

JOUAN-LAFONT V., KOVALENKO F. (2005), *Réportage*, livre 1, Paris, Belin, 143 p.

JOUAN-LAFONT V., KOVALENKO F. (2005), *Réportage*, livre 2, Paris, Belin, 175 p.

SAKHNO S. (2013), *Les sept péchés du russe*, Paris, Ellipses, 127 p.

TOKMAKOV A., BOUTÉ M.-L. (2016), *50 règles essentielles. Russe*, Levallois-Perret, Studyrama, 128 p.

ZELTCHENKO M. (2005), *Je parle russe ! Я говорю по-русски*, niveau 2, Paris, Ellipses, 127.

ZELTCHENKO M. (2003), *Je parle russe ! Я говорю по-русски*, niveau 1, Paris, Ellipses, 127.

Dictionnaires

Bescherelle, La conjugaison pour tous, Paris, Hatier, 254 p. :

[https://ia800401.us.archive.org/10/items/BescherelleLaConjugaisonPourTousfrenchpdf.com/Bescherelle%20-%20La%20conjugaison%20pour%20tous\(frenchpdf.com\).pdf](https://ia800401.us.archive.org/10/items/BescherelleLaConjugaisonPourTousfrenchpdf.com/Bescherelle%20-%20La%20conjugaison%20pour%20tous(frenchpdf.com).pdf)

BOUIX-LEEMAN, D. et al. (1987), *Larousse de la conjugaison*, Paris, Larousse, 175 p.

Centre national de ressources textuelles et lexicales : <http://cnrtl.fr/>

DUBOIS J. et al. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 p.

Larousse en ligne : <http://www.larousse.fr>

Le Nouveau Petit Robert (2008), Paris, 968 p.

NEUVEU F. (2004), *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand COLIN, 317 p.

Trésor de la langue française : dictionnaire du XIX^e & XX^e siècle : définition, étymologie, citations, synonymes, antonymes, version en ligne du TLF en 16 volumes, plus de 100 000 mots, dictionnaire en ligne : http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm

INDEX DES AUTEURS

Abramov.....	182
Aksakov.....	163
AMACKER.....	186
AMIOT.....	186
Anikina.....	163
Antipova.....	37, 180
ARCHAIMBAULT.....	186
Aristote.....	10, 160
ARNAULD.....	186
Astaxina.....	182
Auroux.....	15, 55, 74, 111, 186
Avilova.....	163
Axmanova.....	183
BAAYEN.....	186
Babajceva.....	35, 37, 180
BAIANDINA.....	186
BARLÉSI.....	186
Barsov.....	20, 22, 157, 158, 160
Baženov.....	178
Belinskij.....	10, 163
Beljakova.....	163
Berezin.....	164
Blander.....	164
Boboed.....	164
BOCADOROVA.....	186

Boduèn de Kurtenè.....	183
Bogatova.....	183
Bogdanov.....	164
BONAMI.....	187
Bondarko.....	164, 165
Borisoglebskaja.....	165
Borkovskij.....	165
Borovec.....	173
BOUIX-LEEMAN.....	193
BOULANGER.....	187
BOYÉ.....	187
BOYER.....	187
BREUILLARD.....	187
Brodskij.....	183
Bukatevič.....	66, 165
Bulanin.....	165
Bulaxovskij.....	165
Bunina.....	165
Buslaev.....	21, 22, 23, 158, 160, 165, 166
Cejtlin.....	185
CHAUMONT.....	187
CHEVALIER.....	187
CHOMKY.....	187
COMTET.....	171, 187, 188
Denisenko.....	164, 168
Dibrova.....	169

Dmitrienko.....	170
Dolbik.....	170, 181, 182
Donatus.....	10
DRESSLER.....	188
DUBOIS.....	188, 193
Děmina.....	181
Evgen'eva.....	184
FERRAND.....	188
Finkel'.....	178
FONTAINE.....	188
Fortunatov.....	9, 178
Gal'ceva.....	174
GARDE.....	188
GARRIGUES.....	188
GERMAIN.....	188
Glazdovskaja.....	168
Gol'cova.....	181
Golovačeva.....	174
Golub.....	168, 175, 176
Gorbačevič.....	184
Gorškov.....	168
Gorškova.....	168
Grabčikova.....	180, 181
Greč.....	22, 169
Grekov.....	169, 181
GUILLOU.....	189

GUIRAUD-WEBER.....	189
Gurčenkova.....	165
Gužva.....	169
HARNISCH.....	189
IVANOV.....	170, 171
Ivanova.....	174
Izotov.....	171
Jakobson.....	180
Jakovlev.....	168
Janovič.....	180
Jaros'.....	173
JOUAN-LAFONT.....	192
KARCEVSKI.....	189
Klimkovič.....	164, 174
KONTCHALOVSKI.....	189
KOR CHAHINE.....	189
Kotkov.....	171
KOVALENKO.....	192
KRISTEVA.....	189
Krivčik.....	172
Krjučkov.....	181
Krjučkova.....	172
Kuntyš.....	172
Kuraš.....	164, 174
Kurbyko.....	165
Kuz'minova.....	172

Kuznecov.....	165, 172
L'Hermitte.....	16
L'HERMITTE.....	190
L'vov-Rogačevskij.....	183
LANCELOT.....	186
Larin.....	184
Lavreckij.....	183
LEBETTRE.....	189
Legras.....	12
LEGRAS.....	190
Leonovič.....	170
Leskien.....	11
Litvinko.....	181, 182
Ljaševskaja.....	185
Lomonosov.....	172, 173
Lomov.....	172
Lopatin.....	184
Lopušanskaja.....	173
Lunin.....	183
Lysakova.....	173
MAIDEN.....	190
Maslov.....	173
Mazon.....	9
MAZON.....	190
Meillet.....	16
MEILLET.....	190

MELAT.....	190
Merenkova.....	173
MEUNIER.....	173, 190
MEUNIER F.....	190
Minina.....	164, 174
Miščerina.....	181
MOLINO.....	191
Moščinskaja.....	172
Možejko.....	172
Murina.....	181, 182
Nemcova.....	174
NEUVEU.....	193
Nikolaenko.....	181
Novikova.....	164
Obnorskij.....	174
OLIVE.....	190
Ovčinnikova.....	164
Ožegov.....	184
PAILLARD.....	191
Pankratova.....	171
Paraskevič.....	165
PAULIAT.....	191
Pečnikova.....	179
Peškovskij.....	9
Petruxina.....	174
Pirogova.....	174

Platon.....	10
Popova.....	174
Potebnja.....	9
Poul'kina.....	175
Procenko.....	175
Račkovskaja.....	168
Rassudova.....	175
Remnëva.....	172
ROUDET.....	189
Rozanov.....	183
Rozental'.....	175, 176, 185
SAKHNO.....	191, 193
Sanikovič.....	170
SAUSSURE.....	191
Savickaja.....	165
SÉGUIN HUBERT.....	188
SÉMON.....	191
Sidorov.....	176
Silina.....	176
Skvorcov.....	185
Smorščok.....	165
Smotrickij.....	10
Sobinnikova.....	177
Sobolevskij.....	177
SPERANSKI.....	187
Sreznevskij.....	177

Suprun.....	177
Tatarinova.....	164
TCHERNYCHEV.....	192
Telenkova.....	176, 185
TOKMAKOV.....	193
Tomaševskij.....	184
Tulinova.....	164
Turilov.....	177
Uluxanov.....	178
Ušakov.....	184
Uspenskij.....	16, 178
USPENSKIJ.....	178
Vaillant.....	16
VAILLANT.....	192
Vamperskij.....	183
Vardomackij.....	166, 167
Vernikovskaja.....	180, 181
VEYRENC.....	192
VIELLARD.....	187
Vinogradov.....	167
Vinokur.....	184
Višnjakov.....	167
Voly nec.....	181
Vostokov.....	21, 167, 168
WERNER.....	192
Xaburgaev.....	168, 178

Zaliznjak.....	11, 184
ZELTCHENKO.....	193
ZHURAULIOVA.....	192
Černov.....	179
Černyšov.....	179
Černyšëv.....	185
Černyx.....	179
Češixin-Vertinskij.....	183
Češko.....	181
Česnokova.....	179, 180
Šamšin.....	181
Šarov.....	185
Šaxmatov.....	179
Šaxova.....	174
Šuba.....	179
Šul'ga.....	180
Švedova.....	185
Žukovskaja.....	170
Avanesov.....	182
Abramov.....	182
Aksakov.....	163
AMACKER.....	186
AMIOT.....	186
Anikina.....	163
Antipova.....	37, 180
ARCHAIMBAULT.....	186

Aristote.....	10, 160
ARNAULD.....	186
Astaxina.....	182
Auroux.....	15, 55, 74, 111, 186
Avilova.....	163
Axmanova.....	183
BAAYEN.....	186
Babajceva.....	35, 37, 180
BAIANDINA.....	186
BARLÉSI.....	186
Barsov.....	20, 22, 157, 158, 160
Baženov.....	178
Belinskij.....	10, 163
Beljakova.....	163
Berezin.....	164
Blander.....	164
Boboed.....	164
BOCADOROVA.....	186
Boduèn de Kurtenè.....	183
Bogatova.....	183
Bogdanov.....	164
BONAMI.....	187
Bondarko.....	164, 165
Borisoglebskaja.....	165
Borkovskij.....	165
Borovec.....	173

BOUIX-LEEMAN.....	193
BOULANGER.....	187
BOYÉ.....	187
BOYER.....	187
BREUILLARD.....	187
Brodskij.....	183
Bukatevič.....	66, 165
Bulanin.....	165
Bulaxovskij.....	165
Bunina.....	165
Buslaev.....	21, 22, 23, 158, 160, 165, 166
Cejtlin.....	185
CHAUMONT.....	187
CHEVALIER.....	187
CHOMKY.....	187
COMTET.....	171, 187, 188
Denisenko.....	164, 168
Dibrova.....	169
Dmitrienko.....	170
Dolbik.....	170, 181, 182
Donatus.....	10
DRESSLER.....	188
DUBOIS.....	188, 193
Děmina.....	181
Evgen'eva.....	184
FERRAND.....	188

Finkel'.....	178
FONTAINE.....	188
Fortunatov.....	9, 178
Gal'ceva.....	174
GARDE.....	188
GARRIGUES.....	188
GERMAIN.....	188
Glazdovskaja.....	168
Gol'cova.....	181
Golovačeva.....	174
Golub.....	168, 175, 176
Gorbačevič.....	184
Gorškov.....	168
Gorškova.....	168
Grabčikova.....	180, 181
Greč.....	22, 169
Grekov.....	169, 181
GUILLOU.....	189
GUIRAUD-WEBER.....	189
Gurčenkova.....	165
Gužva.....	169
HARNISCH.....	189
IVANOV.....	170, 171
Ivanova.....	174
Izotov.....	171
Jakobson.....	180

Jakovlev.....	168
Janovič.....	180
Jaros'.....	173
JOUAN-LAFONT.....	192
KARCEVSKI.....	189
Klimkovič.....	164, 174
KONTCHALOVSKI.....	189
KOR CHAHINE.....	189
Kotkov.....	171
KOVALENKO.....	192
KRISTEVA.....	189
Krivčik.....	172
Krjučkov.....	181
Krjučkova.....	172
Kuntyš.....	172
Kuraš.....	164, 174
Kurbyko.....	165
Kuz'minova.....	172
Kuznecov.....	165, 172
L'Hermitte.....	16
L'HERMITTE.....	190
L'vov-Rogačevskij.....	183
LANCELOT.....	186
Larin.....	184
Lavreckij.....	183
LEBETTRE.....	189

Legras.....	12
LEGRAS.....	190
Leonovič.....	170
Leskien.....	11
Litvinko.....	181, 182
Ljaševskaja.....	185
Lomonosov.....	172, 173
Lomov.....	172
Lopatin.....	184
Lopušanskaja.....	173
Lunin.....	183
Lysakova.....	173
MAIDEN.....	190
Maslov.....	173
Mazon.....	9
MAZON.....	190
Meillet.....	16
MEILLET.....	190
MELAT.....	190
Merenkova.....	173
MEUNIER.....	173, 190
MEUNIER F.....	190
Minina.....	164, 174
Miščerina.....	181
MOLINO.....	191
Moščinskaja.....	172

Možejko.....	172
Murina.....	181, 182
Nemcova.....	174
NEUVEU.....	193
Nikolaenko.....	181
Novikova.....	164
Obnorskij.....	174
OLIVE.....	190
Ovčinnikova.....	164
Ožegov.....	184
PAILLARD.....	191
Pankratova.....	171
Paraskevič.....	165
PAULIAT.....	191
Pečnikova.....	179
Peškovskij.....	9
Petruxina.....	174
Pirogova.....	174
Platon.....	10
Popova.....	174
Potebnja.....	9
Poul'kina.....	175
Procenko.....	175
Račkovskaja.....	168
Rassudova.....	175
Remněva.....	172

ROUDET.....	189
Rozanov.....	183
Rozental'.....	175, 176, 185
SAKHNO.....	191, 193
Sanikovič.....	170
SAUSSURE.....	191
Savickaja.....	165
SÉGUIN HUBERT.....	188
SÉMON.....	191
Sidorov.....	176
Silina.....	176
Skvorcov.....	185
Smorščok.....	165
Smotrickij.....	10
Sobinnikova.....	177
Sobolevskij.....	177
SPERANSKI.....	187
Sreznevskij.....	177
Suprun.....	177
Tatarinova.....	164
TCHERNYCHEV.....	192
Telenkova.....	176, 185
TOKMAKOV.....	193
Tomaševskij.....	184
Tulinova.....	164
Turilov.....	177

Uluxanov.....	178
Ušakov.....	184
Uspenskij.....	16, 178
USPENSKIJ.....	178
Vaillant.....	16
VAILLANT.....	192
Vamperskij.....	183
Vardomackij.....	166, 167
Vernikovskaja.....	180, 181
VEYRENC.....	192
VIELLARD.....	187
Vinogradov.....	167
Vinokur.....	184
Višnjakov.....	167
Voly nec.....	181
Vostokov.....	21, 167, 168
WERNER.....	192
Xaburgaev.....	168, 178
Zal iznjak.....	11, 184
ZELTCHENKO.....	193
ZHURAU LIOVA.....	192
Černov.....	179
Černyšov.....	179
Černyšěv.....	185
Černyx.....	179
Češixin-Vertinskij.....	183

Češko.....	181
Česnokova.....	179, 180
Šamšin.....	181
Šarov.....	185
Šaxmatov.....	179
Šaxova.....	174
Šuba.....	179
Šul'ga.....	180
Švedova.....	185
Žukovskaja.....	170
Avanesov.....	182

GLOSSAIRE

AFFIXE – unité morphologique qui s'adjoint au radical d'un mot pour en former un autre. L'affixe peut être un préfixe (il précède alors le radical : c'est le cas des préverbes russes), un infix (il se situe alors à l'intérieur du mot hôte : le *-r-* marque du futur en français, se situe entre le radical verbal et la désinence de personne : *chante-r-as*), ou un suffixe (qui vient à la suite du radical, par exemple, *-ette* dans *tablette* en français).

ALTERNANCE – variation formelle n'entraînant pas de changement sémantique, par exemple, les deux formes du radical dans *чумамь* /č'it°at'/ (*lire*) — *чумаю* /č'it°aju/ (*je lis*) ont le même sens.

ASPECT — la catégorie grammaticale qui indique la manière dont le sujet parlant envisage le procès exprimé par le verbe. En russe, l'aspect (perfectif / imperfectif) s'est grammaticalisé et possède ses marques morphologiques.

BASE (ou RADICAL) – partie du verbe sans terminaison ; par exemple en français, *form-* dans *transformer* ; en russe *говору-* /g°ov°or'i/ dans *говорумь* /g°ov°or'it'/ (*parler*).

CATEGORIE – au sens grammatical, modification(s) subie(s) par une partie du discours, par exemple le genre ou le nombre pour l'adjectif, le temps ou l'aspect ou la personne pour le verbe. Peut être utilisé comme synonyme de classe : certains parlent de « la catégorie du nom » ou de « la catégorie du verbe ».

CLASSE – ensemble d'unités linguistiques ayant une ou plusieurs propriétés communes entre elles, des variantes terminologiques sont « partie du discours » et « catégorie ».

CLASSIFICATION – répartition des formes linguistiques en classes (sous-classes etc.) au regard de leurs propriétés communes ; ainsi les critères morpho-sémantiques retenus pour la classification des verbes russes sont : 1) type de conjugaison (première et deuxième conjugaisons) ; 2) rapport étroit entre la base du présent et celle de l'infinitif ; 3) nature et type de ces bases ; 4) valeur sémantique du verbe ou de groupes de verbes.

DESINENCE – affixe qui se présente à la finale d'un radical, par exemple celui du

verbe. L'ensemble des désinences forme un paradigme caractéristique, par exemple celui des formes de la conjugaison qui s'adjoignent au radical verbal. Des variantes terminologiques sont « terminaison » et « flexion ».

EXCEPTION – phénomène linguistique qui n'entre dans aucune classification ni dans aucune règle connue.¹⁶¹ Исключение. Отклонение от языковой нормы (лексической закономерности, парадигмы склонения или спряжения, синтаксической модели, правила орфографии или пунктуации и т. д.).¹⁶²

FLEXION – voir DESINENCE.

FREQUENTATIF – voir SEMELFACTIF.

IMPERFECTIF – voir PERFECTIF.

IMPERFECTIVATION – processus de formation de nouveaux verbes imperfectifs. Le moyen le plus ancien d'imperfectivisation est la suffixation, à l'aide des suffixes -а-, -ва-. Voir PERFECTIVATION.

ITERATIF – voir SEMELFACTIF.

PALATALISATION – transformation que subissent certaines voyelles ou certaines consonnes au contact d'une palatale (son dont l'articulation se situe au niveau du palais), par exemple en russe les consonnes *l'*, *d'* sont palatalisées dans *лень* /l'en'/ (*la paresse*) ce qui se marque aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

PERFECTIF — se dit d'un verbe exprimant une action bornée, achevée, accomplie supposant un résultat atteint. Par opposition IMPERFECTIF se dit d'un verbe exprimant un procès non limité, inachevé, inaccompli.

PERFECTIVATION - processus de formation de nouveaux verbes perfectifs à l'aide des affixes de formation.

POSTFIXE – se dit d'un affixe qui s'ajoute à la fin d'une forme (après la désinence).

PREVERBE – unité morphologique qui se place devant le radical (ou racine, ou base) verbal(e), par exemple en russe : le préverbe *не-* (itératif) s'adjoit à la base (ou radical ou racine) *чит-* : *читает* (*lire*), ce qui donne *перечитает* (*relire*).

¹⁶¹ *Le Nouveau Petit Robert*, édition 2008, p. 968.

¹⁶² Exception. Écart de la norme linguistique (de la régularité lexicale, du paradigme de déclinaison ou de conjugaison, du modèle syntaxique, de la règle d'orthographe ou de ponctuation, etc.). La traduction est faite par nos soins. Д. Э. Розенталь, *Словарь лингвистических терминов*, 1976 [D. È. Rozental', *Slovar' lingvističeskix terminov*, 1976]. Le dictionnaire a été consulté en ligne : http://www.gumer.info/bibliotek_Buks/Linguist/DicTermin/i.php La traduction est faite par nos soins.

RACINE – partie du verbe nue (sans affixes de formation) ; par exemple, en russe *puc-* /r'is°/ dans *pucovamъ* /r'is°ov°at'/ (*dessiner*).

RADICAL – voir BASE.

SEMELFACTIF – se dit des verbes exprimant une action unique, par opposition à ITERATIF ou FREQUENTATIF qui se disent des verbes exprimant une action répétée.

SOUS-CLASSE – partie d'une classification, subdivision d'une classe ; par exemple pour les verbes russes, la classe X comporte trois sous-classes justifiées par la disparition du suffixe dans les formes du présent. (Voir Annexe VI du chapitre I.)

SUFFIXE – voir AFFIXE

TERMINAISON – voir DESINENCE ou FLEXION.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	9
<i>Situation du problème</i>	9
<i>Hypothèse de résolution du problème</i>	13
<i>Démarche adoptée pour la vérification et la validation de l'hypothèse</i>	15
<i>L'apport de la présente recherche à la production des connaissances</i>	16
 Chapitre I	 17
ÉTAT DES LIEUX	17
<i>Présentation générale</i>	18
 PREMIERE PARTIE	
CLASSIFICATIONS DES VERBES SELON LEUR CONJUGAISON DANS QUELQUES OUVRAGES RUSSES, PUIS SOVIÉTIQUES, ET RUSSES À NOUVEAU	20
<i>I.1. Les acquis de la tradition</i>	20
<i>Conclusions : quels acquis, quels apports pertinents?</i>	21
 <i>I.2. L'état contemporain de la classification du verbe russe</i>	23
<i>I.2.1. Introduction du critère fondamental de productivité : S. Karcevski</i>	23
<i>L'apport de Karcevski</i>	27
<i>I.2.2. Vinogradov (1947) : vers une systématisation de la grammaire théorique du russe</i>	28
<i>Les apports innovants et les progrès de la classification</i>	29
<i>Les difficultés d'un point de vue pédagogique</i>	30
<i>II.2.3. Étude du verbe dans les grammaires académiques</i>	31
<i>II.2.4. Les ouvrages pédagogiques de la période soviétique</i>	34
<i>II.2.4.1. Le manuel de Pirogova (1960 rééd. 1978)</i>	34
<i>II.2.4.2. La classification de I. M. Pul'kina (1960, rééd. 1982)</i>	35
<i>II.2.4.3. Les manuels scolaires</i>	36
<i>II.3 Conclusion générale</i>	38

DEUXIEME PARTIE

LES GRAMMAIRES DU RUSSE ECRITES PAR DES FRANÇAIS AUX XX^e et XXI^e SIECLES _____ 40

<i>II.1. Les ouvrages à vocation scientifique</i> _____	40
<i>II.2. Les grammaires universitaires à vocation pédagogique</i> _____	44
<i>II.3. Les manuels scolaires à l'usage des lycées</i> _____	52
<i>Conclusion</i> _____	53

Chapitre II _____ 54

LA COMPLEXITÉ DU SYSTÈME VERBAL EN RUSSE _____ 54

Présentation générale _____ 55

I. Les éléments qui génèrent la complexité du système verbal du russe _____ 55

Présentation _____ 55

I.1. Alternances _____ 56

I.1.1. Verbes à l'élément -(u)н- _____ 58

I.1.2. Les alternances e//o, u//e, oб//y _____ 58

I.1.3. Les alternances u//Ø ы//Ø comme conséquence d -j- intervocalique _____ 59

I.2. La palatalisation des gutturales з, к, х dans les formes du présent _____ 60

I.3. Alternances dues aux processus phonétiques préhistoriques _____ 61

I.4. Formation de nouveaux verbes, affixes de formation. Couple aspectuel _____ 62

I.4.1. Les suffixes de formation courants _____ 62

I.4.2. Les préfixes _____ 63

I.4.3. Les Suffixes _____ 67

I.4.4. Verbes itératifs _____ 68

I.4.5. Trois cas des verbes archaïques : есть (manger), дать (donner) et быть (être) _____ 70

I.4.6. Formes particulières du passé _____ 71

I.4.6.1. Verbes de changement d'état en -нуть _____ 71

I.4.6.2. Les verbes en -сму _____ 72

I.4.6.3. Verbe уòму (aller) _____ 72

Conclusion _____ 72

I.4.6.4. Évolution des combinaisons des voyelles avec les liquides р, л _____ 73

Conclusion _____ 73

Conclusion générale _____ 74

II. La relation entre complexité de l'objet et complexité de sa description	75
<i>Présentation</i>	75
<i>Comparaison des grammaires contemporaines</i>	76
<i>Conclusion</i>	76
III. La pertinence théorique du critère de la fréquence	78
<i>Présentation</i>	78
<i>III.1 Jean Dubois et les verbes français à l'oral</i>	78
<i>III.2. Fréquence et complexité morphologique : un premier point de vue (années 90')</i>	80
<i>III. 3. Fréquence et complexité morphologique : un second point de vue (années 1990-2000)</i>	81
<i>III.4. Prise en compte de la fréquence dans la Grammaire russe de Pauliat (op. cit.)</i>	83
<i>Conclusion</i>	83
<i>Conclusion générale</i>	84

Chapitre III 85

TEST DE LA PERTINENCE D'INTEGRER LE PARAMETRE DE LA FREQUENCE DANS LA CLASSIFICATION DES VERBES RUSSES 85

Présentation générale 86

Démarche adoptée 86

Le corpus de référence 88

L'origine de notre proposition de classification 90

1. Le corpus retenu pour tester l'hypothèse 92

Présentation 92

2. Analyse des verbes choisis selon les critères morphologiques 92

I. Groupe I. Les verbes fréquemment employés 92

I. 1. Verbes en -ать (-ять) 93

I.2. Verbes en -еть 101

I.3. Verbes en -уть 104

I.4. Verbes en -ишь 105

I.5. Verbes en -ышь 108

I.6. Verbes en -и 109

I.7. Verbes en -чь 110

Conclusion pour le Groupe I des verbes très fréquents 111

II. Groupe 2. Les verbes moyennement employés	114
II.1. Verbes en -ать (-ять)	114
II. 2. Verbes en -еть	120
II.3. Verbes en -уть	123
II.4. Les verbes en -ить	123
II.5. Les verbes en -ыть	126
II.6. Verbes en -ти	127
II.7. Verbe en -чь	129
Conclusion générale sur le Groupe II des verbes moyennement fréquents	129
III. Groupe 3. Les verbes rarement employés	136
III. 1. Verbes en -ать (-ять)	136
III.2. Verbes en -еть	142
III.3. Verbes en -уть	145
III.4. Les verbes en -ить	145
III.5. Les verbes en -ыть	148
III.6. Verbes en -ти	148
III.7. Verbe en -чь	150
Conclusion générale sur notre proposition de nouvelle classification	150
 2. Pour un renouvellement de l'enseignement / apprentissage des verbes russes	 152
2.1. Les conditions de l'enquête	153
2.2. La procédure employée	153
2.3. Les résultats de l'enquête	154
2.4. Résultats du questionnaire	155
2.5. Conclusion	156
 Conclusion	 157
Bibliographie	163
INDEX DES AUTEURS	194
GLOSSAIRE	212
TABLE DES MATIÈRES	215